68.

Fausse Magie

Partition

15 parties

ŒUVRE XI.

LA FAUSSE MAGIE,

COMÉDIE EN UN ACTE

Représentée pour la première fois sur le Théâtre de la Comédie Italienne, le mercredi premier Février 1775.

DÉDIÉE

A Monseigneur le Prince

DE POIX

PAR

M. GRETRY

De l'Académie des Philarmoniques de Boulogne.

Prix 18ᵗᵗ.

Gravée par J. Dezauche.

A PARIS

Chés M. Houbaut rue Mauconseil prés la Comédie Italienne; Chés qui l'on trouvera les parties séparées, gravées séparément. Et aux Adresses ordinaires.

A Lion, Chés Castaud place de la Comedie.

Imprimé par Basset.

A Monseigneur, Louis Philippe Marc Antoine de Noailles Prince de Poix, Capitaine des Gardes du Corps du Roi, Mestre de Camp de Cavalerie, Chevalier né de l'Ordre de Malthe, Gouvern.r et Capitaine des Chasses des Villes, Chateaux et Parcs de Versailles, Marly; et dependances &c.

Monseigneur

La reconnoissance et le devouement dont je vous consacre l'hommage, n'ont pas seulement pour motif cet intérêt vague et léger que les personnes de votre rang veullent bien prendre aux succès des Arts; vos bontés ont daigné s'attacher à l'Artiste; vous l'avez ranimé et encouragé plus d'une fois, vous avez pris un soin sérieux et suivi de son sort et de celui de sa famille, en sollicitant pour lui une protection qui est pour les Arts le comble de la gloire; vous l'avez élevé au dessus de lui même par l'espérance d'un suffrage Auguste, que tous les talens ambitionnent comme le prix le plus flateur.

Daignez ajouter à tant de bontés celle d'agréer le profond respect avec le quel je Suis

Monseigneur

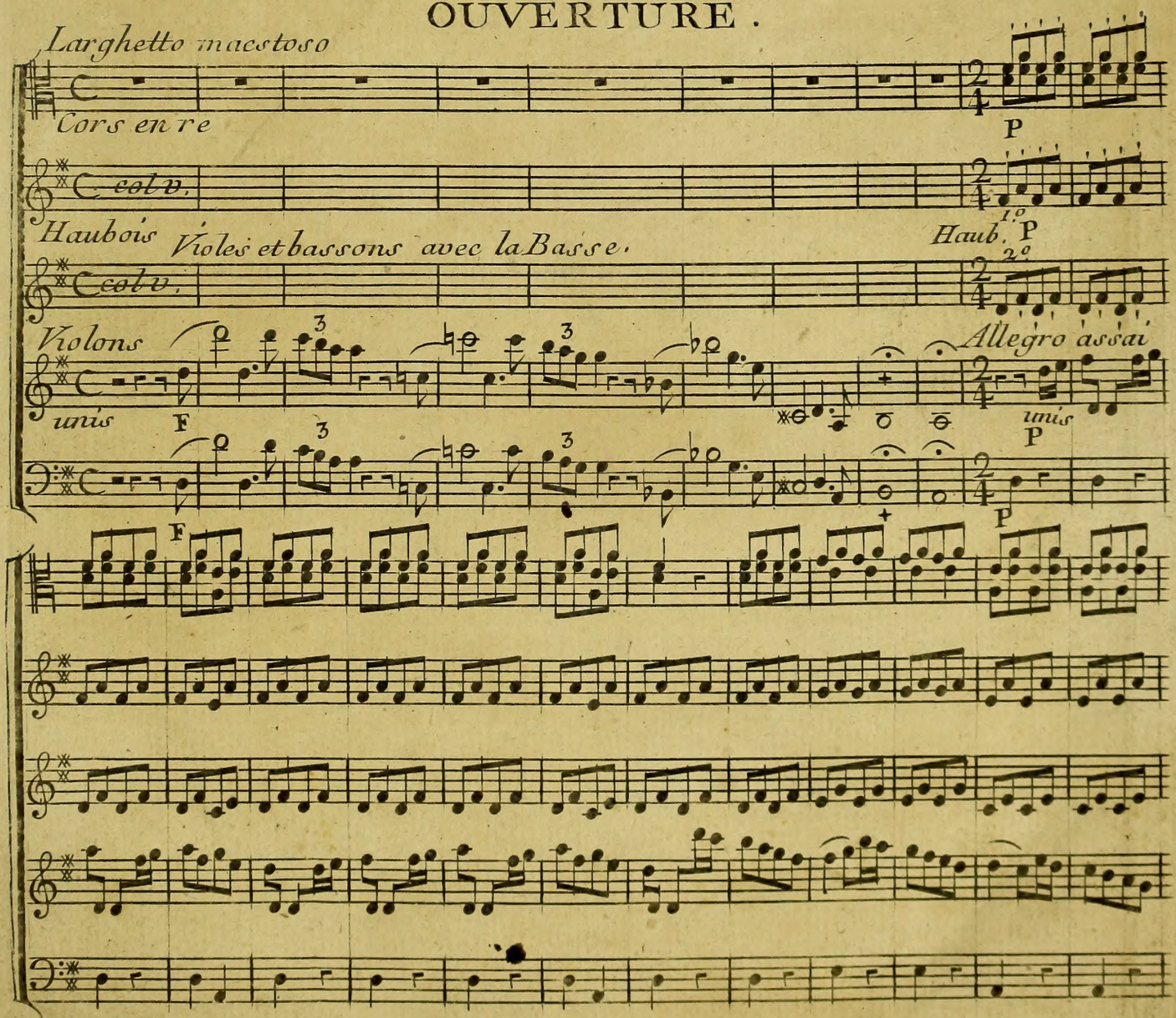
Votre trés humble et tres obeissant Serviteur

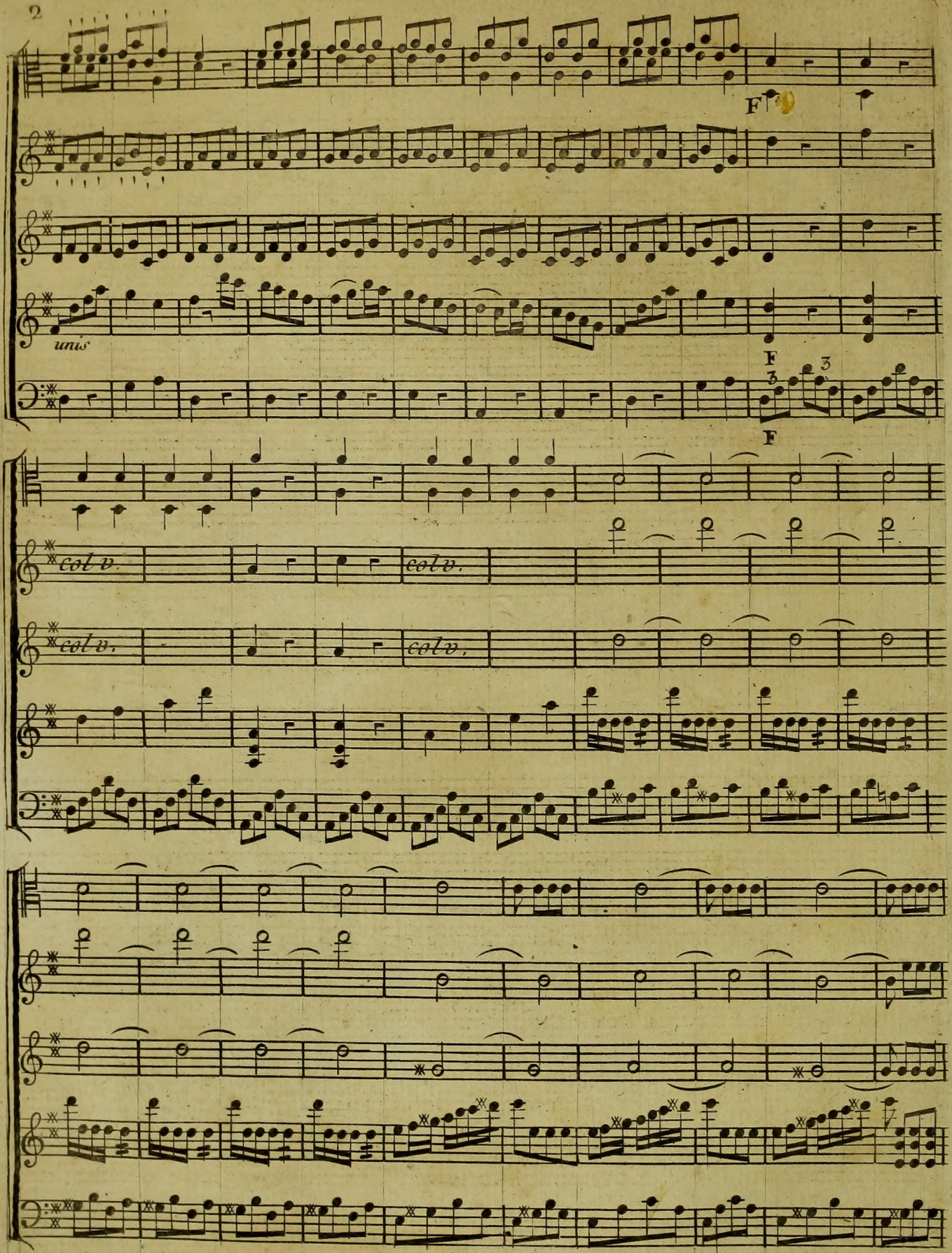
GRETRY

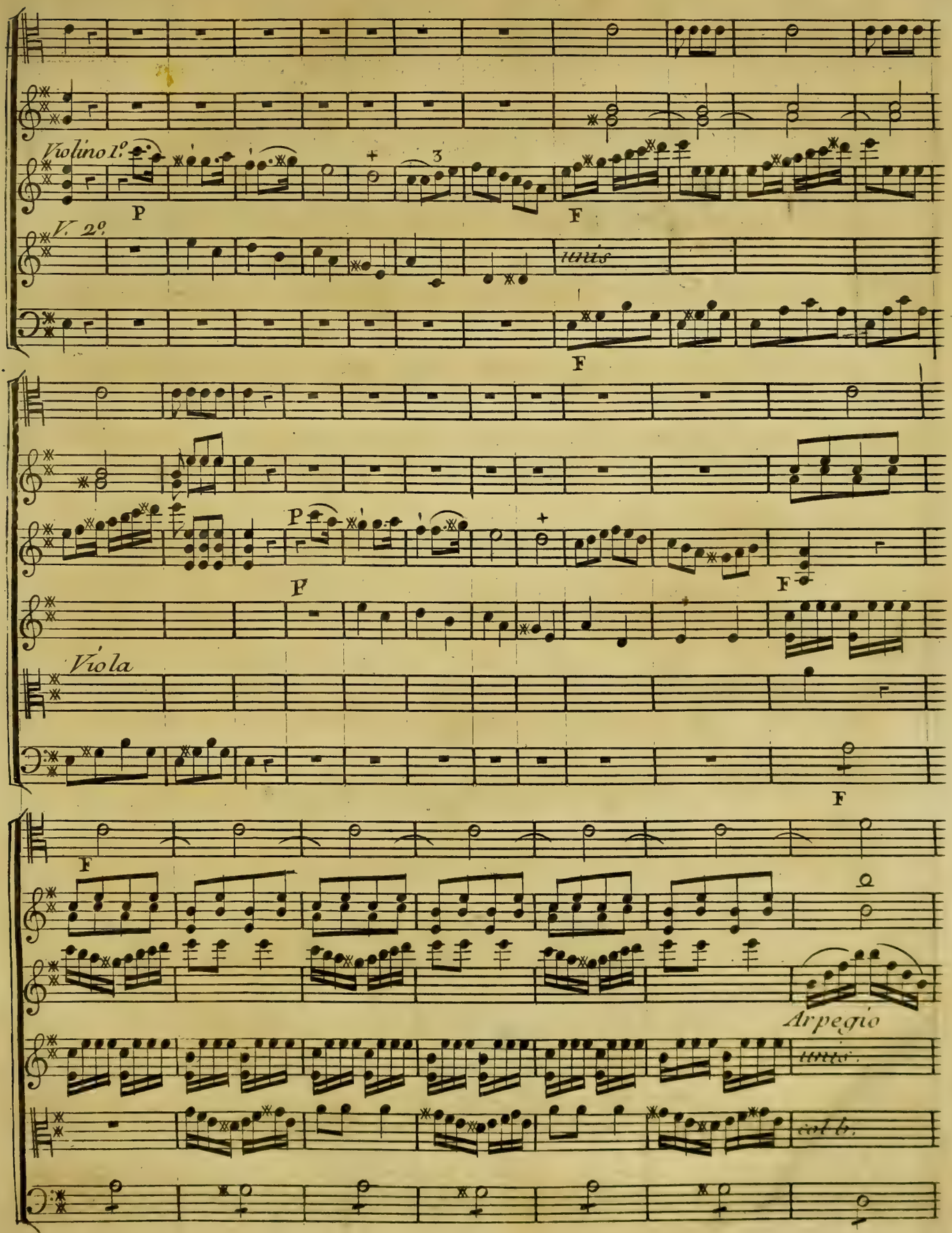
LA FAUSSE MAGIE

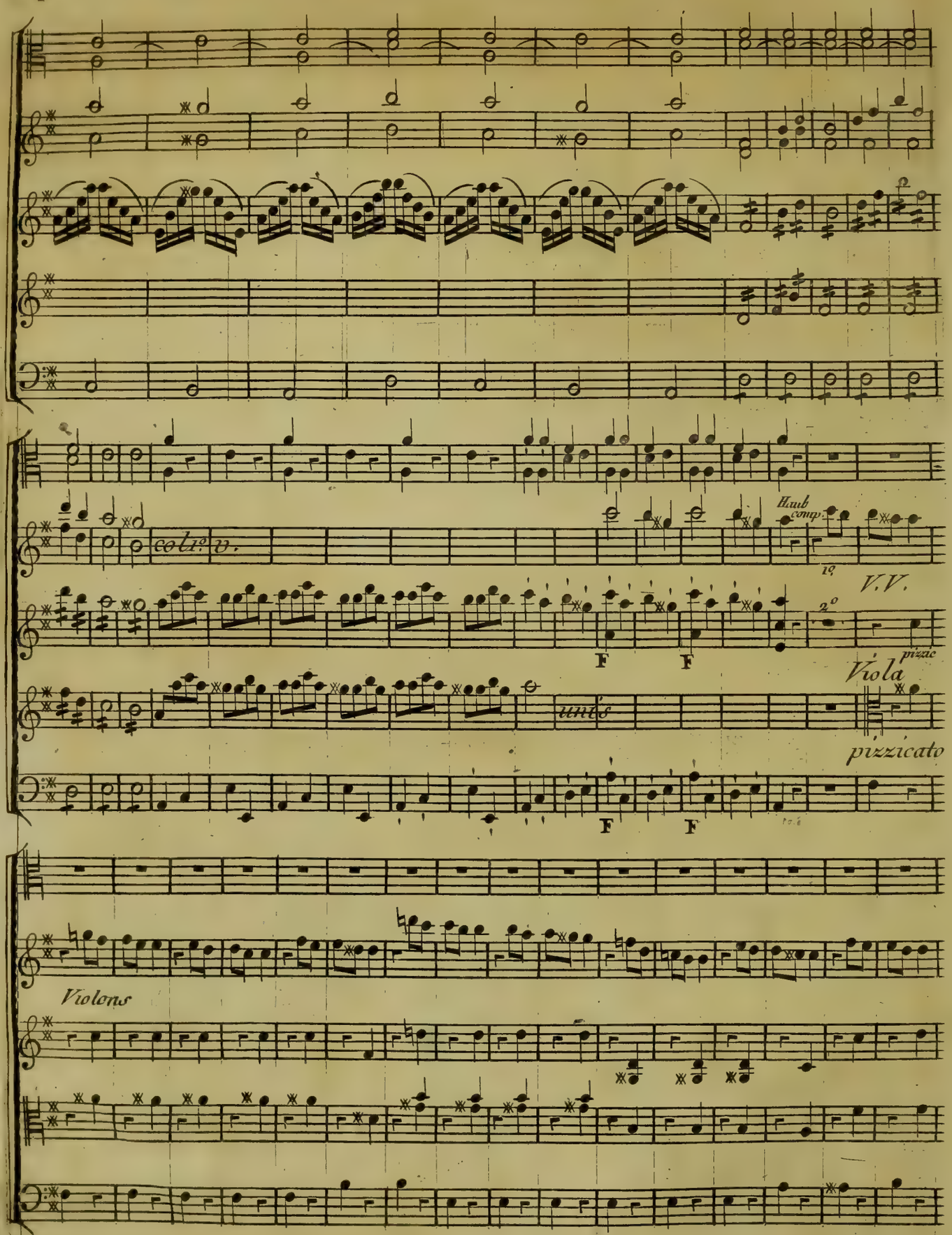
COMEDIE EN UN ACTE

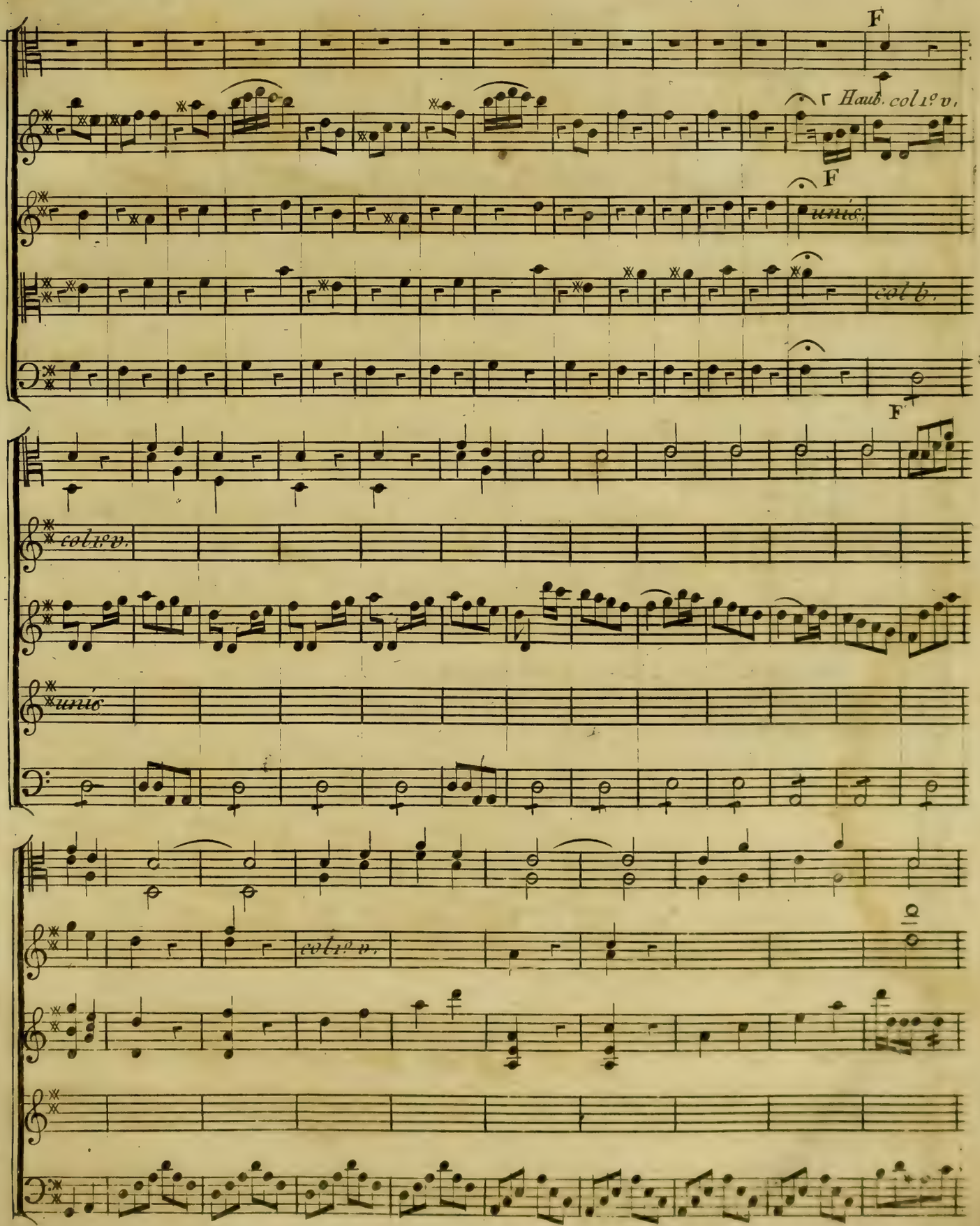
OUVERTURE.

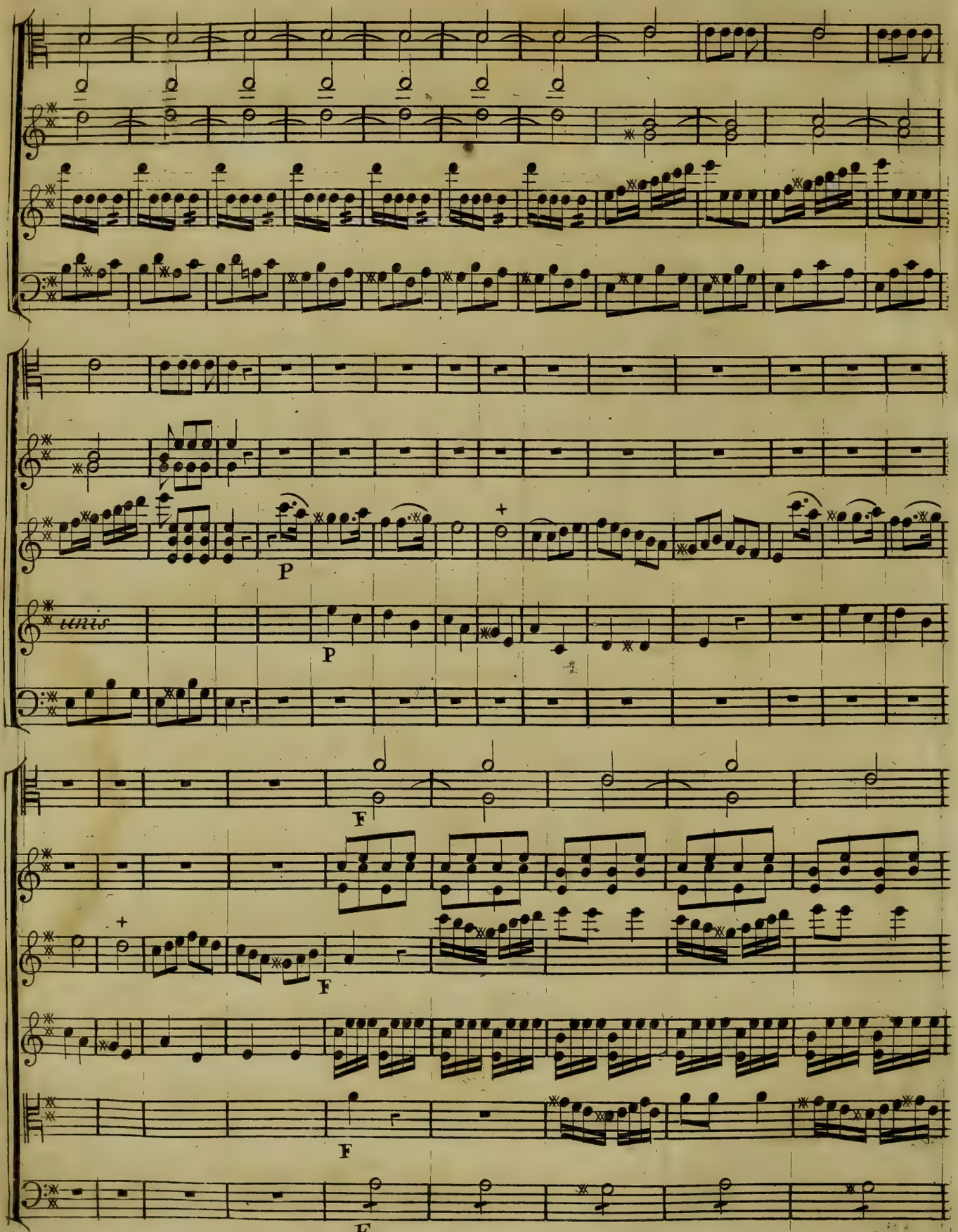


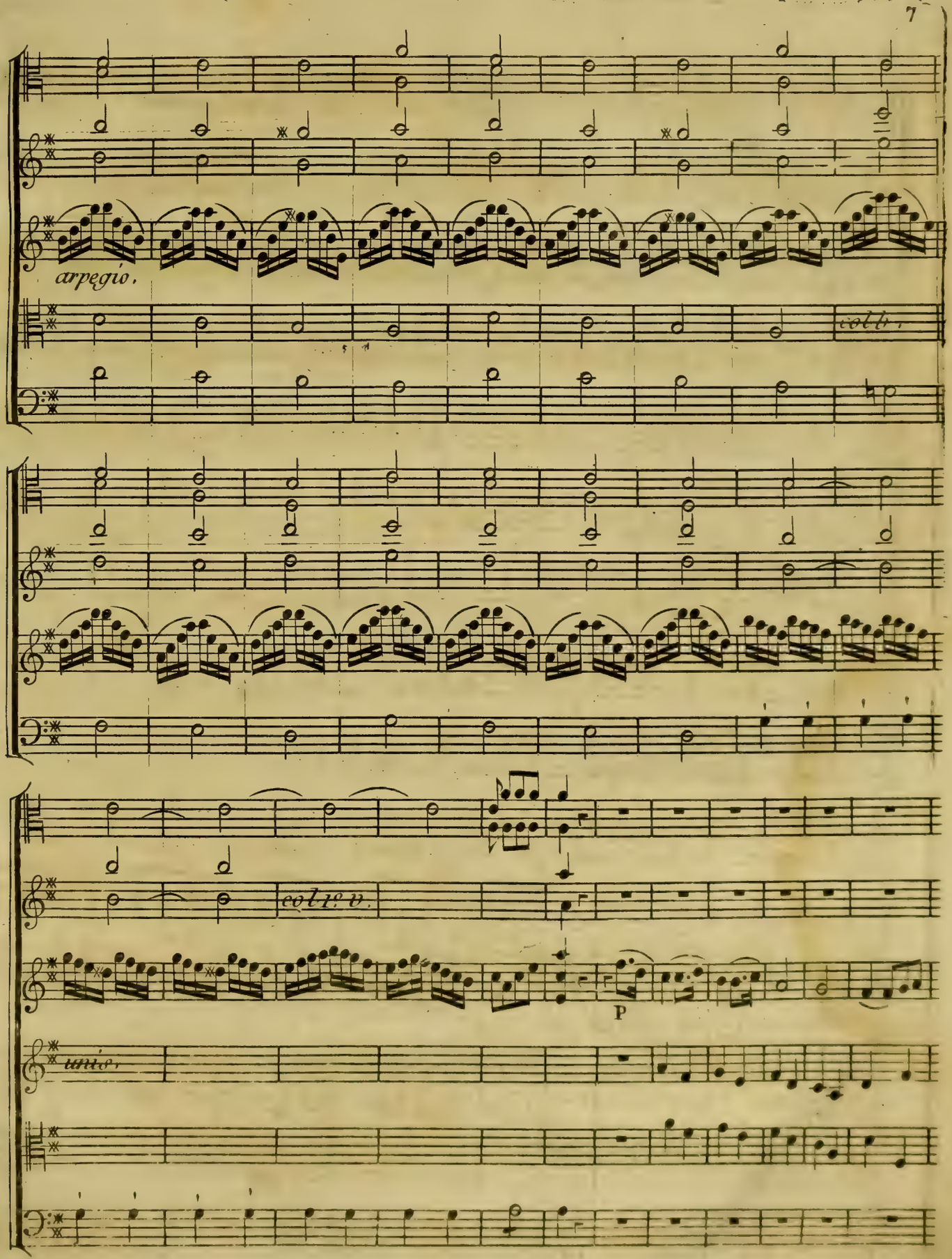

F
unis
F
3
F
col v.
colv.
col v.
colv.

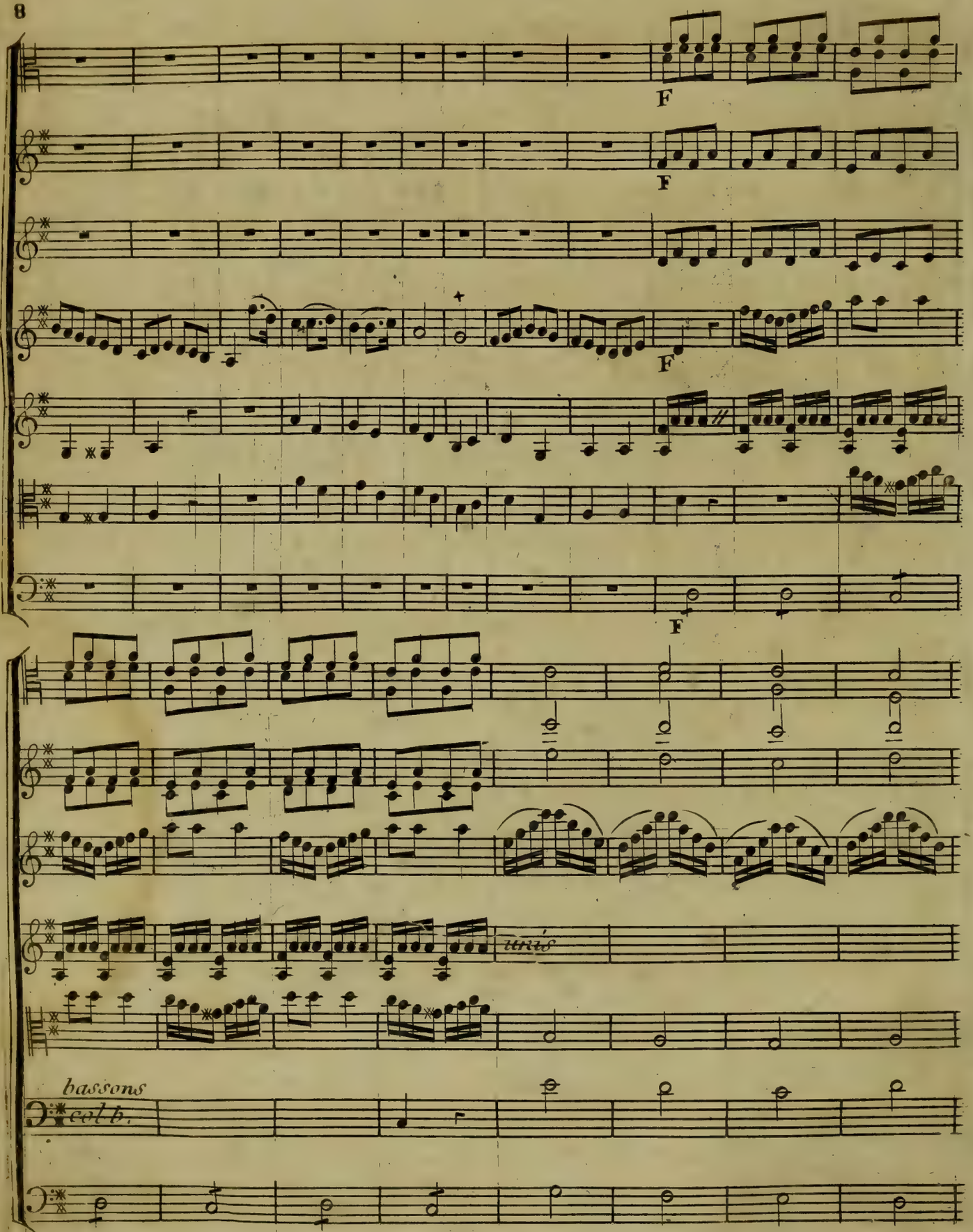

Violino 1.º
P
F
V. 2.º
unis
F
P
F
F
Viola
F
F
Arpegio
unis.
col b.

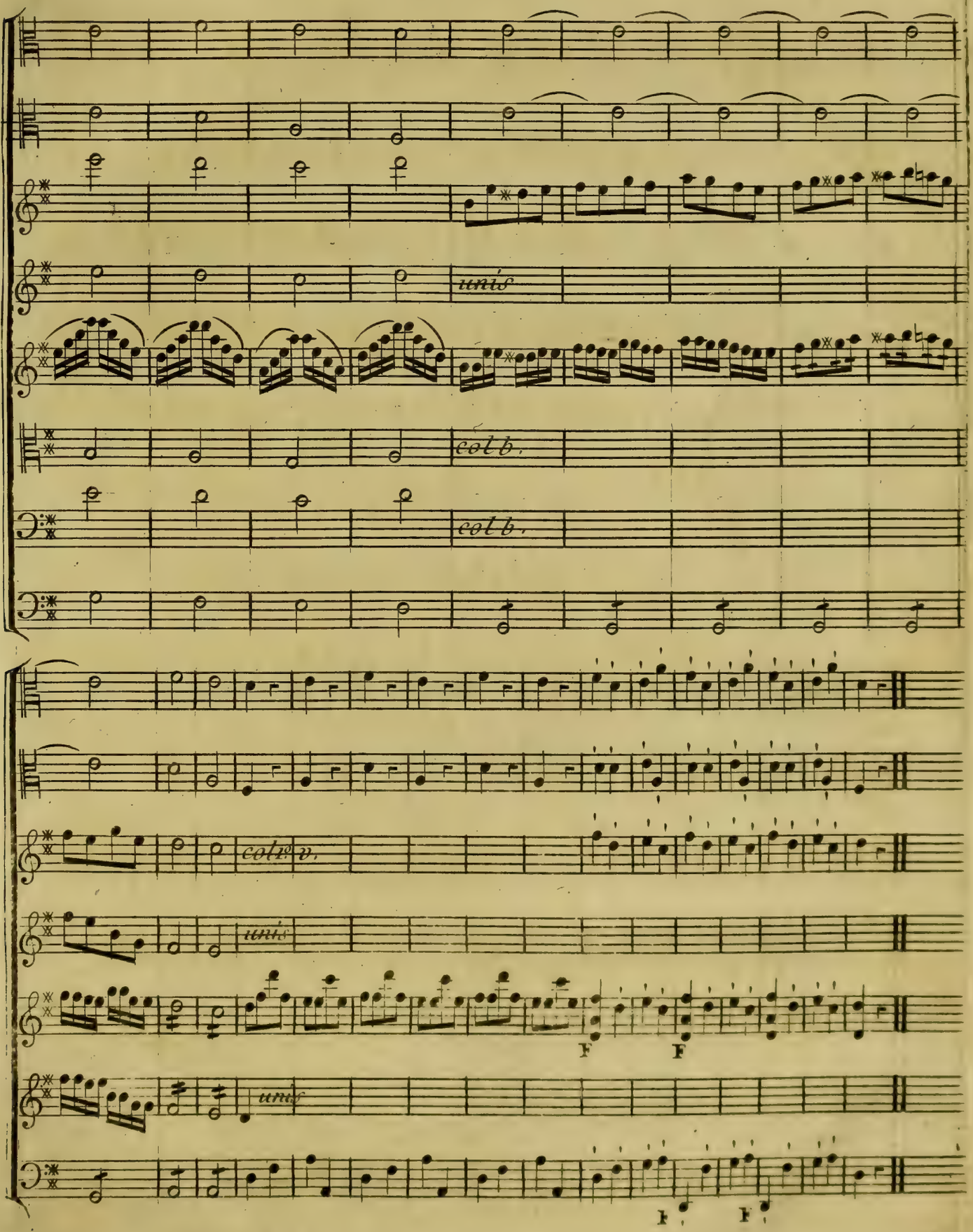

col 1º v.
Haub comp.
1º
V.V.
2º
F
F
pizzic
Viola
unis
pizzicato
F
F
Violons

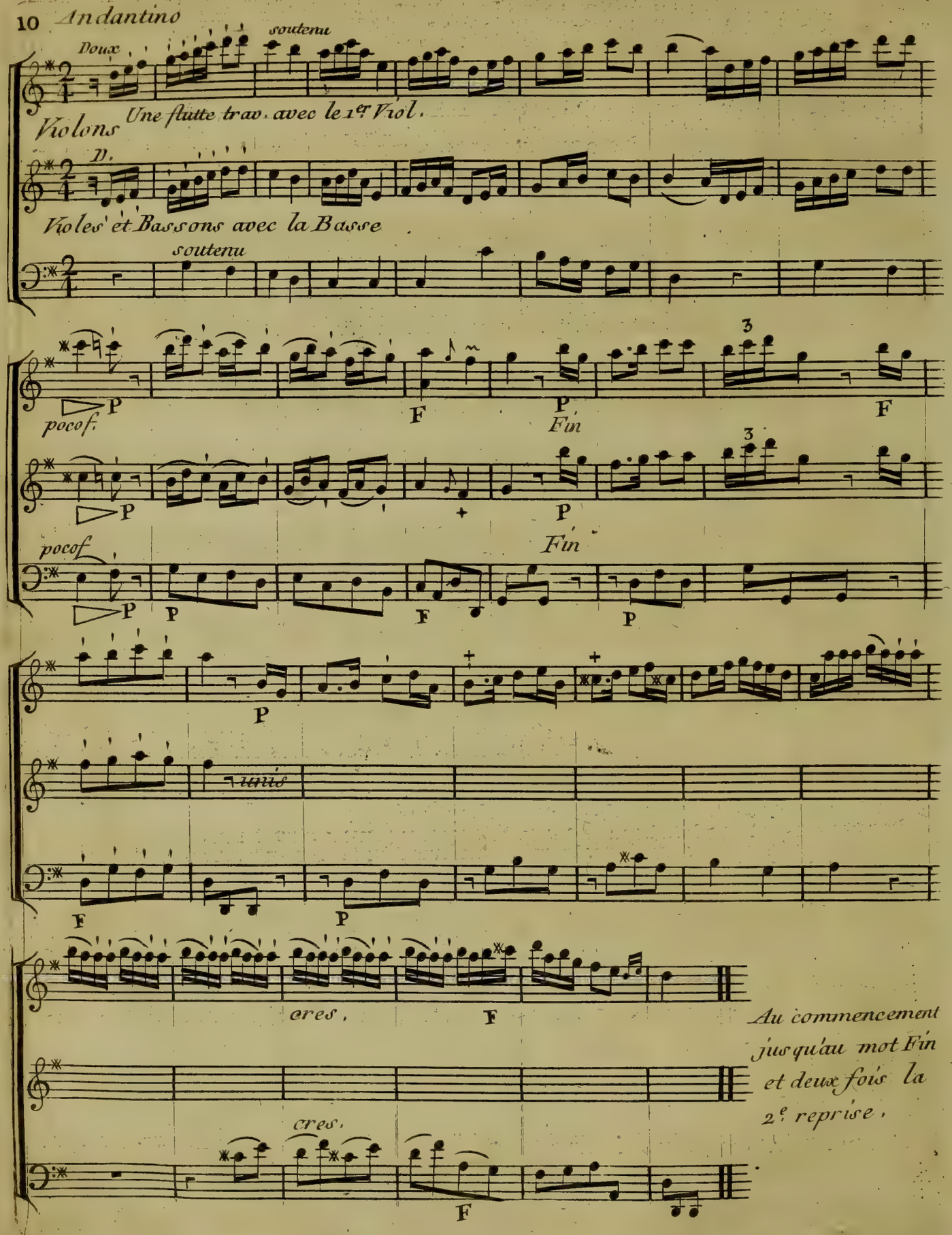

F
Haub. col 1º v.
F
unis.
col b.
F
col 1º v.
unis
col 1º v.


P
P
unis
F
F
F
F


arpegio.
col b.
col 1.o v.
P
unis.


F
F
F
F
trios
bassons
col b.


unis
col b.
col b.
col 8va.
unis
F
F
unis
F
F

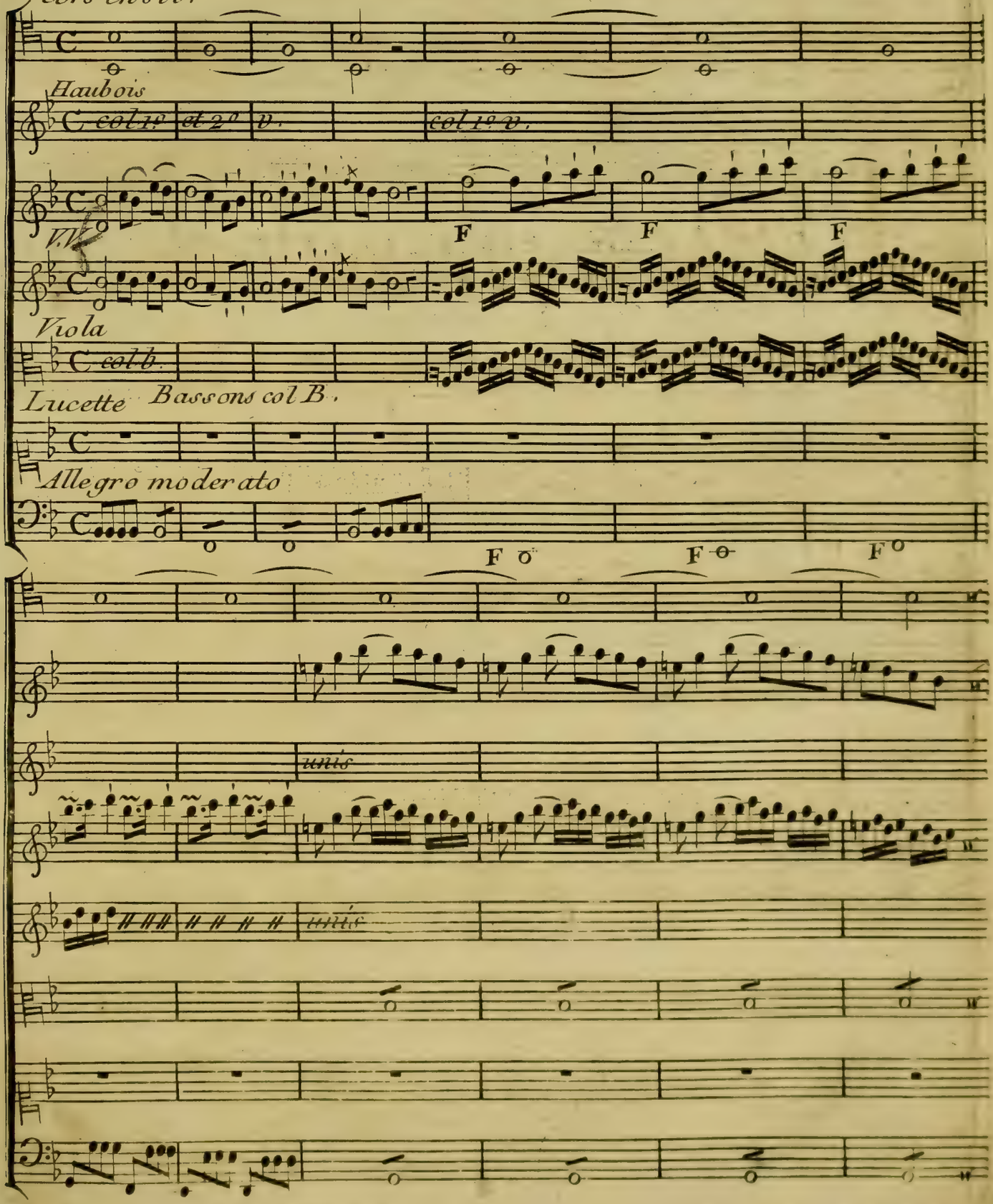


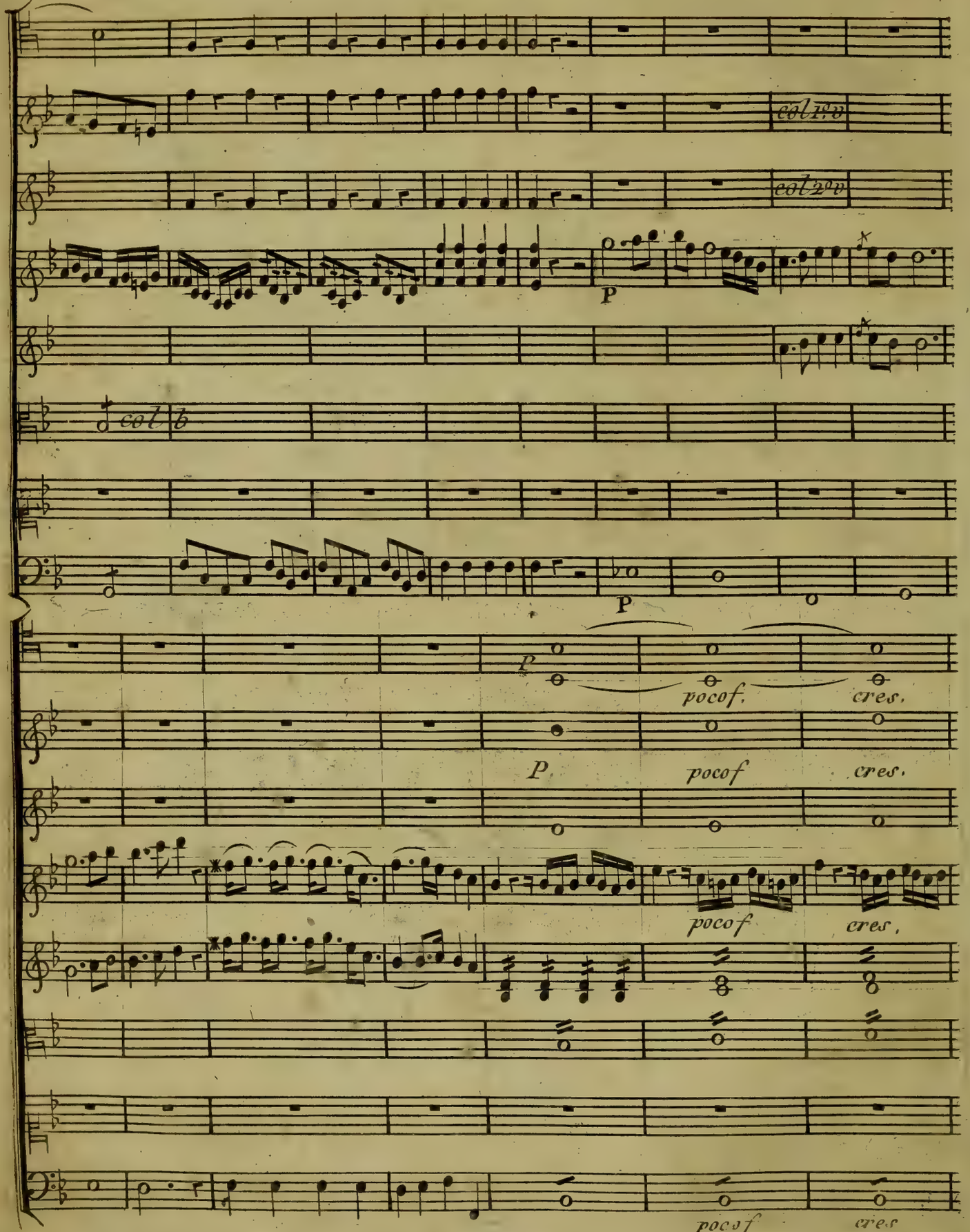
Au commencement jusqu'au mot Fin et deux fois la 2e reprise.

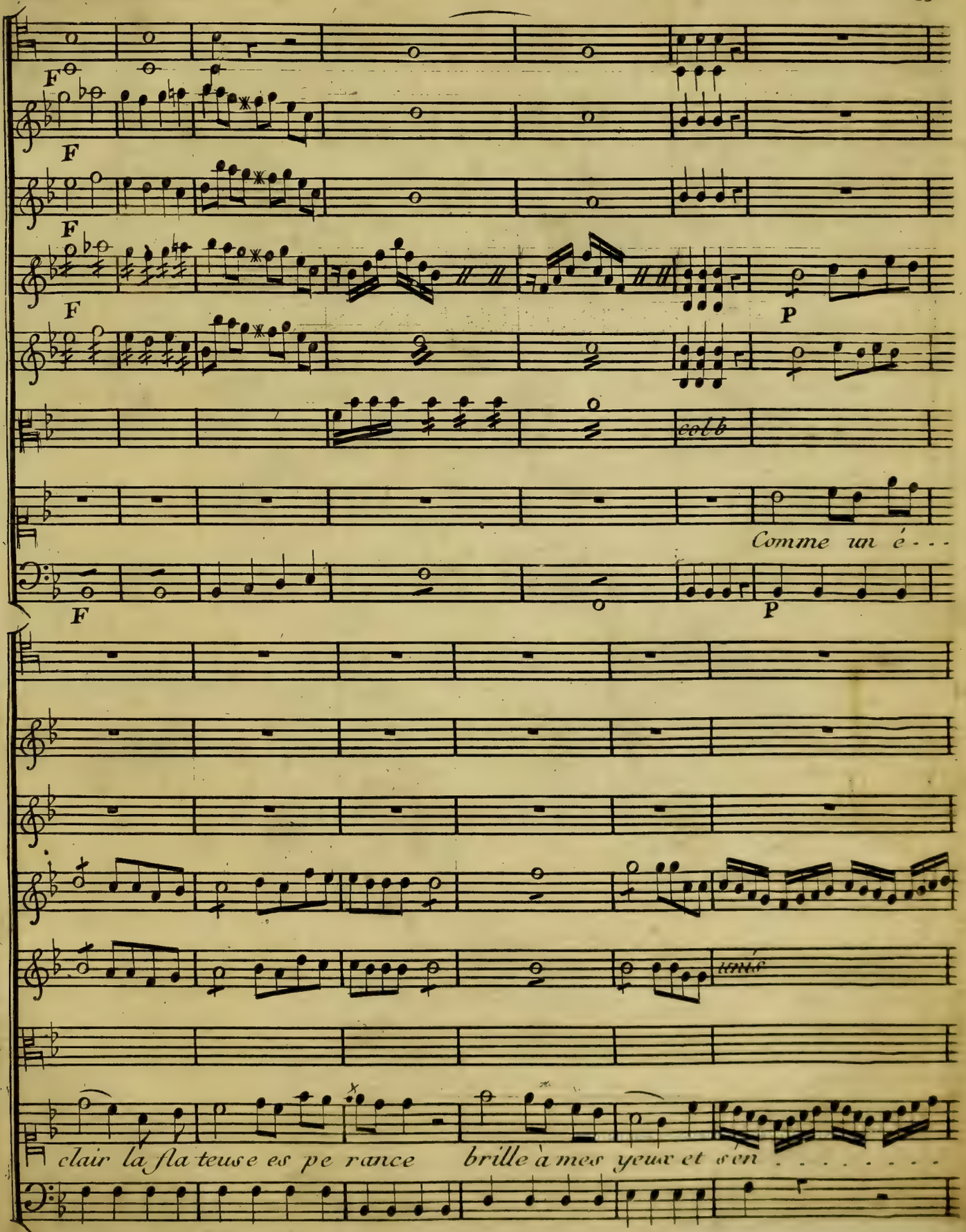
SCENE PREMIERE

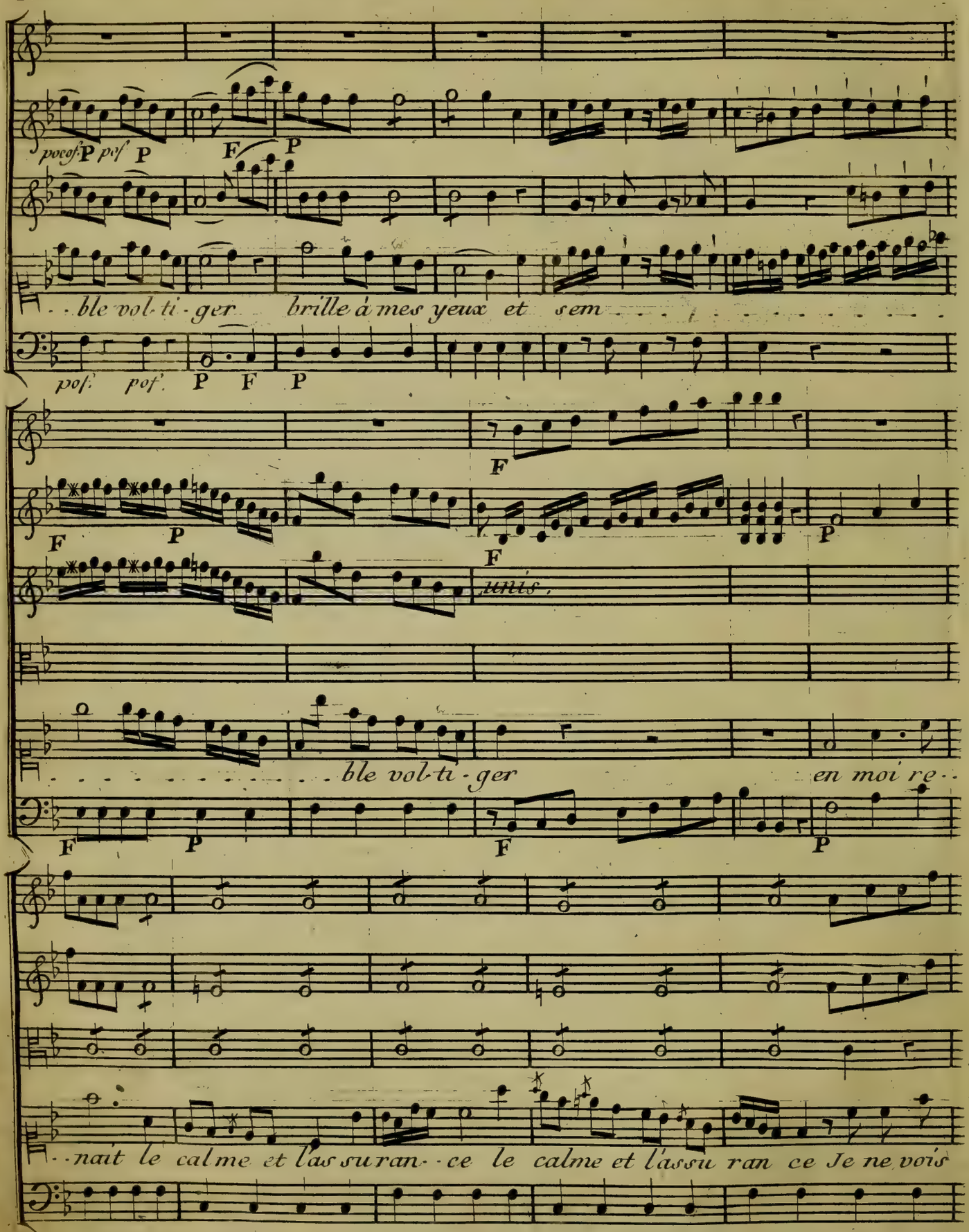
Lucette seule.

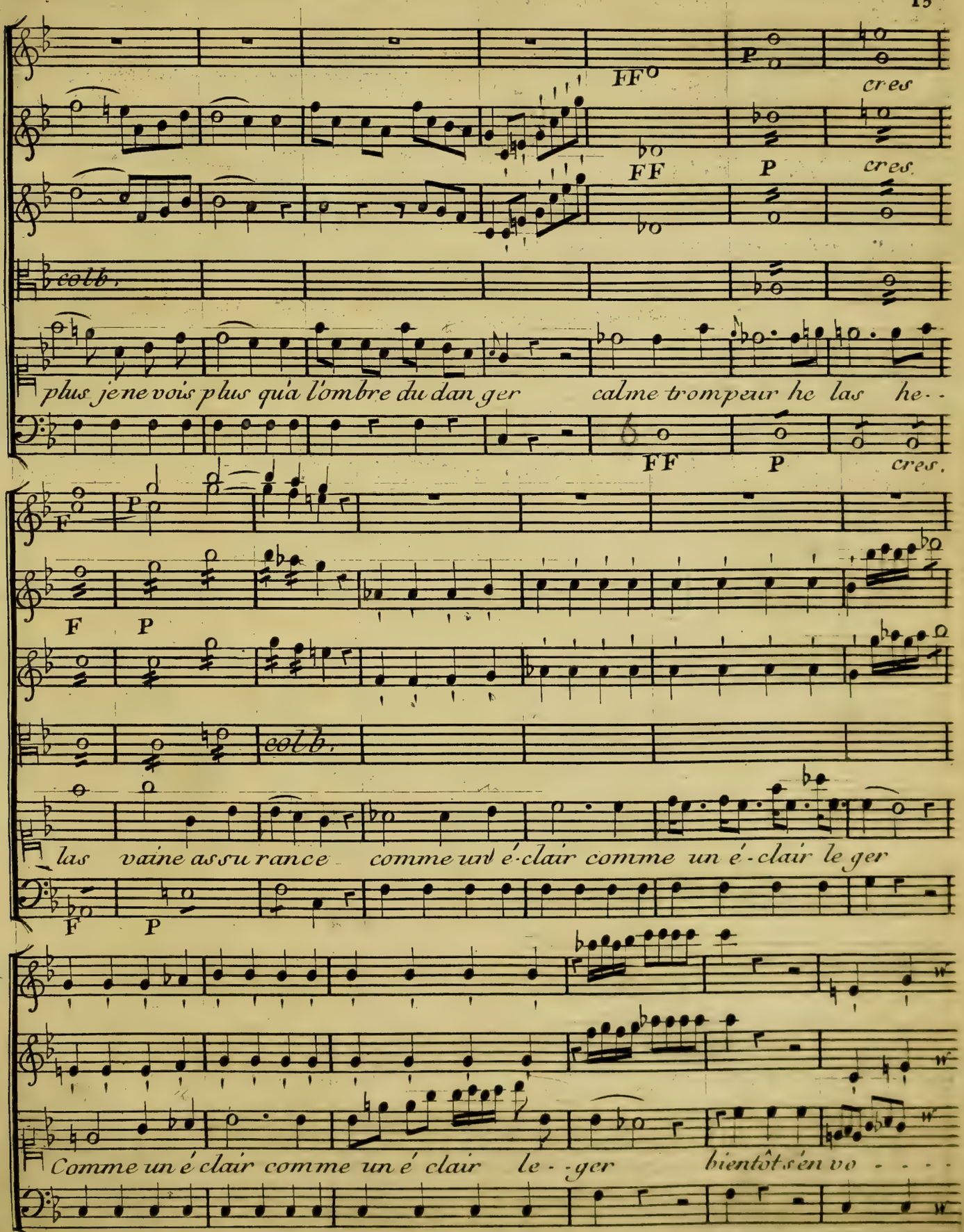
I

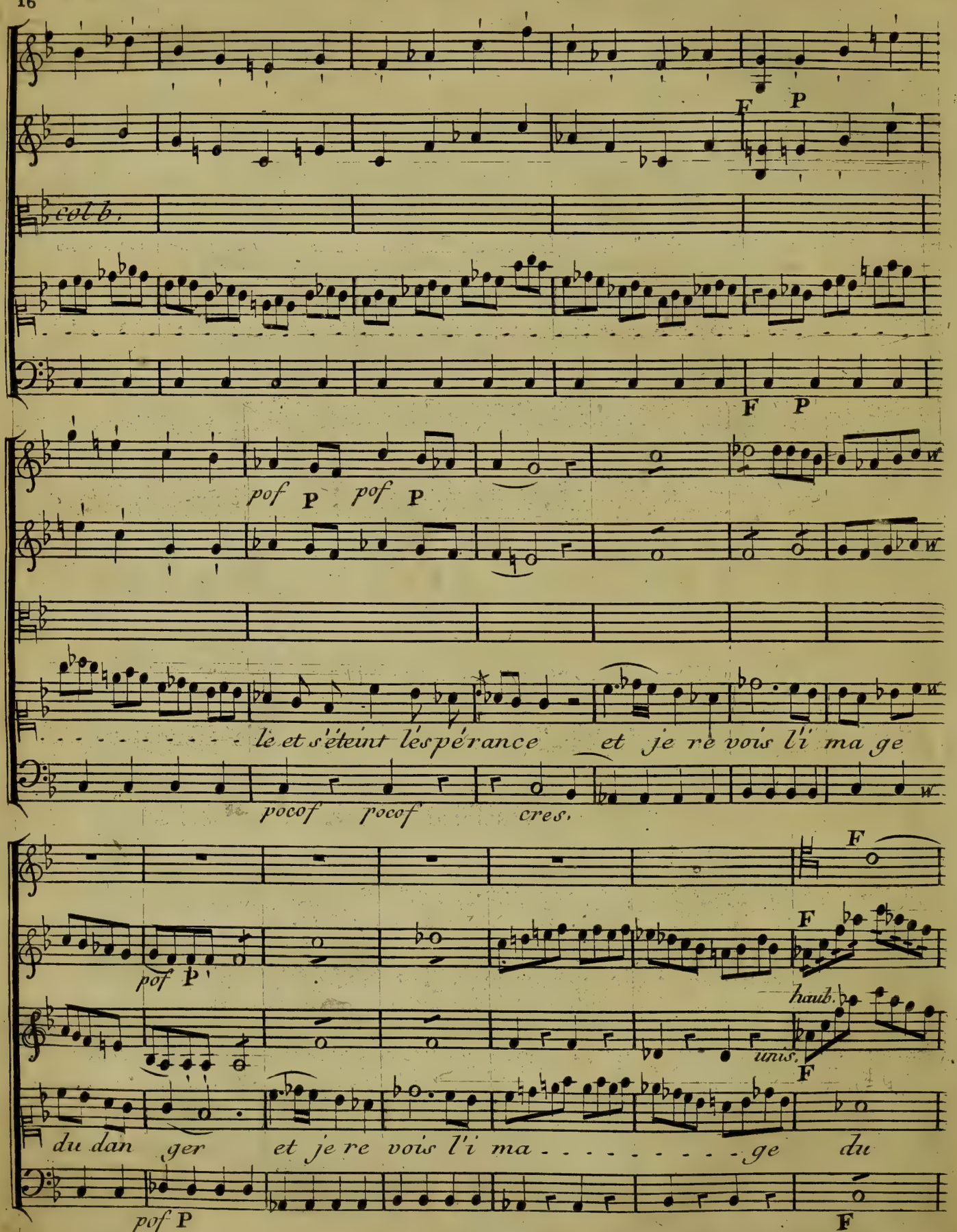


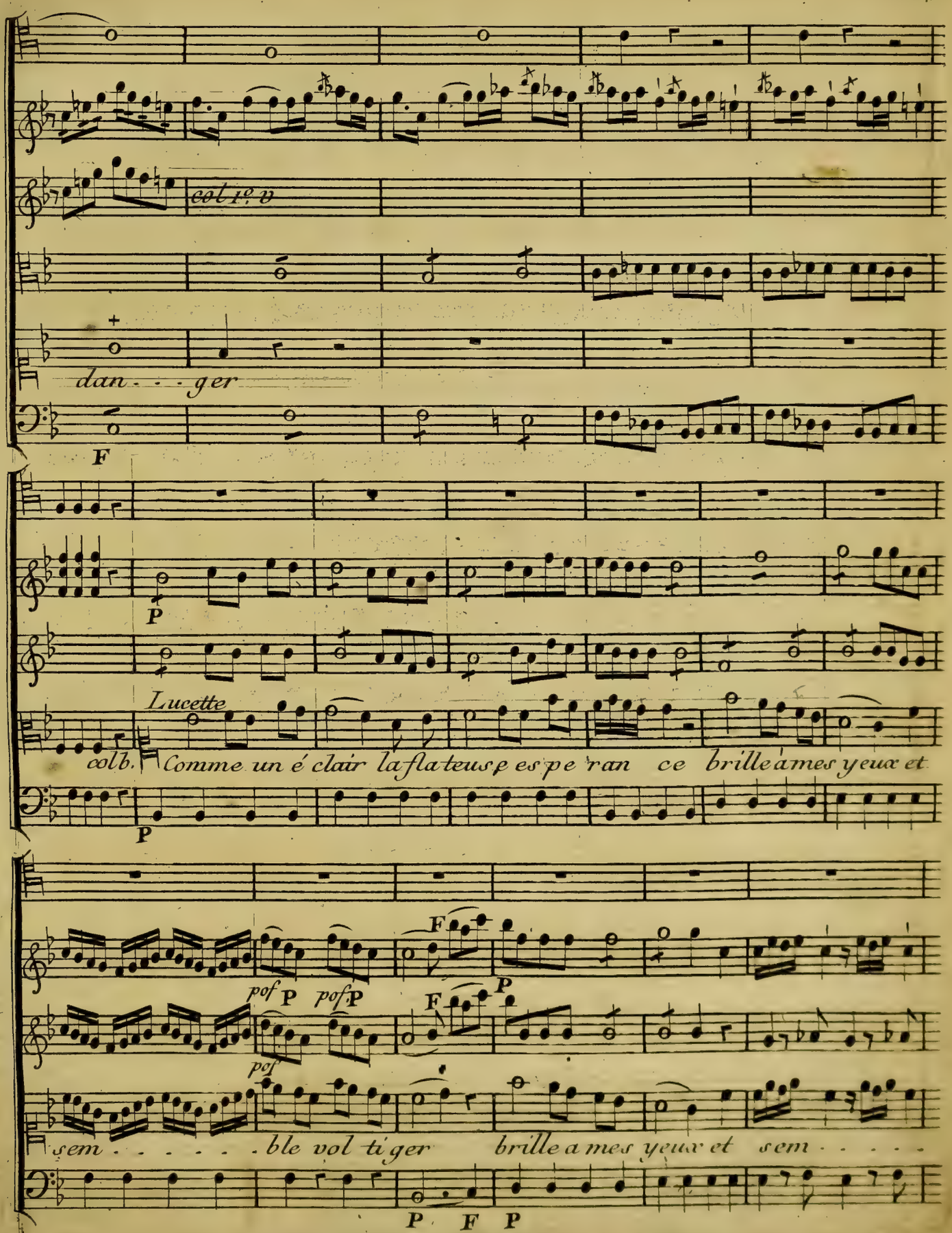

col 1.o
col 2.o
P
col b
P
P
pocof.
cres.
P
pocof
cres.
pocof
cres.
pocsf
cres


F
F
F
F
F
P
col b
Comme un é - - -
F
P
unis
clair la fla teuse es pe rance brille à mes yeux et s'en . . . . . .


pocof. P pof. P F P
. . ble vol-ti-ger brille á mes yeux et sem . . . . . .
pof. pof. P F P
F
F P F P
unis.
. . . . . ble vol-ti-ger en moi re . .
F P F P
. . nait le calme et l'assuran . . ce le calme et l'assu ran ce Je ne vois


FF
P
cres
FF
P
cres
colb.
plus je ne vois plus qu'à l'ombre du dan ger calme trompeur he las he--
FF
P
cres.
F
P
F
P
colb.
las vaine as su rance comme un é-clair comme un é-clair le ger
F
P
Comme un é clair comme un é clair le--ger bientôt s'en vo - - - -


F P
col b.
F P
pof P pof P
le et s'éteint l'espérance et je re vois l'i ma ge
pocof pocof cres.
F
pof P
F
haut.
unis.
F
du dan ger et je re vois l'i ma - - - - - - - - - ge du
pof P
F


col 1o. v
dan . . . ger
F
P
Lucette
col b.
Comme un é clair la flateuse es pe rance brille a mes yeux et
P
F
P
pof P pof P
F
P
pof
sem . . . . . ble vol ti ger brille a mes yeux et sem . . . .
P F P

F

F P F

unis

. . . . . ble vol ti-ger .

F P F

P

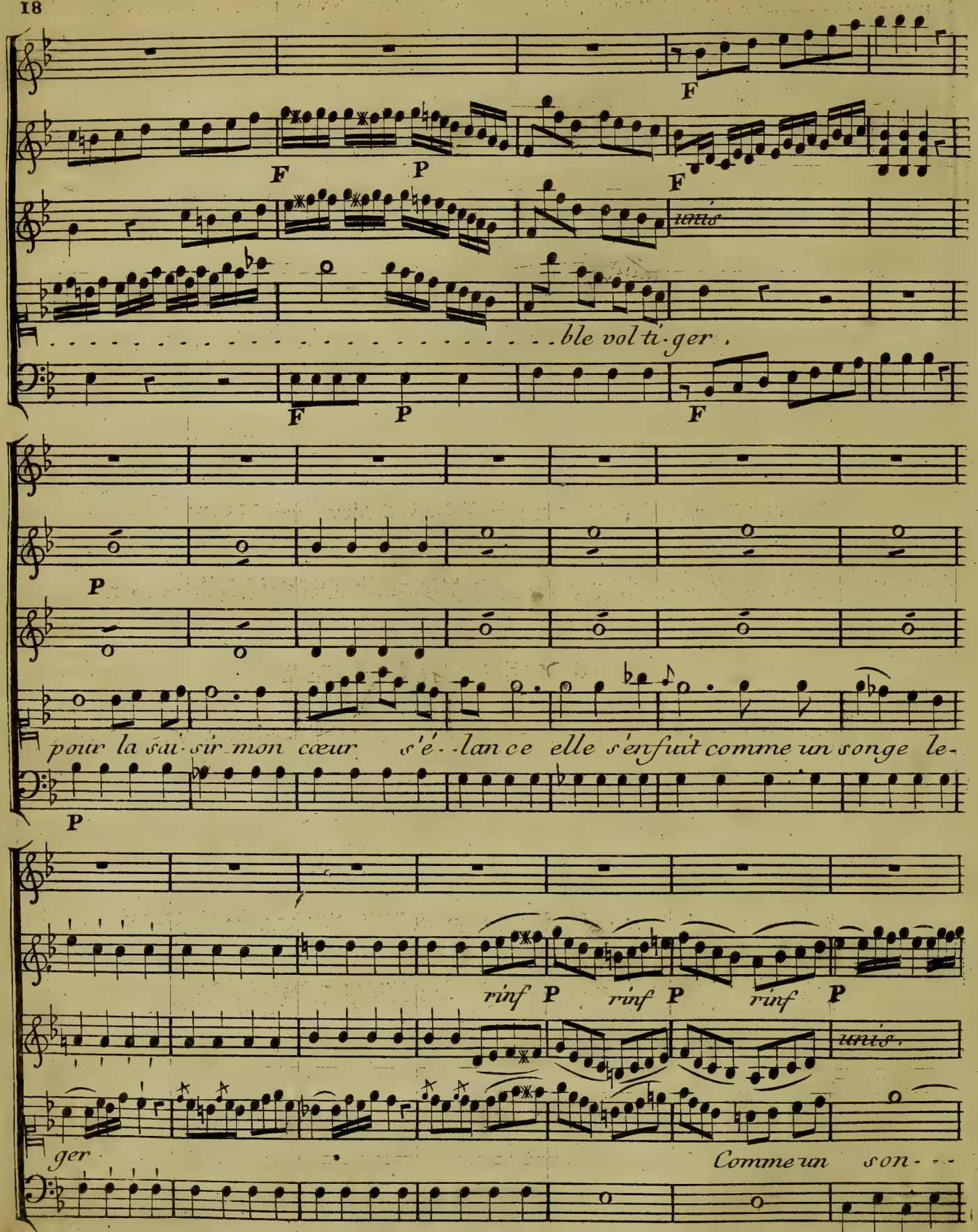
pour la sai-sir mon cœur s'é-lan ce elle s'enfuit comme un songe le-

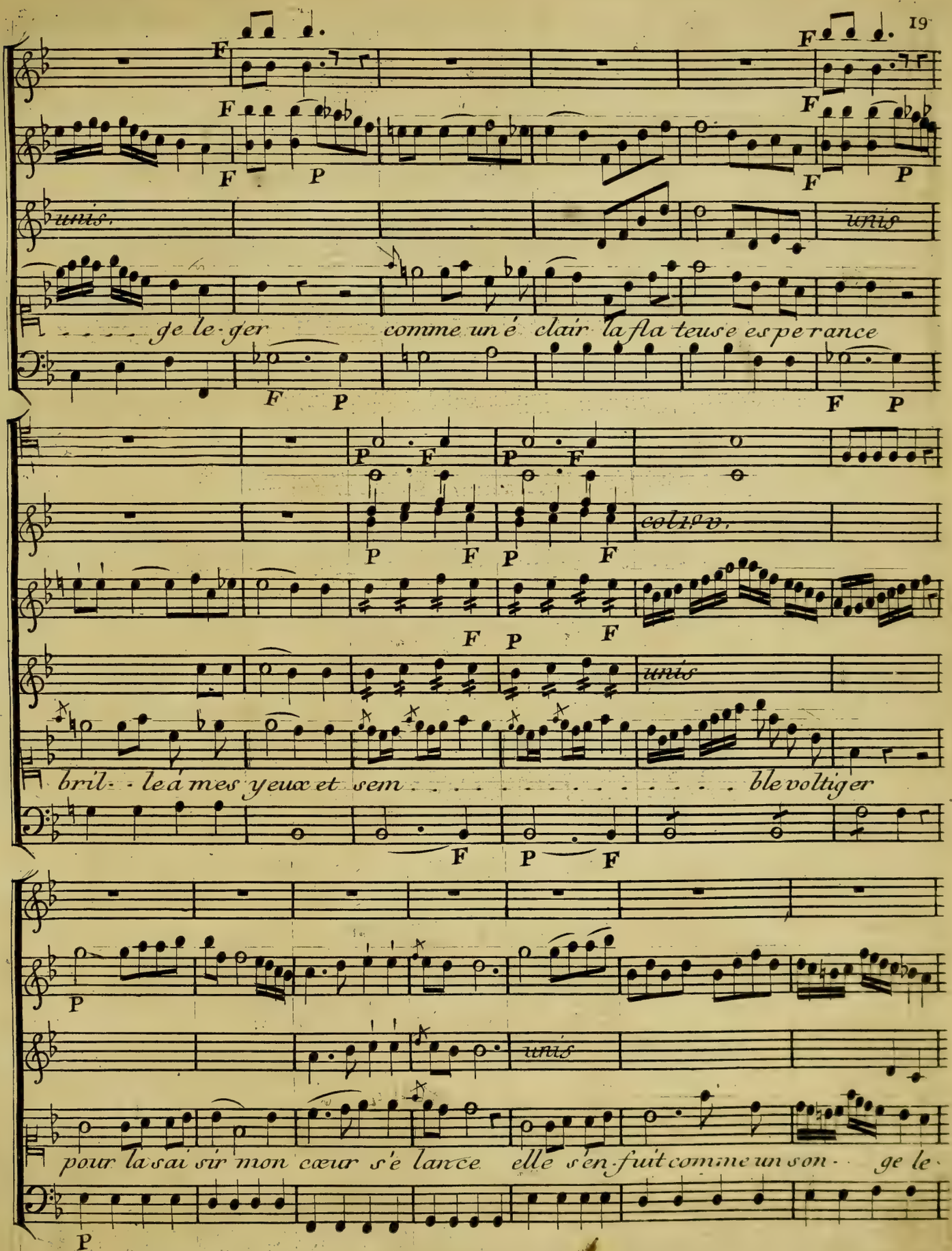
P

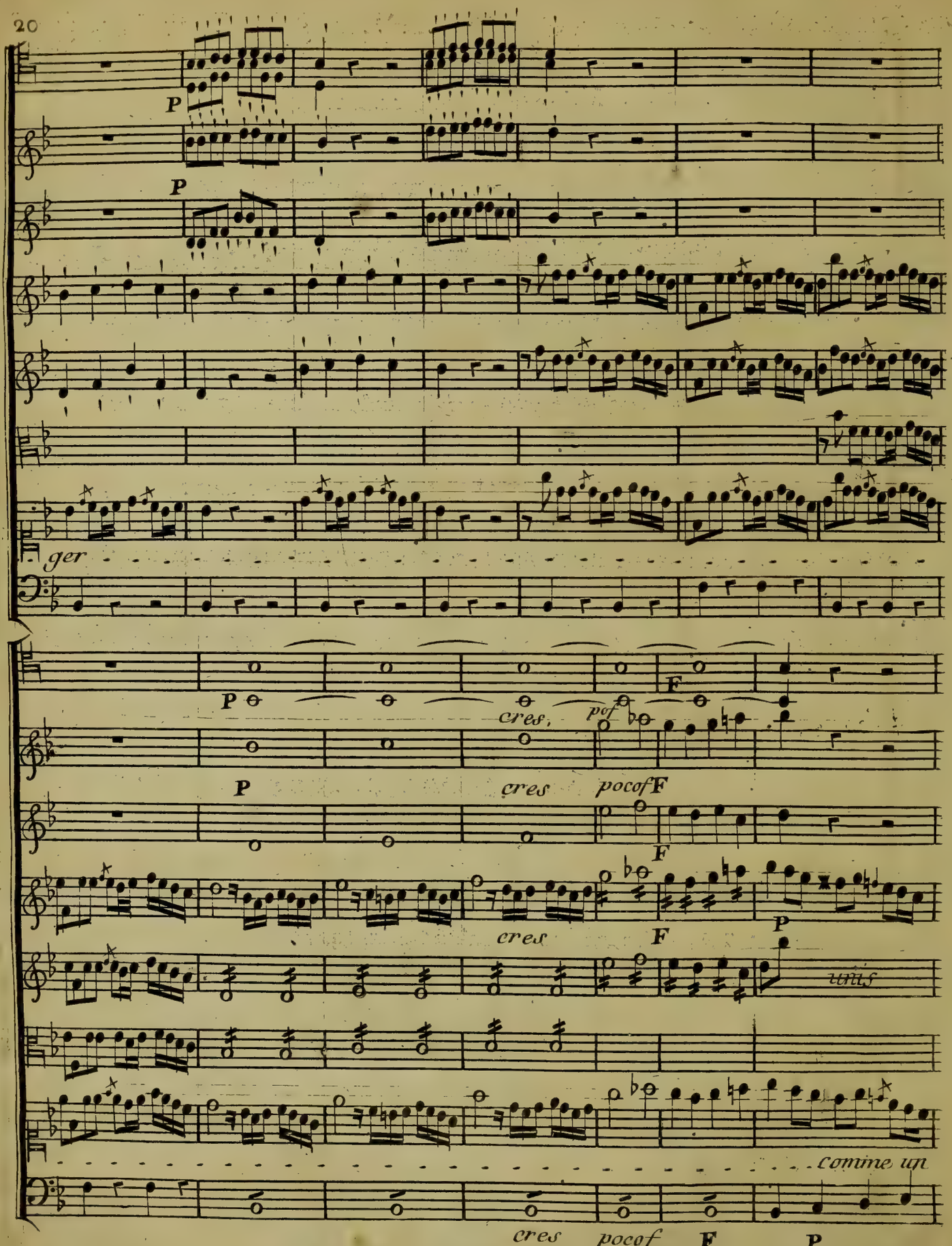
rinf P rinf P rinf P

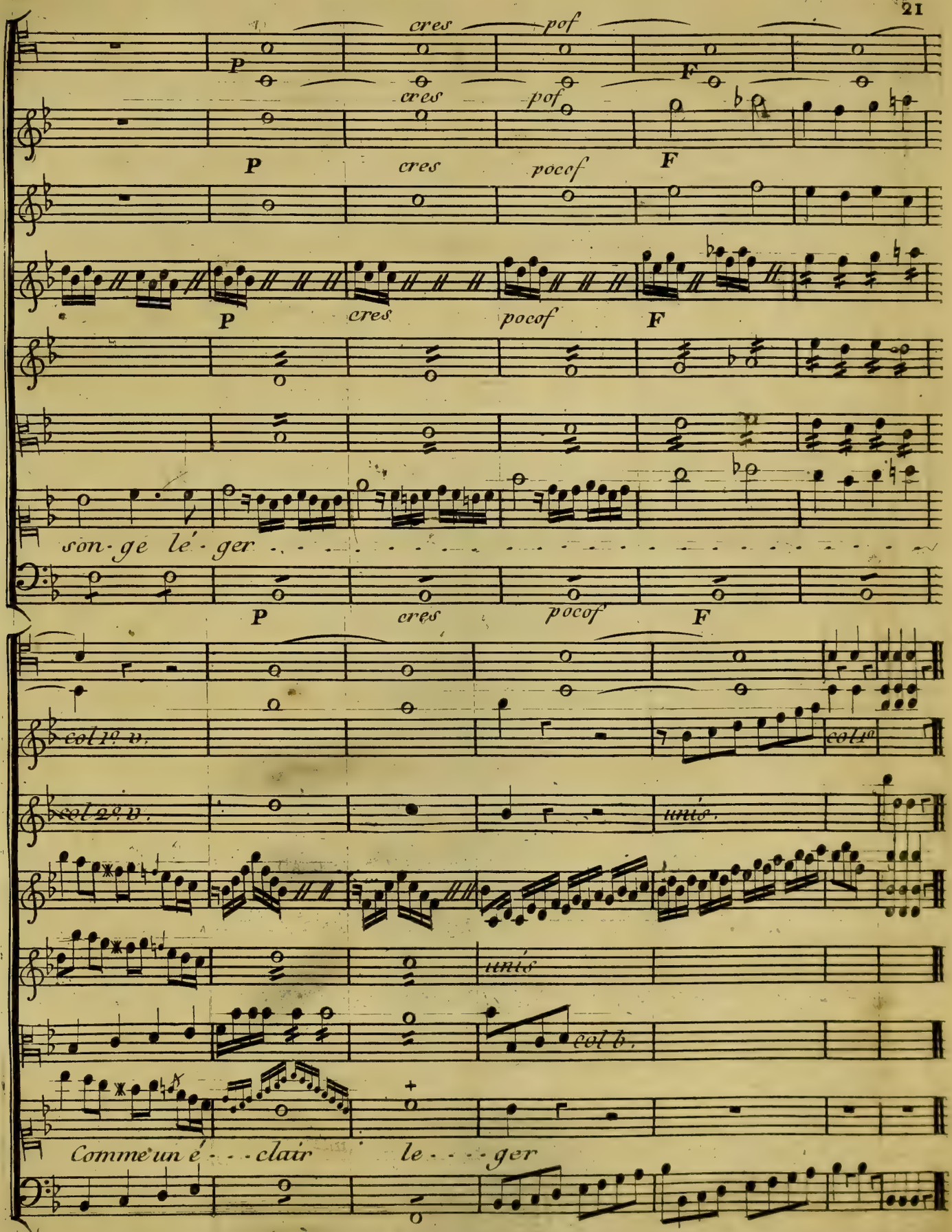
unis.

ger Comme un son- - -




unis.
ge le-ger comme un é clair la fla teuse es pe rance
col 1.o v.
unis
bril - le á mes yeux et sem - - - - - - - - - - - - - - ble voltiger
unis
pour la sai sir mon cœur s'é lance elle s'en-fuit comme un son - ge le


P
P
ger
P
F
cres,
pof
P
cres
pocof
F
F
cres
F
P
uns
comme un
cres
pocof
F
P


cres pof
P F
cres pof
P F
cres pocof
P F
cres pocof
P F
son-ge lé-ger . . . . . .
P cres pocof F
col 1o. v.
col 2o. v.
unis.
unis
col b.
Comme un é - - - clair le - - - ger

SCENE II.

Mr. Saint-Clair, Lucette.

Mr. Saint-Clair.

Respirons cet air pur. Le beau lieu! Le beau tems!
Je crois rajeunir au Printems.
Le chant des oiseaux, la verdure,
Tout m'enchante; à mes yeux tout renait, tout jouit;
Et mon cœur, avec la Nature,
Se ranime et s'epanouit.

Lucette.

(Bas.) *(Haut)*

Son cœur est tranquile. Ah, ma tante,
Que je vous porte envie! A toutes les saisons
Vous trouvés quelque charme, et d'en etre contente
Vous avés toujours des raisons.

Mr. Saint-Clair.

Hé oui, mon enfant, j'aime à vivre.
Le poison de mon âge est l'humeur ou l'ennui.
Je l'évite autant que je puis.
Mais le plaisir! Ho! je m'y livre:
On ne vieillit point avec lui.
Et toi? Je te trouve inquiette?

Lucette.

Moi, ma tante?

Mr. Saint-Clair.

Allons, ma Lucette.
Tu sçais bien que je t'aime? Un peu de bonne-foi.

Lucette.

Souvent on est rêveuse, et l'on ne sçait pourquoi.

Mr. Saint-Clair.

Va, va, tout au moins on s'en doute;
Et quand on a je ne sçais quoi,
L'on sçait bien ce qu'on a. Tiens, par exemple, écoute:
Je fus jeune autrefois; j'étois jolie.

Lucette.

Oh, oui!
Vous deviés être bien jolie!

Mr. Saint-Clair.

Un jeune homme galant, eveillé, réjoui,
Fait pour plaire, Saint-Clair, m'aimoit à la folie.

Lucette.

Et vous, ma tante?

Mr. Saint-Clair.

Et moi, je l'aimois bien aussi.

Lucette

Je le crois.

Mr. Saint Clair.

Un barbon, que l'âge avoit transi,
Conçut de m'épouser la ridicule envie.
Je n'osois dire, non, je gardois mon secret,
Et j'obéissois à regret.

Archives de la Ville de Bruxelles
Archief van de Stad Brussel

2

Flutes trav.

unis

V. V. P

Violes

Bassons col b.

M.me S.t Clair

Cést un état bien pe nible que ce lui d'un jeu ne

P

Allegretto

F

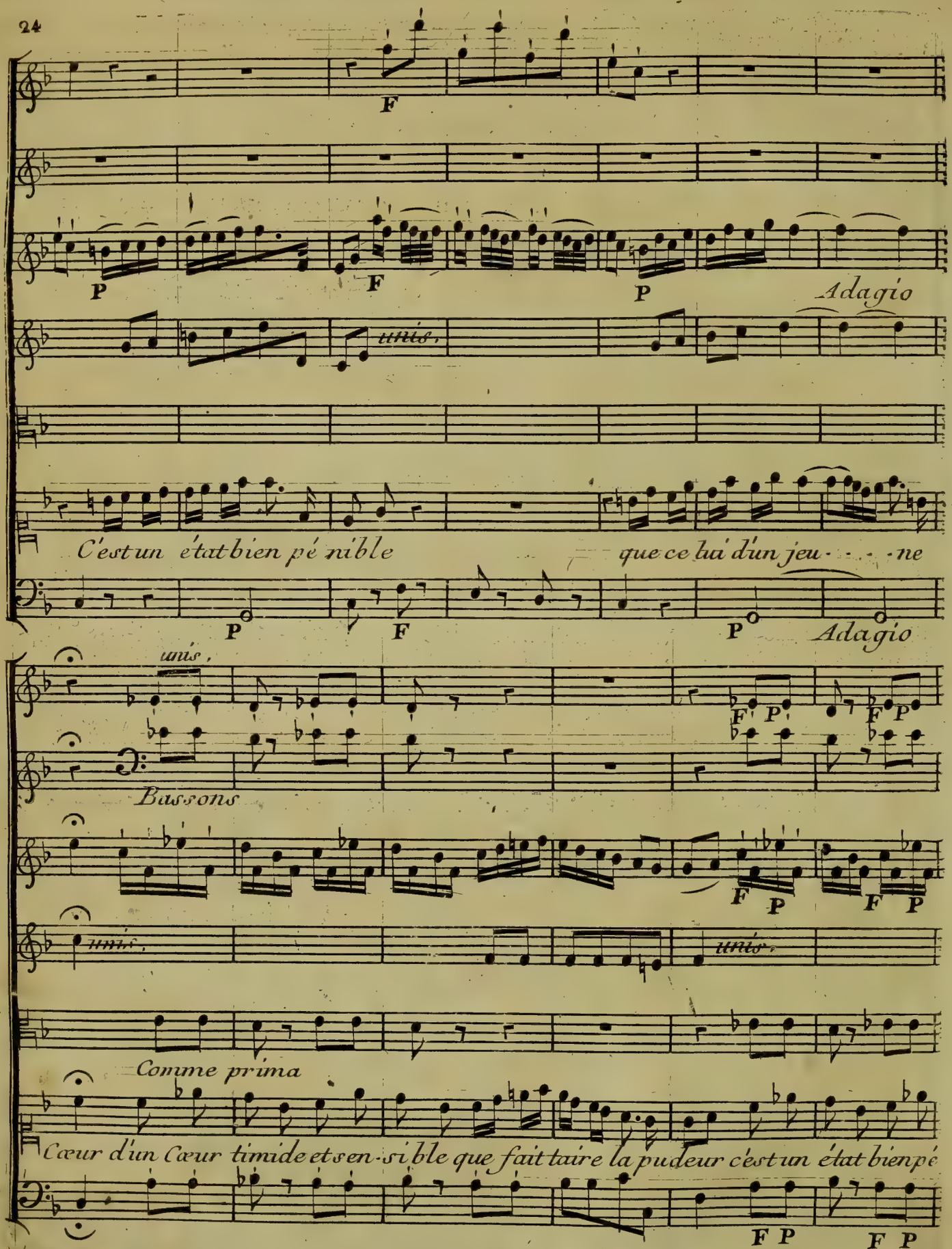
F

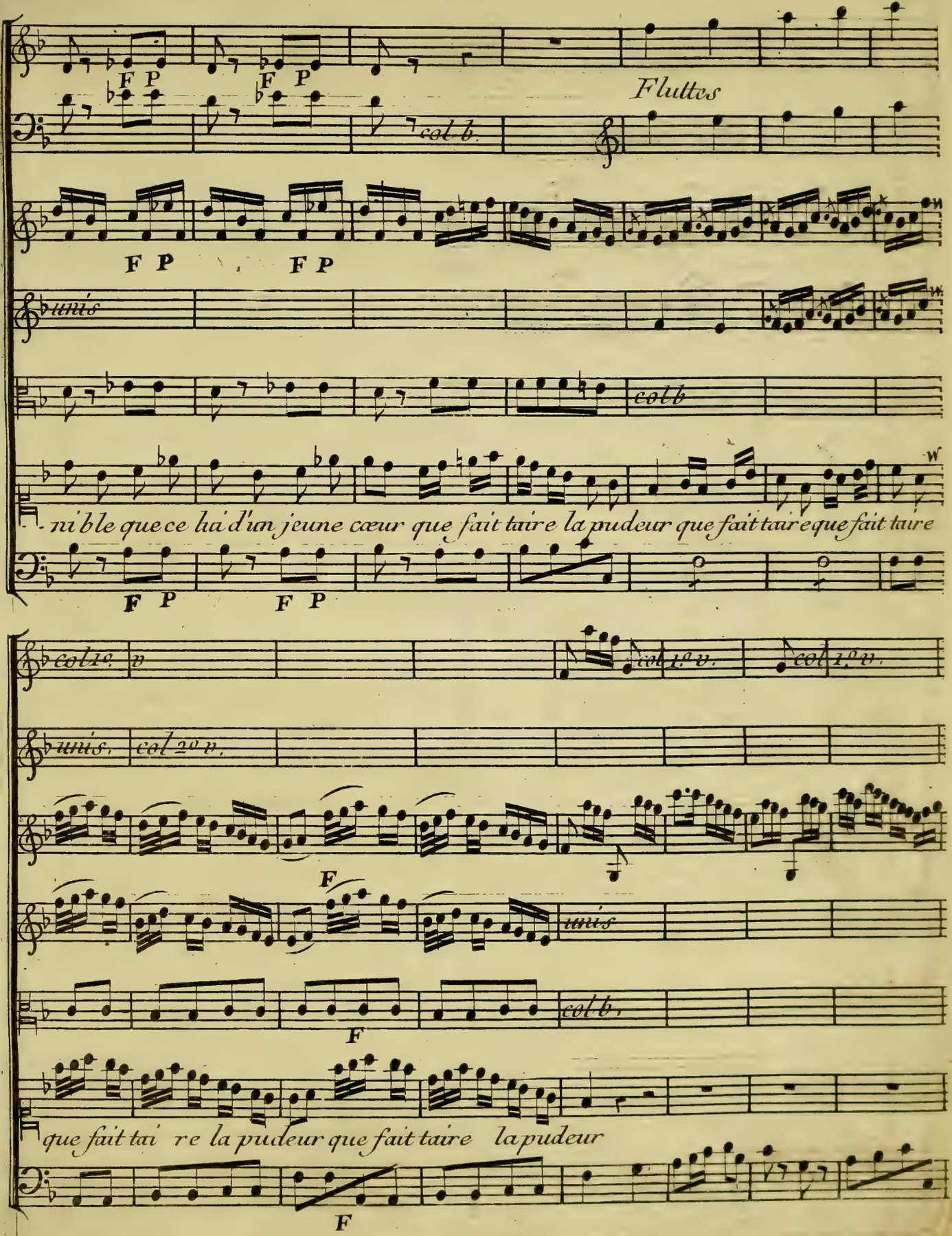
unis

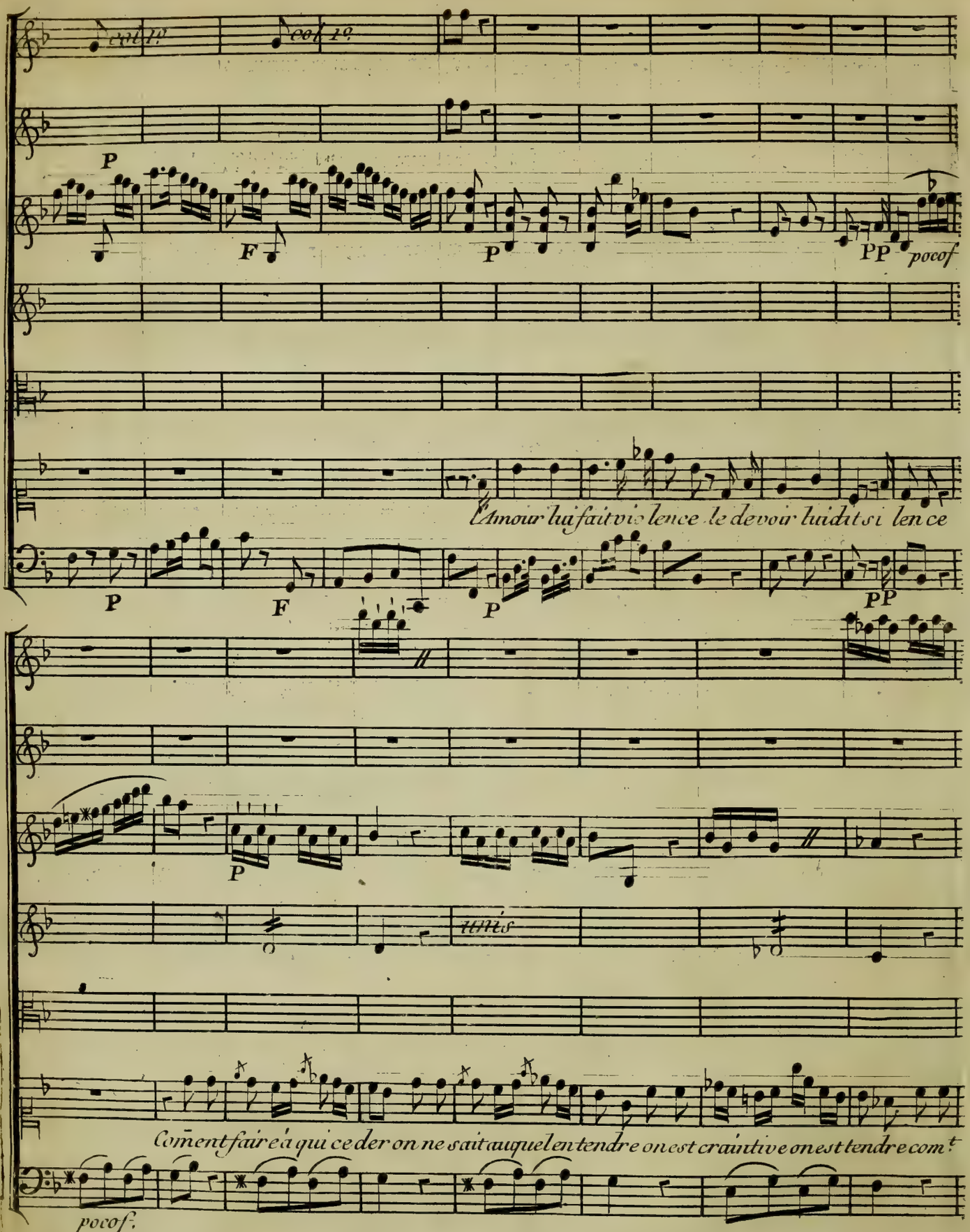
col b.

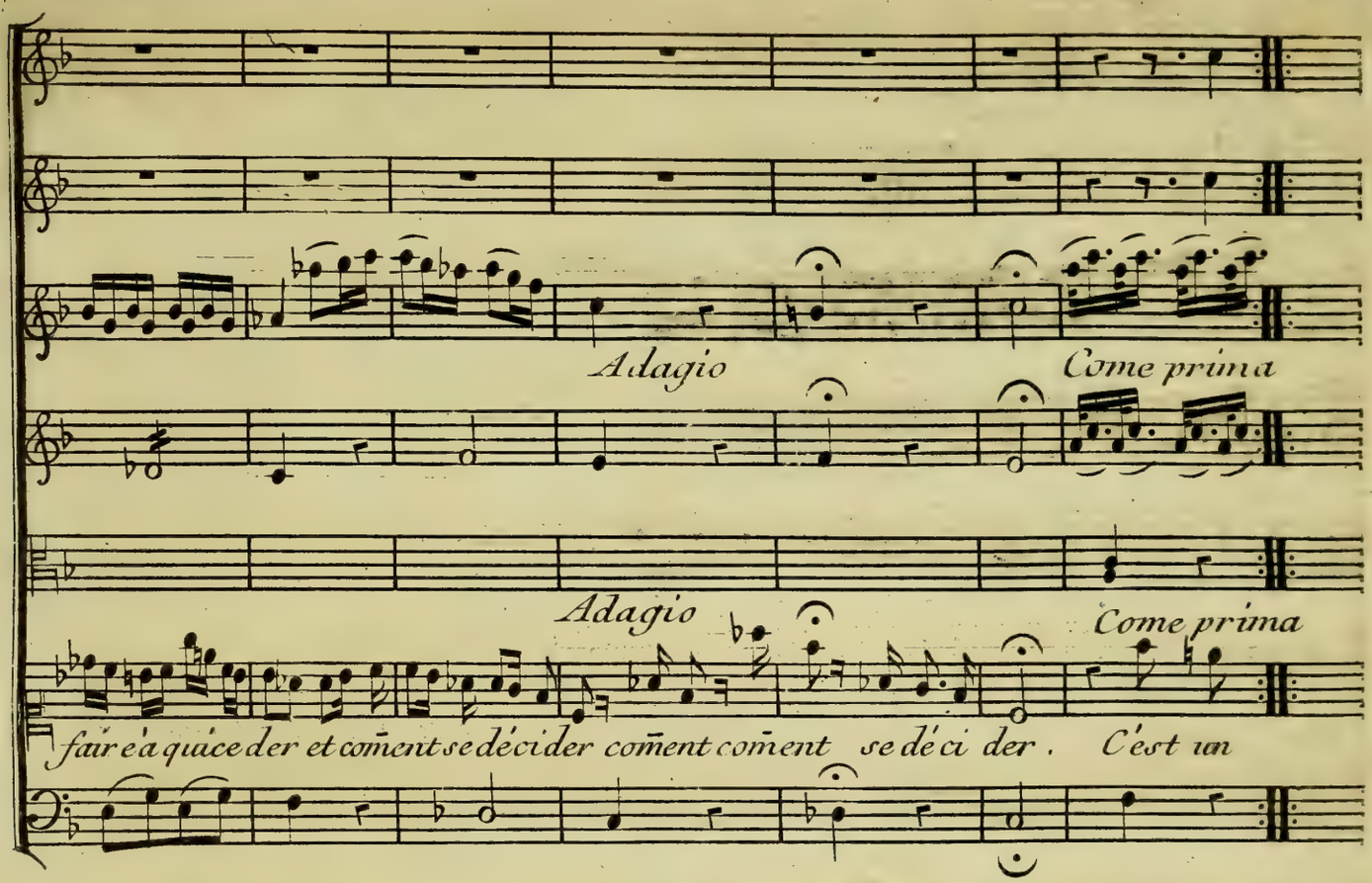
Cœur d'un Cœur timide et sensible que fait taire la pu deur

F


F
P
F
P
Adagio
unis.
C'est un état bien pé nible
que celui d'un jeu - - - - ne
P
F
P
Adagio
unis.
F P
F P
Bassons
F P
F P
unis.
unis.
Comme prima
Cœur d'un Cœur timide et sen-si ble que fait taire la pudeur c'est un état bien pé
F P
F P


F P
F P
Flutes
col b.
F P
F P
unis
col b
ni ble que ce lia d'un jeune cœur que fait taire la pudeur que fait taire que fait taire
F P
F P
col 1e v
col 1o v.
col 1o v.
unis.
col 2o v.
F
unis
col b,
F
que fait tai re la pudeur que fait taire la pudeur
F


col 1º
col 1º
P
F
P
PP
pocof
l'Amour lui fait vio lence le devoir lui dit si len ce
P
F
P
PP
P
unis
Com̄ent fair e à qui ce der on ne sait auquel en tendre on est craintive on est tendre com.t
pocof.



Lucette.

Vous étiés bien à plaindre!

Mr. Saint-Clair.

Une rougeur modeste
Avoit beau me trahir; mon vieillard se flattoit
Qu'en sa faveur elle éclatoit.
Je touchois au moment funeste;
Et j'aurois voulu me noyer.....
Mais je commence à t'ennuyer;
Laissons celà: tantôt je te dirai le reste.

Lucette.

Ho, non, de grace!

Mr. Saint-Clair.

Hé bien, par bonheur je trouvai
Dans une vieille tante, une indulgente amie.
Il falloit révéler le sécret de ma vie:
Elle commença; j'achevai.

Lucette.

Et que fit-elle?

Mr. Saint-Clair.

Elle eut l'adresse
De servir si bien ma tendresse,
Que mon Hymen fut différé,
Et mon jeune Amant preféré.

Lucette.

Ah! ma tante!

Mr. Saint-Clair.

Hé bien, ma tante?

Lucette

Votre secret... c'est le mien.

Mr. Saint-Clair.

Vois-tu, je disois bien,
Que tu n'étois pas contente.

3.

Cors en re

Haubois

col 1o v.

Violons

Violes

Bassons col b.

Lucette

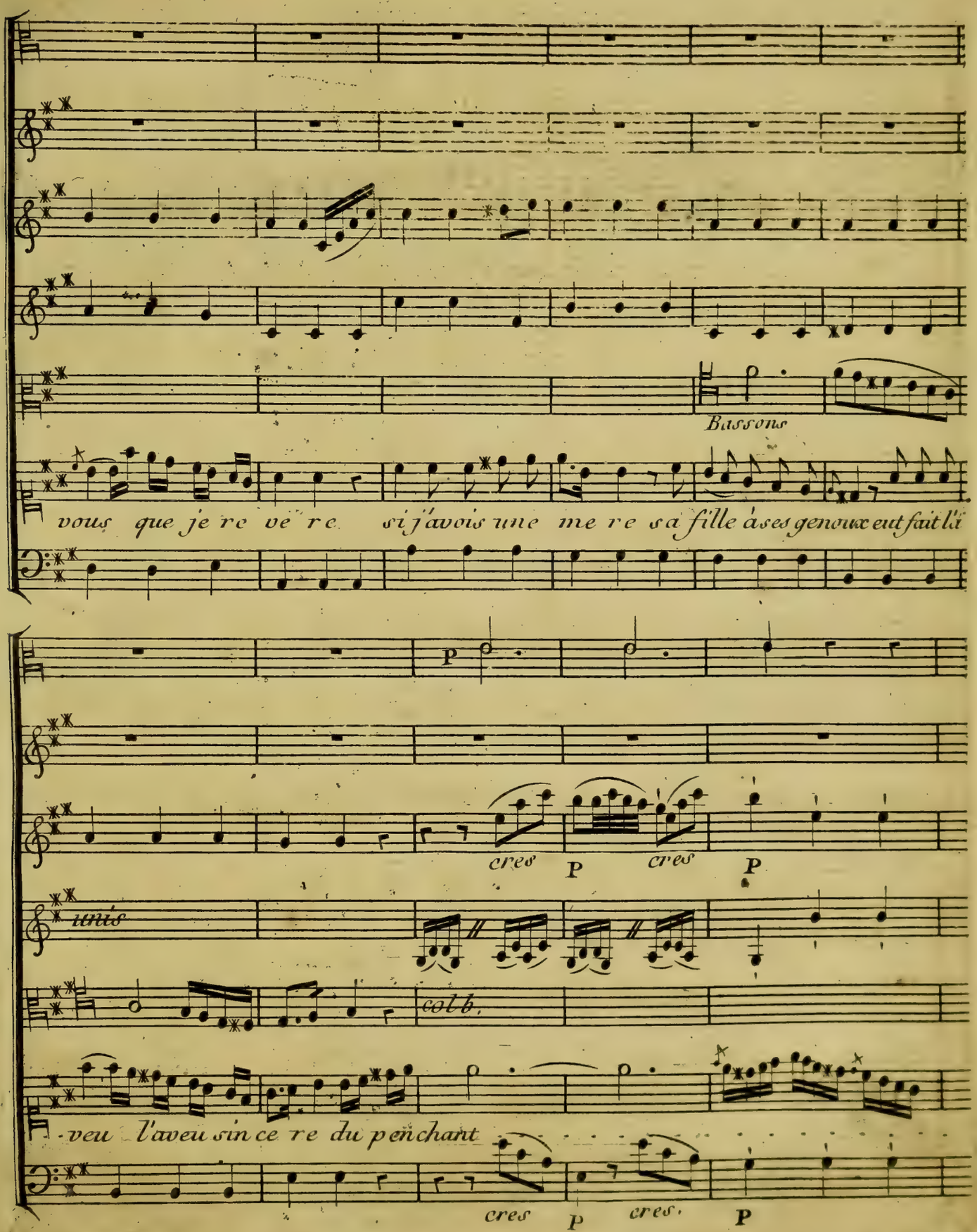
Larghetto

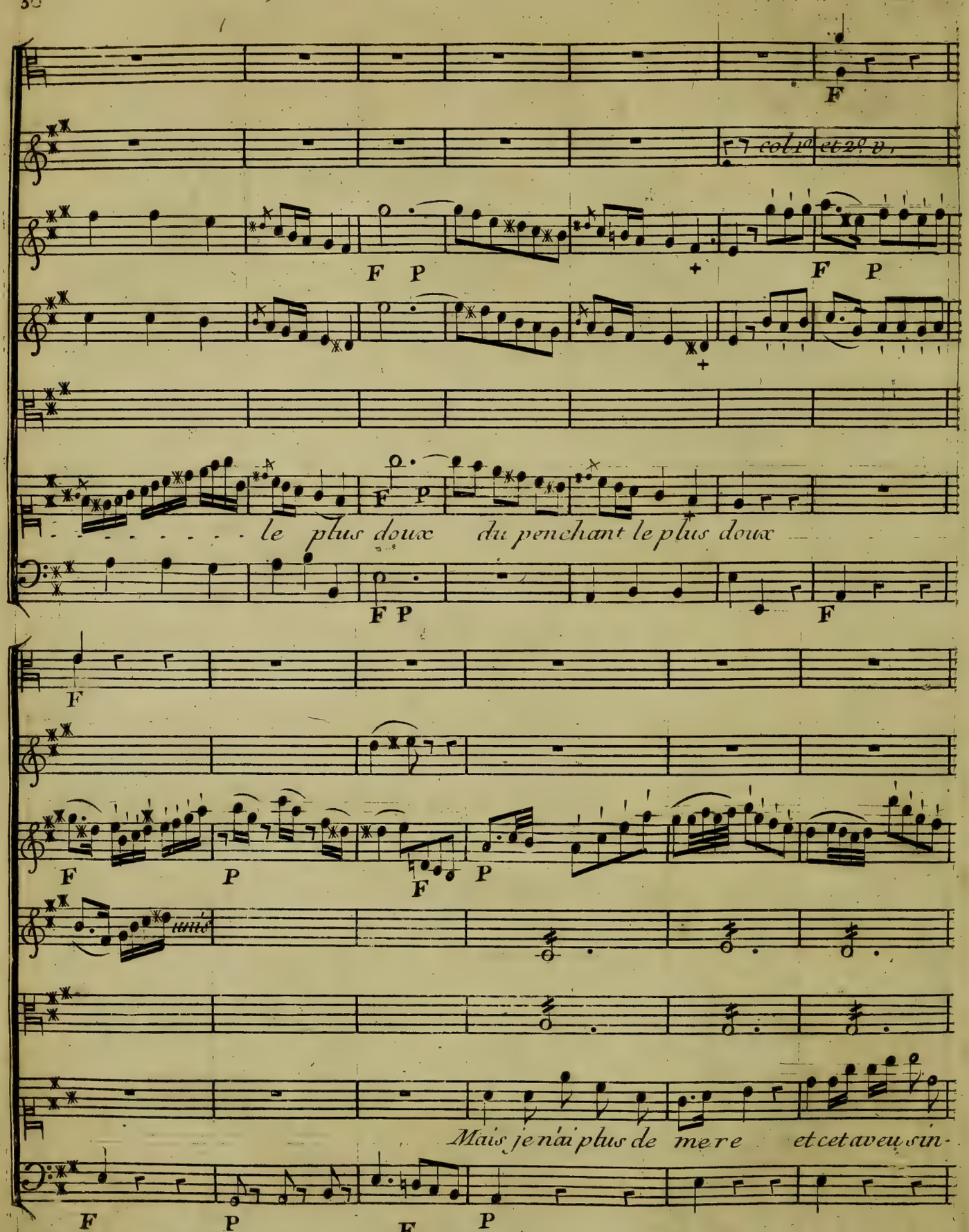
col 1o

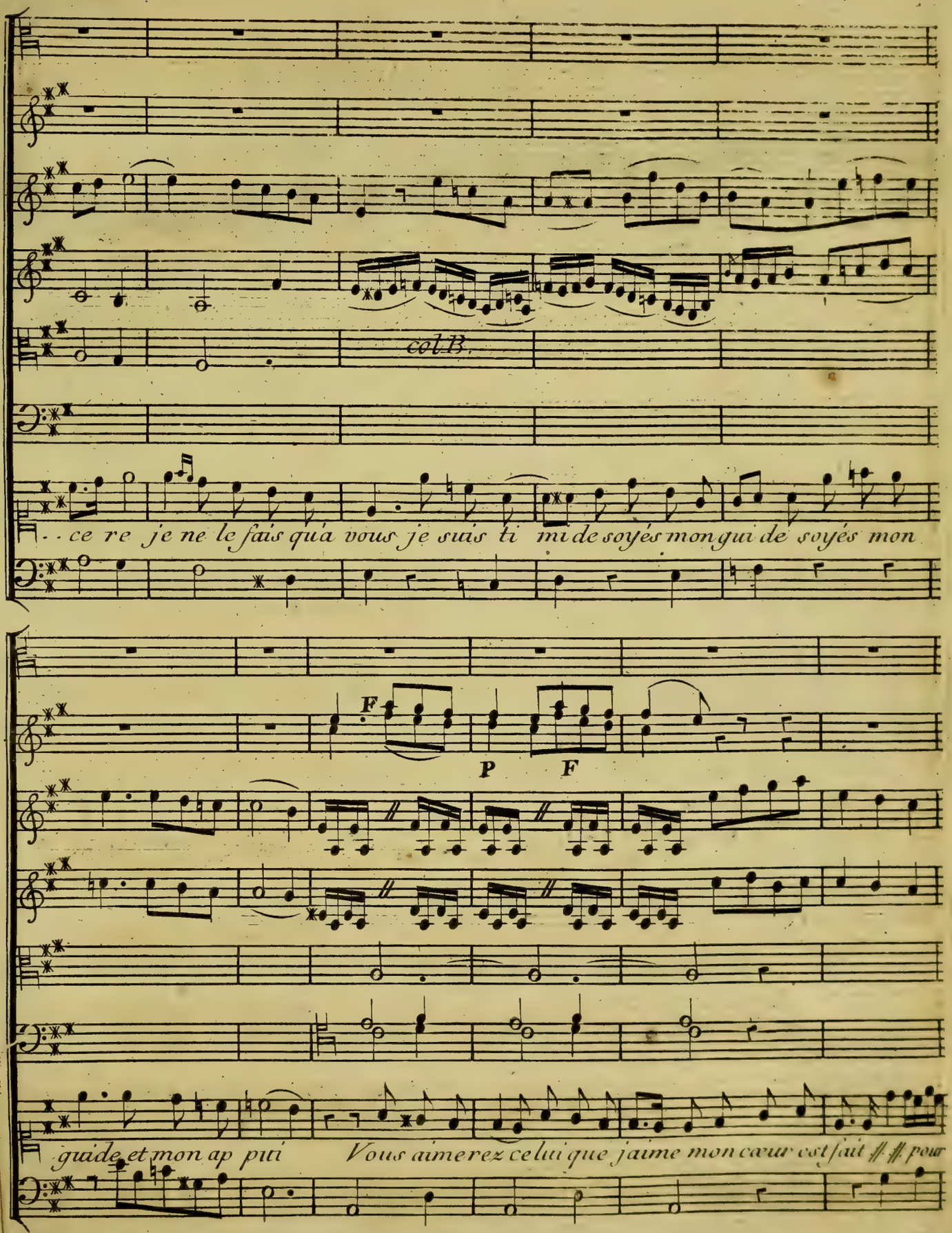
col 2o

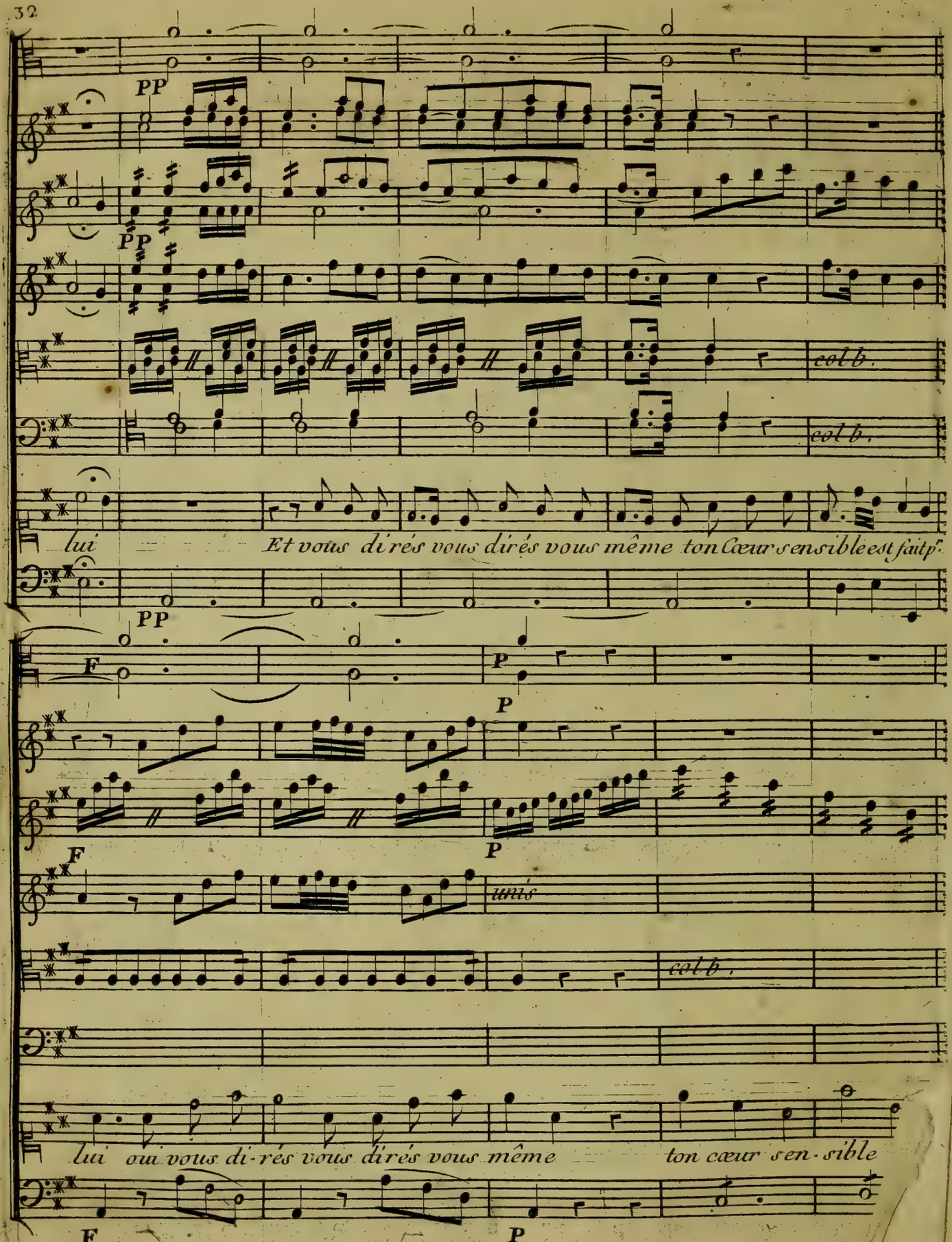
col b

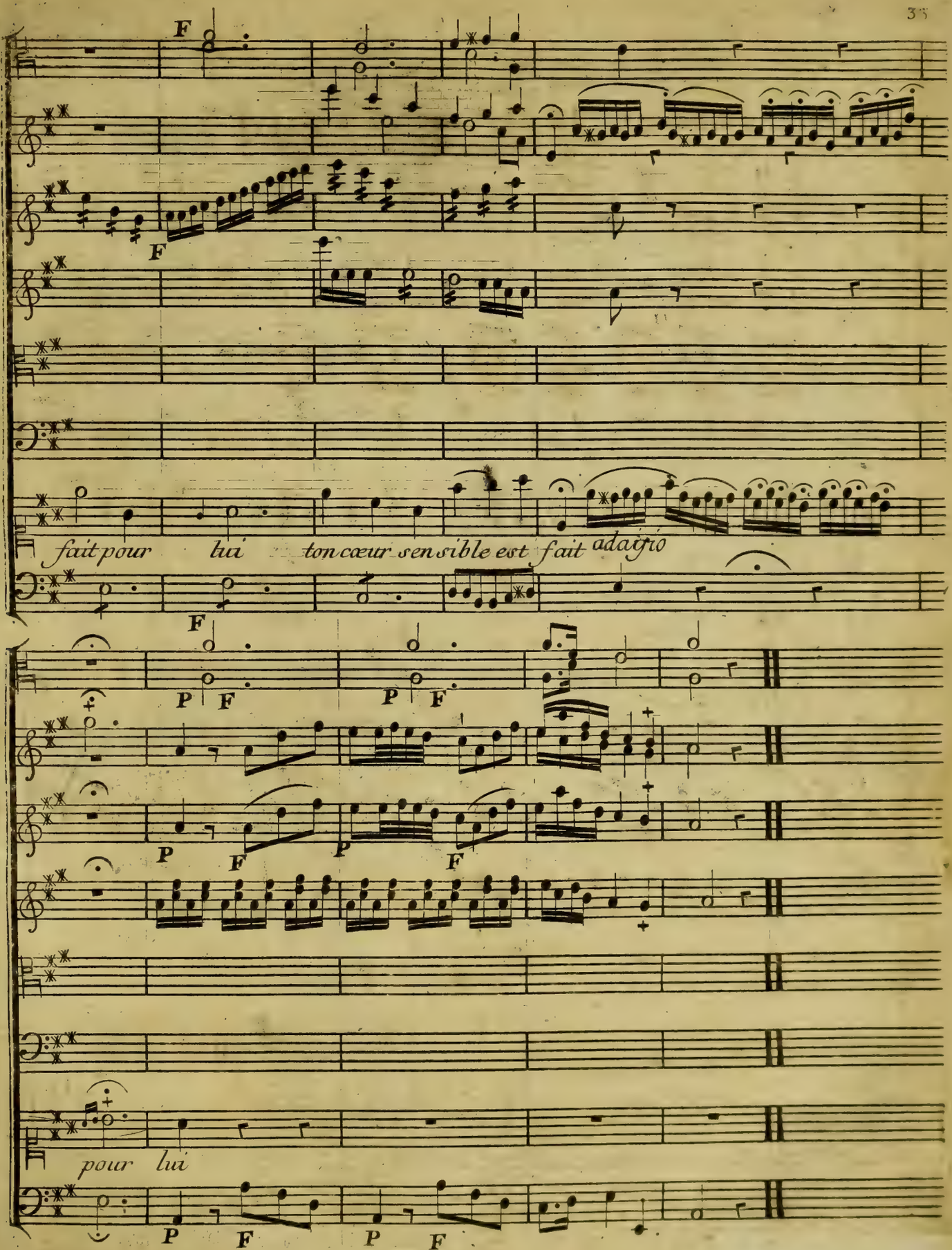
Je ne le dis qu'à vous à vous que je re ve- - re a


Bassons
vous que je re vè re si j'avois une me re sa fille à ses genoux eut fait l'a
P
cres P cres P
unis
colb.
veu l'aveu sin ce re du penchant
cres P cres P


F
col 1.o et 2.o v.
F P
F P
F P
le plus doux du penchant le plus doux
F P
F
F
F P
F
P
F
P
unis
Mais je n'ai plus de mere et cet aveu sin-
F
P
F
P


col B.
..ce re je ne le fais qu'à vous je suis ti mi de soyés mon gui de soyés mon
F
P
F
guide et mon ap pui
Vous aimerez celui que j'aime mon cœur est fait pour


PP
PP
col b.
col b.
lui
Et vous di rés vous di rés vous même ton Cœur sensible est fait pr.
PP
F
P
P
F
P
F
unis
col b.
lui oui vous di-rés vous di rés vous même
ton cœur sen-sible
F
P


F
F
fait pour lui ton cœur sensible est fait adagio
F
P F P F
P F P F
pour lui
P F P F

Mᵉ. Saint Clair.

Il est donc bien aimable?

Lucette.

Oui ma tante.

Mᵉ. Saint Clair.

Il se nomme?

Lucette.

Linval

Mᵉ. Saint Clair.

Quoi! Linval? ce jeune homme?..

Lucette.

Mais le vôtre n'étoit pas vieux.

Mᵉ. Saint Clair.

Allons, rassure-toi.

Lucette.

Je me sens beaucoup mieux;

Mᵉ. Saint Clair.

Et t'aime-t-il bien?

SCENE III

Linval, Lucette,
Mᵉ. Saint Clair.

Linval.

Je l'adore,
Madame.

Mᵉ. Saint Clair.

Il ecoutoit!

Linval.

Oui, j'ai tout entendu,
Madame; et c'est vous que j'implore.
Vous le voyez, son cœur est un bien -
qui m'est dû.

Mᵉ. Saint Clair.

Ne vous affligés pas. Il est à vous encore.

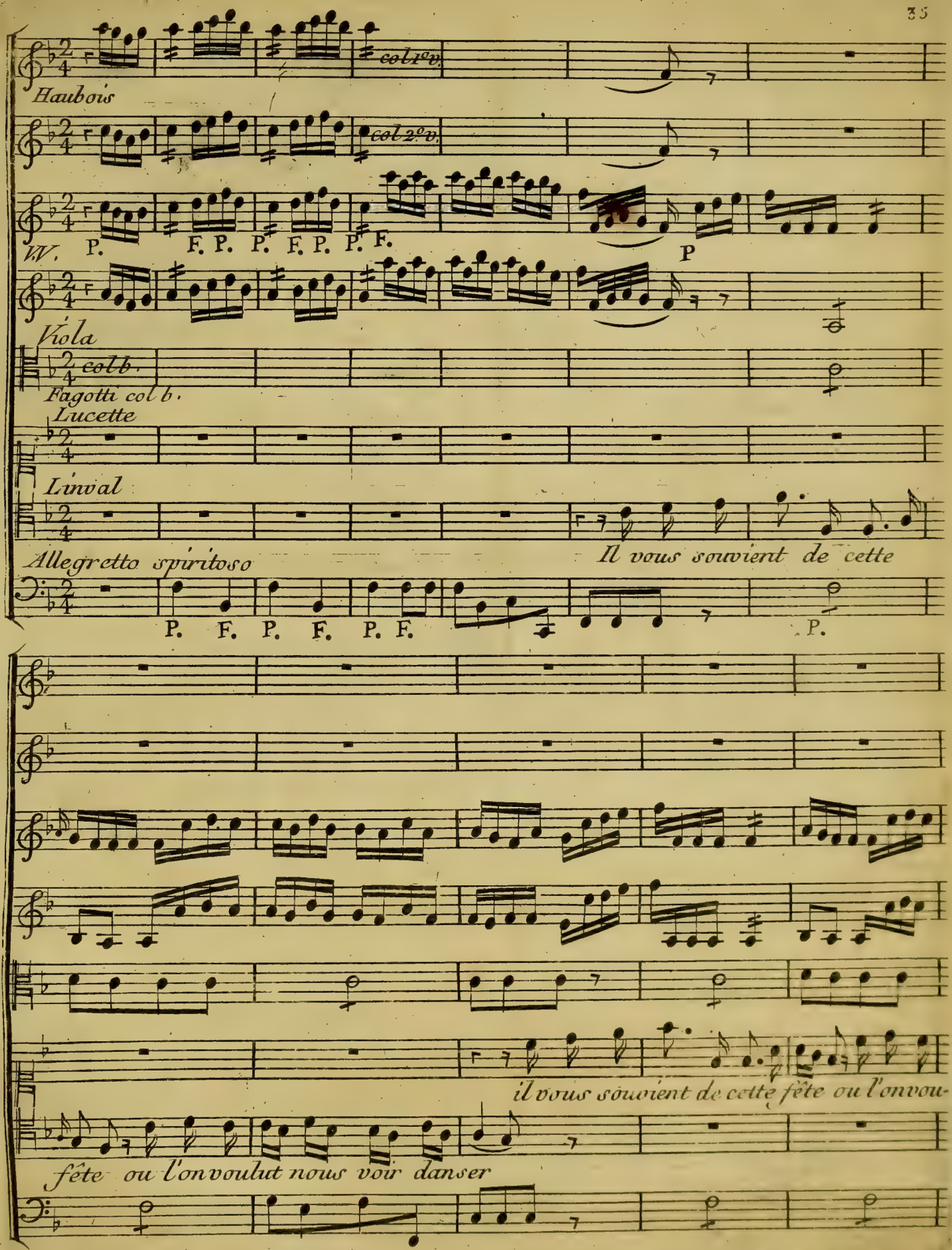
Linval.

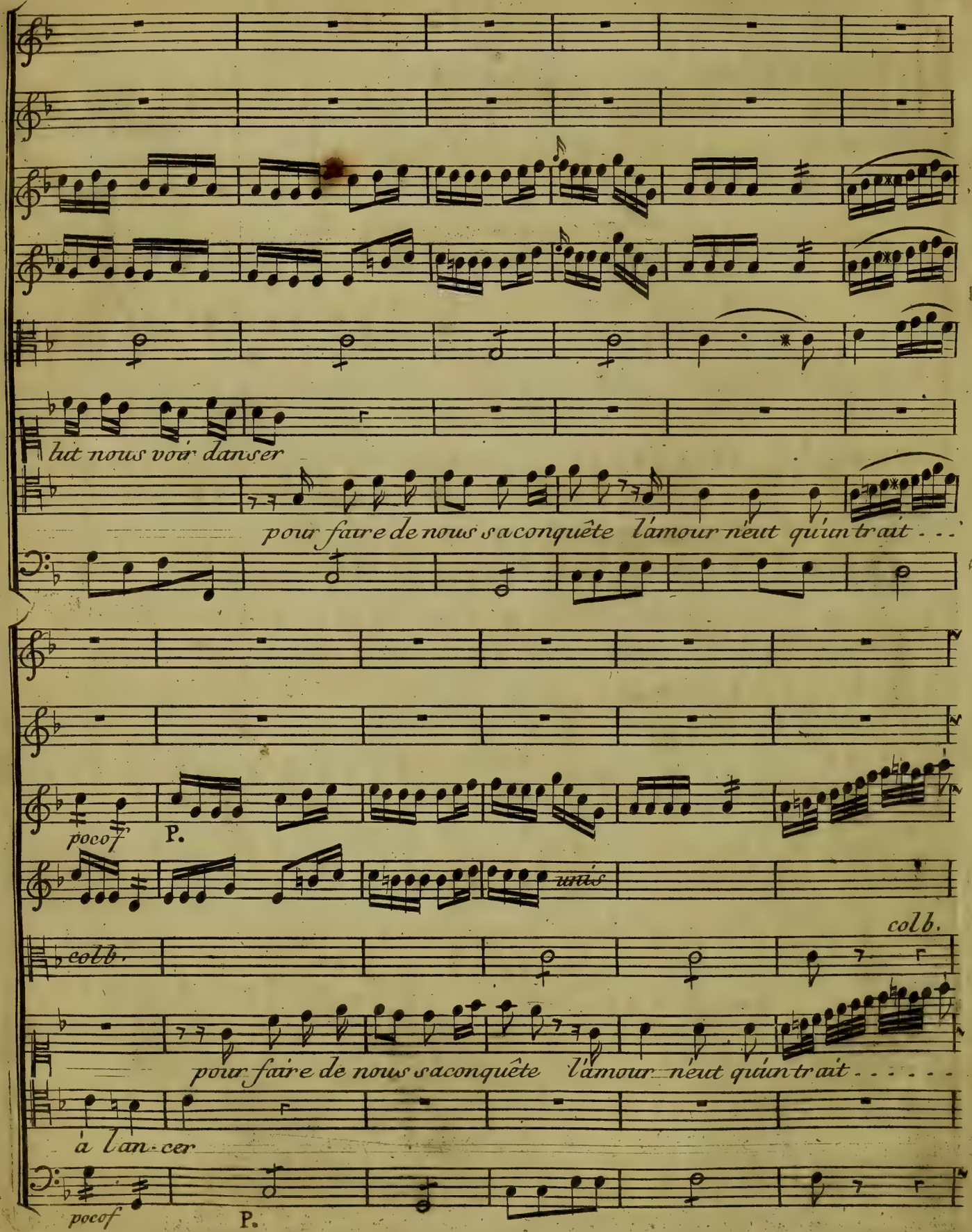
S'il m'est ravi je suis perdu.
Oui, Madame, Lucette à mon ame ravie
Tient lieu de tout; c'est mon seul bien.
Si l'on veut me l'ôter, qu'on m'ôte aussi
la vie:
Car tout le reste ne m'est rien.

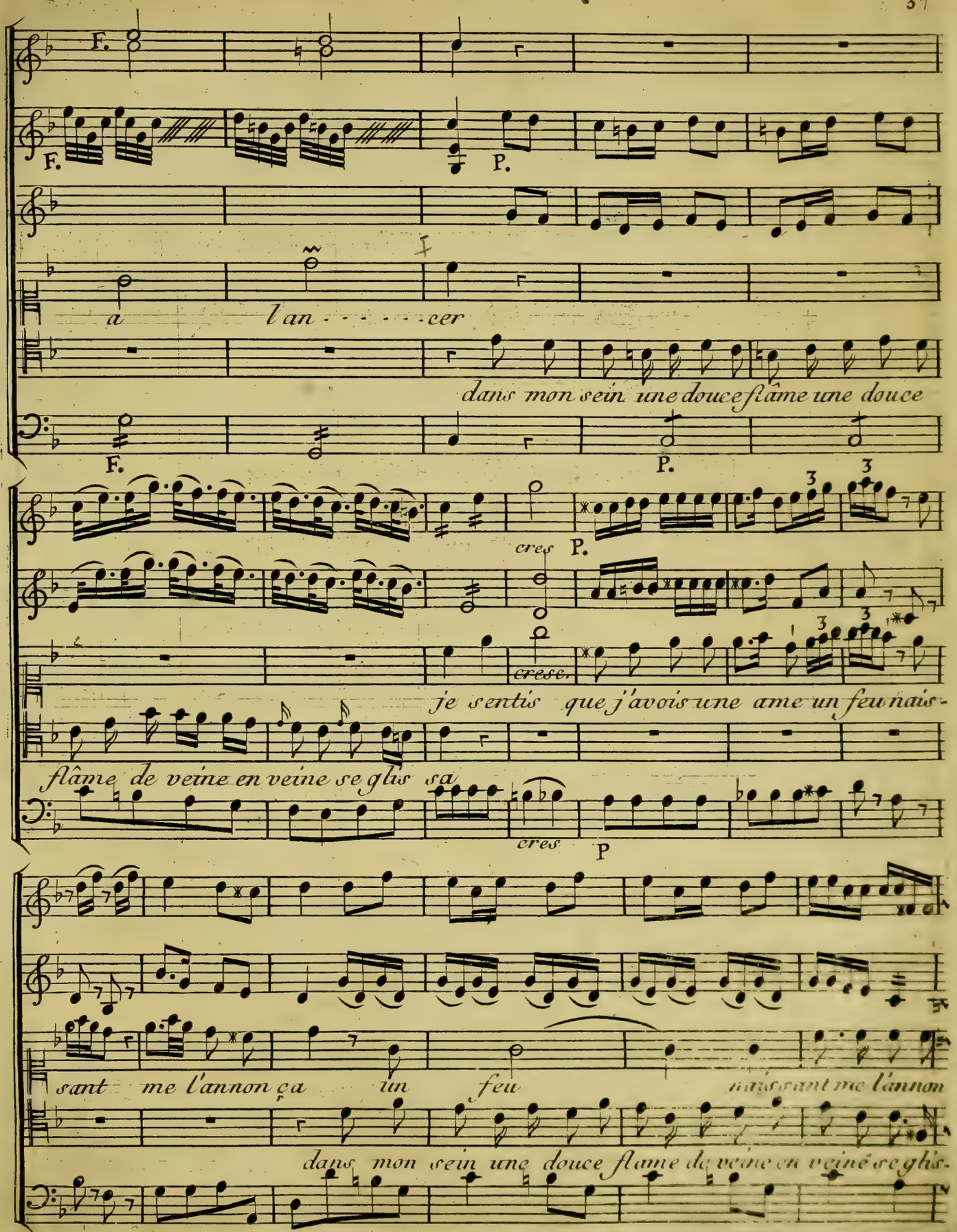
Mᵉ. Saint Clair, à part.

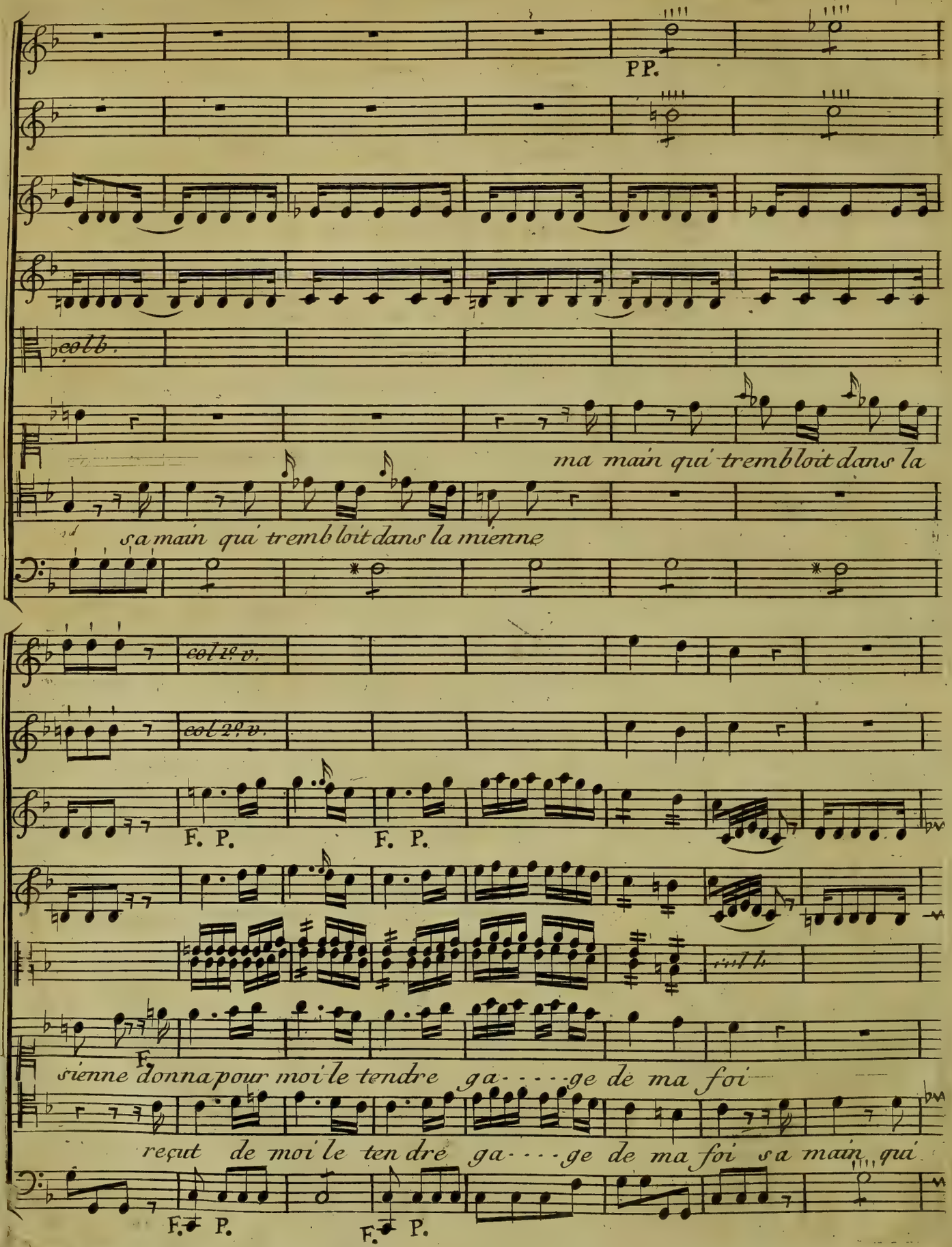
En verité, je sens qu'il m'attendrit moi même.
Oui c'est de bonne foi qu'il l'aime;
Et j'en crois son air ingénu.
Ça contés moi comment cet amour est venu.

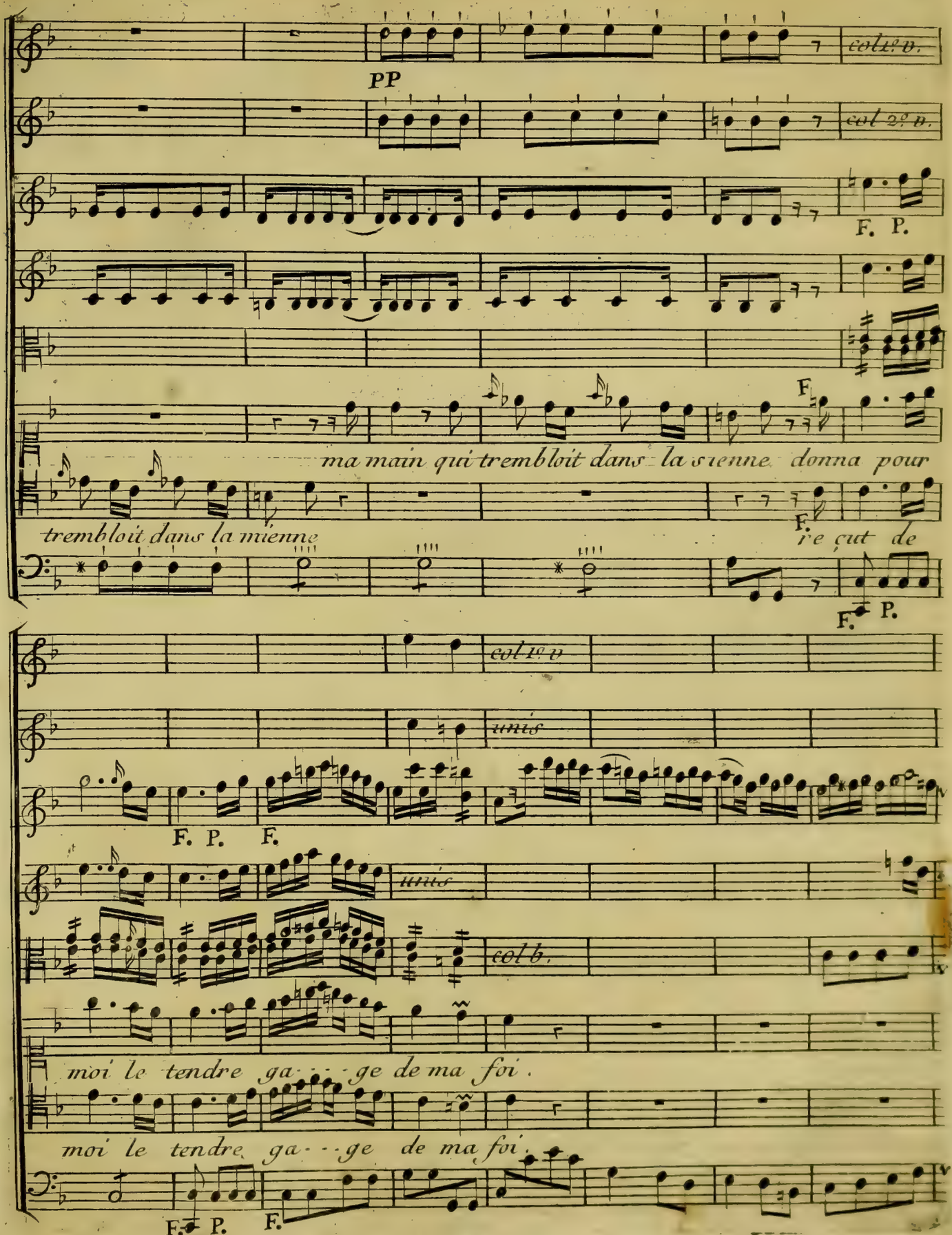
Duo.

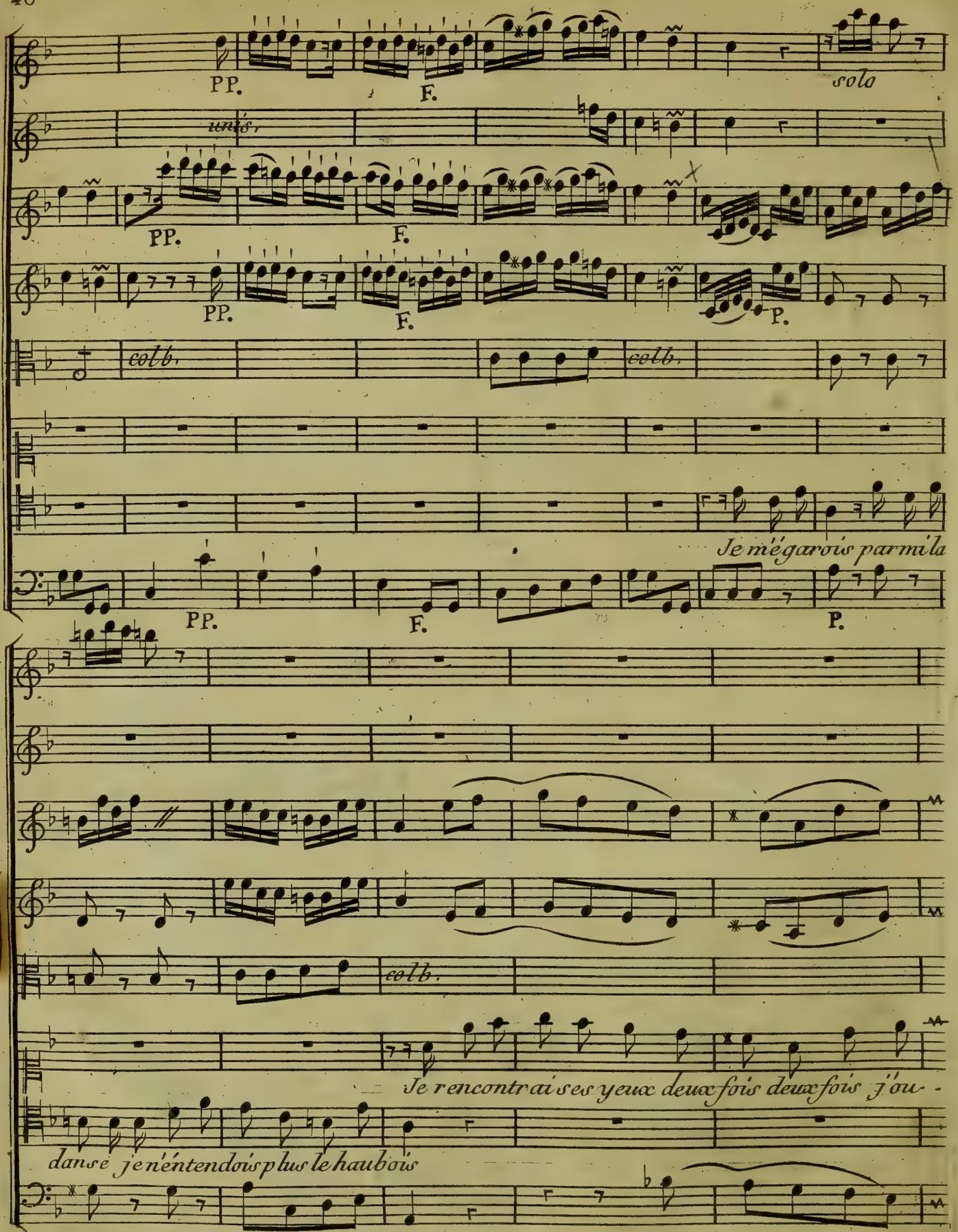

col 1.o v.
Haubois
col 2.o v.
VV.
P. F. P. P. F. P. P. F.
P
Viola
col b.
Fagotti col b.
Lucette
Linval
Allegretto spiritoso
Il vous souvient de cette
P. F. P. F. P. F.
P.
il vous souvient de cette fête ou l'on vou-
fête ou l'on voulut nous voir danser

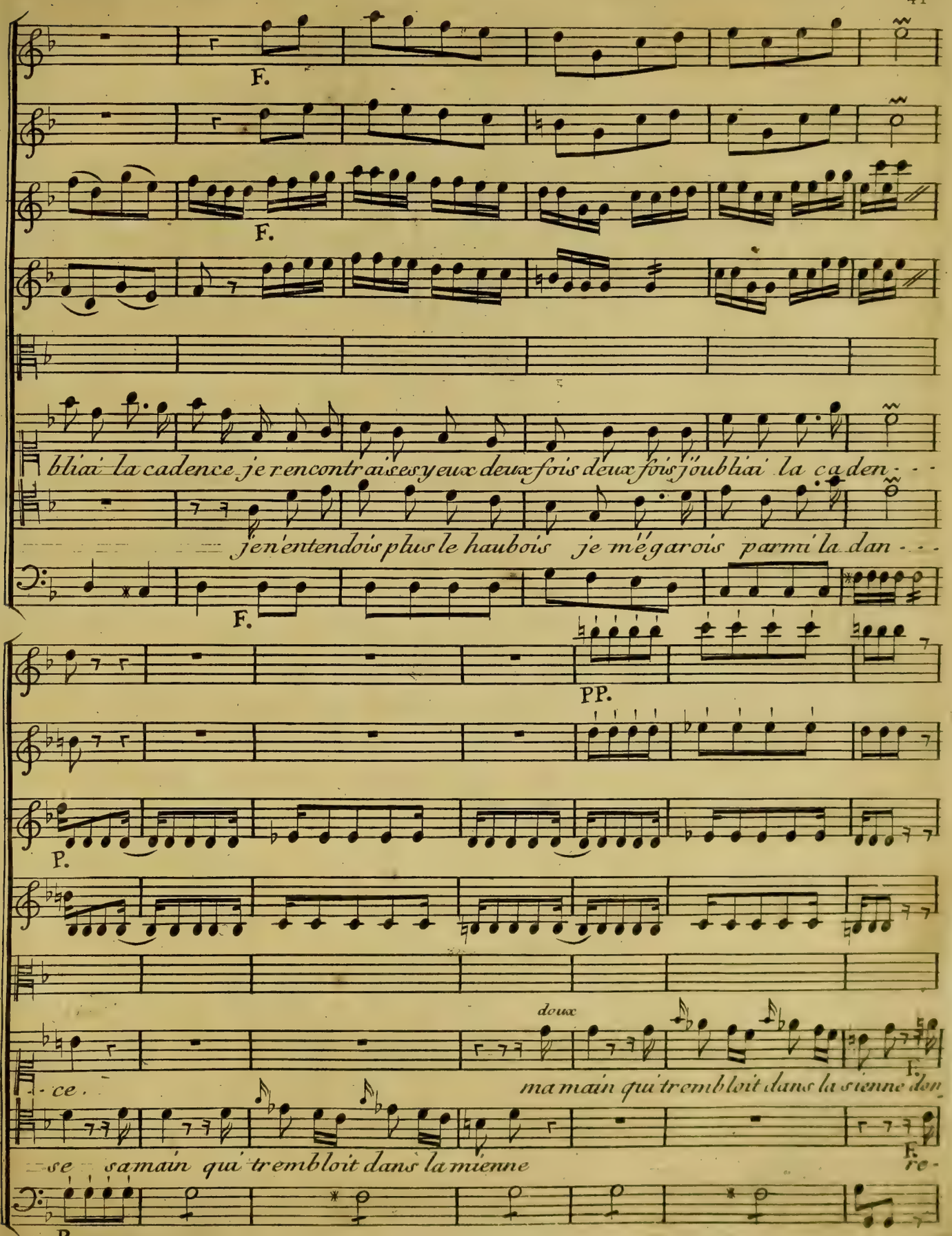

lut nous voir danser
pour faire de nous sa conquête l'amour n'eut qu'un trait . . .
poco f
P.
unis
col b.
col b.
pour faire de nous sa conquête l'amour n'eut qu'un trait . . . . . .
à l'an-cer
poco f
P.

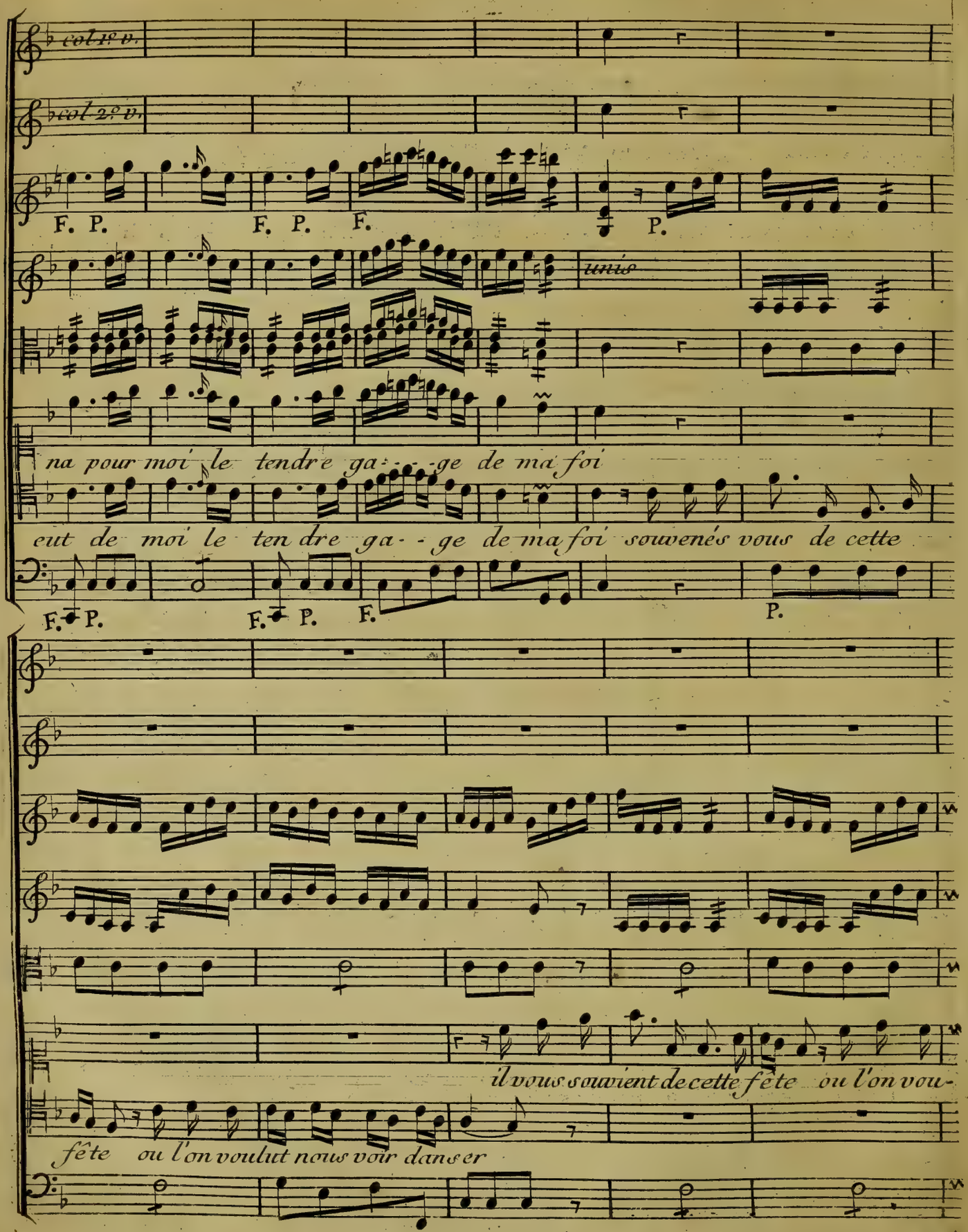

F.
F.
P.
a
l'an - - - - - - cer
dans mon sein une douce flâme une douce
F.
P.
cres
P.
cresc.
je sentis que j'avois une ame un feu nais-
flâme de veine en veine se glis sa
cres
P
sant me l'annon ça un feu
nais sant me l'annon
dans mon sein une douce flame de veine en veine se glis-

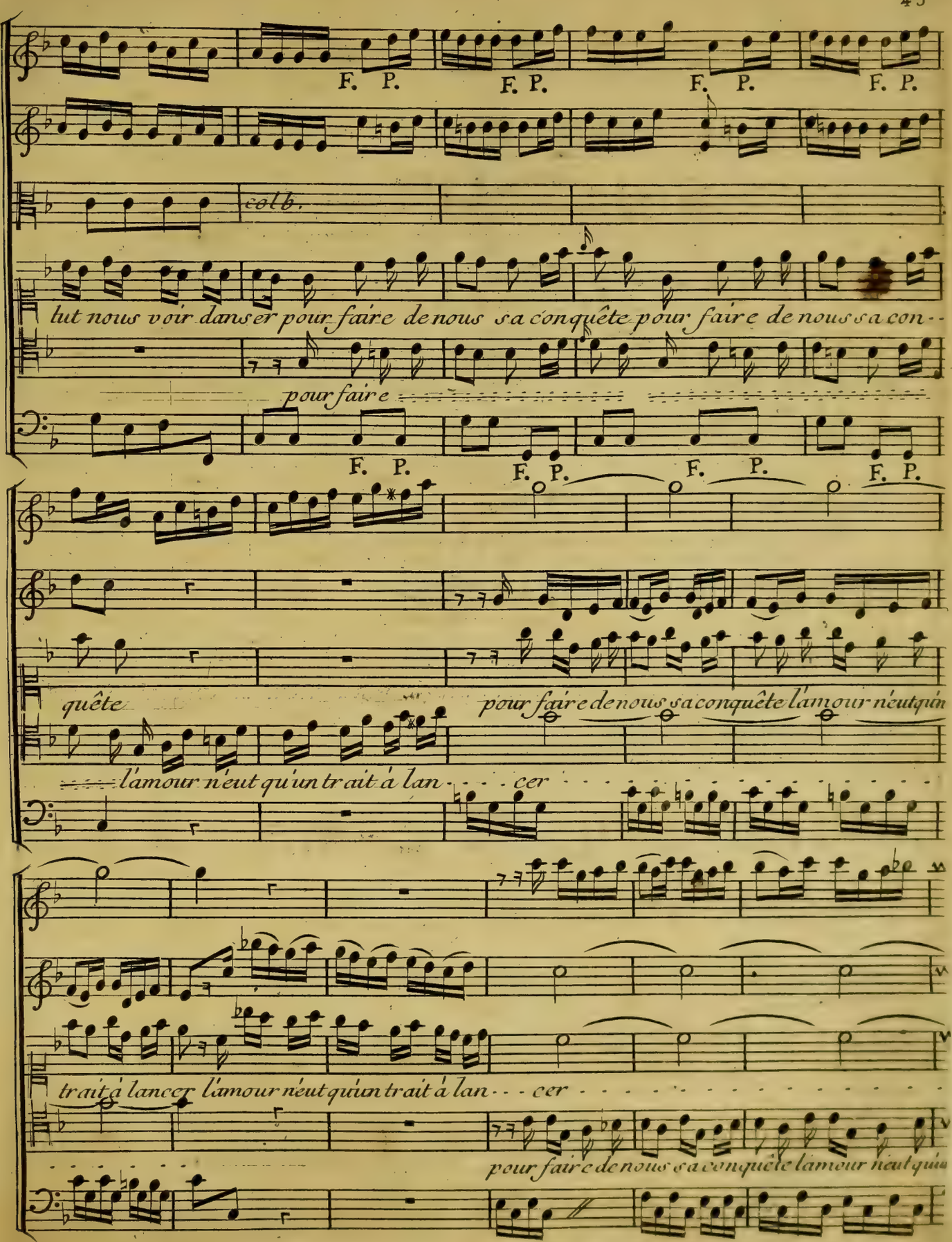

PP.
col b.
ma main qui tremblait dans la
sa main qui tremblait dans la mienne
col 1e v.
col 2e v.
F. P.
F. P.
sienne donna pour moi le tendre ga - - - - ge de ma foi
reçut de moi le tendre ga - - - - ge de ma foi sa main qui
F. P.
F. P.

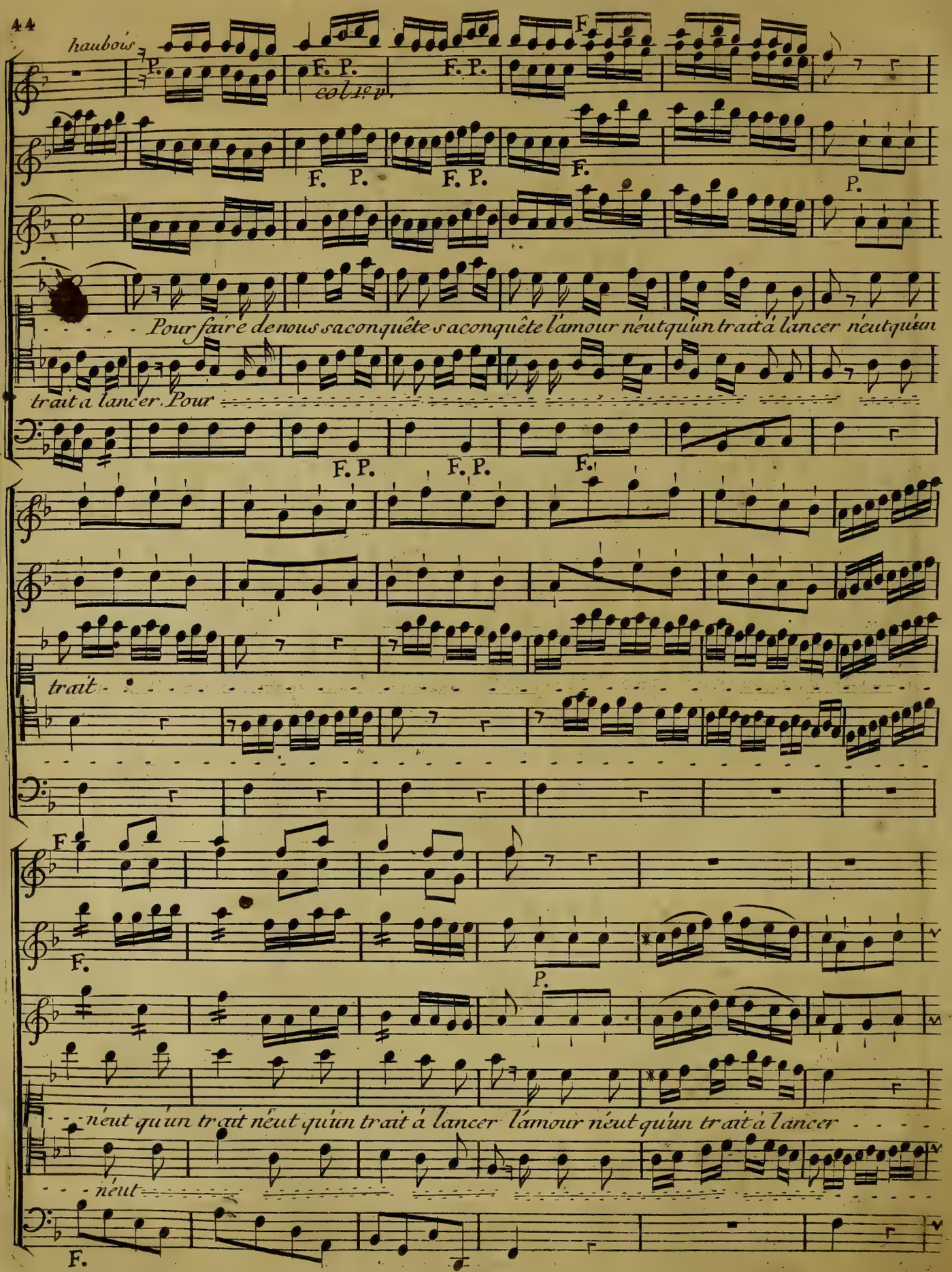

col 1.o v.
PP
col 2.o v.
F. P.
F.
ma main qui tremblоit dans la sienne donna pour
tremblоit dans la mienne
re çut de
F. P.
col 1.o v
unis
F. P. F.
unis
col b.
moi le tendre ga - - ge de ma foi.
moi le tendre ga - - ge de ma foi.
F. P. F.

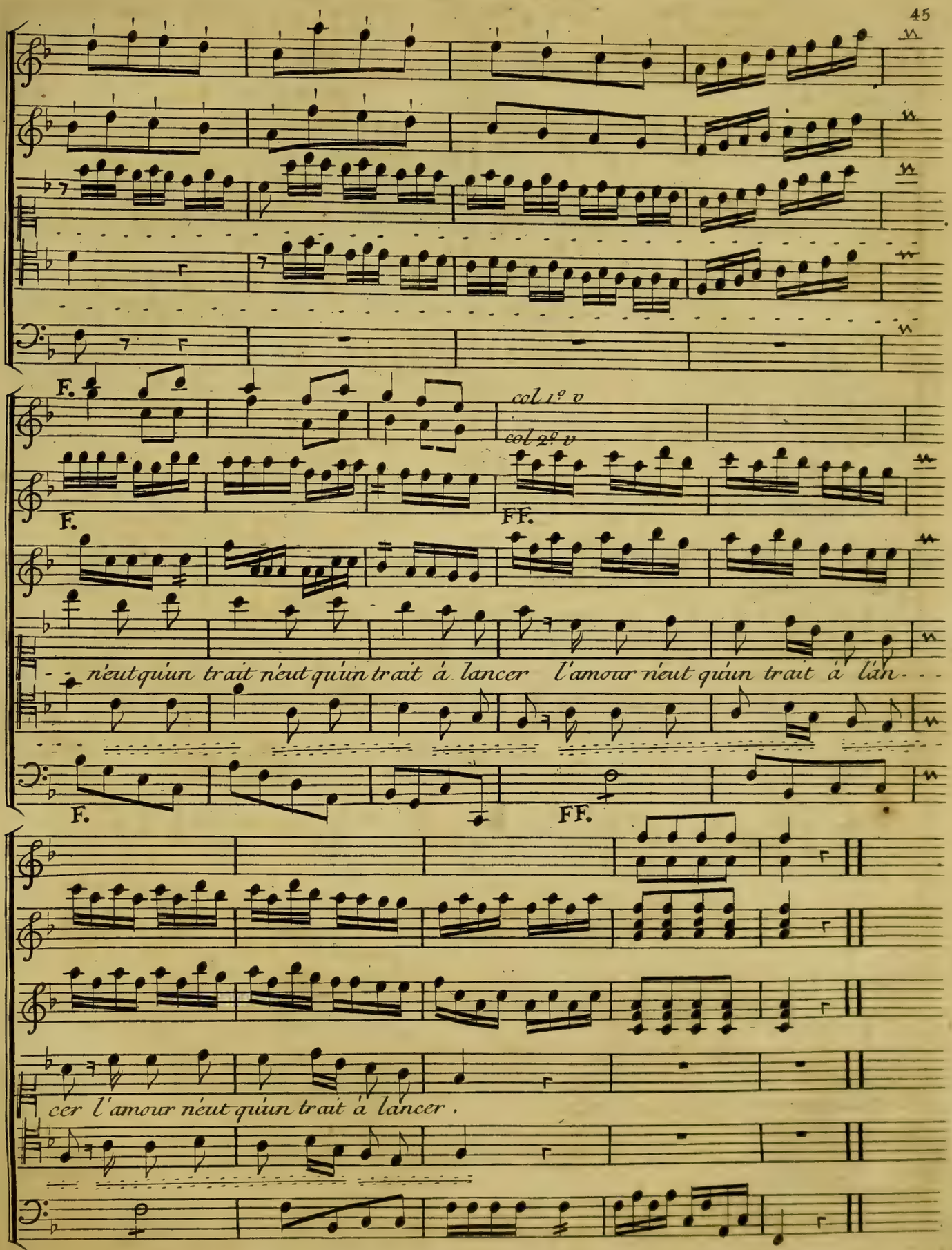

PP.
F.
solo
unis.
PP.
F.
PP.
F.
P.
colb.
colb.
Je m'égarois parmi la
PP.
F.
P.
colb.
Je rencontrai ses yeux deux fois deux fois j'ou-
danse je n'entendois plus le haubois


F.
F.
F.
bliai la cadence je rencontrais ses yeux deux fois deux fois j'oubliai la caden - - -
j'entendois plus le haubois je m'égarois parmi la dan - - -
PP.
P.
doux
ce.
ma main qui tremblait dans la sienne don
se sa main qui tremblait dans la mienne
re-
P.


col 1.e v.
col 2.e v.
F. P.
F. P. F.
P.
unis
na pour moi le tendre ga- - - ge de ma foi
eut de moi le ten dre ga- - ge de ma foi souvenés vous de cette
F. P.
F. P. F.
P.
il vous souvient de cette fête ou l'on vou-
fête ou l'on voulut nous voir danser


F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
colb.
lut nous voir danser pour faire de nous sa conquête pour faire de nous sa con--
pour faire
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
quête
pour faire de nous sa conquête l'amour n'eut qu'un
l'amour n'eut qu'un trait à lan - - - cer
trait à lancer l'amour n'eut qu'un trait à lan - - - cer
pour faire de nous sa conquête l'amour n'eut qu'un


haubois
P.
F. P.
F. P.
col 1.o v.
F.
F. P.
F. P.
F.
P.
Pour faire de nous sa conquête s a conquête l'amour n'eut qu'un trait à lancer n'eut qu'un
trait a lancer. Pour
F. P.
F. P.
F.
trait
F
F.
P.
n'eut qu'un trait n'eut qu'un trait à lancer l'amour n'eut qu'un trait à lancer
n'eut
F.


F.
col 1º v
col 2º v
F.
FF.
néut quún trait néut quún trait á lancer l'amour néut quún trait á lán - -
F.
FF.
cer l'amour néut quún trait á lancer .

Mr. Saint Clair, apart.

Comme tout cela m'interesse!
Je me sens le cœur tressaillir,
Quand je vois deux amants s'aimer avec tendresse.
On ne médit de la jeunesse,
Que par le chagrin de vieillir
(a Lucette.)
Mais son Oncle sait-il?

Lucette.

Son Oncle à la parole
De mon Tuteur pour m'épouser.

Mr. Saint Clair.

Va, cette assurance est frivole:
Ton Tuteur s'en dédit et va le refuser.

Lucette.

Oui, mais pour se mettre à sa place.

Mr. Saint Clair.

Vraiment, c'est sa folie: il vient de s'aviser
De me le dire, à moi, de me le dire en face;
Mais je sais le moyen de le désabuser.

Lucette.

Ah!

Mr. Saint Clair.

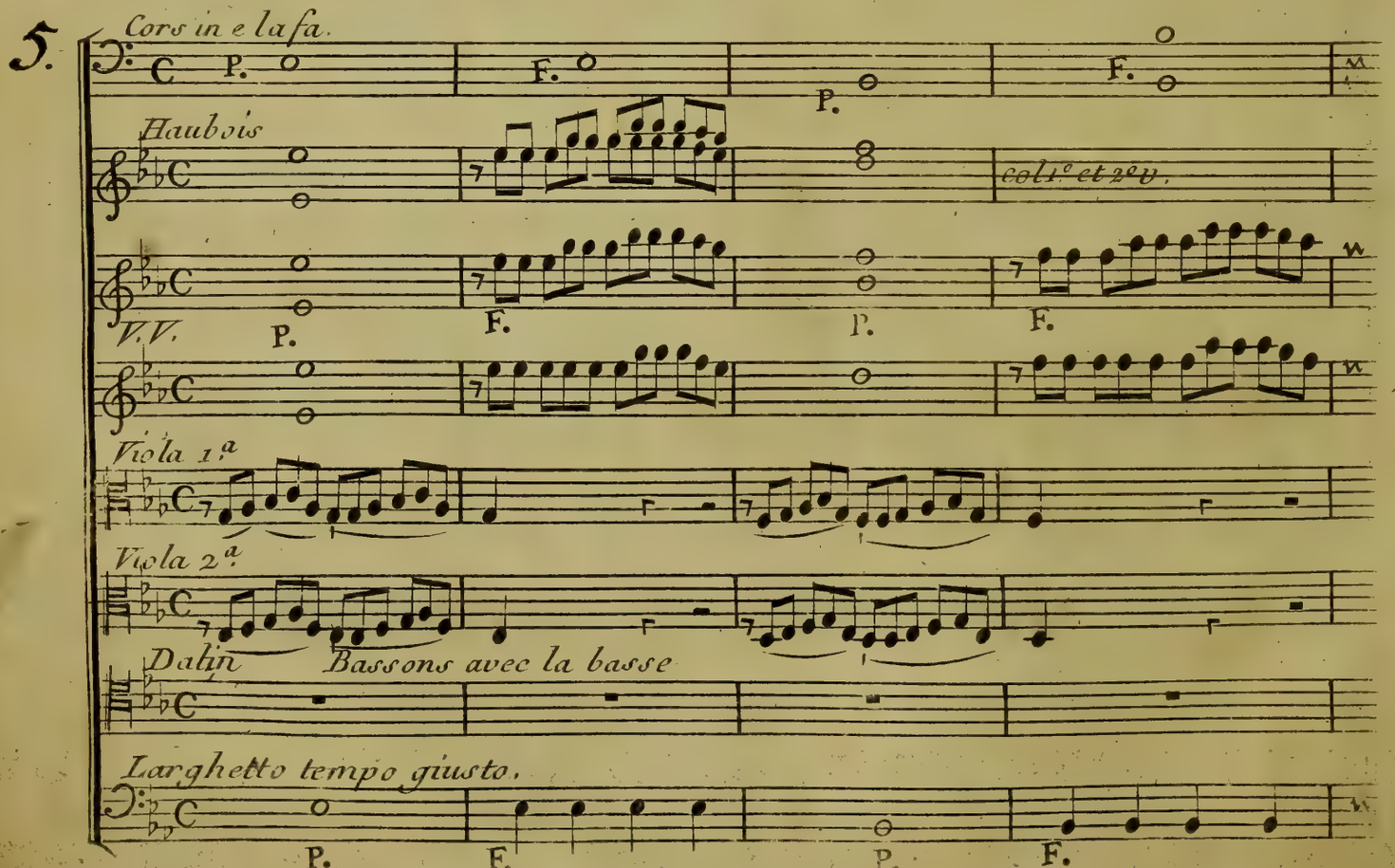
Nous allons nous amuser.
Il fait de tems en tems des reflexions sages.
L'inégalité de vos âges,
L'inconstance d'un jeune cœur,
Tout l'allarme: il croit aux présages;
Un songe même lui fait peur.
Il en a, cette nuit, fait un qui le derange,
De s'en mocquer il fait semblant;
Mais quand il me l'a dit je n'ai pas pris le change,
Et j'ai bien remarqué qu'il rioit en tremblant.
Je lui sais même une autre idée
Qui nous servira bien; j'en suis persuadée.

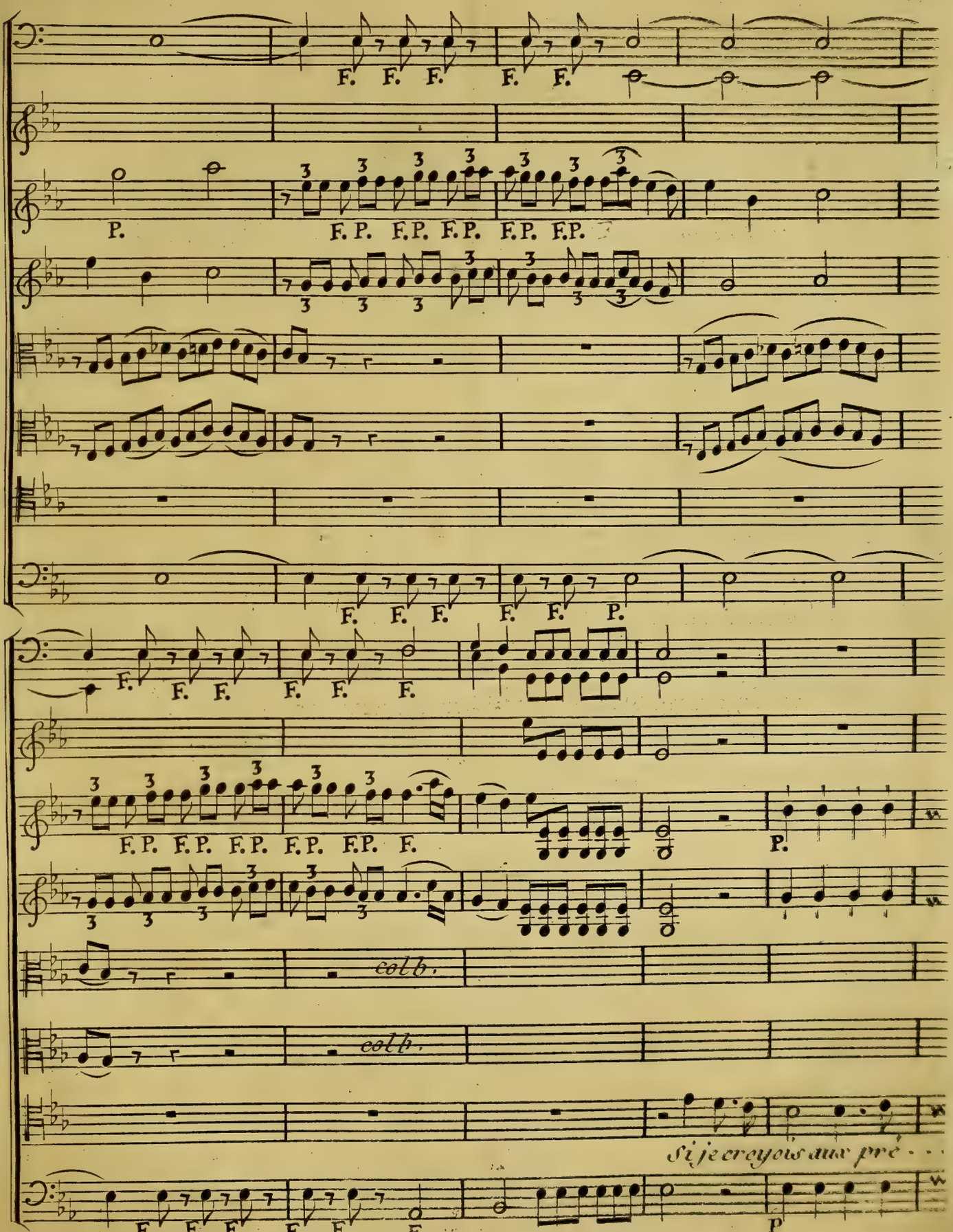
Linval.

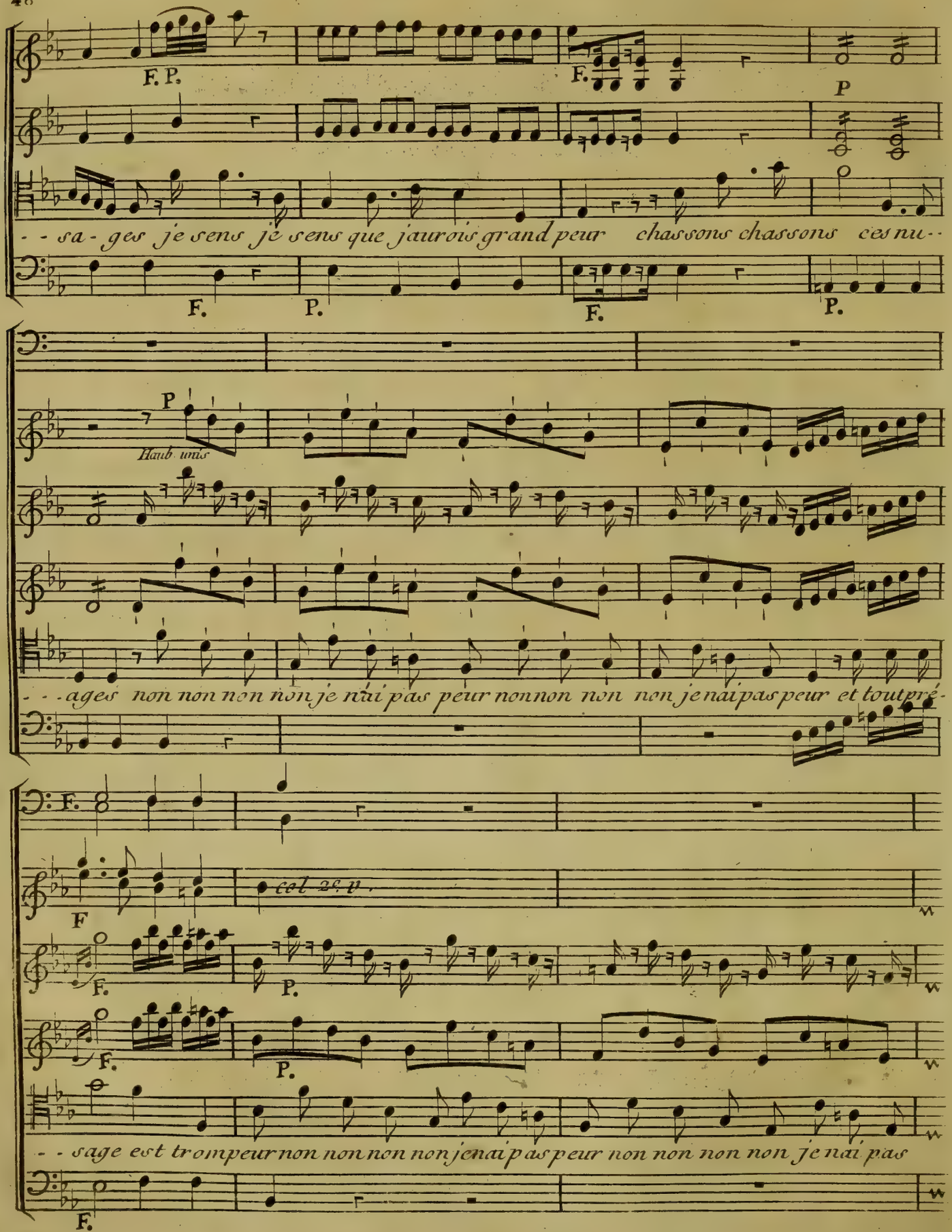
Helas! je n'espere qu'en vous.

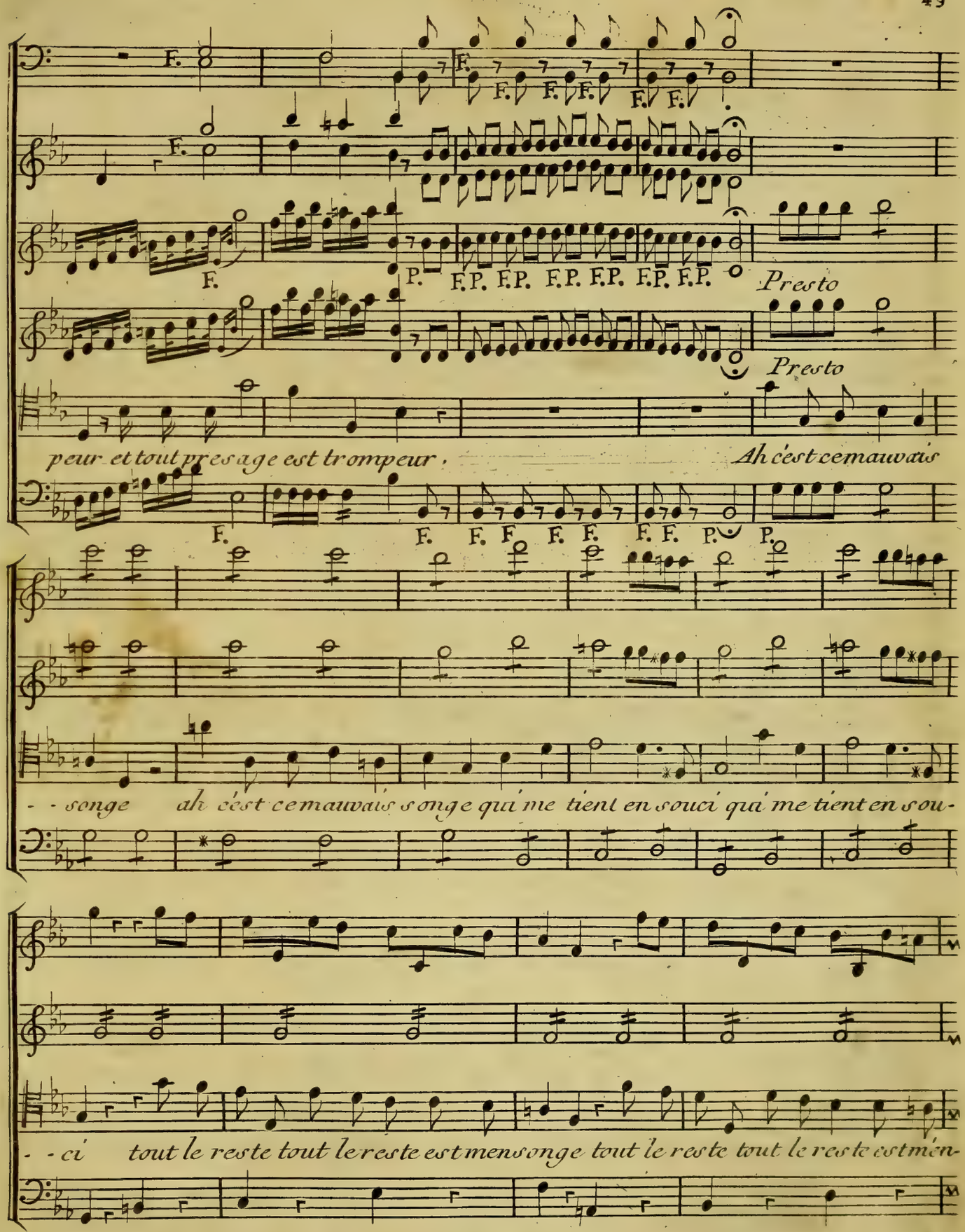
Mr. Saint Clair.

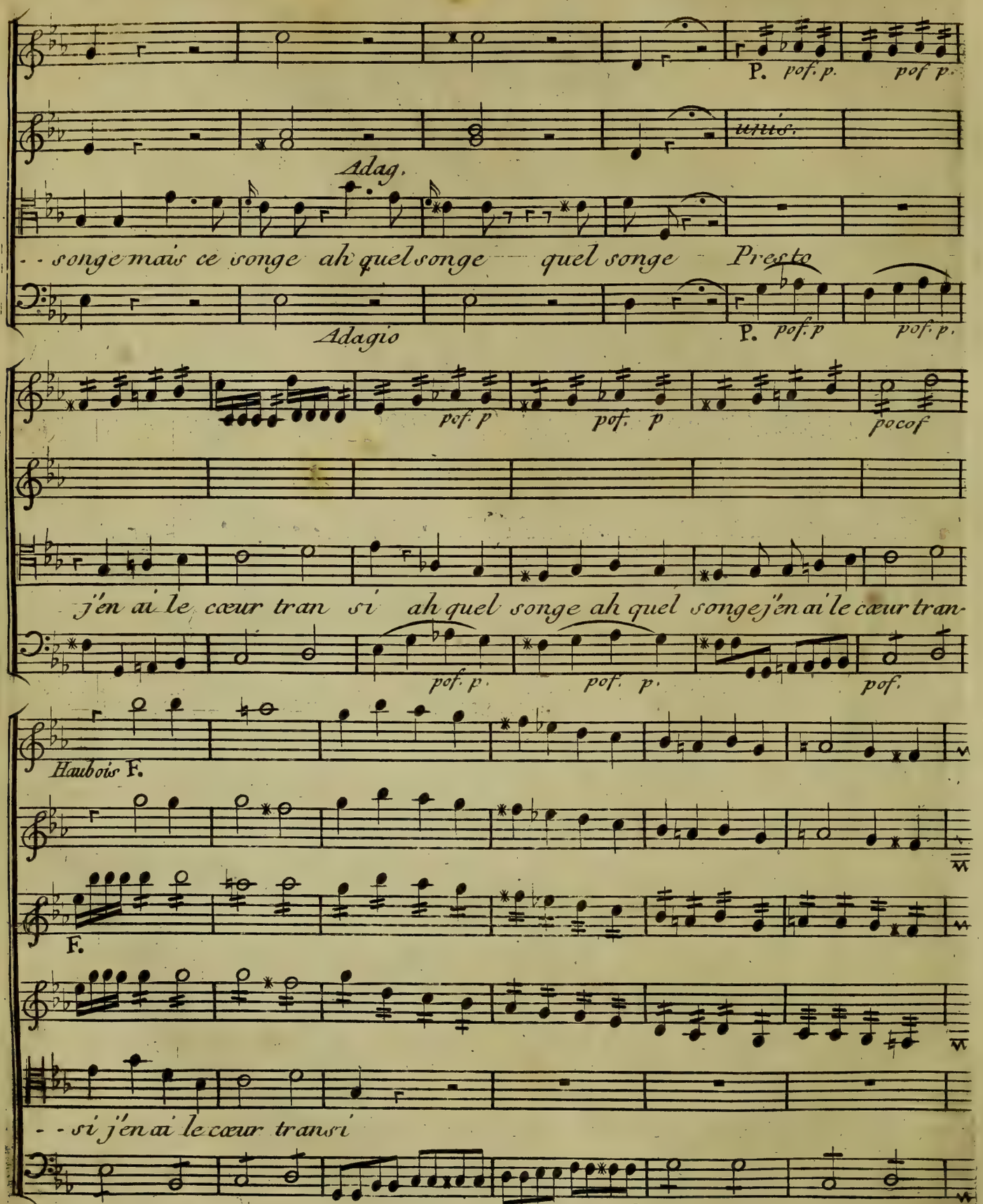
J'entends du bruit; éloignons nous.

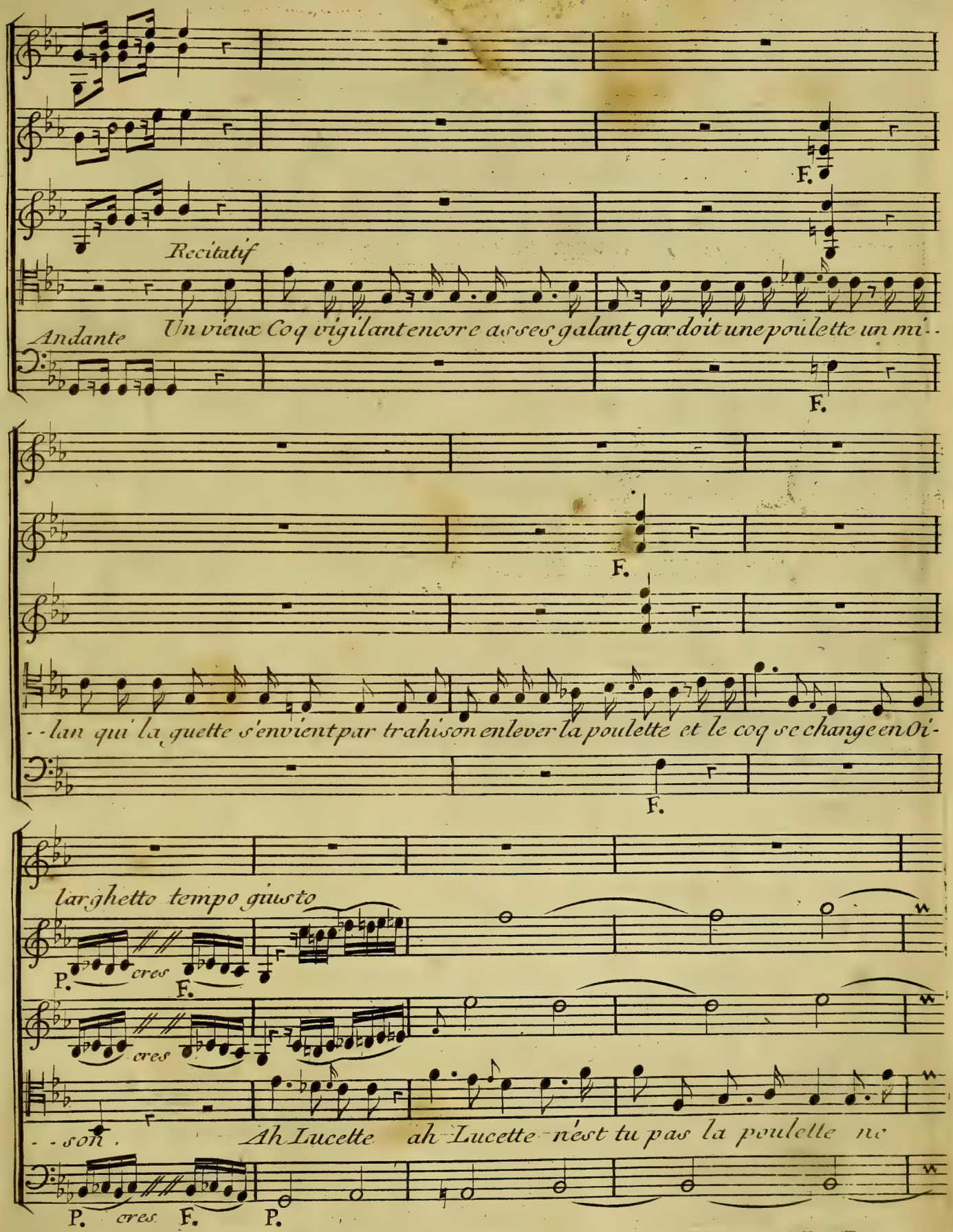


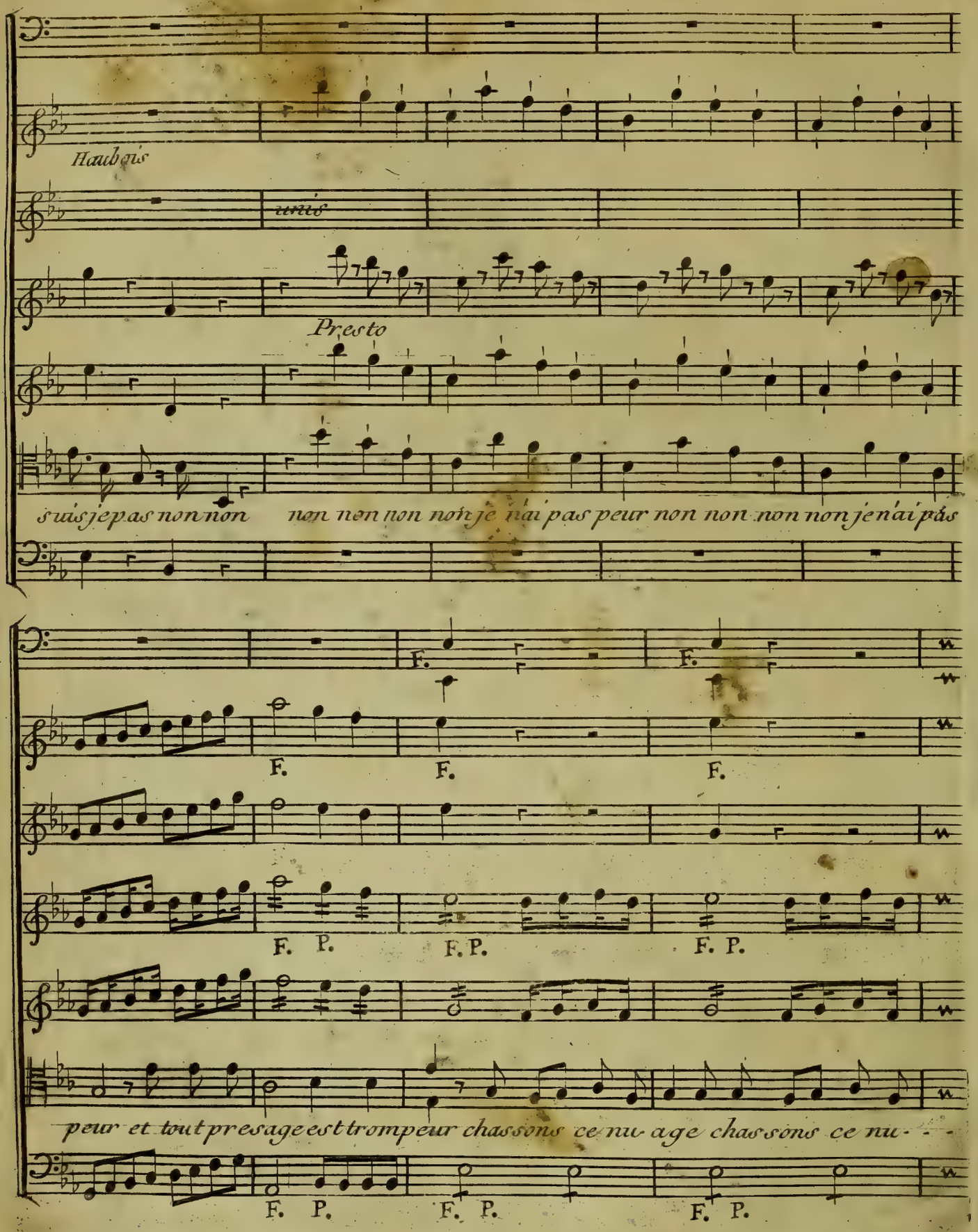

F. F. F. F. F.
P.
F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.
F. F. F. F. F. P.
F. F. F. F. F. F.
F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F.
P.
colb.
colb.
Si je croyois aux pré . . .
F. F. F. F. F. F.
P

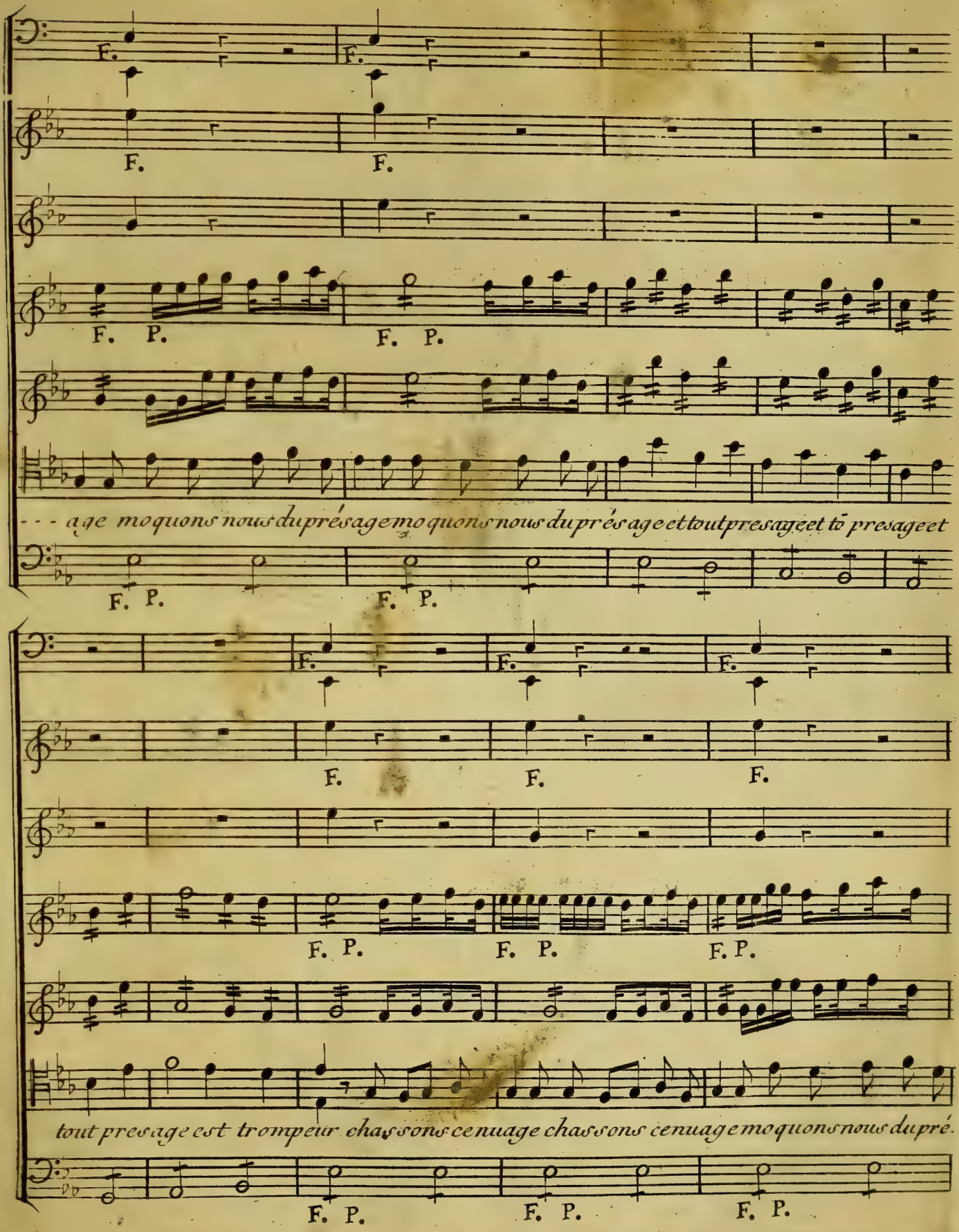

F. P.
F.
P
- - sa - ges je sens je sens que jaurois grand peur chassons chassons ces nu - -
F.
P.
F.
P.
P
Haub. unis
- - - ages non non non non je nai pas peur nonnon non non je nai pas peur et toutpré -
F.
F
col 2e. v.
F.
P.
F.
P.
- - sage est trompeur non non non non je nai pas peur non non non non je nai pas
F.

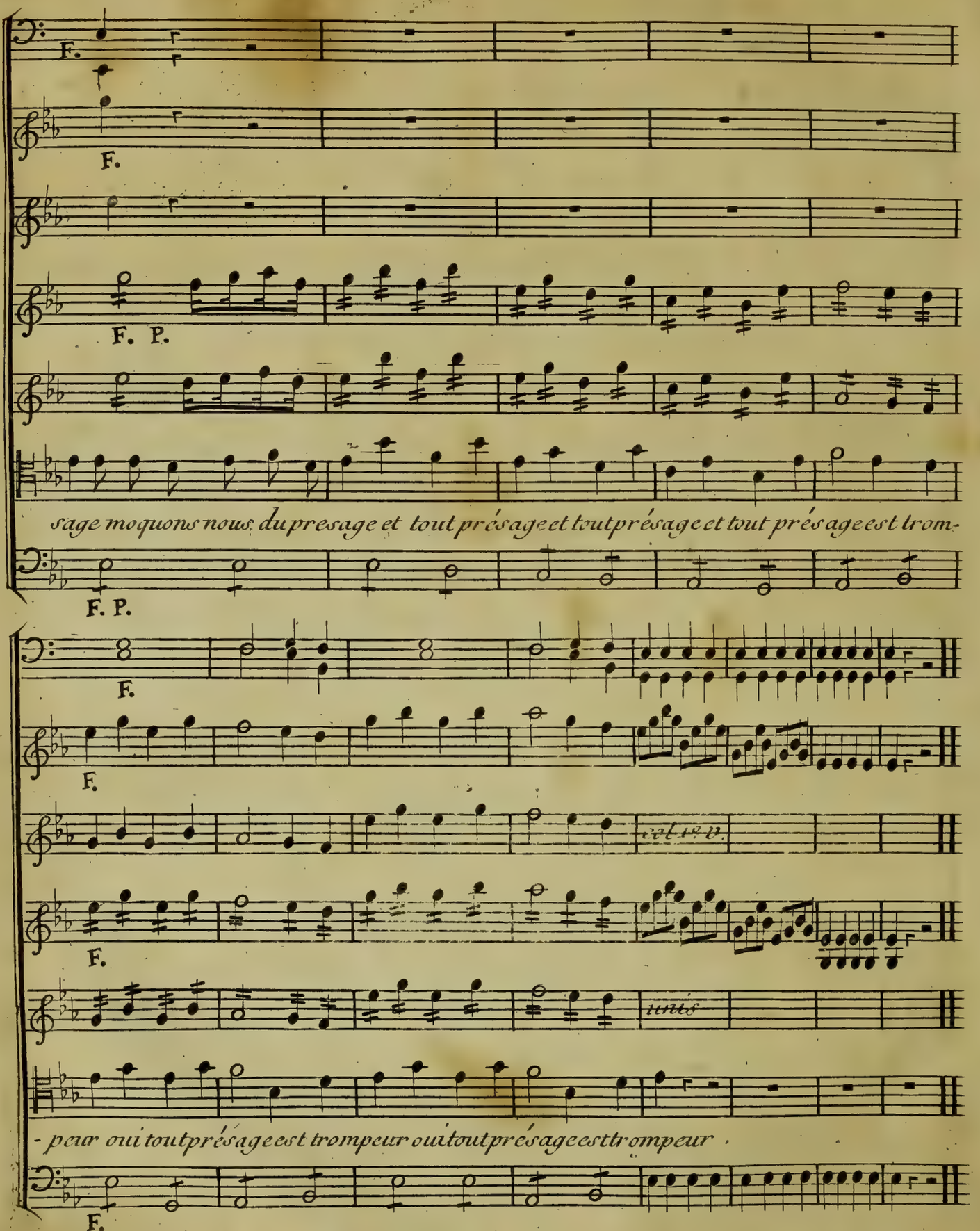

Presto
Presto
peur et tout presage est trompeur.
Ah c'est ce mauvais
- - songe ah c'est ce mauvais songe qui me tient en souci qui me tient en sou-
- - ci tout le reste tout le reste est mensonge tout le reste tout le reste est men-


P. pof. p. pof p.
unis.
Adag.
- - songe mais ce songe ah quel songe quel songe Presto
Adagio
P. pof. p pof. p.
pof. p pof. p pocof
j'en ai le cœur tran si ah quel songe ah quel songe j'en ai le cœur tran-
pof. p. pof. p. pof.
Hautbois F.
F.
- - si j'en ai le cœur transi


F.
Recitatif
Andante
Un vieux Coq vigilant encore assez galant gardoit une poulette un mi--
F.
F.
--lan qui la guette s'envient par trahison enlever la poulette et le coq se change en Oi-
F.
larghetto tempo giusto
P.
cres
F.
cres
--son.
Ah Lucette ah Lucette n'est tu pas la poulette ne
P.
cres
F.
P.


Hautbois
unis
Presto
suis je pas non non non non non non non je n'ai pas peur non non non non je n'ai pas
F.
F. P.
peur et tout presage est trompeur chassons ce nu age chassons ce nu-


F. F.
F. F.
F. P. F. P.
F. P. F. P.
- - - age moquons nous du présage moquons nous du présage et tout presageet tō presageet
F. P. F. P.
F. F. F.
F. P. F. P. F. P.
tout presage est trompeur chassons ce nuage chassons ce nuage moquons nous du pré.
F. P. F. P. F. P.


F.
F.
F. P.
sage moquons nous du presage et tout présage et tout présage et tout présage est trom-
F. P.
F.
F.
vol ut v.
F.
unis
- peur oui tout présage est trompeur oui tout présage est trompeur
F.

SCENE V.

Dalin, Lucette.

Dalin.

Bon jour mon aimable pupile.
La fraicheur d'un si beau reveil,
Me dit que vous avez dormi d'un doux sommeil.

Lucette.

Non, je vous l'avouerai, je ne dors pas tranquile
Depuis qu'à Dorimon vous voulés me donner.

Dalin, a part.

Bon

Lucette.

Daignez me le pardonner;
Mais pour cet homme-là je ne me sens point d'âme

Dalin, a part.

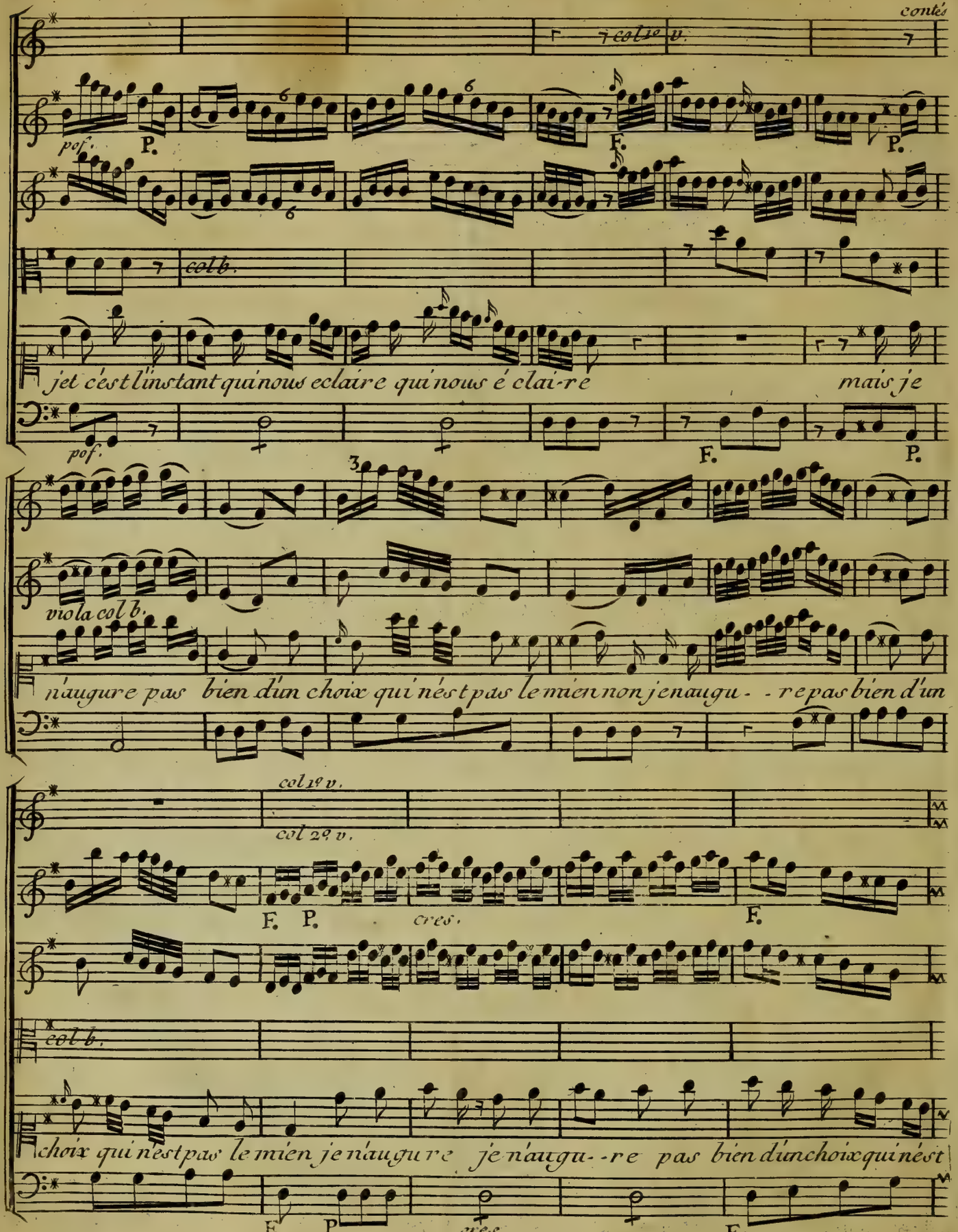
Tant mieux! plus d'obstacle à ma flâme.

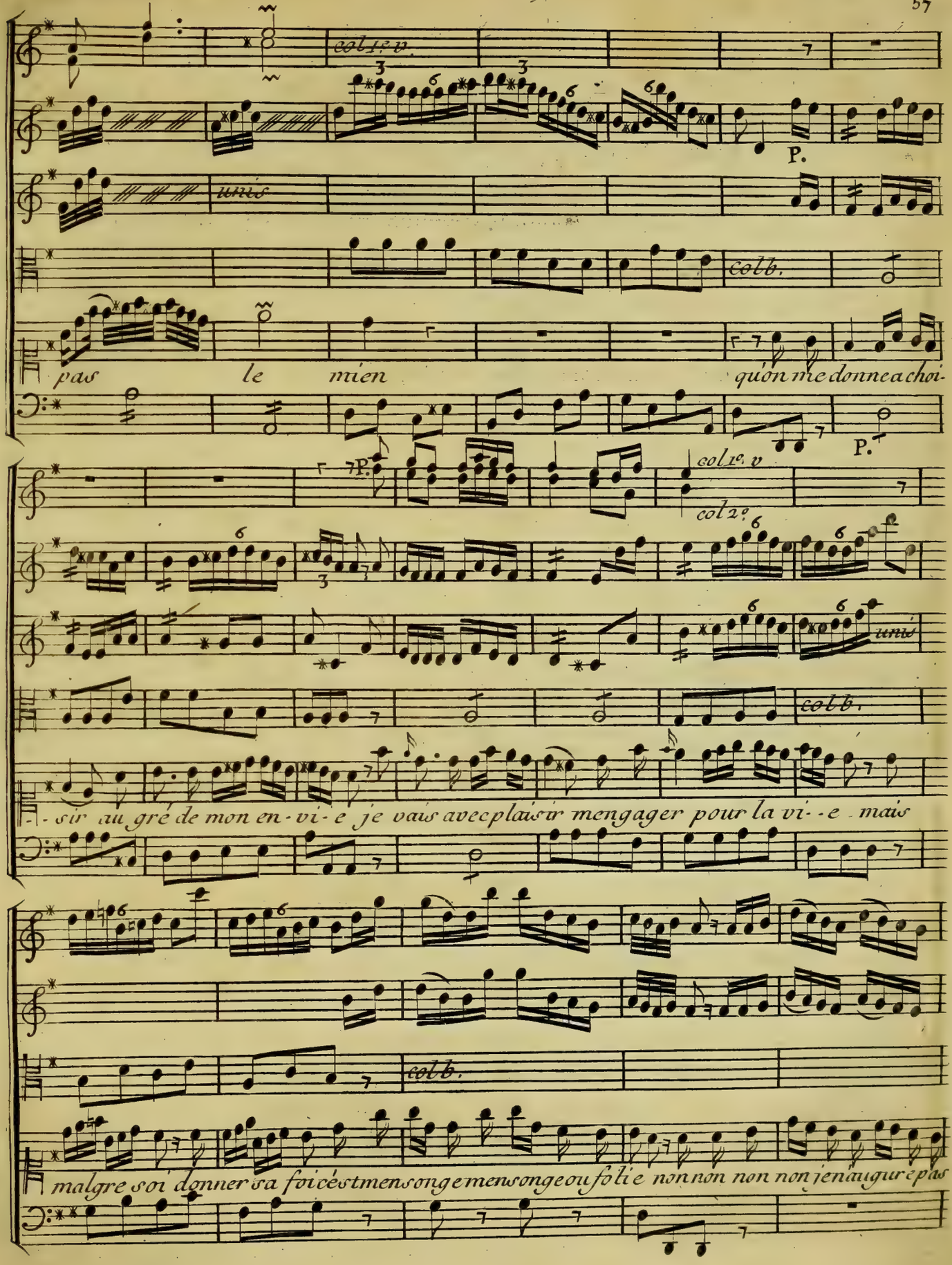
Lucette.

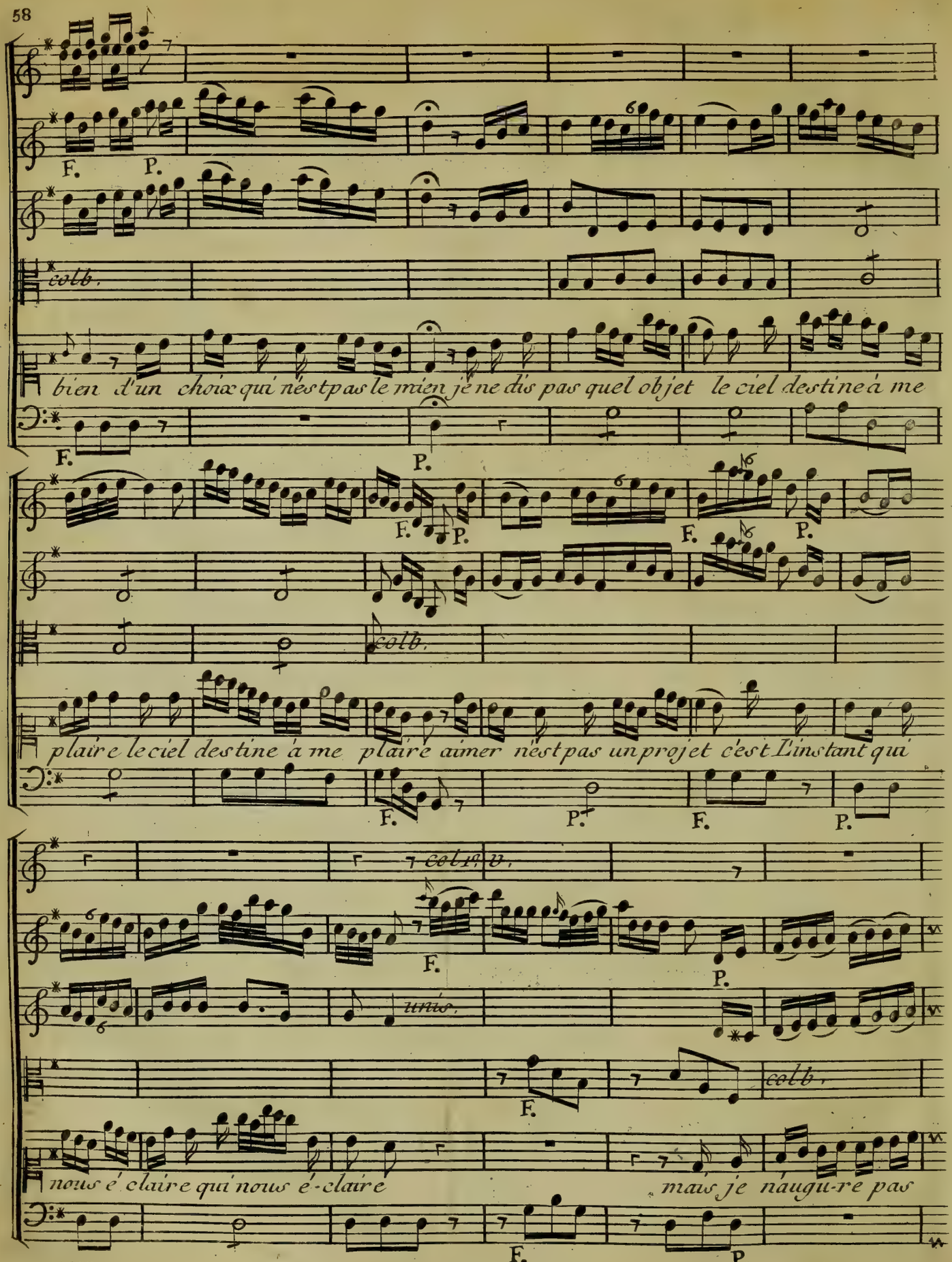
6.

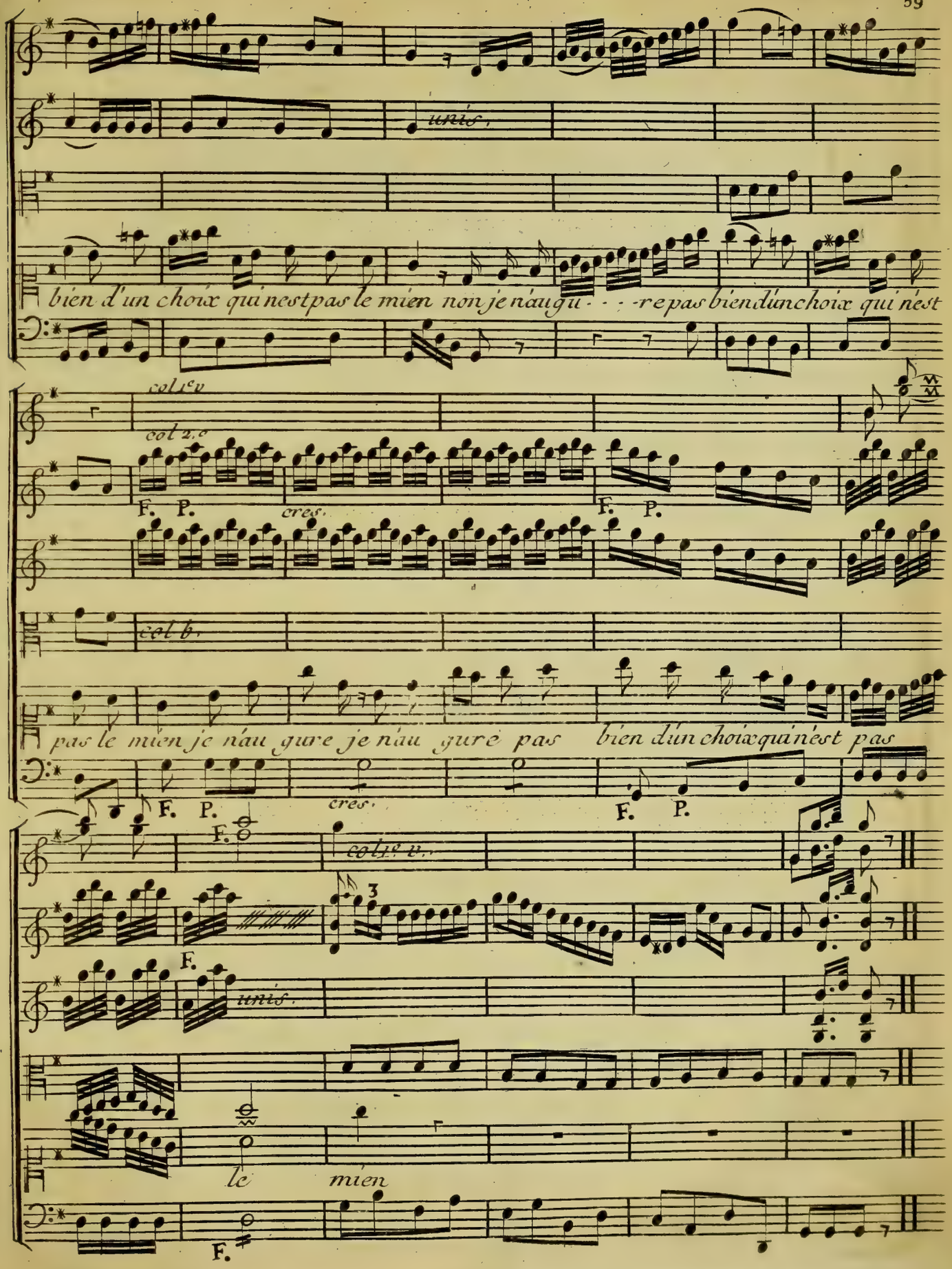
col 1º v.
col 2º v.
Haubois
V.V.
Violes et Bassons avec la B.
Lucette
Andantino
Je ne dis
col b.
pas quel objet le Ciel destine à me plaire le Ciel destine a me plaire aimer n'est pas un pro

Archives de la Ville de Bruxelles
Archief van de Stad Brussel


contés
7 col 1o v.
pof.
P.
F.
P.
col b.
jet c'est l'instant qui nous eclaire qui nous é clai-re
mais je
pof.
F.
P.
viola col b.
n'augure pas bien d'un choix qui n'est pas le mien non je naugu- - re pas bien d'un
col 1o v.
col 2o v.
F. P.
cres.
F.
col b.
choix qui n'est pas le mien je n'augure je n'augu- - re pas bien d'un choix qui n'est
F.
P.
cres
F.


col 1e. v
P.
unis
colb.
pas le mien qu'on me donne a choi-
P.
col 1e. v
col 2e.
unis
colb.
- sir au gré de mon en - vi - e je vais avec plaisir m'engager pour la vi - - e mais
colb.
malgre soi donner sa foi c'est mensonge mensonge ou folie non non non non je n'en augure pas


F. P.
colb.
bien d'un choix qui n'est pas le mien je ne dis pas quel objet le ciel destine à me
F. P. F. P.
colb.
plaire le ciel destine à me plaire aimer n'est pas un projet c'est l'instant qui
F. P. F. P.
colla v.
F. P.
unis.
colb.
F.
nous é claire qui nous é-claire mais je n'augu-re pas
F. P.


unis.
bien d'un choix qui n'est pas le mien non je n'augu - - - re pas bien d'un choix qui n'est
col l.o v
col 2.o
F. P.
cres.
F. P.
col b.
pas le mien je n'au gure je n'au gure pas bien d'un choix qui n'est pas
F. P.
cres.
F. P.
F.
col l.o v.
3
F.
unis.
le
mien
F.

Dalin.

Va, j'ai changé d'avis. Dorimon n'est pas l'homme
Qui te convient. Il fait semblant d'être joyeux,
De sa gaité bruyante il excede, il assomme,
Il se croit jeune encore, et sera bientôt vieux.
Et puis, t'épouser à son âge!
C'est voler ce neveu, que je vois, parmi nous,
Rêveur, inquiet et jaloux,
Nous reprocher son héritage.
Cela me déplaît: je ne veux
Rien dérober à ses neveux.

Lucette.

Ah! que c'est bien penser!

Dalin.

L'epoux que je te donne,
Bien moins âgé que lui, te convient tout-à-fait.
Il a, quoique dans son automne,
L'air jeune encore, il est bien fait,
Il sçait aimer mieux que personne,
Il a sur-tout l'ame si bonne!

Lucette.

Vous l'appellés?

Dalin.

Devine. Il est peint trait pour trait.

Lucette.

C'est vous, je gage.

Dalin.

Hé, oui, friponne.
Tu souris: c'est bon signe.

Lucette.

Et je ne sais pourquoi;
Car le danger qui nous menace,
Doit me causer bien de l'effroi!

Dalin.

Qu'est-ce donc?

Lucette.

Quelque autre, a ma place,
Auroit grand soin de le cacher.

Dalin.

Explique-toi.

Lucette.

Je n'ose.

Dalin.

Oh! tu vas me fâcher.

Lucette.

Vous vous rirés de moi.

Dalin.

Vous sçavés bien, Lucette,
Que je ne ris jamais.

Lucette.

Un songe m'inquiette.

Dalin.

Un songe?

Lucette.

Hélas, oui, sans raison,
Je le sçais; je scais que les songes
Ne sont jamais que des mensonges;
Mais ce Milan, ce coq qui se change en Oison!

Dalin.

Comment? Qui vous a dit?....

Lucette.

Trois fois dans ma pensée
Le même songe est revenu.

Dalin.

Quoi, vous avez rêvé ?. . .

Lucette.

Je l'avois bien prévu,
Que vous me croiriés insensée.

Dalin, a part.

Celui-ci, par exemple, est un peu fort.

Lucette.

Hélas !
Si vous aviez vu quelle joie
Me temoignoit l'oiseau de proie !

Dalin.

Il vous enlevoit ?

Lucette

Oui vraiment; et tout là bas,
Je voyois mon oison si confus et si triste !

Dalin, à part.

Quelle rencontre ! O Ciel ! n'importe, je persiste.

Lucette.

Je vous trouve l'air interdit ?

Dalin.

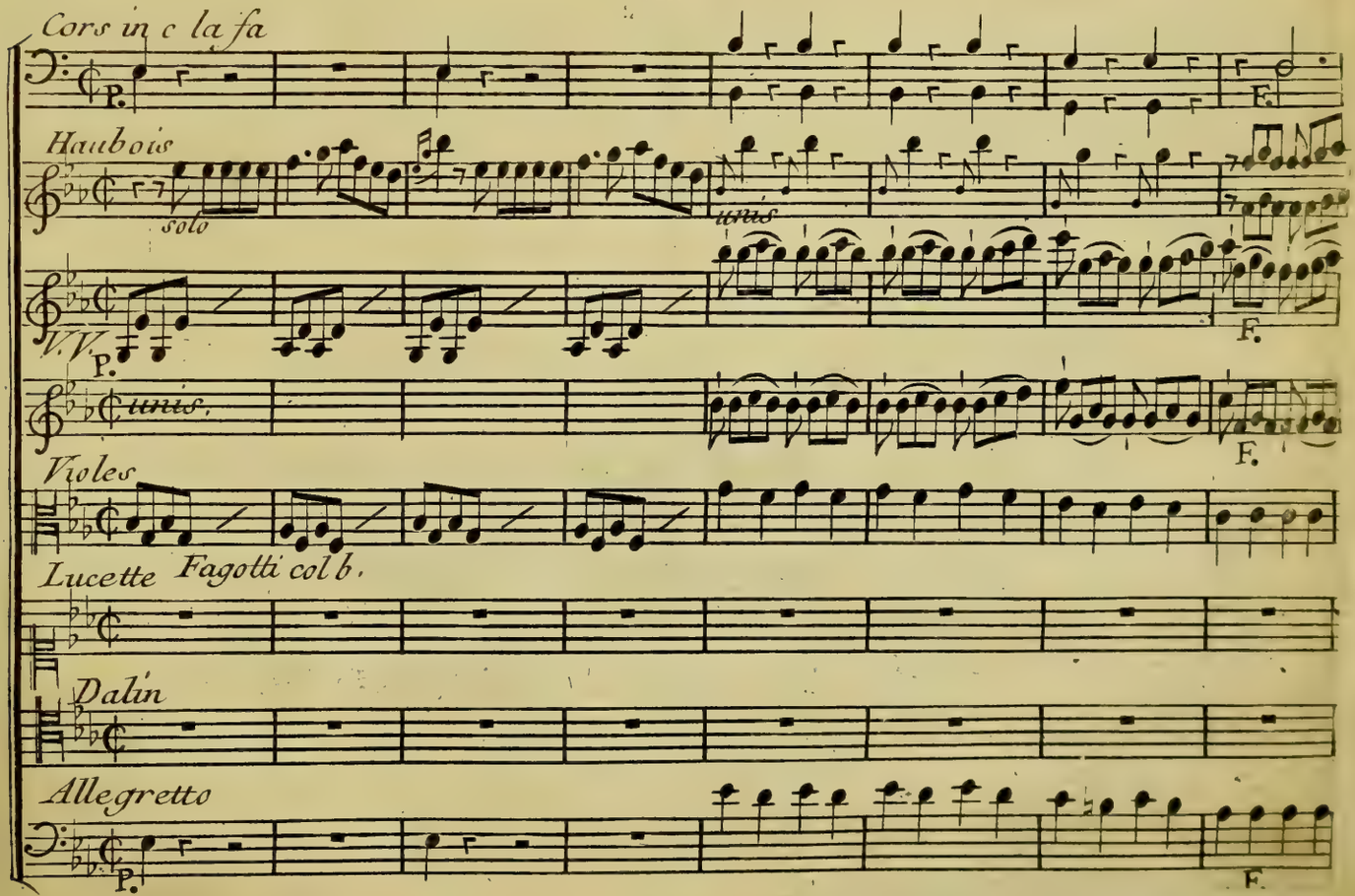
On l'auroit à moins. Je vous aime,
Lucette.

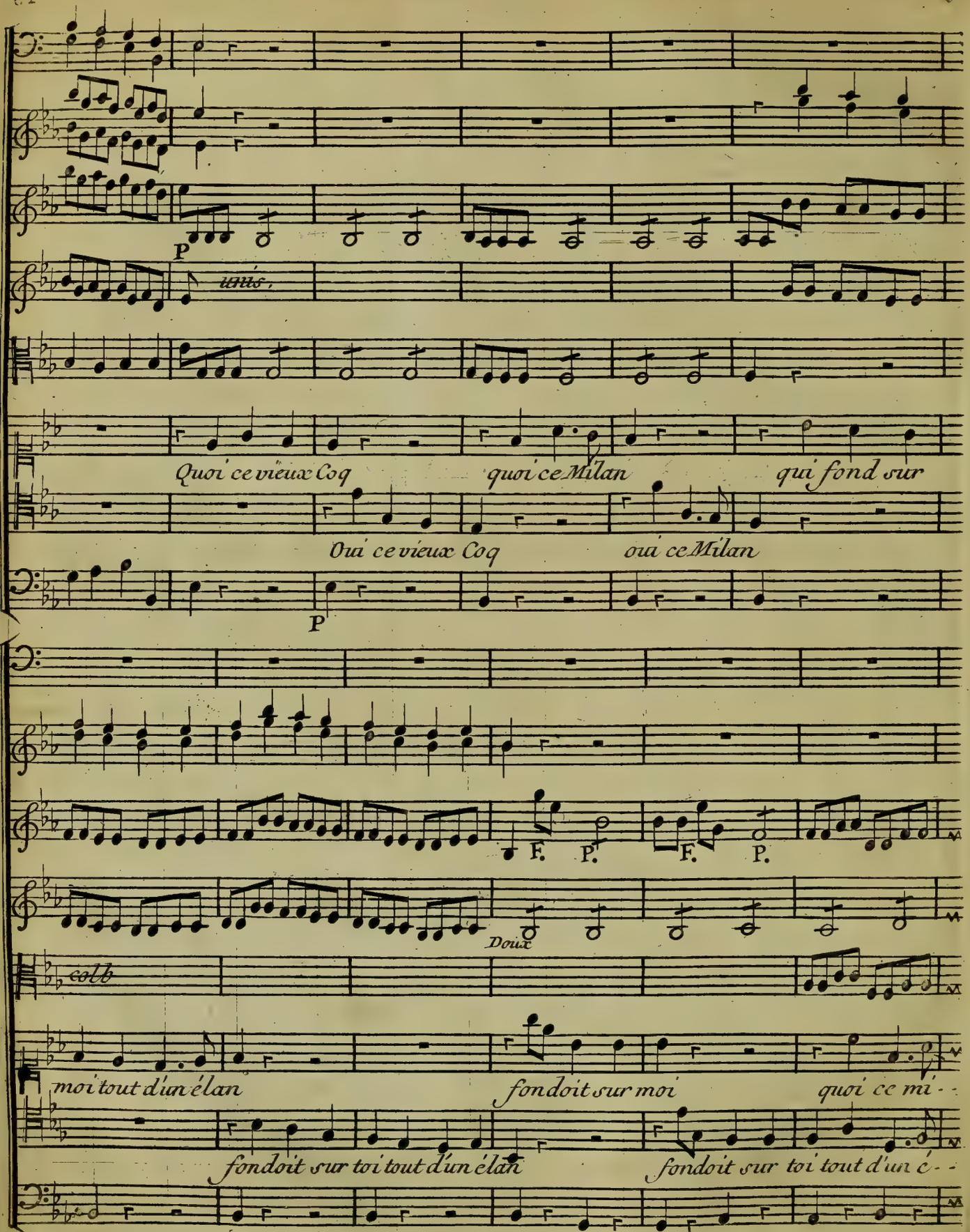
Lucette.

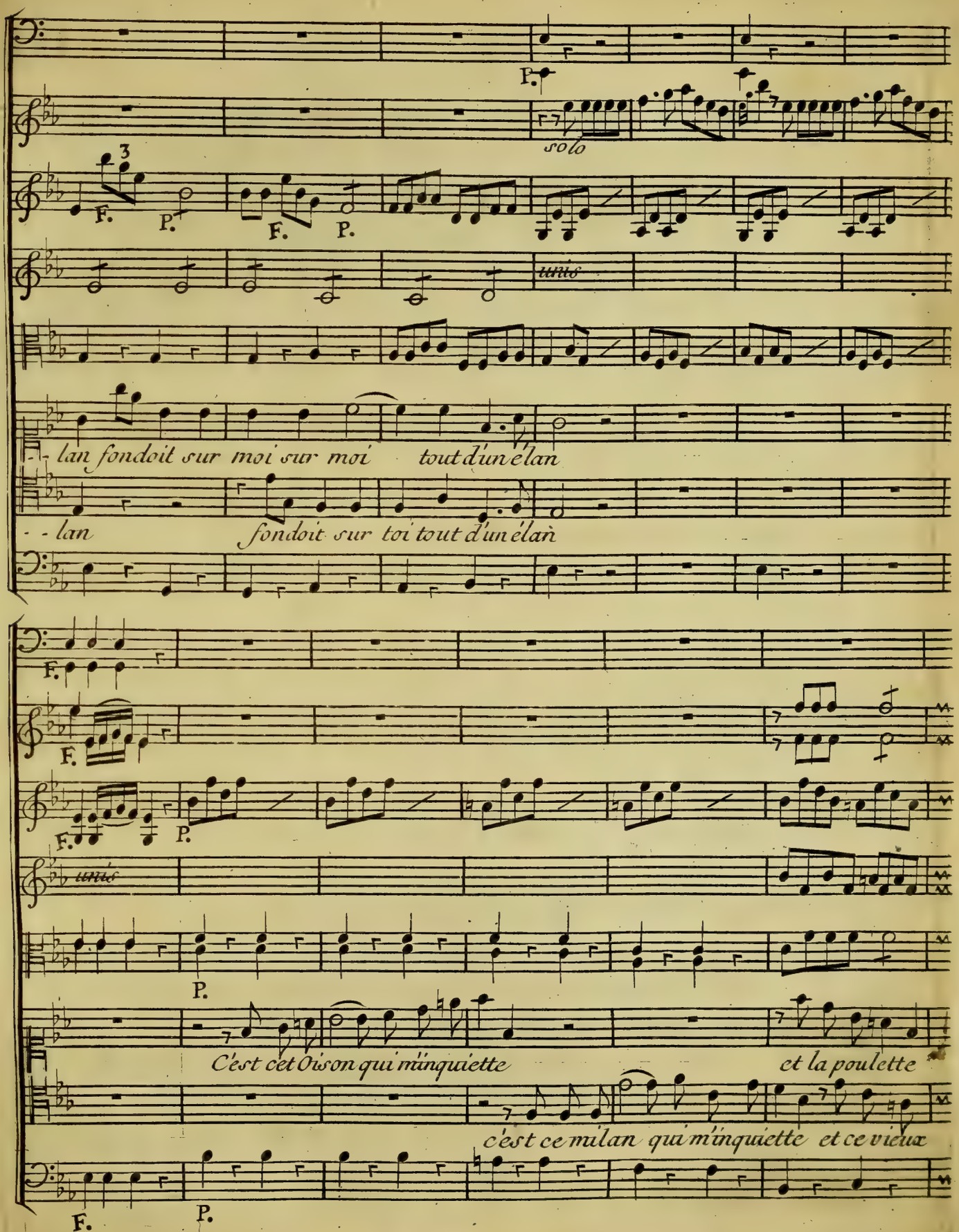
Oh ! je le crois. Vous me l'avés tant dit !

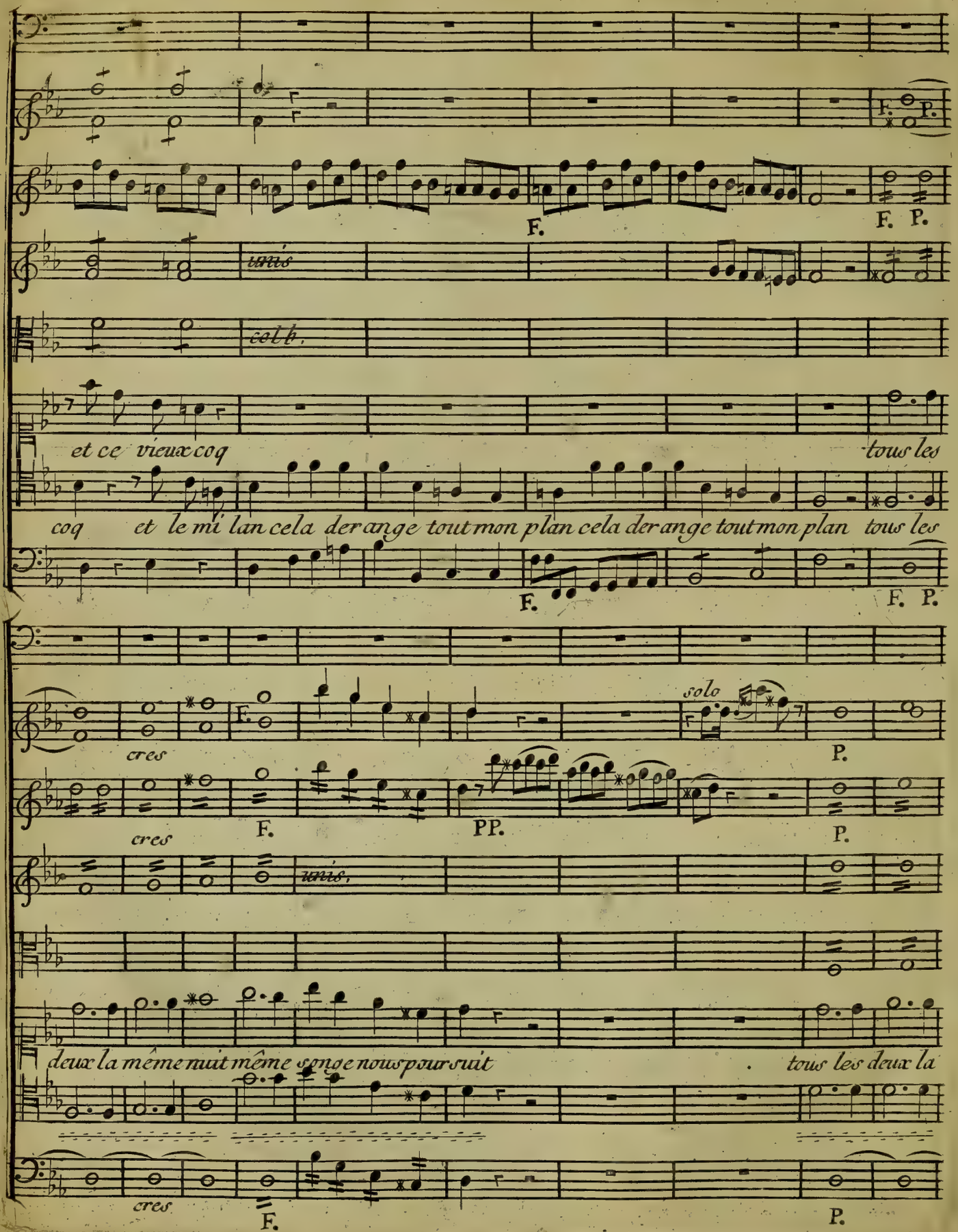
Dalin.

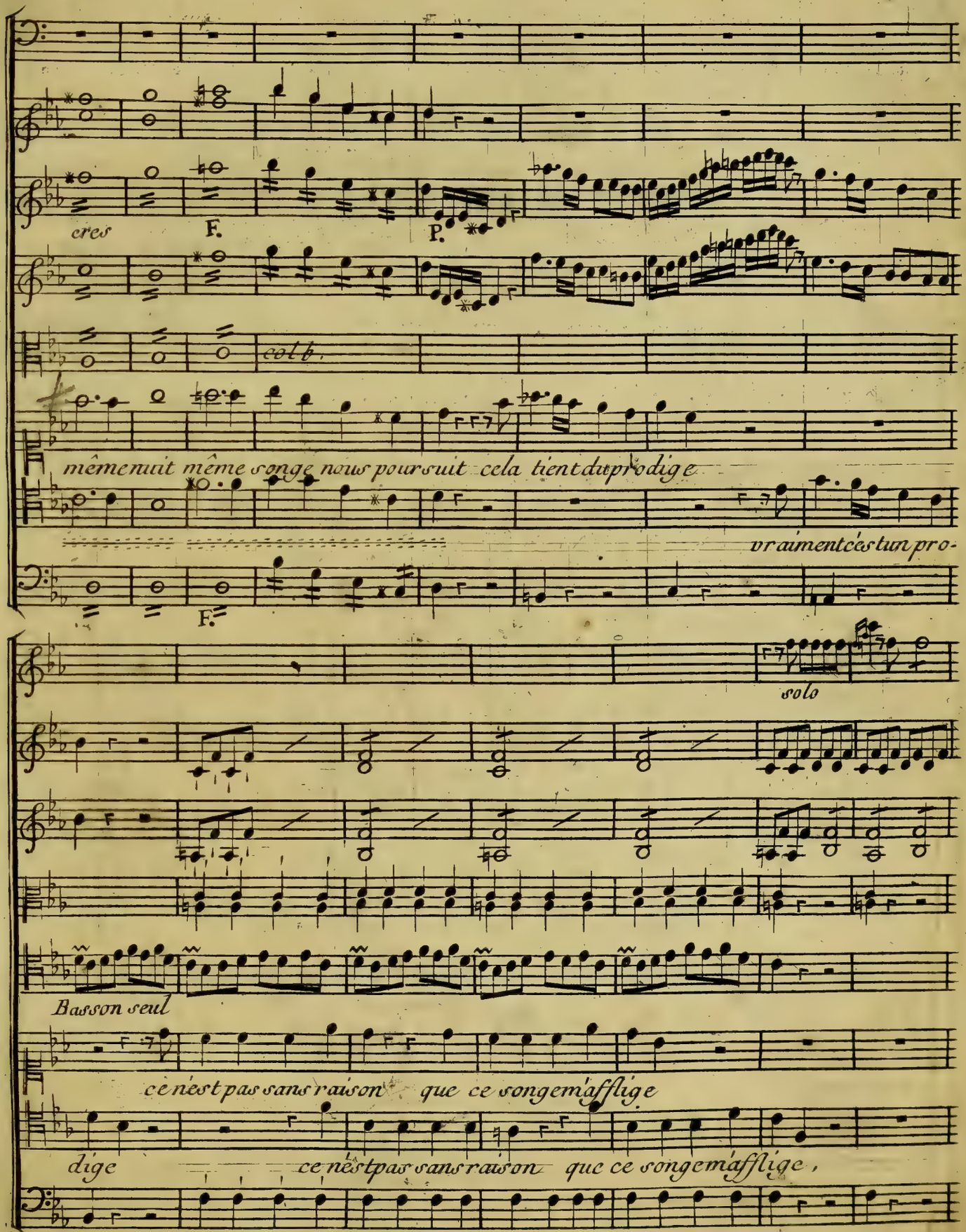
Hé bien, je ne sais pas ce qui nous est prédit;
Mais ce songe etonnant, je l'ai fait tout de même.

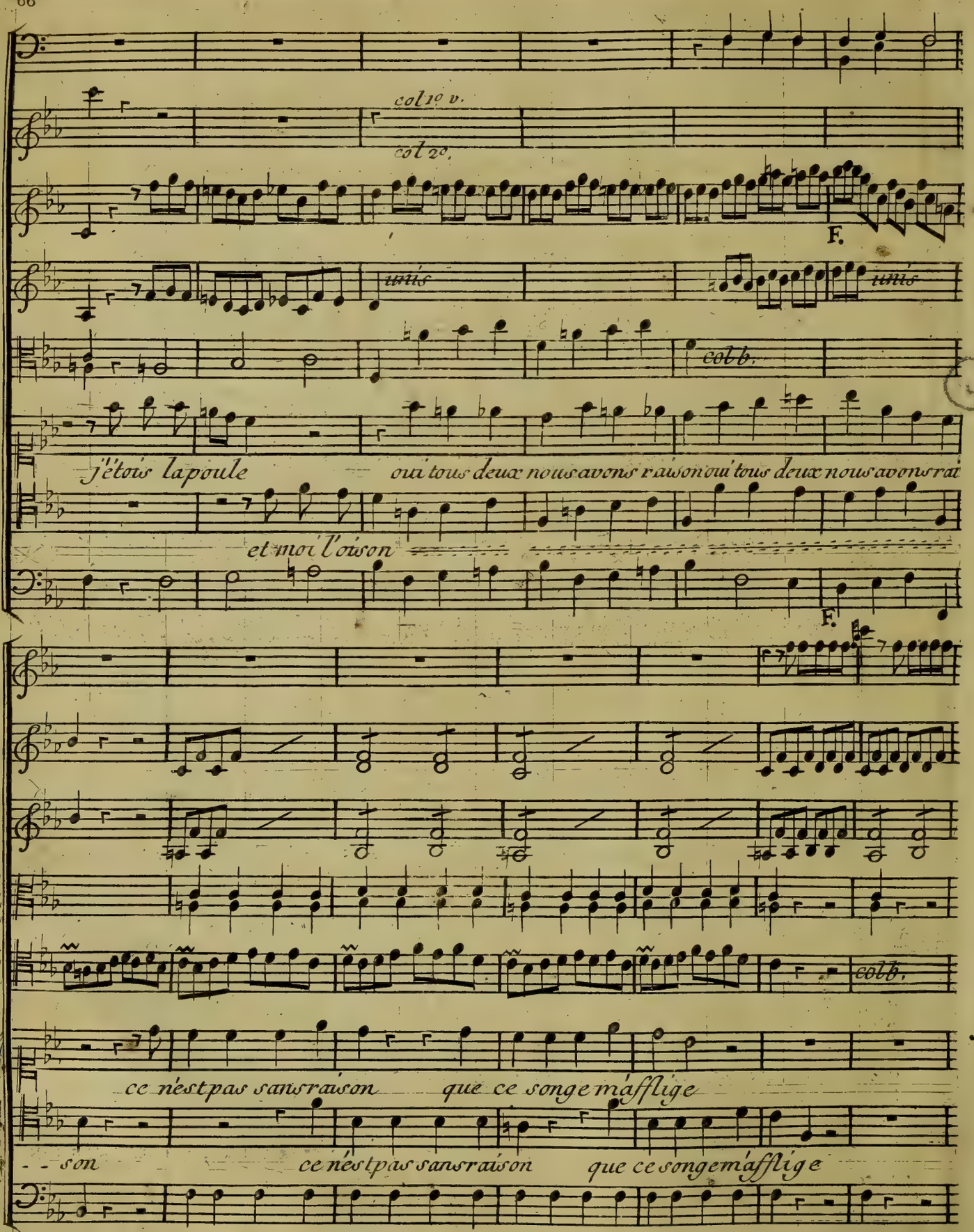


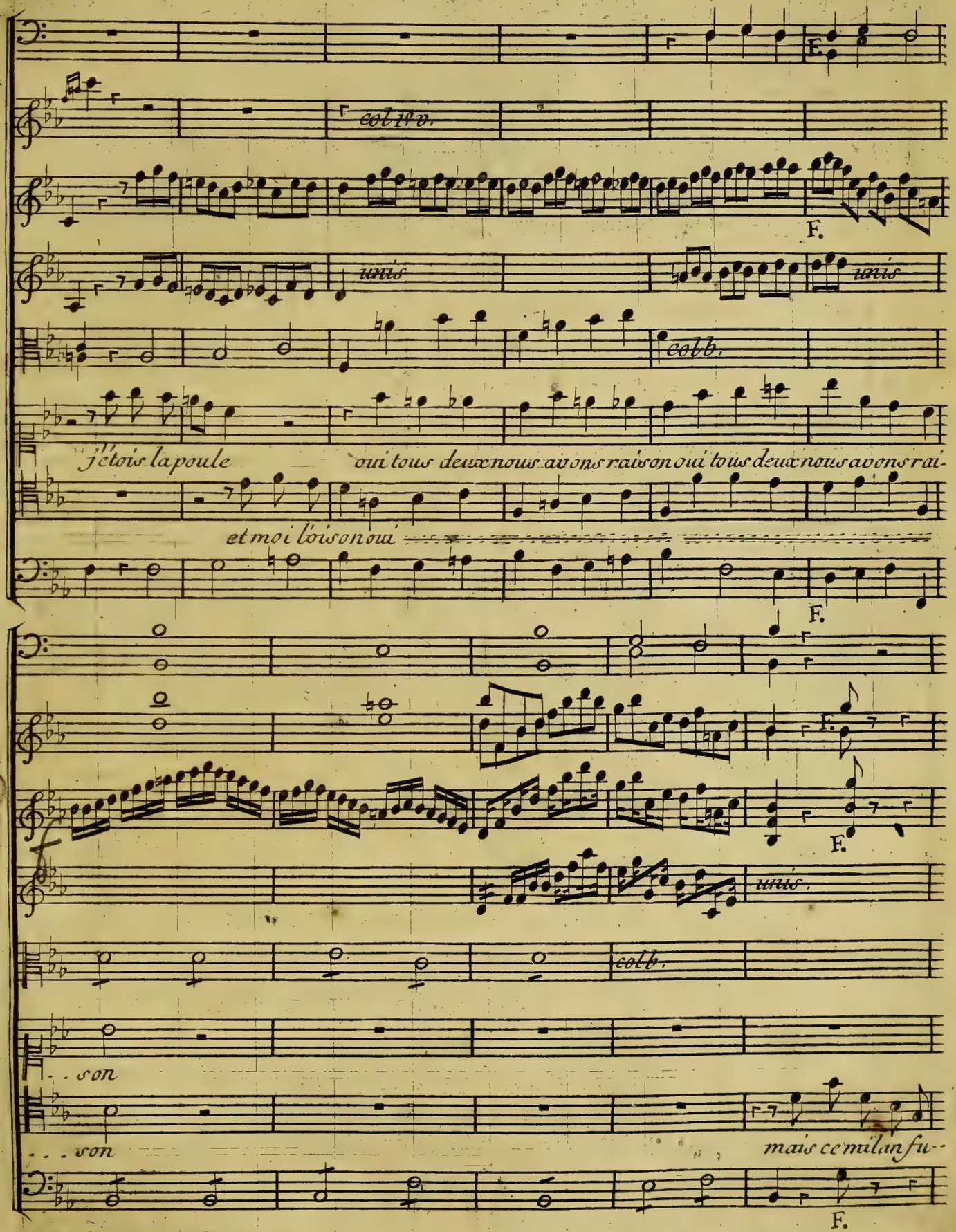

P
tous,
Quoi ce vieux Coq
quoi ce Milan
qui fond sur
Oui ce vieux Coq
oui ce Milan
P
F.
P.
F.
P.
Doux
colb
moi tout d'un élan
fondoit sur moi
quoi ce mi - -
fondoit sur toi tout d'un élan
fondoit sur toi tout d'un é - -

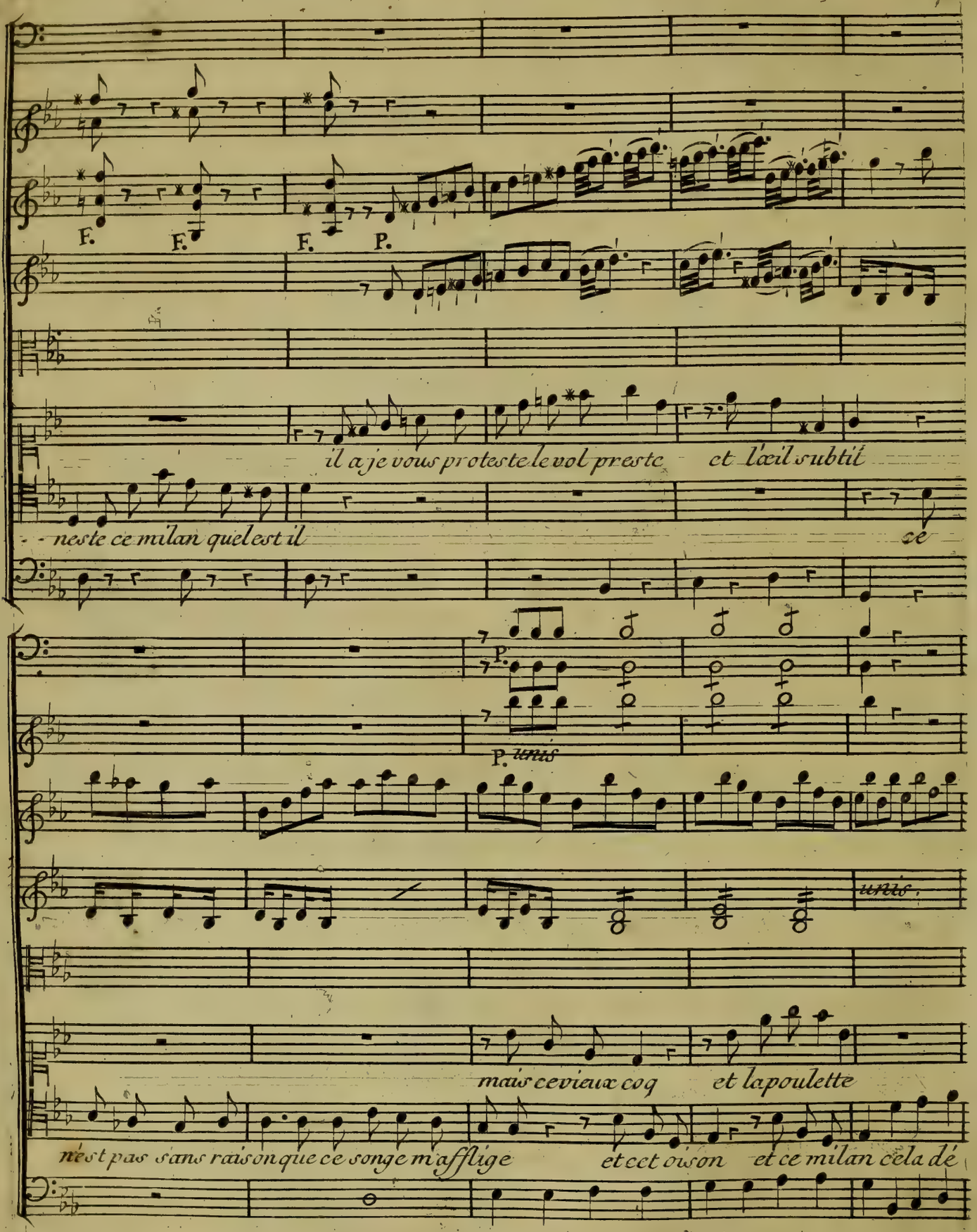

P.
solo
3
F.
P.
F.
P.
tutti
lan fondoit sur moi sur moi tout d'un élan
lan fondoit sur toi tout d'un élan
F.
F.
F.
P.
tutti
P.
C'est cet Oiseon qui m'inquiette et la poulette
c'est ce milan qui m'inquiette et ce vieux
F.
P.

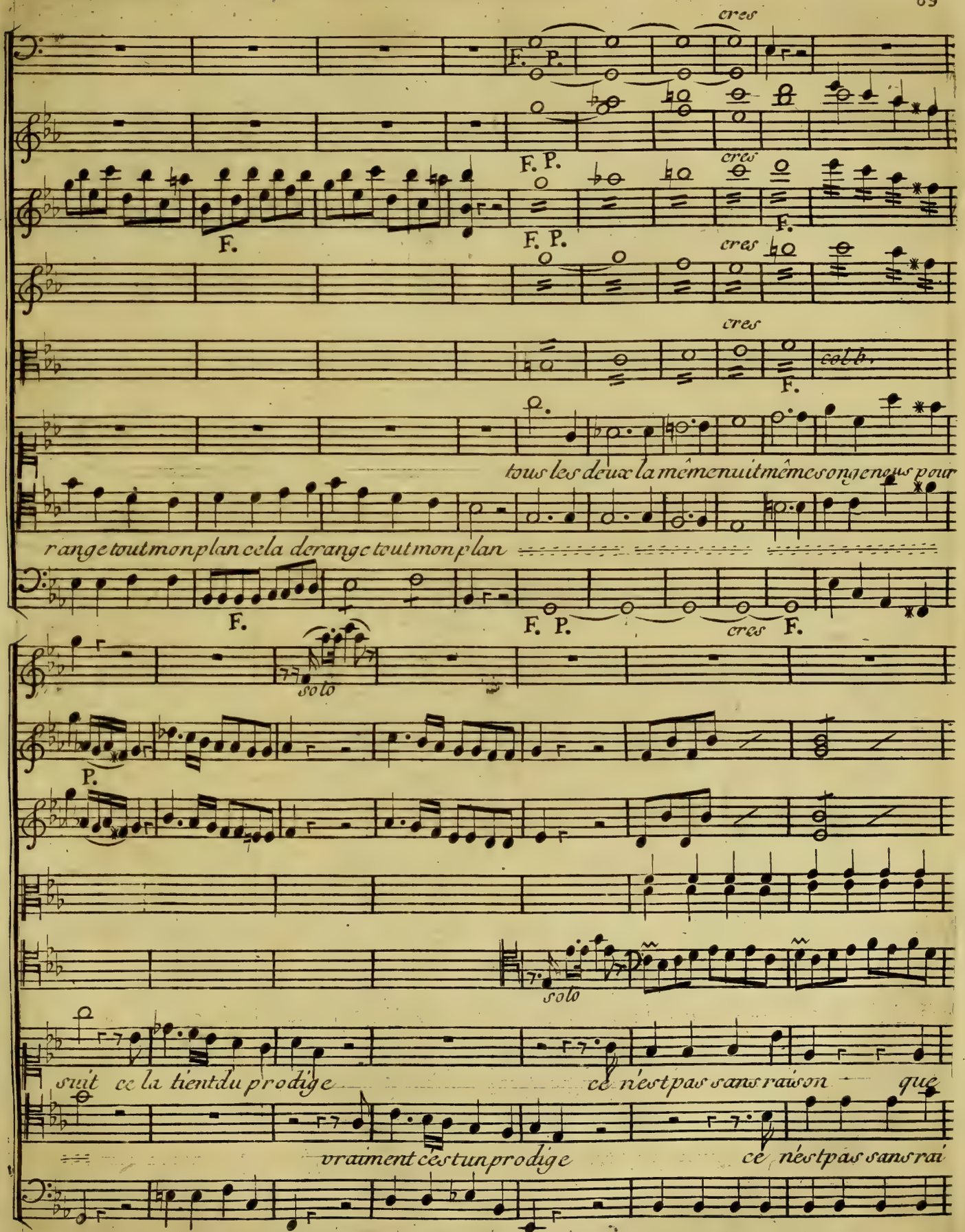

F. P.
F.
F. P.
unis
col b.
et ce vieux coq
tous les
coq et le mi lan cela der ange tout mon plan cela der ange tout mon plan tous les
F.
F. P.
solo
cres
F.
P.
cres
F.
PP.
P.
unis,
deux la même nuit même songe nous poursuit
tous les deux la
cres
F.
P.

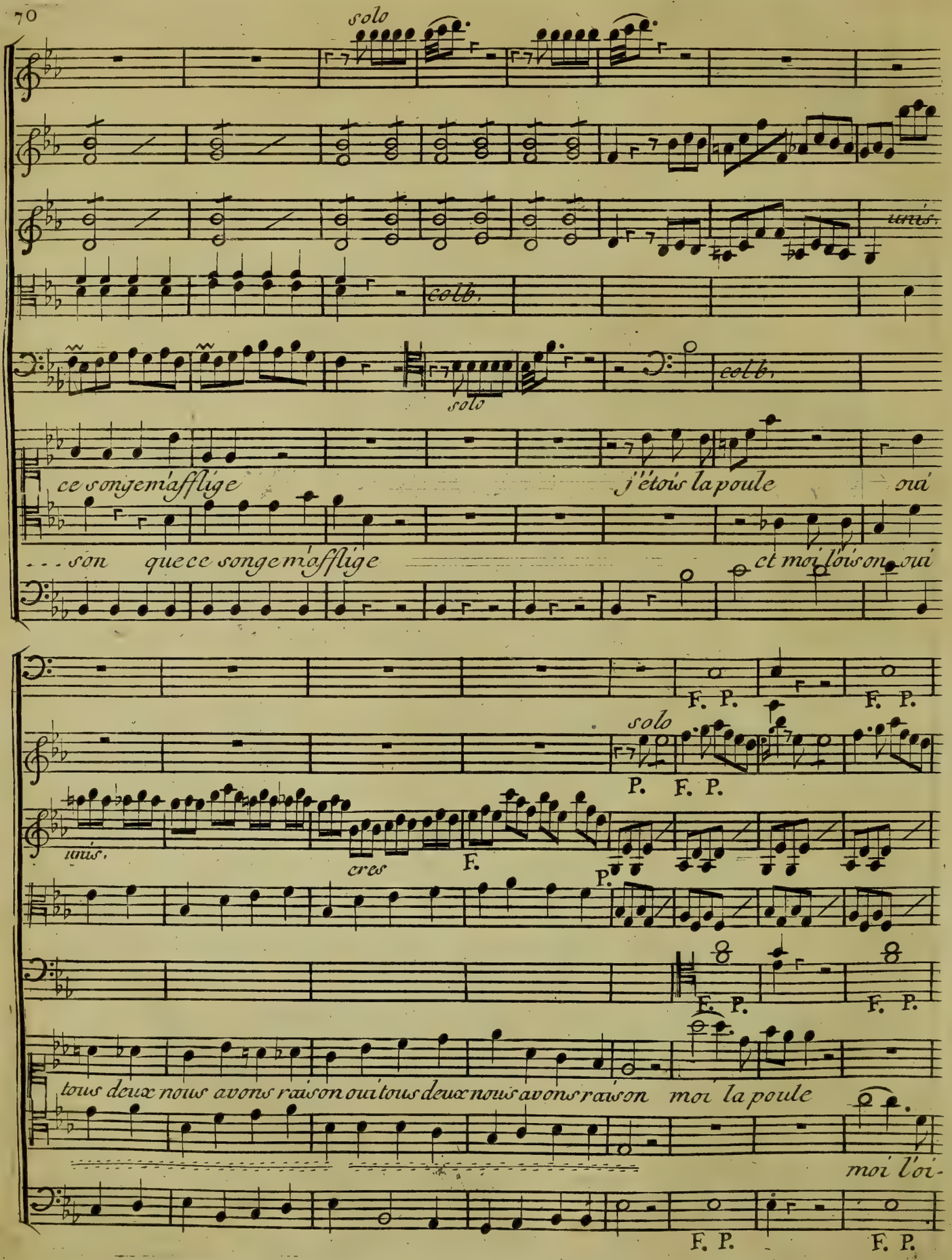

cres
F.
P.
colb.
même nuit même songe nous poursuit cela tient du prodige
vraiment c'est un pro-
F.
solo
Basson seul
ce n'est pas sans raison que ce songe m'afflige
dige
ce n'est pas sans raison que ce songe m'afflige,

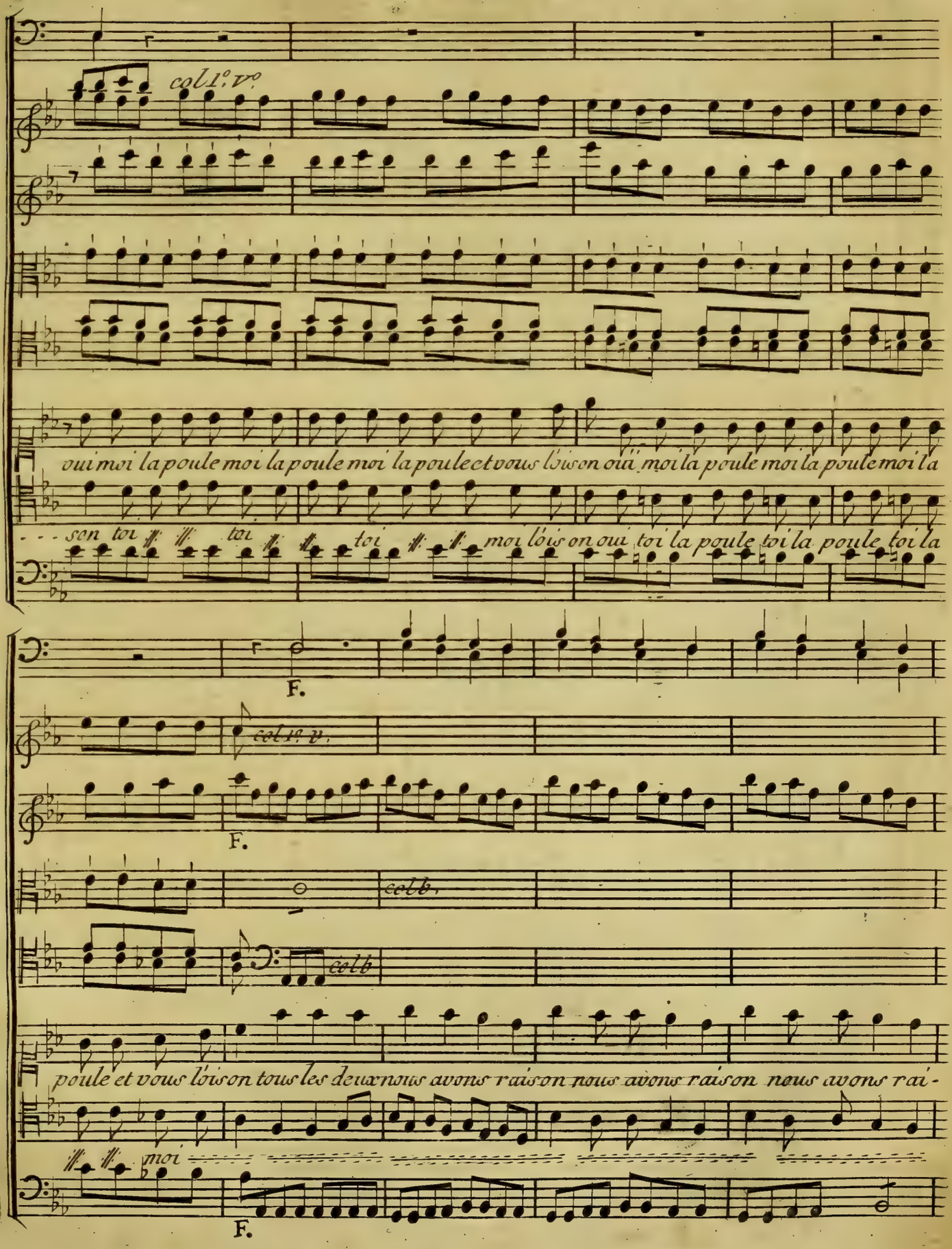

col 1o v.
col 2o.
F.
unis
unis
colb.
j'étois la poule
oui tous deux nous avons raison oui tous deux nous avons rai
et moi l'oison
F.
colb.
ce n'est pas sans raison que ce songe m'afflige
- - son
ce n'est pas sans raison que ce songe m'afflige

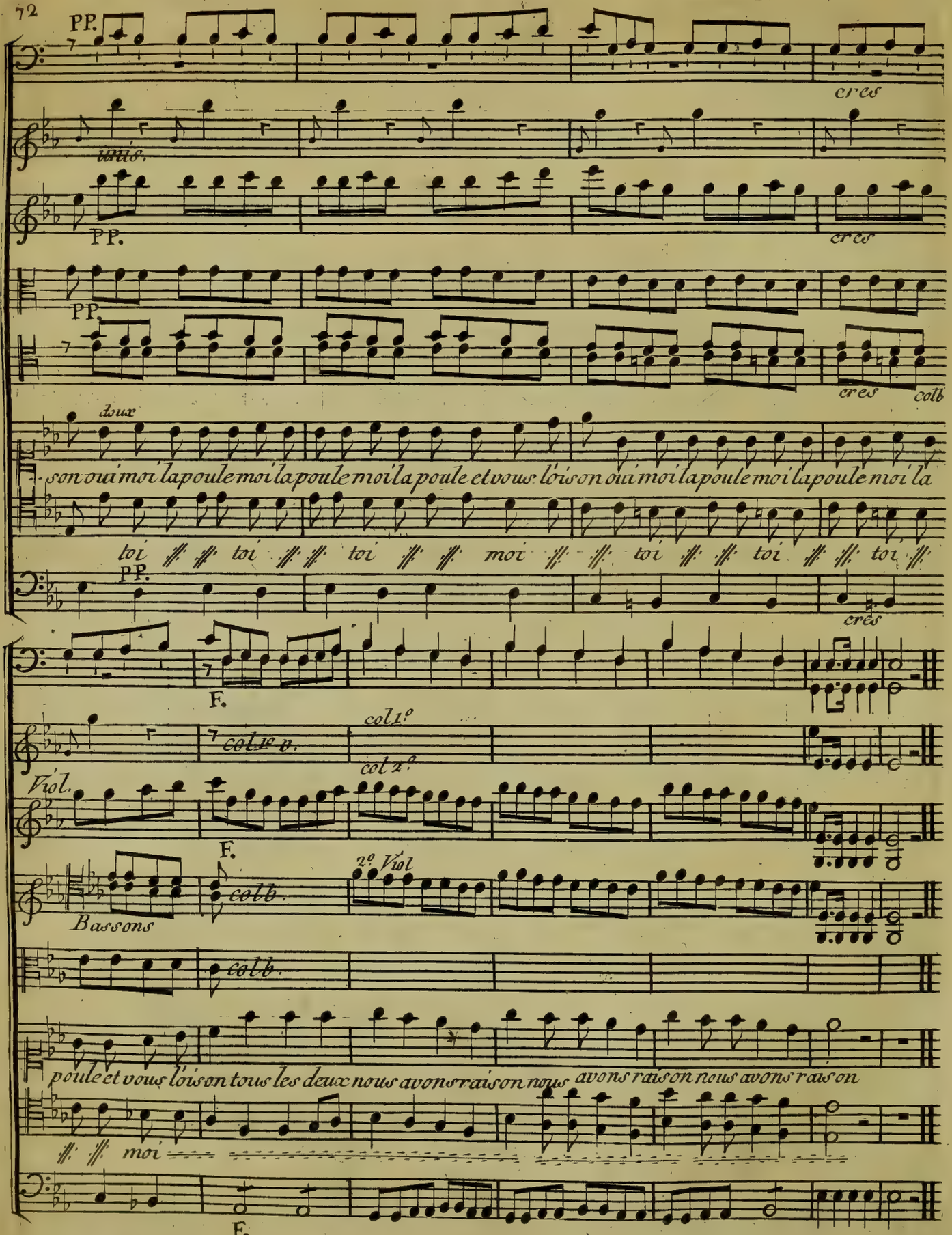

col 1.o v.
F.
unis
unis
colb.
j'étois la poule
oui tous deux nous avons raison oui tous deux nous avons rai-
et moi l'oison oui
F.
F.
F.
unis.
colb.
. . son
. . . son
mais ce milan fu--
F.


F.
F.
F.
P.
il a je vous proteste le vol preste et l'œil subtil
neste ce milan quel est il ce
P.
P. unis
unis.
mais ce vieux cog et la poulette
n'est pas sans raison que ce songe m'afflige et cet oison et ce milan cela dé


cres
F. P.
F.
F. P.
cres
F.
F. P.
cres
col b.
F.
tous les deux la même nuit même songe nous pour
range tout mon plan cela derange tout mon plan
F.
F. P.
cres F.
solo
P.
solo
suit ce la tient du prodige
ce n'est pas sans raison que
vraiment c'est un prodige
ce n'est pas sans rai


solo
unis.
colb.
colb.
solo
ce songe m'afflige
j'étois la poule
oui
... son que ce songe m'afflige
et moi l'ois on oui
F. P.
F. P.
solo
P. F. P.
unis.
cres
F.
P.
F. P.
F. P.
tous deux nous avons raison oui tous deux nous avons raison
moi la poule
moi l'oi-
F. P.
F. P.


col 1.o v.o
oui moi la poule moi la poule moi la poule et vous lóis on oüi moi la poule moi la poule moi la
son toi toi toi moi lóis on oui toi la poule toi la poule toi la
F.
col 1.o v.
F.
colb.
colb
poule et vous lóis on tous les deux nous avons raison nous avons raison nous avons rai-
moi
F.


PP.
cres
unis.
PP.
cres
PP.
cres
colb
doux
son oui moi la poule moi la poule moi la poule et vous l'ôis on oia moi la poule moi la poule moi la
toi toi toi moi toi toi toi
PP.
cres
F.
col 1e
col 1e v.
col 2e
Viol.
F.
2e Viol
Bassons
colb.
colb.
poule et vous l'ôis on tous les deux nous avons raison nous avons raison nous avons raison on
moi
F.

Dalin.

Quelle foiblesse à moi! je suis plus enfant qu'elle:
Hé quoi! de ma frayeur mortelle,
Un jeu du hasard est l'objet!
Voici mon homme; il faut que je le congédie.
Va, moquons-nous d'un songe, et suivons mon projet.

(Lucette se retire.)

SCENE VI.

Dalin, seul.

J'ai beau dire. Il y va du repos de ma vie.
Pour me rassurer, je veux voir
Ces Devins si vantés qu'on m'amene ce soir.

SCENE VII.

Dorimon, Dalin.

Dorimon à part.

(A Dalin.)

Je vais m'amuser. Hé bien? Qu'est-ce
Mon voisin? Vous voilà bien grave!

Dalin.

Et vous, bien gai!

Dorimon.

A quand la nôce? Le Temps presse;
Et je ne veux plus de delai.

Dalin.

Mais, j'ai consulté ma pupile.
Elle n'est pas aussi docile
Que je l'espérois. Elle dit
Que votre âge et le sien....

Dorimon.

J'entends. Et ce crédit
Que vous aviés sur elle, est-ce un conte frivole?
Cependant, sur votre parole,
J'ai bien voulu finir avec vous nos procés.

Dalin.

Je ne doutois pas du succés;
Mais l'Amour nous oppose un obstacle invincible.

Dorimon.

L'amour!

Dalin.

Oui, Lucette est sensible;
Et déja son cœur s'est donné.

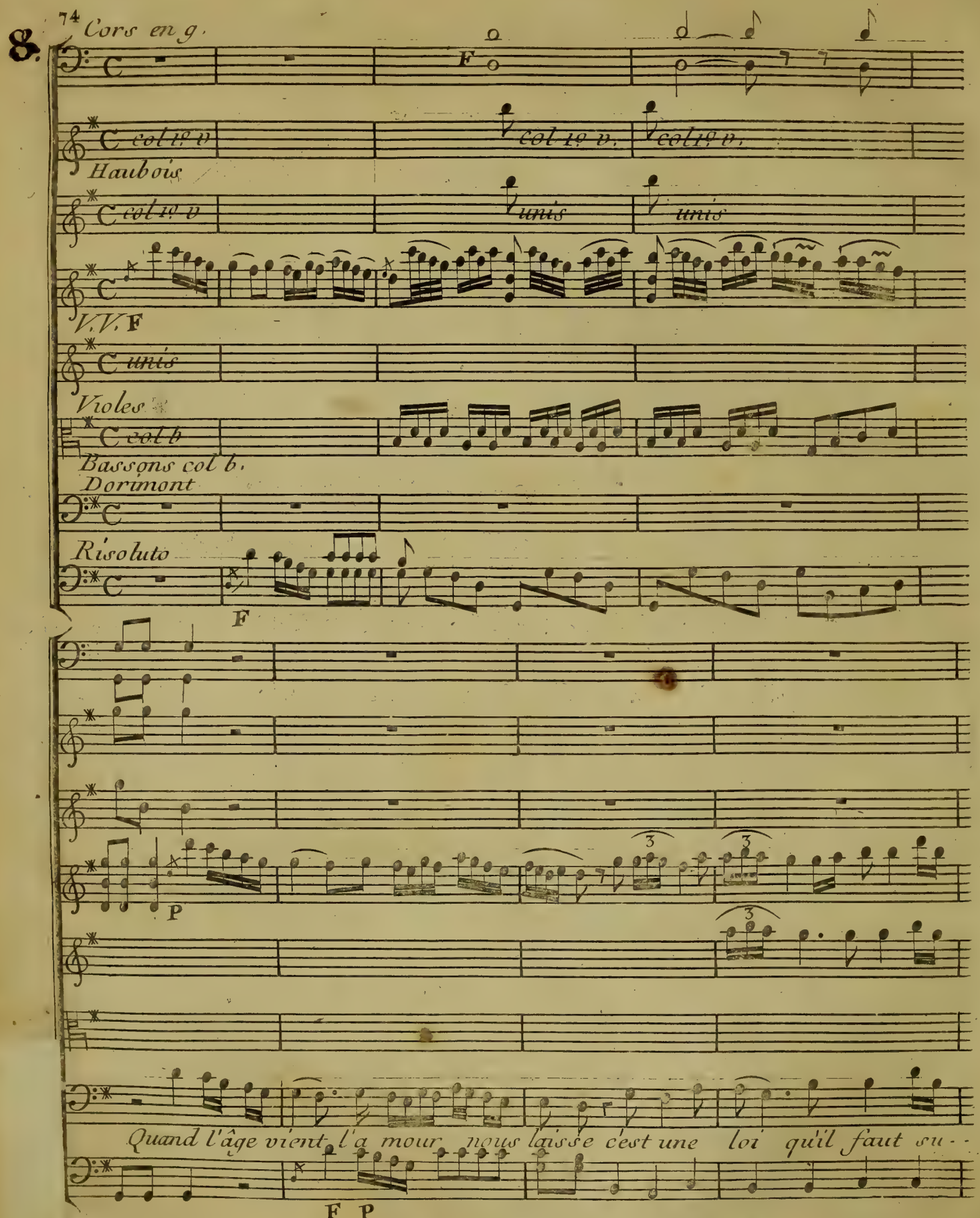
Dorimon.

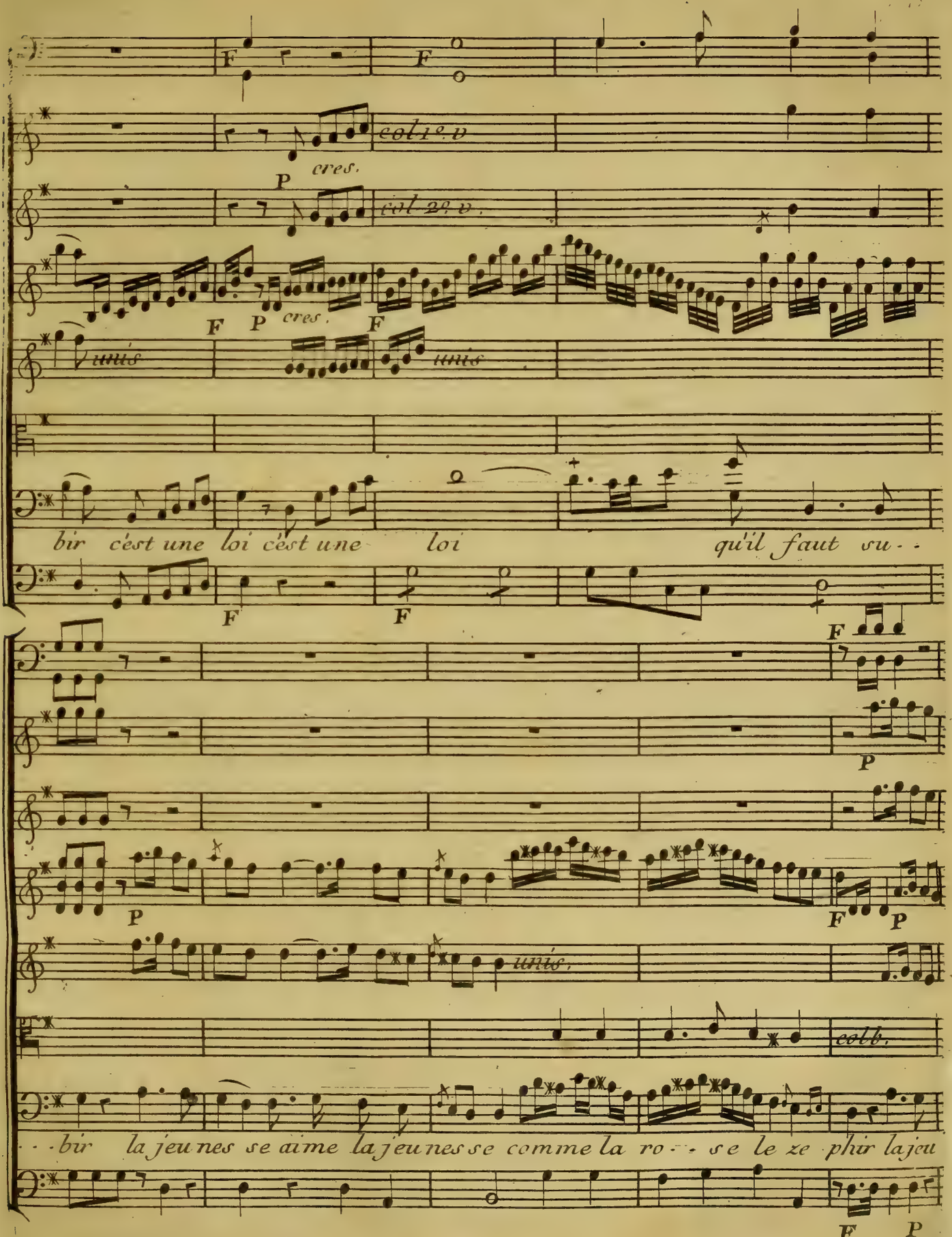
Il est pris?

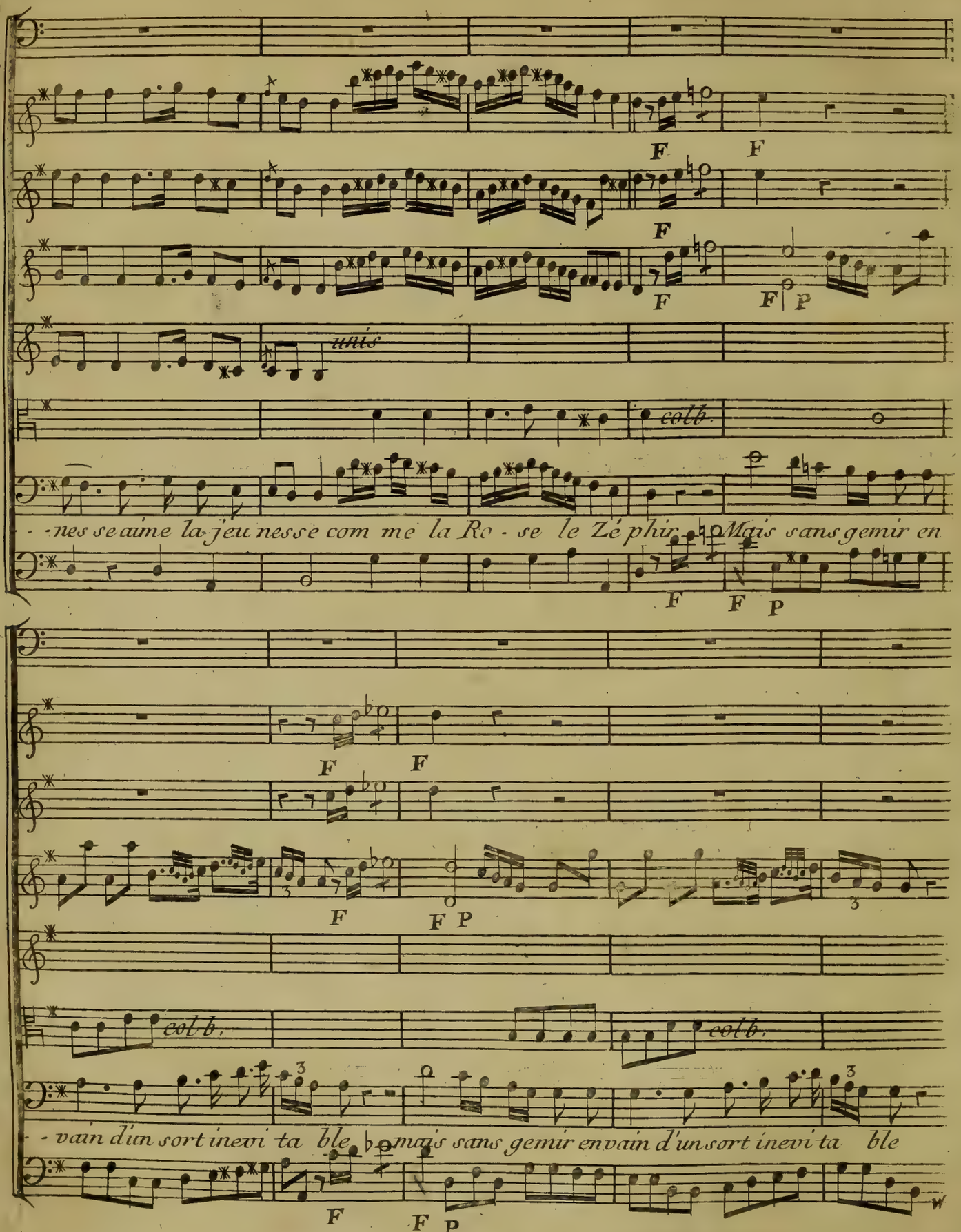
Dalin.

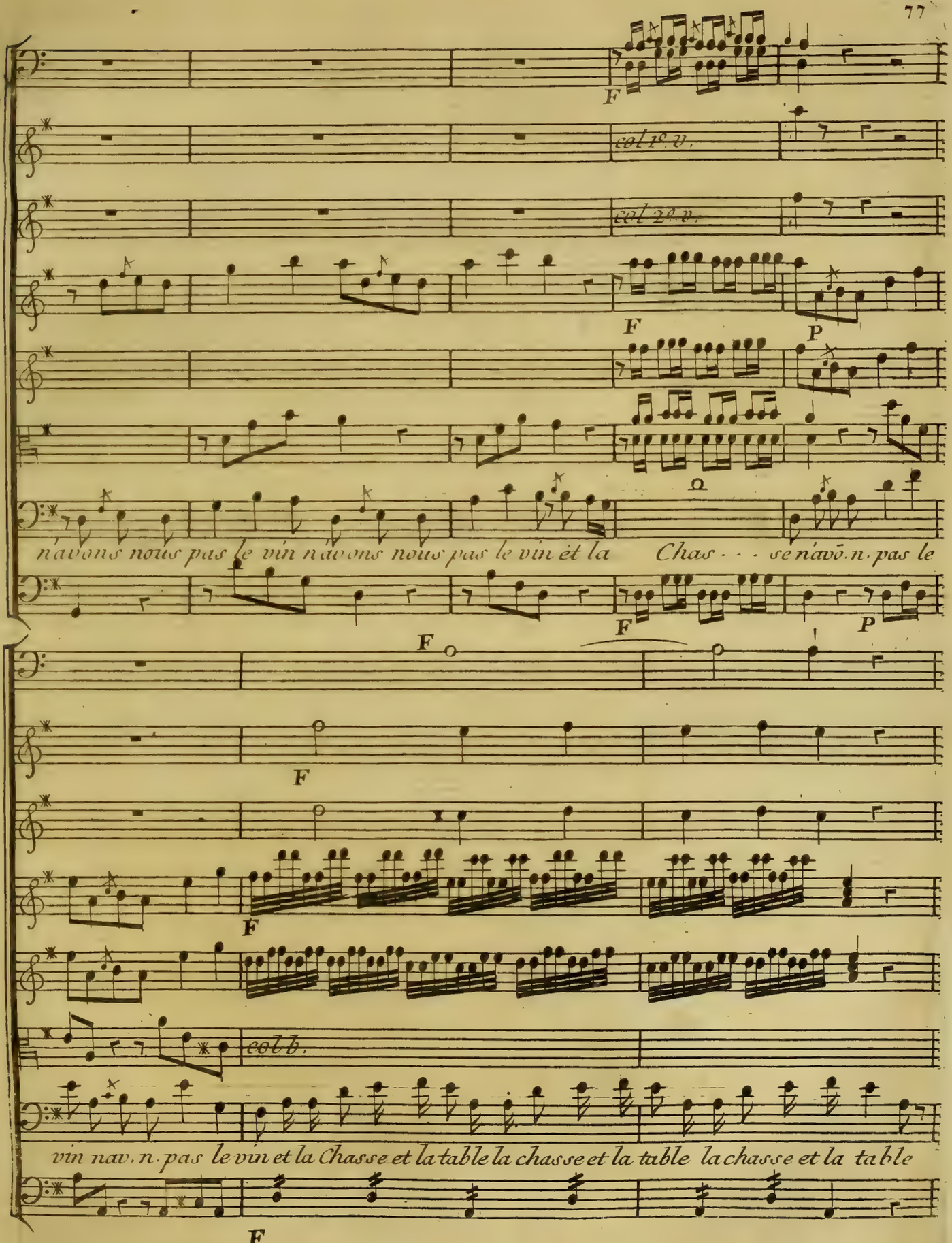
Il est pris d'un gout passionné.
Et sans cela, de ma promesse,
Aurois-je pû me dégager?
Mais je connois trop bien votre délicatesse;
Et j'ai voulu la ménager.

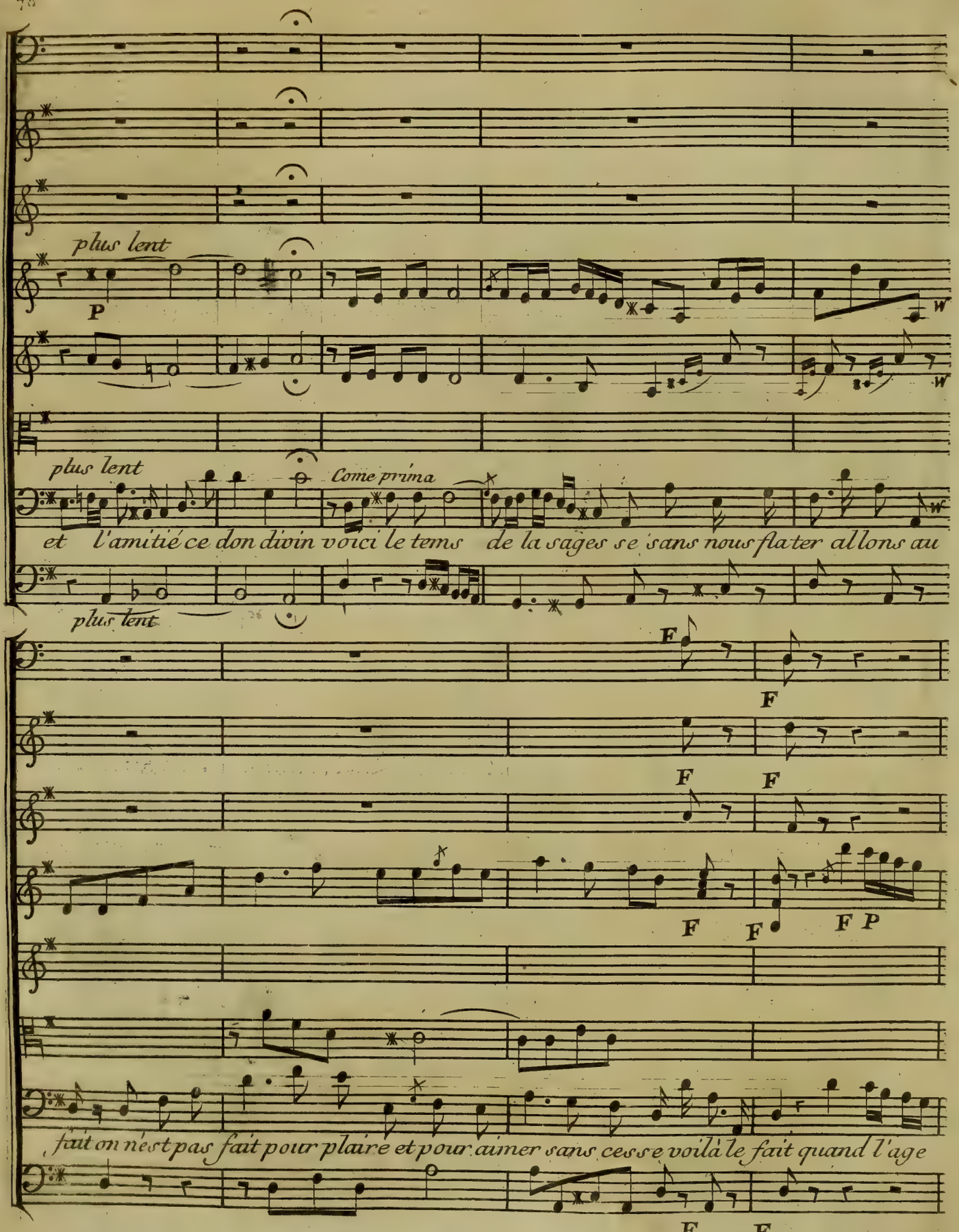
Dorimon.

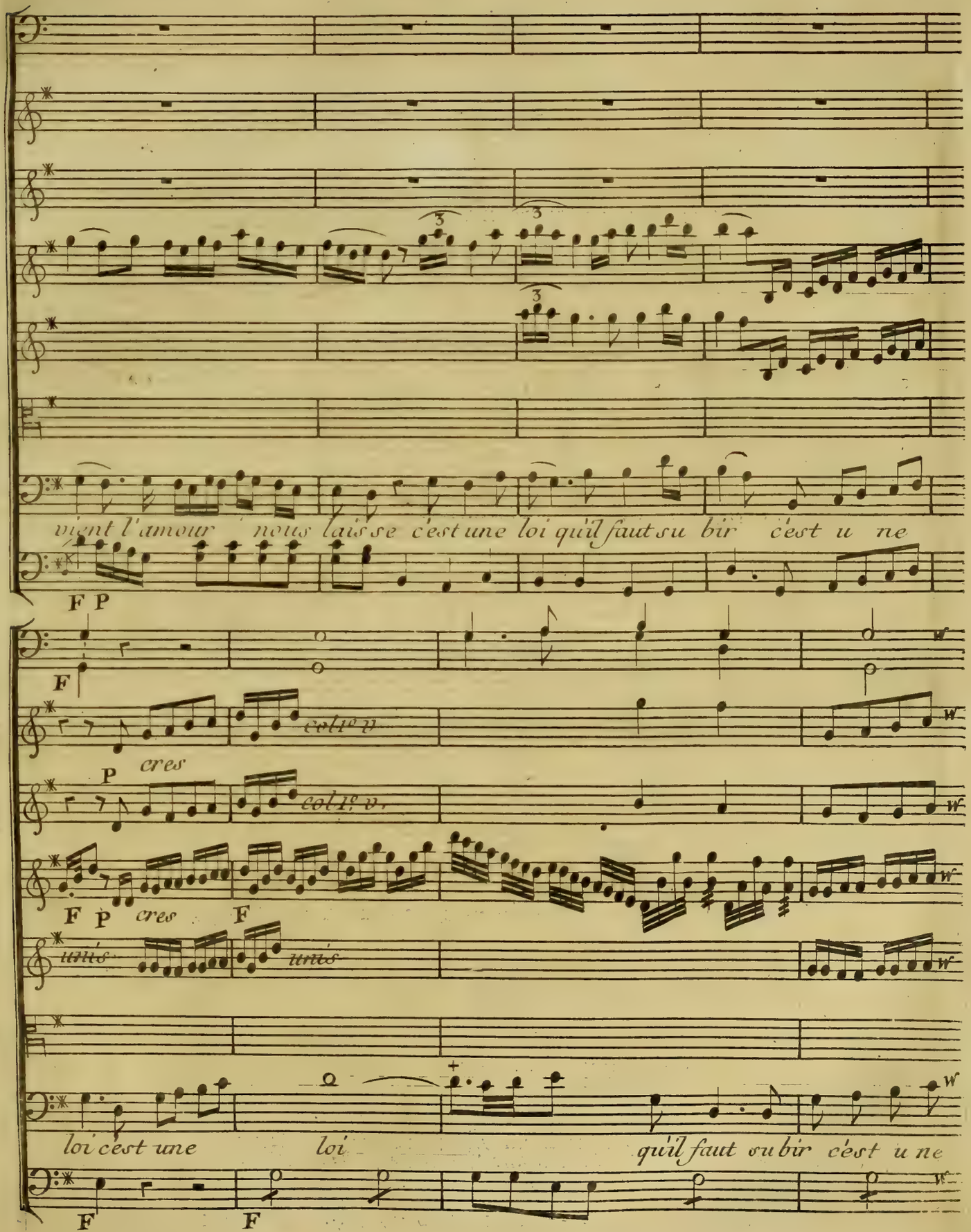

Cors en g.
F
col 1o v.
col 1o v.
Haubois
col 1o v
unis
unis
V.V. F
unis
Violes
col b
Bassons col b.
Dormont
Risoluto
F
P
Quand l'âge vient l'a mour nous laisse c'est une loi qu'il faut su--
F P

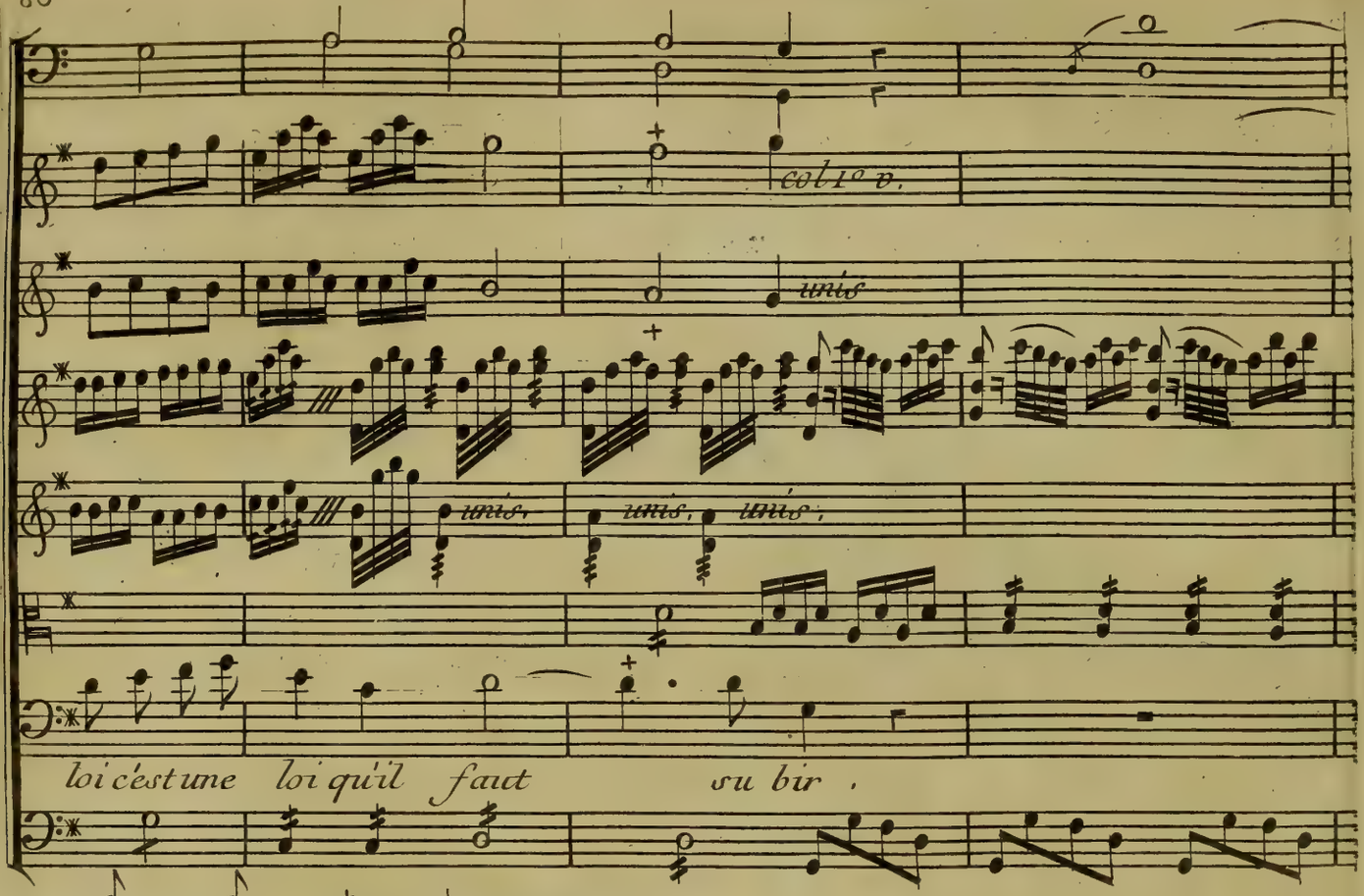

col 1e. v
cres.
col 2e. v.
unis
bir c'est une loi c'est une loi qu'il faut su- -
unis.
colb.
- -bir la jeunesse aime la jeunesse comme la ro- - se le ze phir la jeu


unis
colb.
- -nes se aime la jeu nesse com me la Ro - se le Zé phir Mais sans gemir en
colb.
colb.
- vain d'un sort inevi ta ble mais sans gemir en vain d'un sort inevi ta ble


F
col 1e. v.
col 2e. v.
F
P
n'avons nous pas le vin n'avons nous pas le vin et la Chas - - - se n'avõ. n. pas le
F
F
P
F
F
F
col b.
vin nav. n. pas le vin et la Chasse et la table la chasse et la table la chasse et la table
F


plus lent
P
plus lent
Come prima
et l'amitié ce don divin voici le tems de la sages se sans nous flater allons au
plus lent
F
F
F
F
F
F
F P
fait on n'est pas fait pour plaire et pour aimer sans cesse voilà le fait quand l'age
F
F


vient l'amour nous laisse c'est une loi qu'il faut su bir c'est u ne
F P
F
col v
P cres
col v.
F P cres F
unis
unis
loi c'est une loi qu'il faut su bir c'est u ne
F
F



Lucette a pris sans doute un amant de son age ?
Rien n'est plus juste, et j'y souscris .

Dalin .

Non elle a fait un choix plus sage .
Mais je vous réponds, moi, que celui qui l'engage,
Peut plaire encore, et vaut son prix .

Dorimon .

Et c'est ?

Dalin .

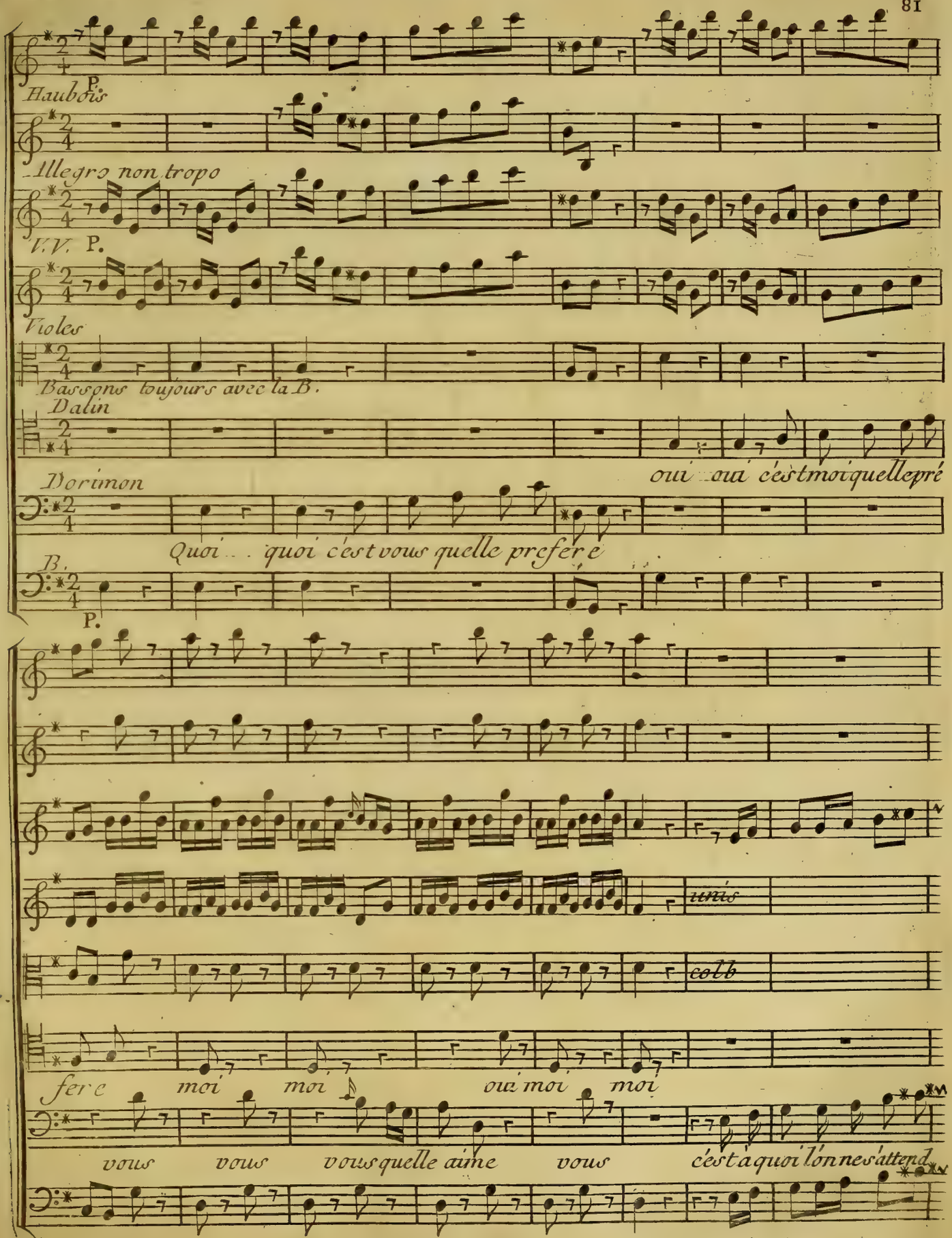
Moi .

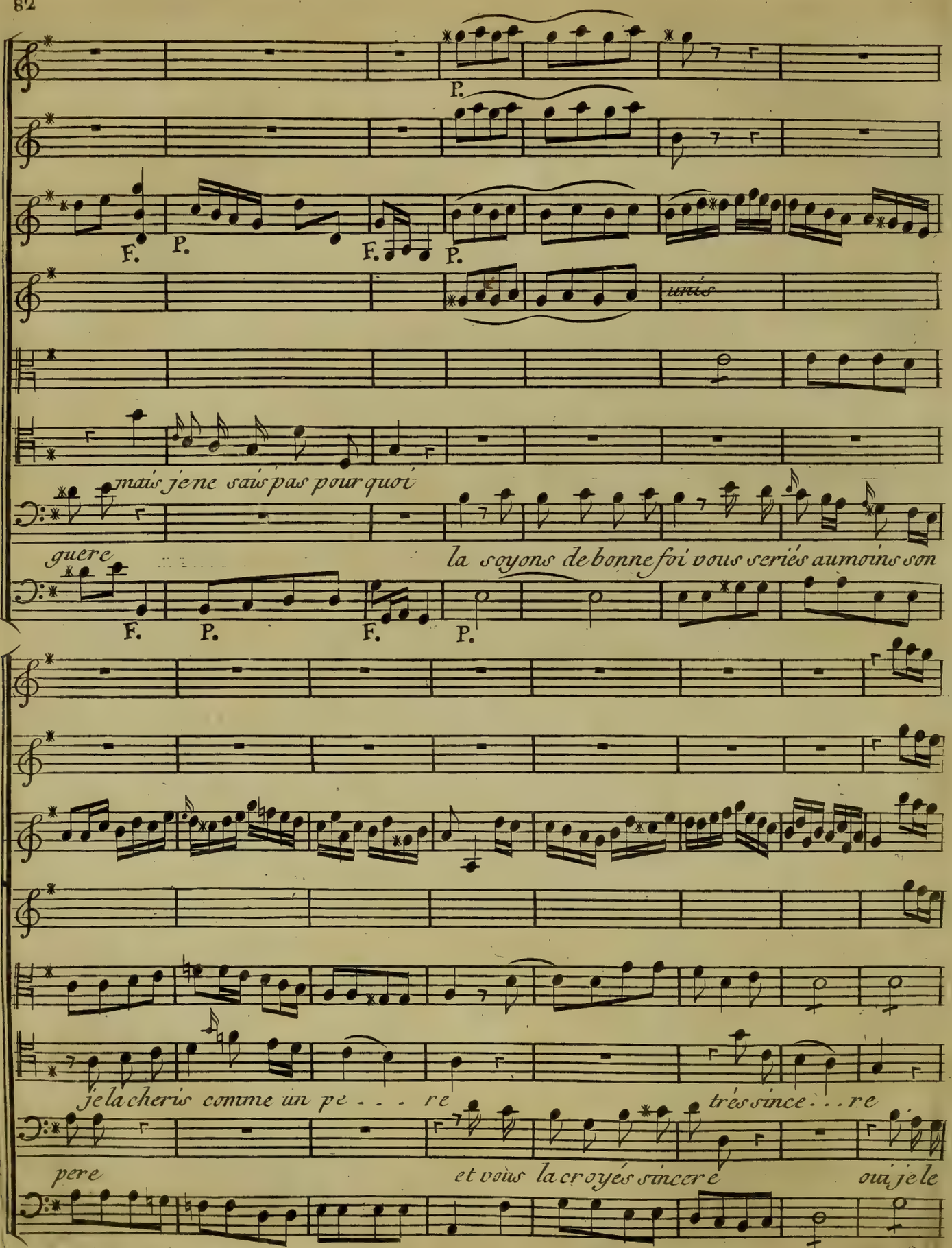
Dorimon .

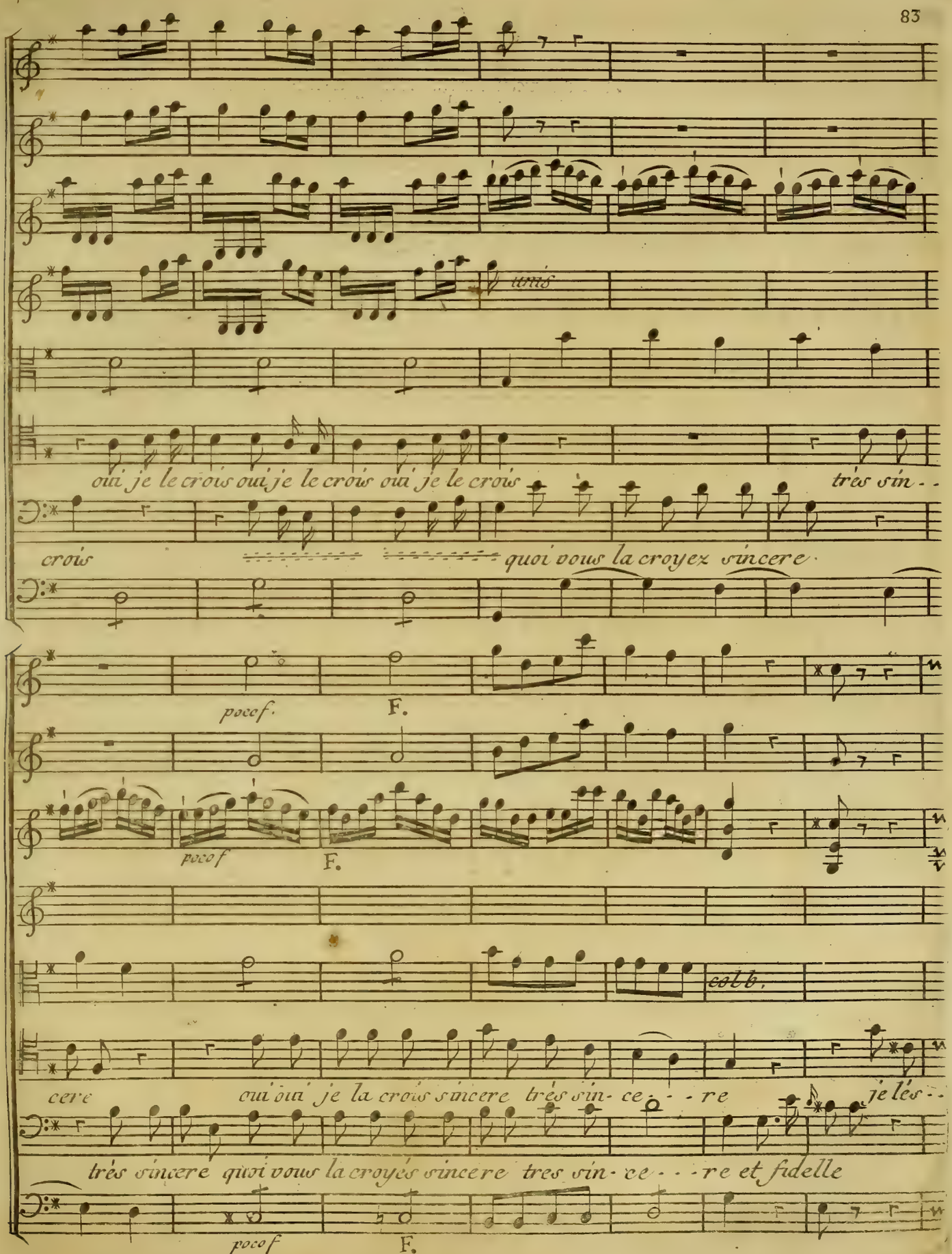
Vous ?

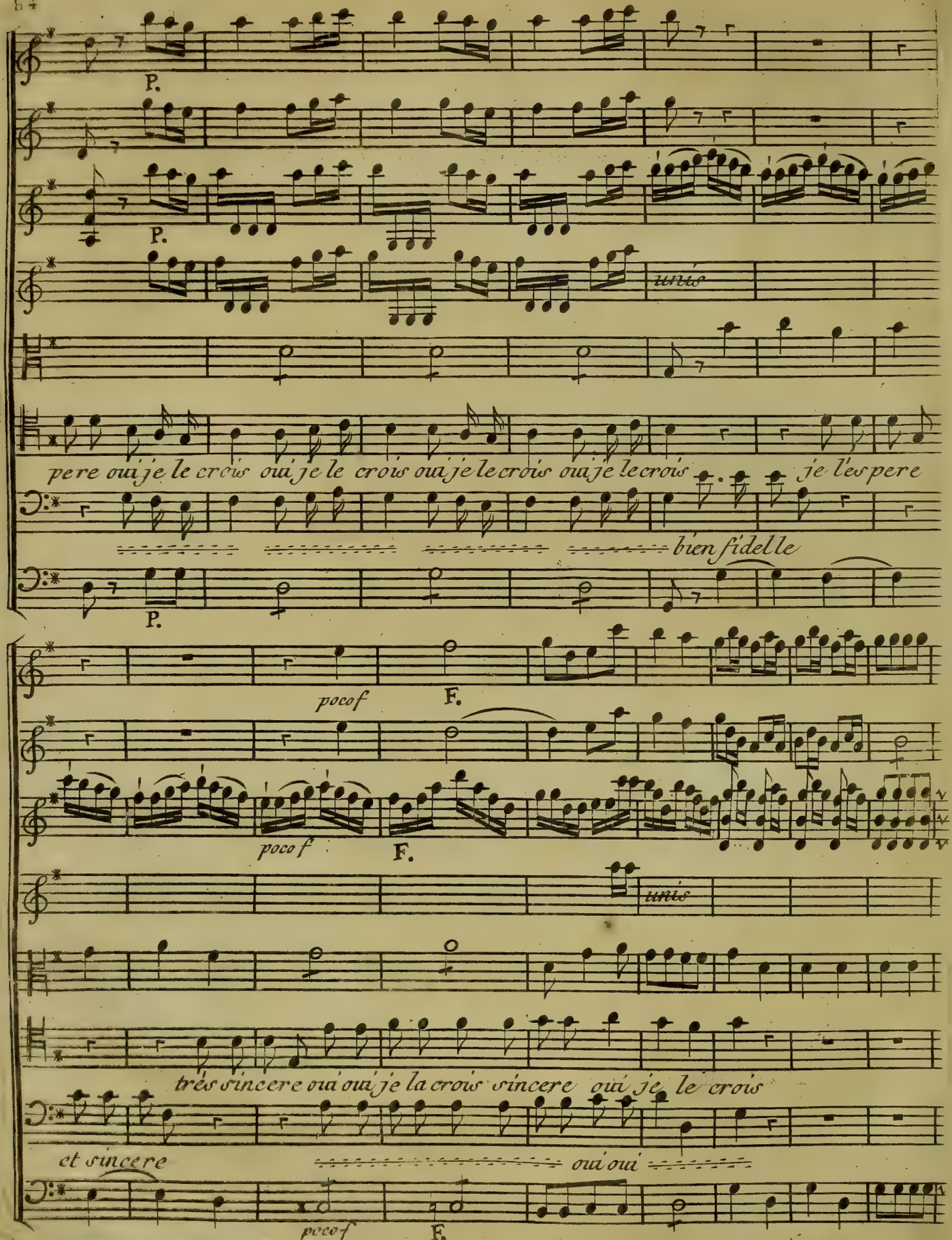
Dalin .

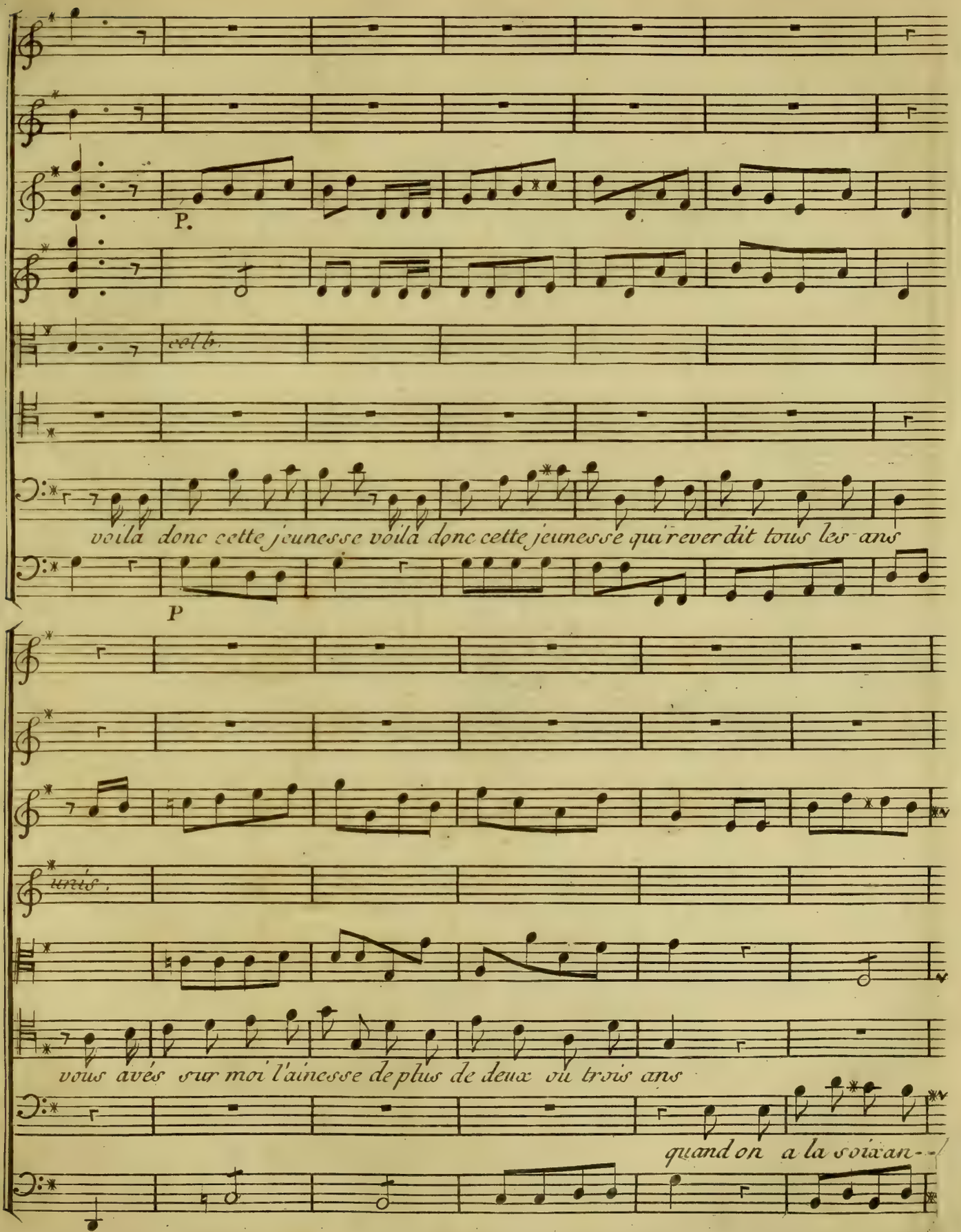
Moi même. En êtes-vous surpris ?

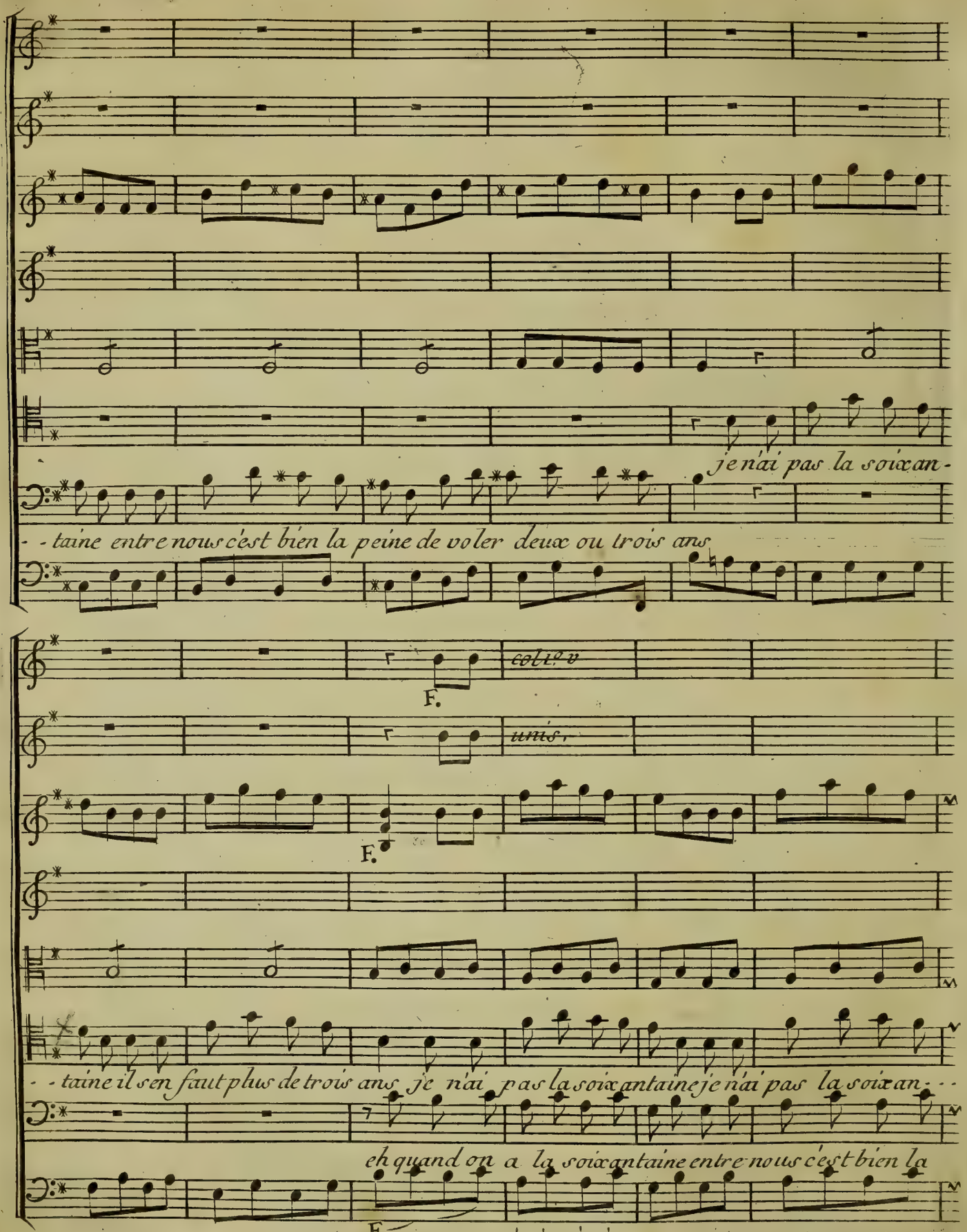

P.
Hautbois
Allegro non tropo
V.V. P.
Violes
Bassons toujours avec la B.
Dalin
oui oui c'est moi quelle pré
Dorimon
Quoi . . . quoi c'est vous quelle prefere
B.
P.
unis
colb
fere moi moi oui moi moi
vous vous vous quelle aime vous c'est à quoi l'on ne s'attend

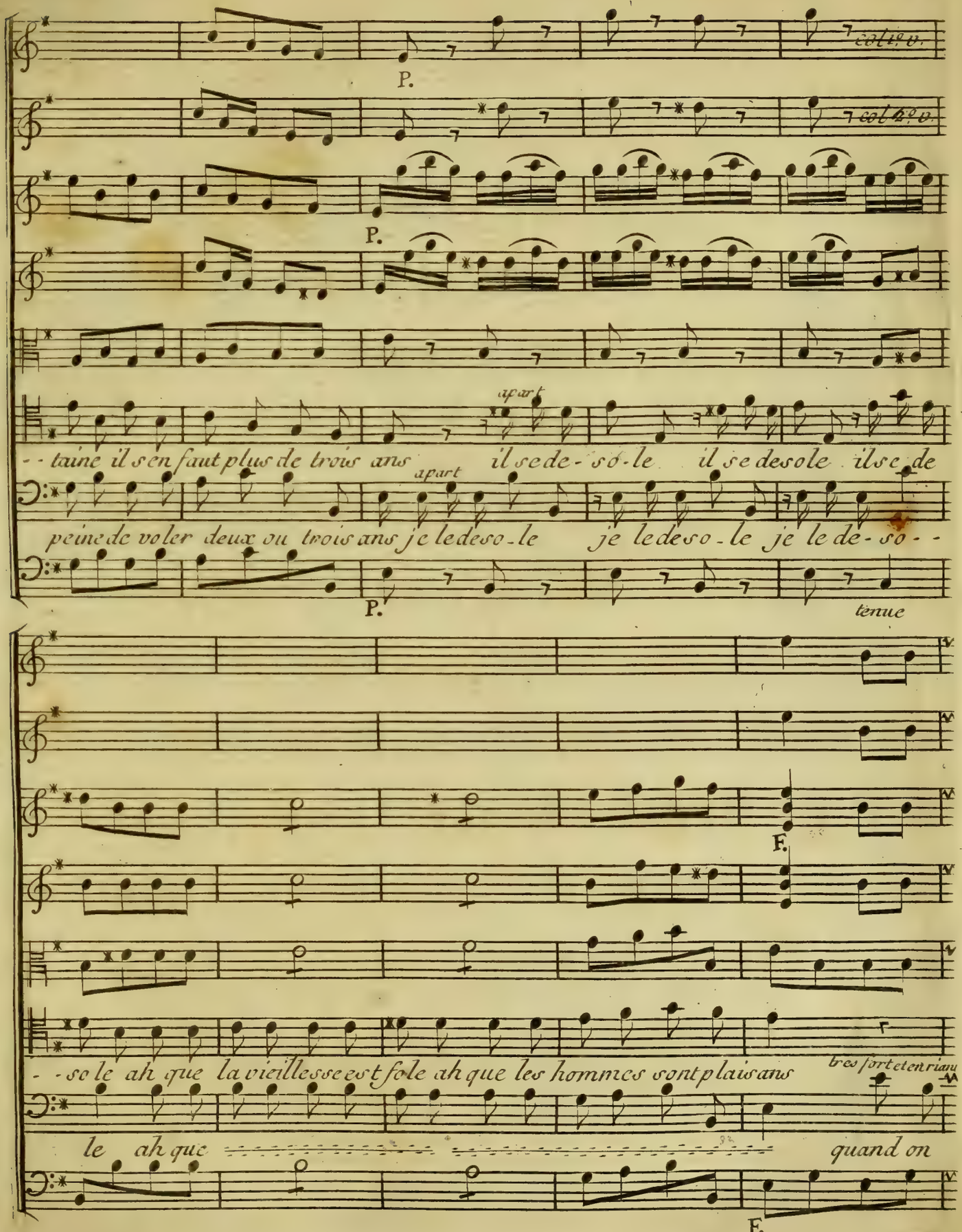

P.
F.
P.
F.
P.
unis
mais je ne sais pas pourquoi
guere
la soyons de bonne foi vous seriés aumoins son
F.
P.
F.
P.
je la cheris comme un pe . . . re
très since . . . re
pere
et vous la croyés sincere
oui je le

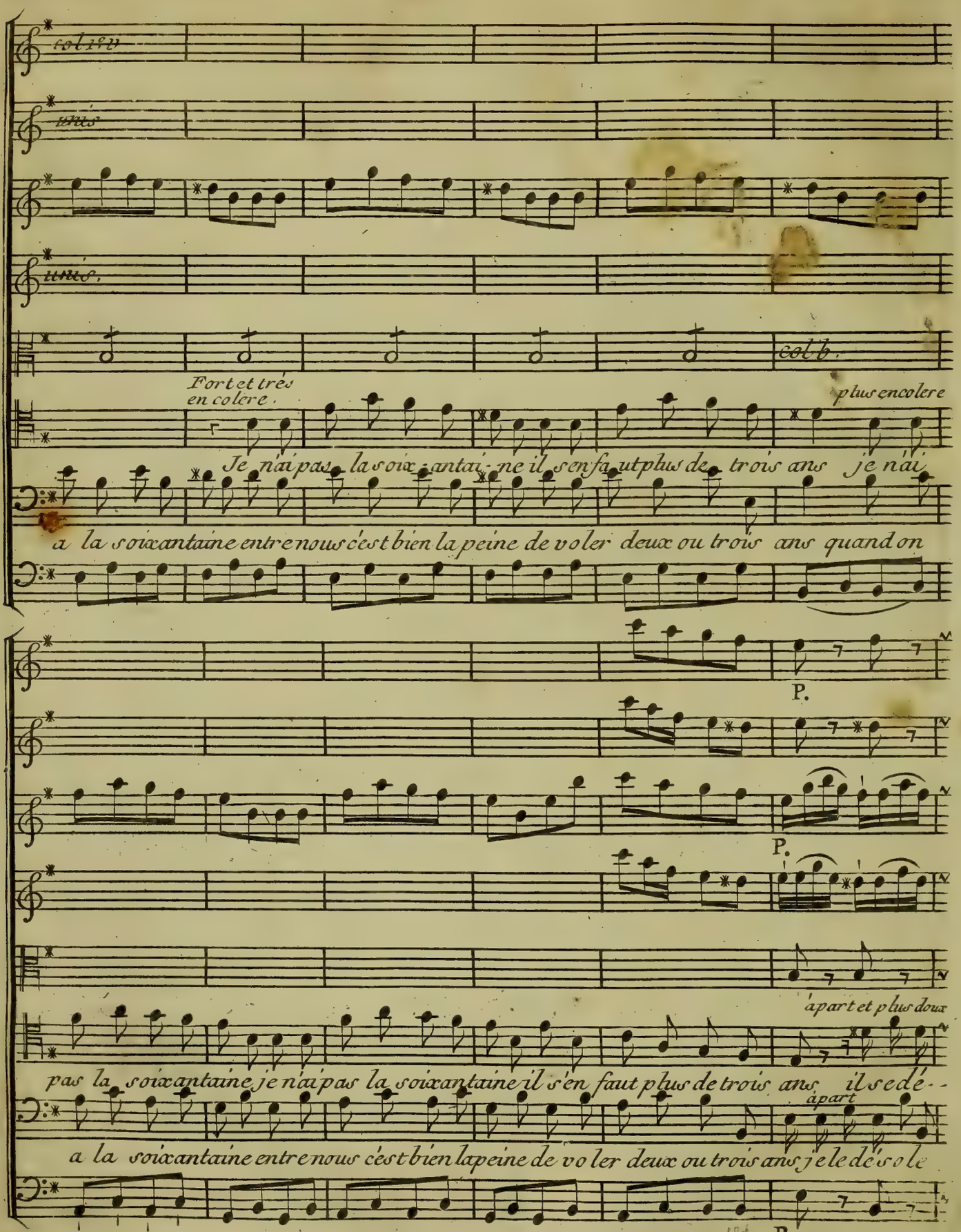

unis
oui je le crois oui je le crois oui je le crois très sin- -
crois quoi vous la croyez sincere
poco f. F.
poco f F.
colb.
cere oui oui je la crois sincere très sin- ce- - - re je les- -
très sincere quoi vous la croyés sincere tres sin- ce- - - re et fidelle
poco f F.

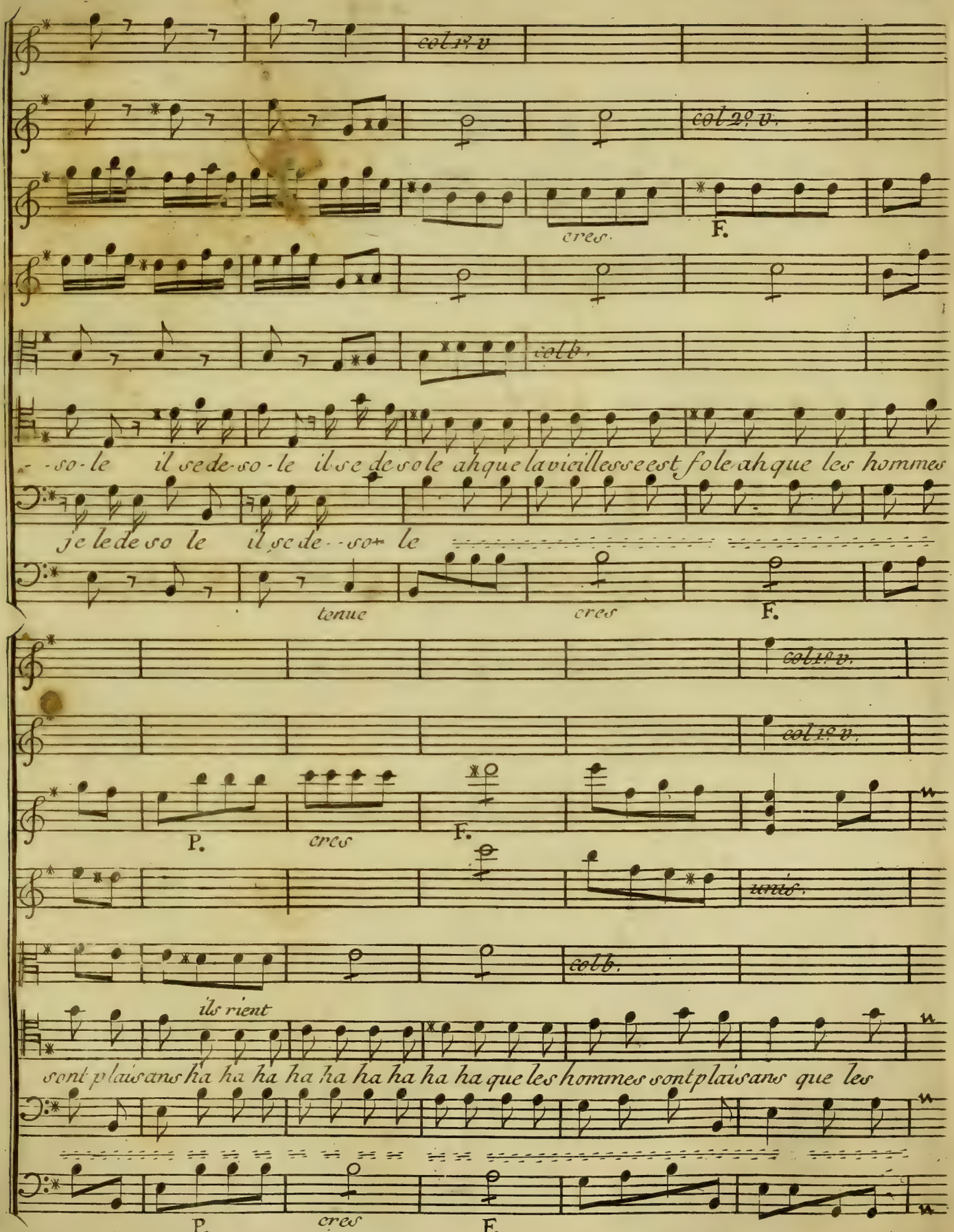

P.
P.
unis
pere oui je le crois oui je le crois oui je le crois oui je le crois je l'es pere
bien fidelle
P.
poco f
F.
poco f
F.
unis
très sincere oui oui je la crois sincere oui je le crois
et sincere
oui oui
poco f
F.

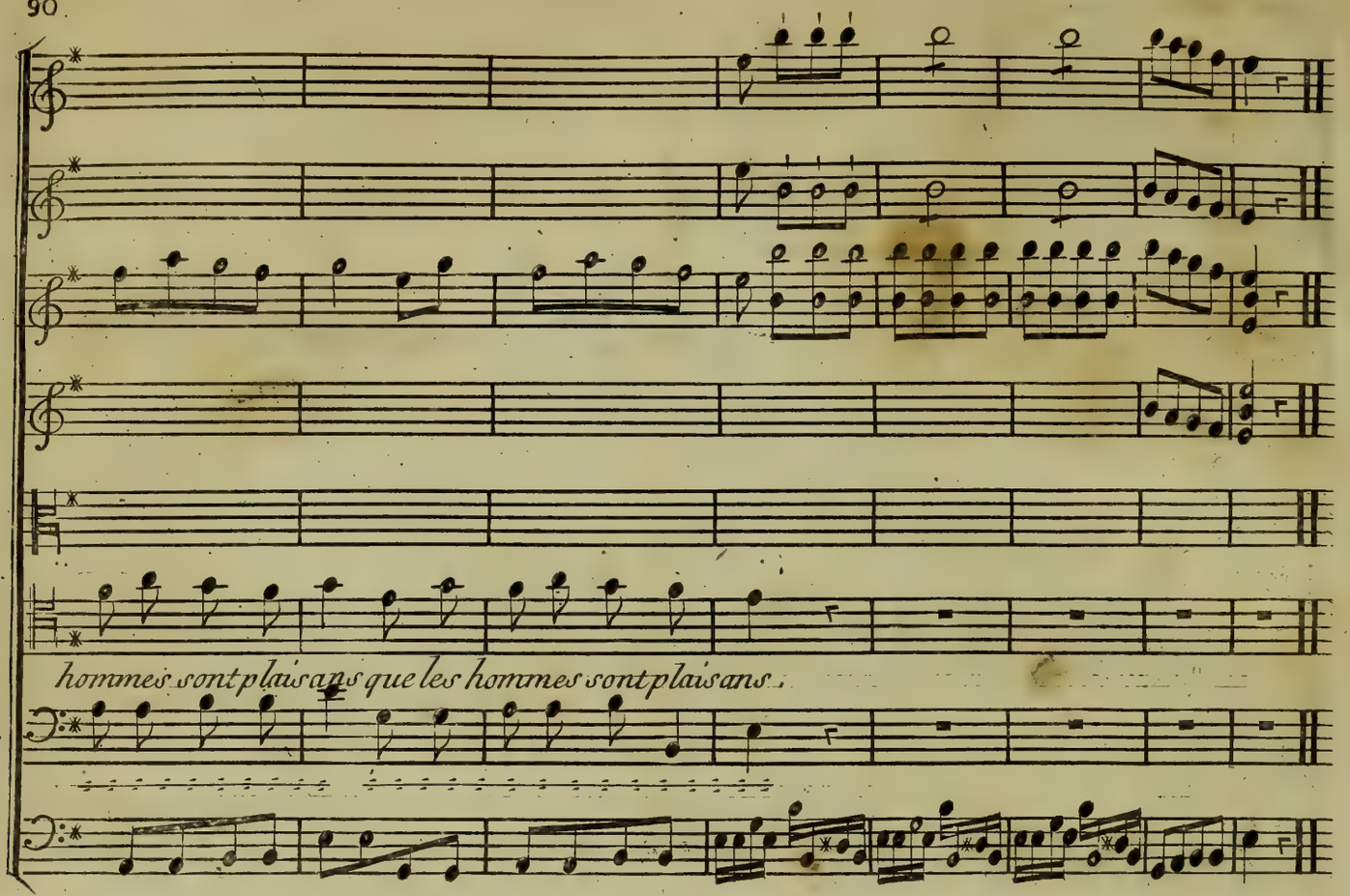

P.
coll.
voila donc cette jeunesse voila donc cette jeunesse qui reverdit tous les ans
P
unis.
vous avés sur moi l'ainesse de plus de deux ou trois ans
quand on a la soixan-


je n'ai pas la soixan-
- - taine entre nous c'est bien la peine de voler deux ou trois ans
F.
coll.o v
unis.
F.
- - taine il s'en faut plus de trois ans je n'ai pas la soixantaine je n'ai pas la soixan- - -
eh quand on a la soixantaine entre nous c'est bien la
F.


col t.o v.
P.
col t.o v.
P.
apart
- - taine il s'en faut plus de trois ans il se de - so - le il se desole il se de
apart
peine de voler deux ou trois ans je le deso - le je le deso - le je le de - so - -
P.
tenue
F.
- - so le ah que la vieillesse est fole ah que les hommes sont plaisans
tres fort et en riant
le ah que quand on
F.


col 1.er v
unis
unis.
col b.
Fort et très en colere.
plus encolere
Je n'ai pas la soix-antai-ne il s'en faut plus de trois ans je n'ai
a la soixantaine entre nous c'est bien la peine de voler deux ou trois ans quand on
P.
P.
à part et plus doux
pas la soixantaine je n'ai pas la soixantaine il s'en faut plus de trois ans il se dé-
à part
a la soixantaine entre nous c'est bien la peine de voler deux ou trois ans je le dé-sole
P.


col 1º v
col 2º v.
cres.
F.
col b.
-so-le il se de-so-le il se de so le ah que la vieillesse est fole ah que les hommes
je le de so le il se de--so- le
tenue
cres
F.
col 1º v.
col 1º v.
P.
cres
F.
unis.
col b.
ils rient
sont plaisans ha ha ha ha ha ha ha ha ha que les hommes sont plaisans que les
P.
cres
F.



SCENE VIII.

Dorimon, Linval.

Dorimon, a part.

Aux dépens l'un de l'autre, ici, chacun s'amuse.
Mais, ma foi, les plus vieux ne sont pas les plus fins.
(Montrant Linval.)
Le plus fin, le voilà. Voyons par quelle ruse
Il croit arriver á ses fins.
Hé bien? tu scais mon aventure?

Linval.

Ah! mon Oncle, si je la scai!

Dorimon.

Que dis-tu de cette rupture?

Linval.

Autant que vous j'en suis blessé.

Dorimon.

(Bas) *(haut)*
Bon! il veut me piquer. Moi? non, rien ne me blesse.
Dalin se sera consulté.
Il aime, il a cru plaire.

Linval.

Et sans difficulté
Vous lui cedez la place!

Dorimon.

Oui, je plains sa foiblesse;
Et plus sage que lui, je me tiens pour battu.

Linval.

Quoi, mon Oncle!

Dorimon.

Hé bien, toi, voyons, que ferois tu?

Linval

Je lui ferois bien voir, malgré son assurance,
Que ce n'est pas à lui d'avoir la préférence.

Dorimon.

Mais vraiment tu m'y fais penser.
Auroit-on voulu m'offenser ?
Comment donc ! se jouer d'un homme de mon âge !
Me prend-on pour un écolier ?
Mon neveu, nous sçavons à quoi l'honneur engage ;
Et nous sommes francs du collier.
Nous verrons si Dalin défendra sa conquête,
Comme un preux Chevalier !

Linval à part.

Dalin, preux Chevalier !
Mon Oncle a-t-il perdu la tête ?

Dorimon

Nous manquer de parole au moment de la fête !
Parbleu, le tour est singulier.

Linval.

Mon Oncle, un peu moins de colere.
Dalin est un bon homme, et sa faute est légere.
Sans l'aveu de sa Niéce il s'étoit engagé :
Il en est le Tuteur, il n'en est pas le maître ;
Et c'est elle-même, peut-être,
Qui vous trouve un peu trop âgé.

Dorimon.

Est-il plus jeune, lui ?

Linval.

Mais, croyés qu'il se vante.

Dorimon.

Non, non, c'est lui qui me supplante ;
Et je veux en être vengé.

Linval.

Ecoutés-moi, je vous conjure.

Dorimon.

Voilà donc comme tu prends feu,
Quand il s'agit de mon injure ?

Linval.

Mais ce n'en est pas une.

Dorimon.

Hô, non, ce n'est qu'un jeu.

Linval.

Ah, mon cher oncle ! la clémence
Est une si belle vertu !

Dorimon.

Et si l'on t'enlevoit ta maîtresse, aurois-tu
La bonté d'oublier cette légere offence ?
Va, je n'ai pas besoin de toi pour ma défence.
Un autre peut-être osera
Disputer à Dalin le cœur de sa pupile.

Linval.

Ciel ! qu'entends-je !

Dorimon.

Un autre sera
Plus hardi que toi, plus habile ;
Un autre enfin l'epousera.

Linval.

Ah ! si c'est-là votre vengeance,
Vous serés obéi.

Dorimon.

Non, tu m'as refusé.

Linval.

Rien au monde n'est plus aisé
Et Lucette avec nous sera d'intelligence.

Dorimon.

Tu crois donc avoir son aveu ?

Linval.

Mais, j'y ferai tout mon possible.

Dorimon.

Il faudroit pour cela, l'aimer toi-même un peu.

Linval.

Ho! moi, vous le scavés, j'ai le cœur si sensible!

Dorimon.

Et lui persuader que le don de sa main
Ne dépend que d'elle.

Linval.

Oui, laissés, laissés-moi faire.

Dorimon.

Mais à se decider crois-tu qu'elle differe?

Linval

Tenés, si vous voulés, tout sera fait demain.

Dorimon.

Demain? C'est bien tard!

Linval.

Ce soir même,
Si vous voules.

Dorimon.

Ce soir! Je n'avois donc pas tort,
Mon drôle? et je vois bien que vous êtes d'accord.

Linval.

Il est vrai. Pardonnés

Dorimon.

Ah! c'est donc toi qu'elle aime?
Je m'en doutois.

SCENE IX.

Dorimon, Me. Saint-Clair, Linval.

Me. Saint Clair.

Hé bien? Qu'est-ce donc? Qu'ai-je appris?
Mon frere!....

Dorimon.

Est mon rival, et j'en suis peu surpris
Mais ce fripon, cette friponne,
Mon Neveu, votre Niéce.... Ils s'aimoient.

Me. Saint Clair.

Tout de bon!

Dorimon.

Ils nous trompoient.

Me. Saint Clair.

Cela m'etonne.
Ma Niéce une friponne, et Linval un fripon!

Linval

Vous quaisçavés, Madame, avec quelle innocence
Notre amour avoit pris naissance,
De grace, obtenés mon pardon.

Dorimon.

Oui dà? Vous aussi, vous en êtes,
Madame?

Me. Saint Clair.

Et pourquoi pas? Est-ce un mal de chérir
Deux jeunes enfans très-honnêtes?
Est-ce un mal de vouloir guérir,
D'un fol amour deux vieilles têtes?
Aussi, pourquoi ne pas vous marier plutôt?

Dorimon.

Ah! quand on est jeune, on s'amuse.

Me. Saint Clair.

Et quand on est vieux, on s'abuse.

Dorimon.

C'est payer, je l'avoue, un peu tard mon écot.

Me. Saint Clair.

une simple mesure a

10.

Haubois

col 1.o v

V.V. f

P.

unis

Violes et Bassons avec la Basse

M.me Saint Clair

Allegretto spiritoso

En conscience

P.

unis

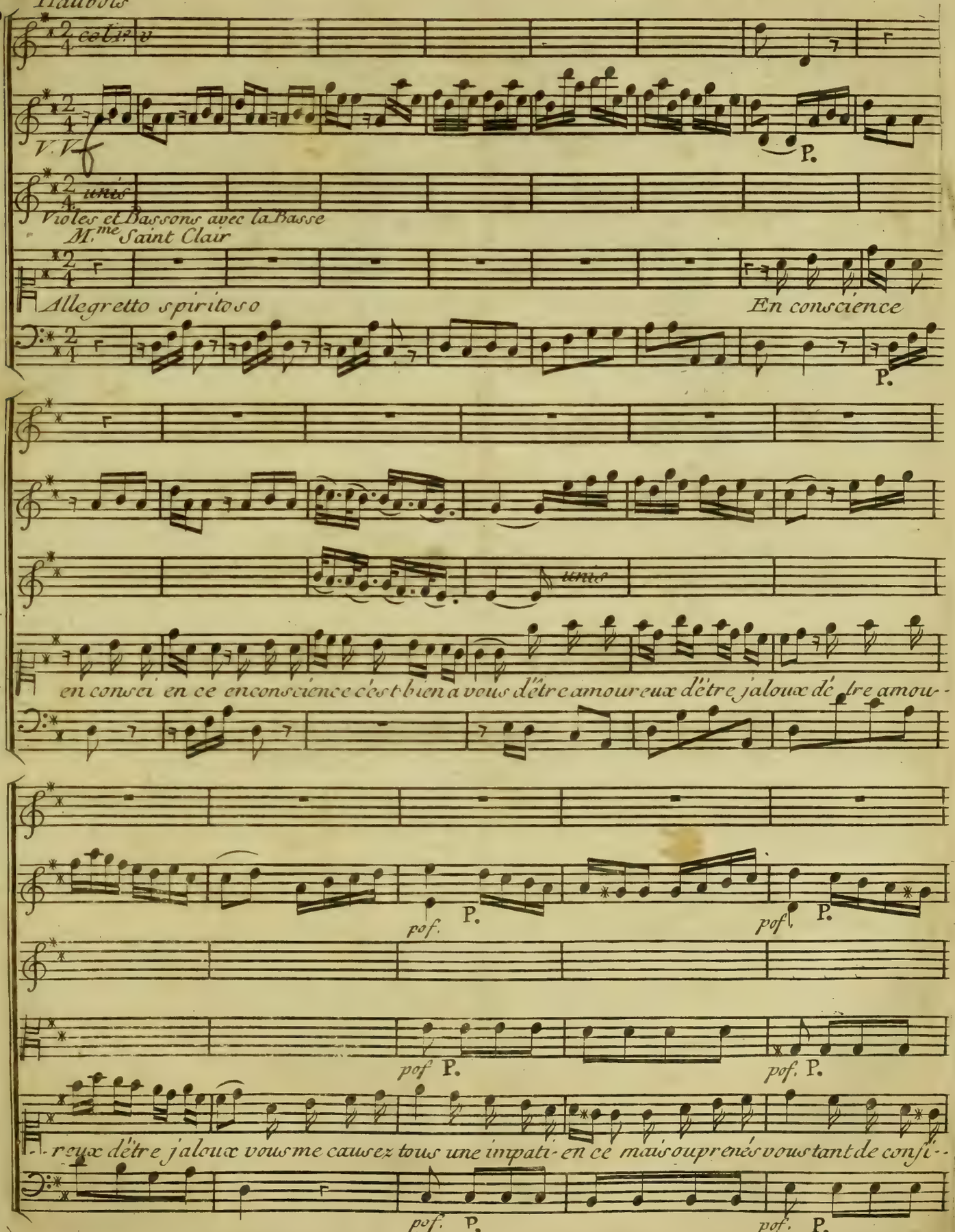
en consci en ce enconscience c'est bien a vous d'être amoureux d'être jaloux d'être amou-

pof. P. pof. P.

pof P. pof. P.

-reux d'être jaloux vous me causez tous une impati- en ce mais ou prenés vous tant de confi-

pof. P. pof. P.



P.

F. P.

F. P. col b.

- ance mais ouprenés vous tant de confi-ance allés allés allés allés vous êtes de vieux

F. P.

F. P. F. P.

F. P.

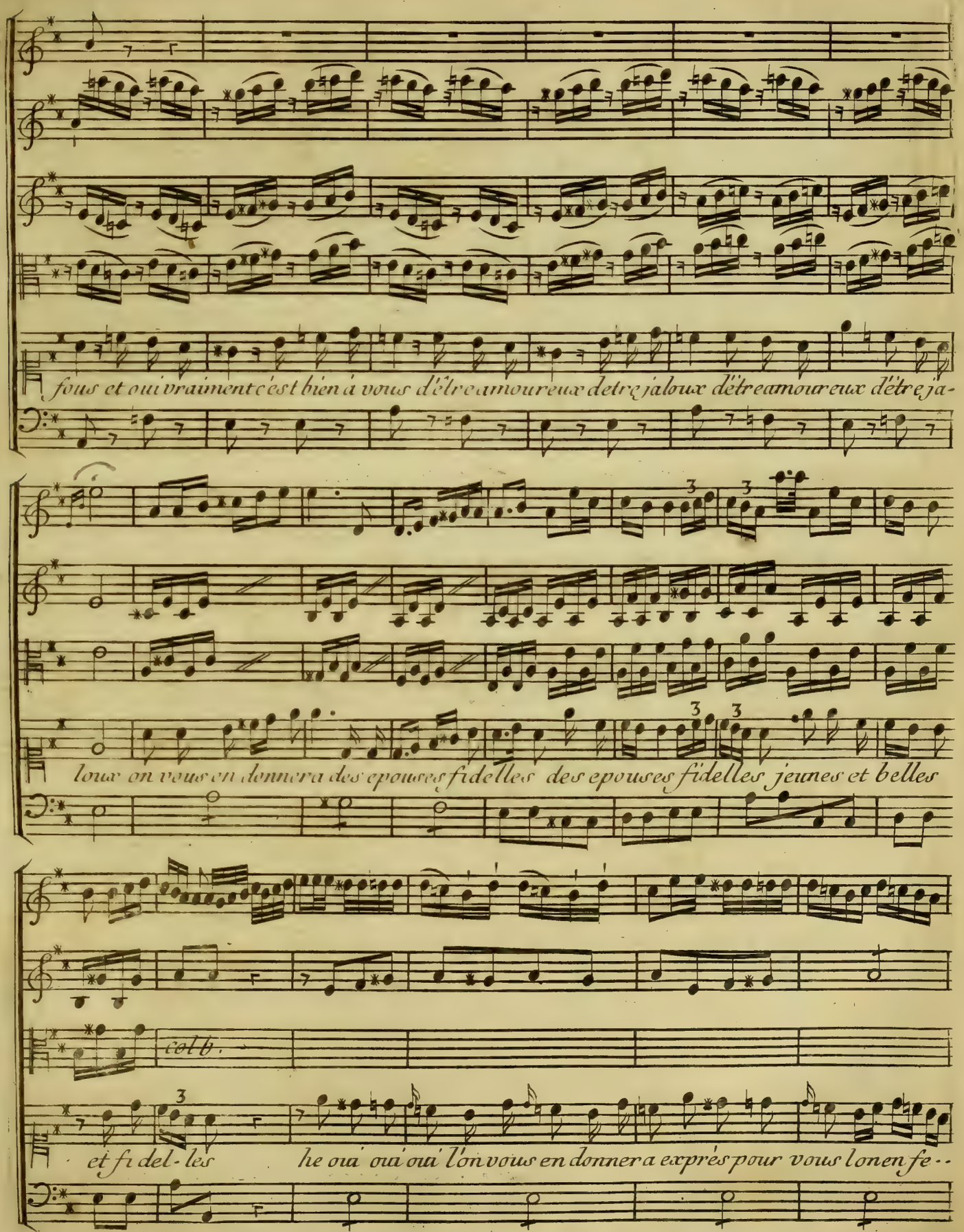
F. P. F. P.

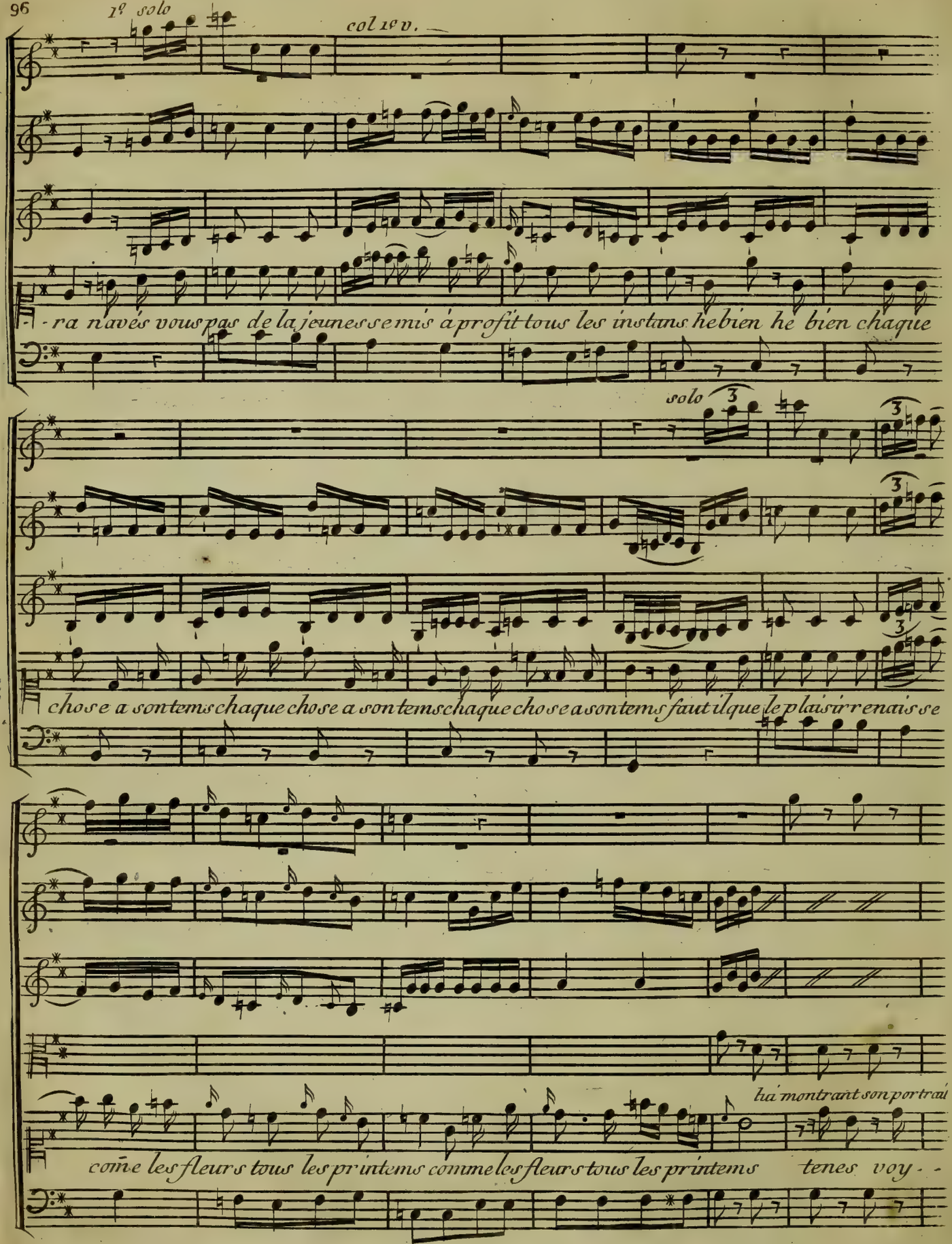
unis.

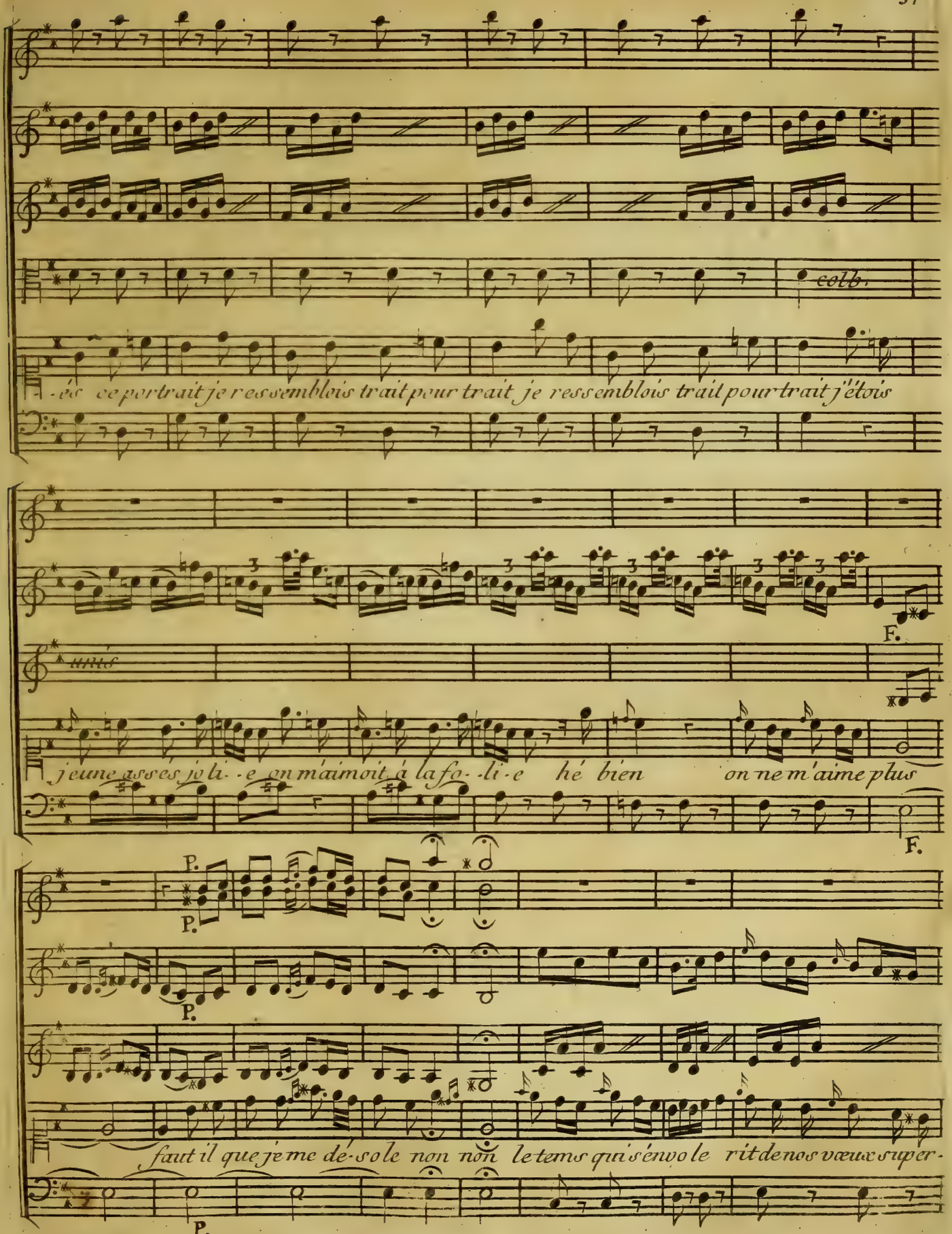
col b.

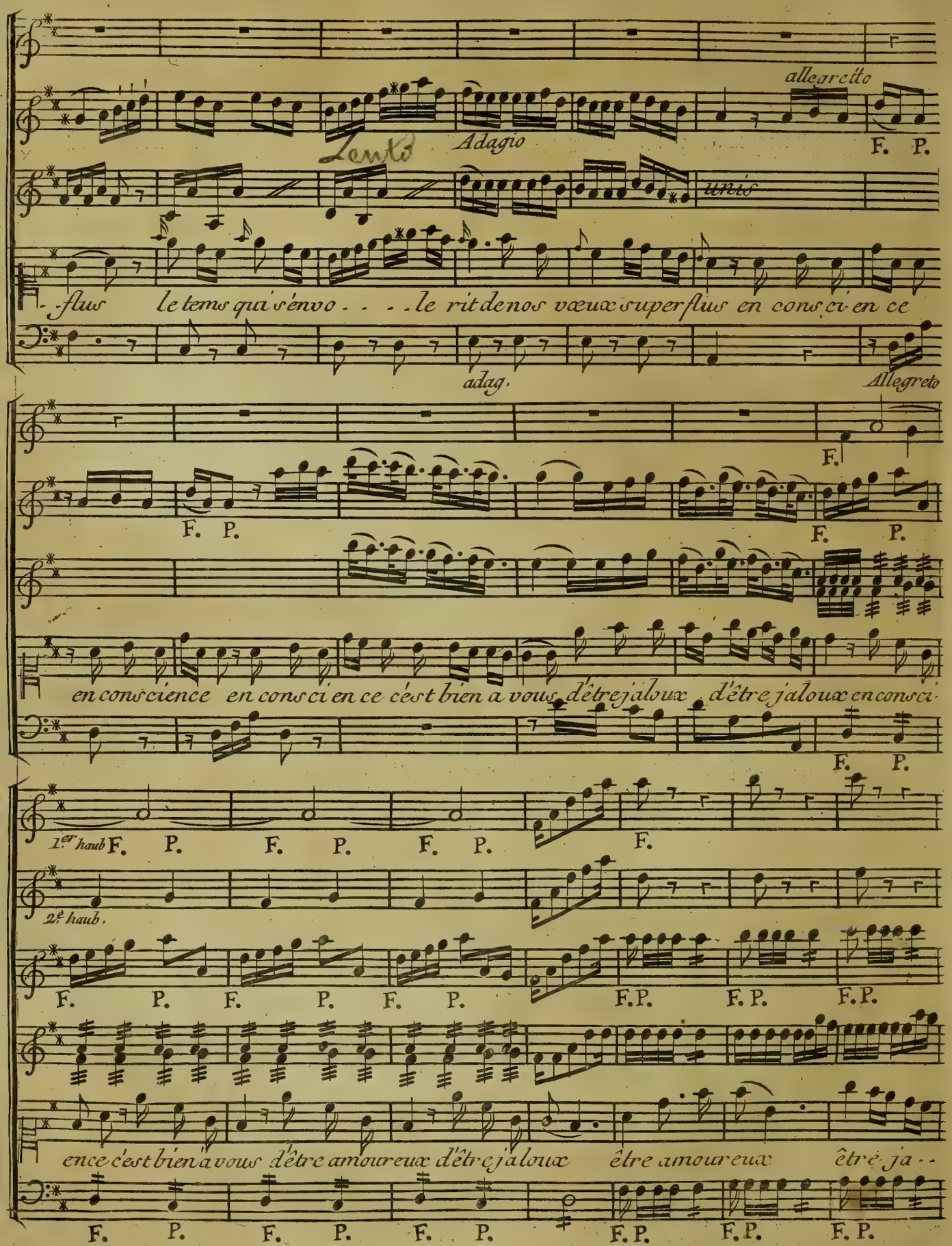
fous allés allés allés alles vous êtes de vieux fous de vieux fous de vieux

F. P. F. P.

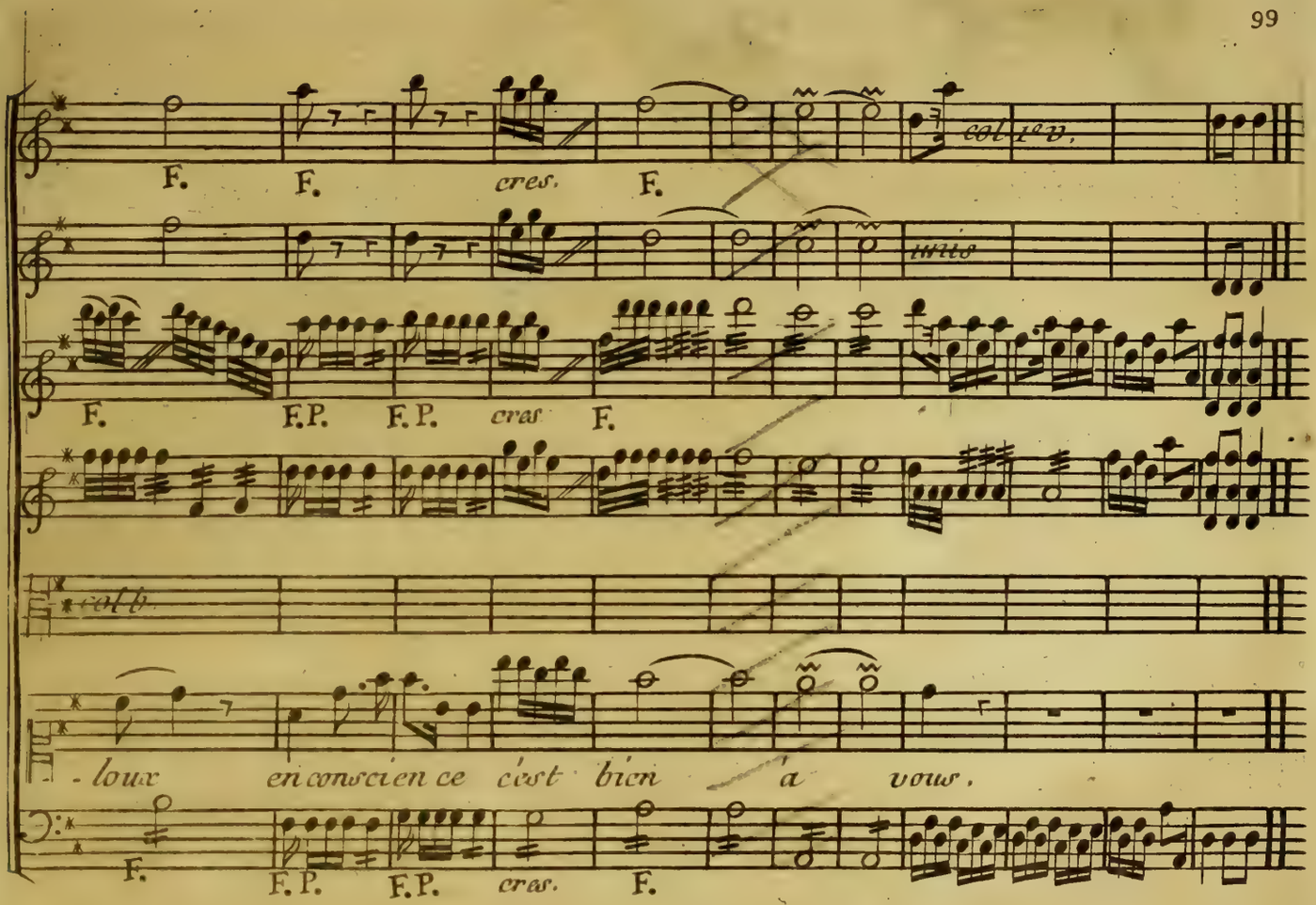

fous et oui vraiment c'est bien à vous d'être amoureux de trop jaloux d'être amoureux d'être ja-
loux on vous en donnera des epouses fidelles des epouses fidelles jeunes et belles
col b.
et fi del-les he oui oui oui l'on vous en donnera exprès pour vous l'on en fe--


1e solo
col 1e v.
-ra navés vous pas de la jeunesse mis à profit tous les instans he bien he bien chaque
solo
chose a son tems chaque chose a son tems chaque chose a son tems faut il que le plaisir renaisse
ha montrant son portrai
coñe les fleurs tous les printems comme les fleurs tous les printems tenes voy- -


-és ce portrait je ressemblois trait pour trait je ressemblois trait pour trait j'étois
colb.
F.
unis
jeune assez jo li - e on m'aimoit à la fo - li - e hé bien on ne m'aime plus
F.
P.
P.
P.
faut il que je me dé - so le non non le tems qui s'envole rit de nos vœux super -
P.



Archives de la Ville de Bruxelles
Archief van de Stad Brussel



Dorimon

Et voilà, voilà, de mes femmes.
On n'en fait plus; c'est du bon tems.

M.e Saint Clair.

Le tems ne vieillit point les ames;
On peut, quand on est sage, être jeune à cent ans.

Dorimon.

C'est bien dit: soyons sage. Allons plus de dispute.
Mais je veux que Dalin, comme moi, s'éxécute.
Qu'à sa Niece il rende son bien;
Je donne à Linval tout le mien.

M.e Saint Clair.

Et le mien, n'est-il pas à ma chere Lucette?
Il lui fut promis au berceau.
D'abord, je ferai son trousseau,
Et dans quelques mois sa Layette.
Mais jeune homme souvenez-vous
Que vous seriés indigne d'elle,
Si des Amans et des Epoux,
Vous n'étiés le plus fidèle.

Linval.

Ah Dieu! j'en serai le modèle.

II.

Hautbois

Trio

F. P.

Allegretto

V.V. F. P. F. P.

unis

Violles et Bassons col b.

Mme Saint Clair.

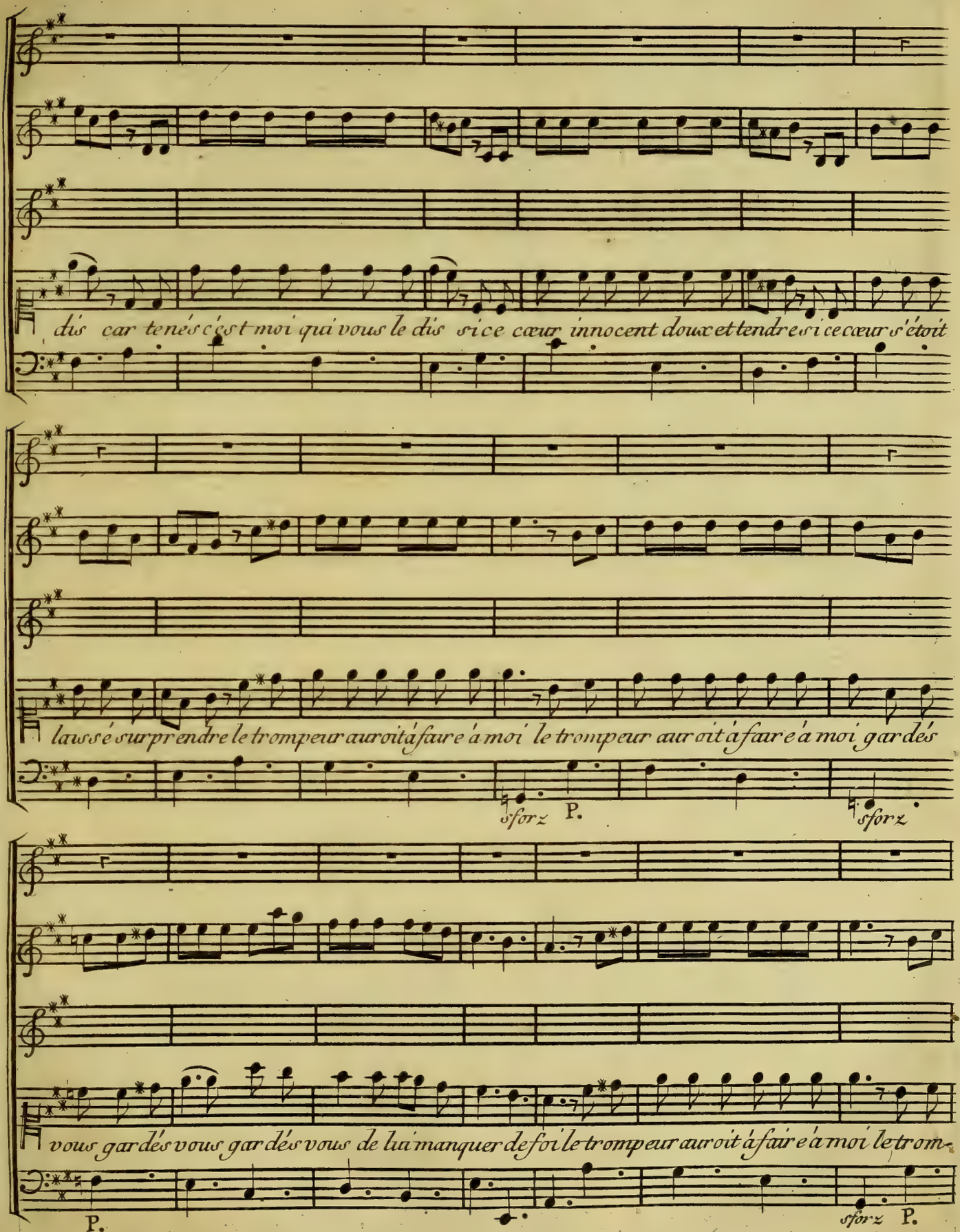
soutenus

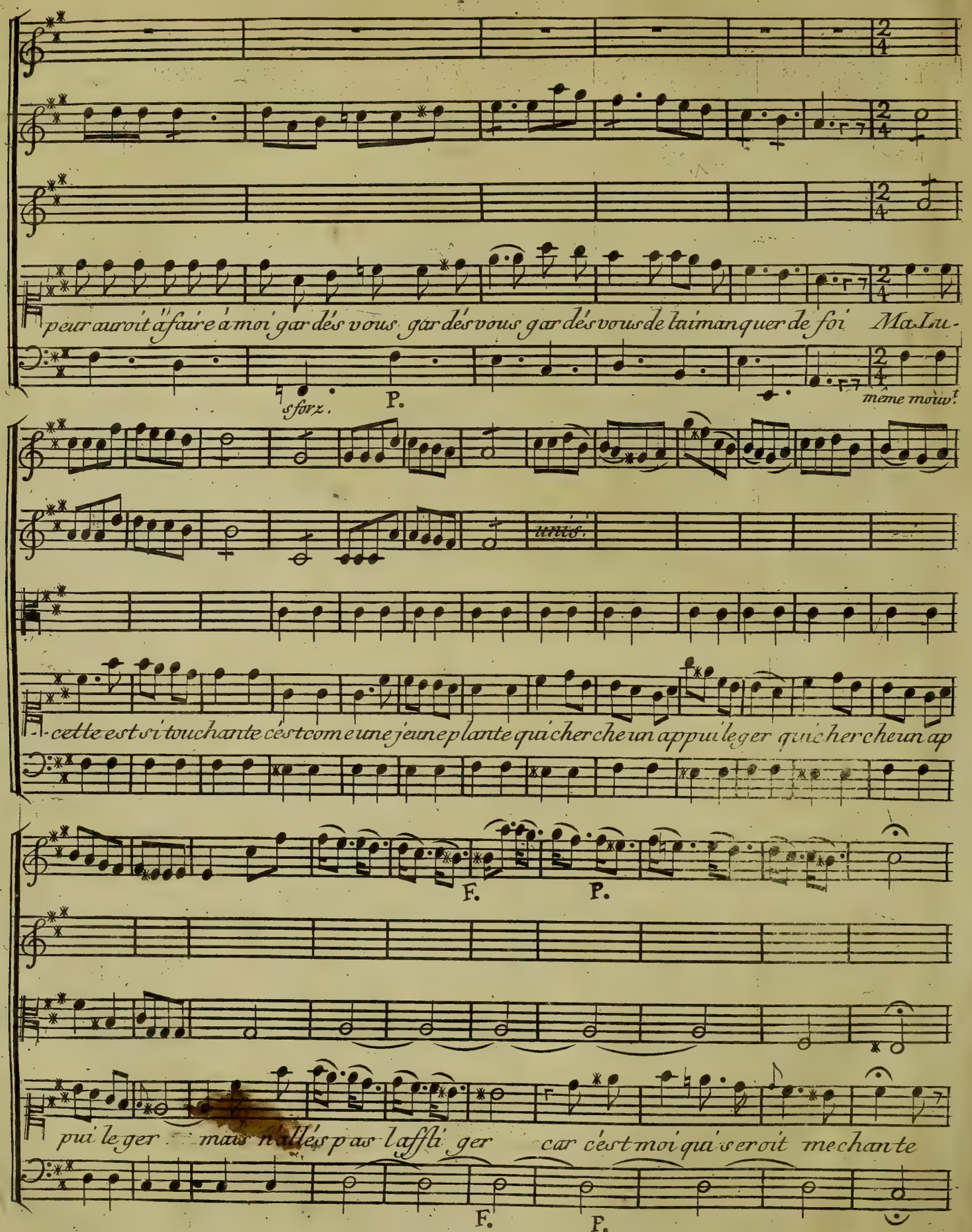
Vous auriés a faire à moi si vous lui manquiés de

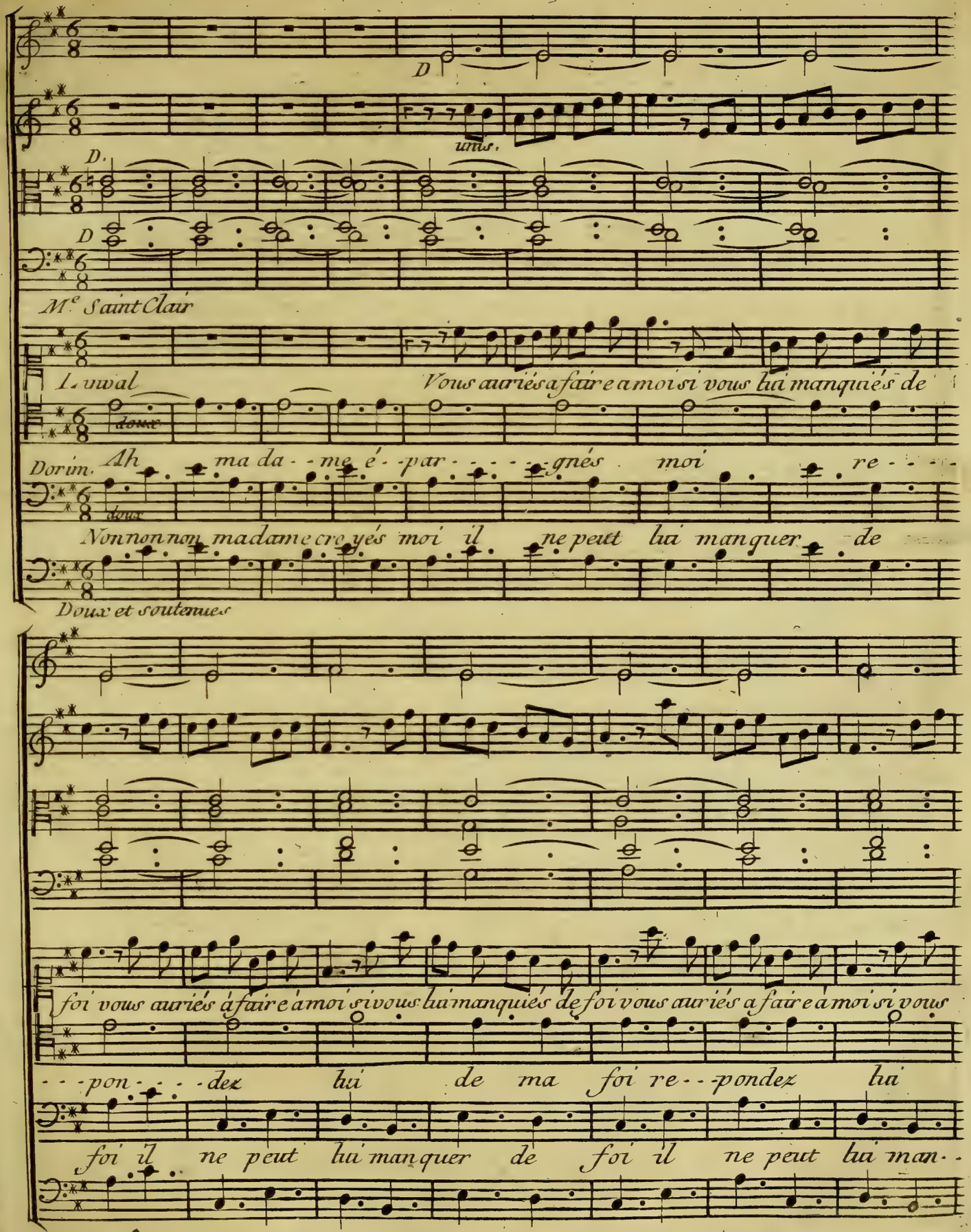
F. P. F. P.

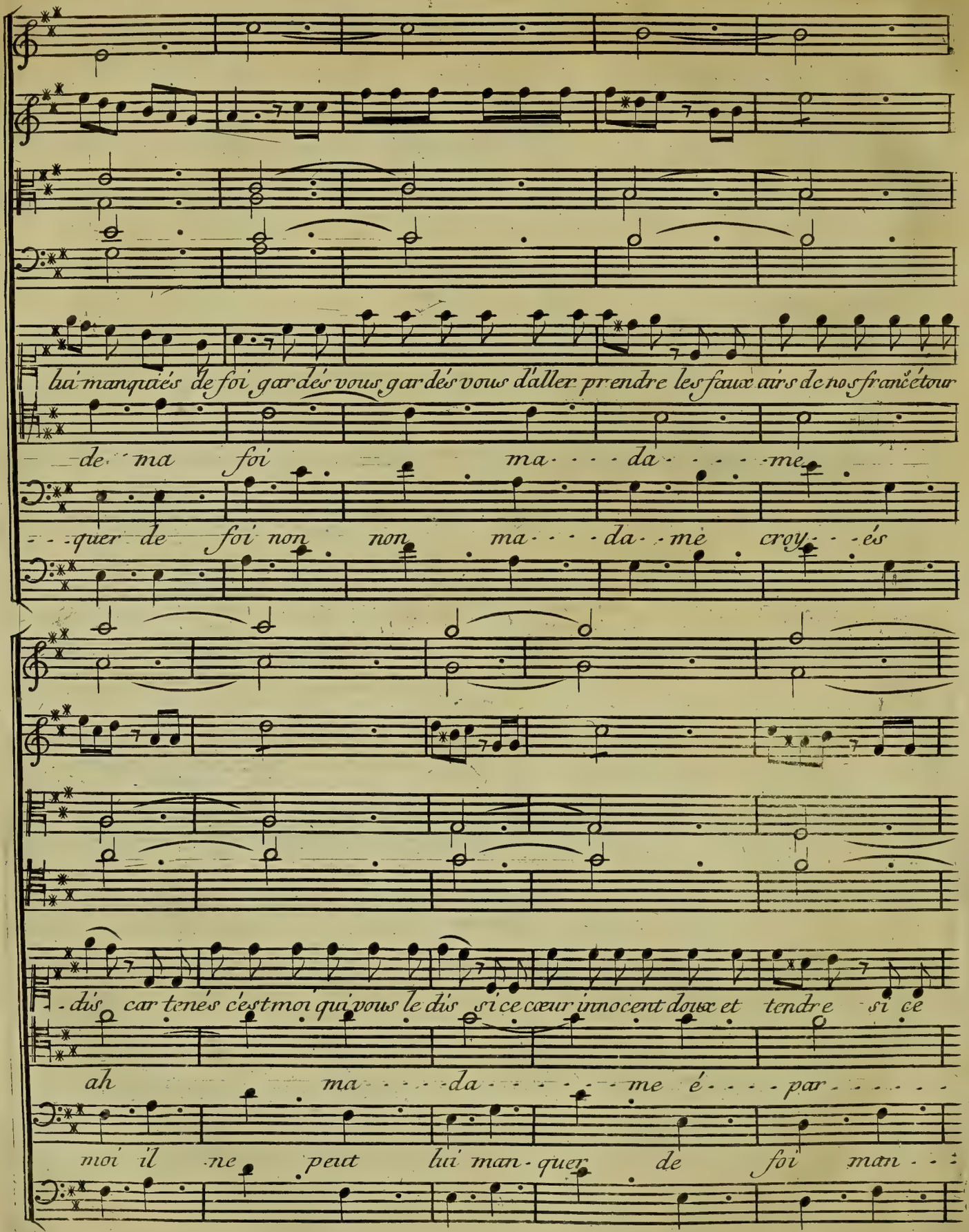
foi vous auriés a faire à moi si vous lui manquiés de foi vous auriés à faire à moi si vous

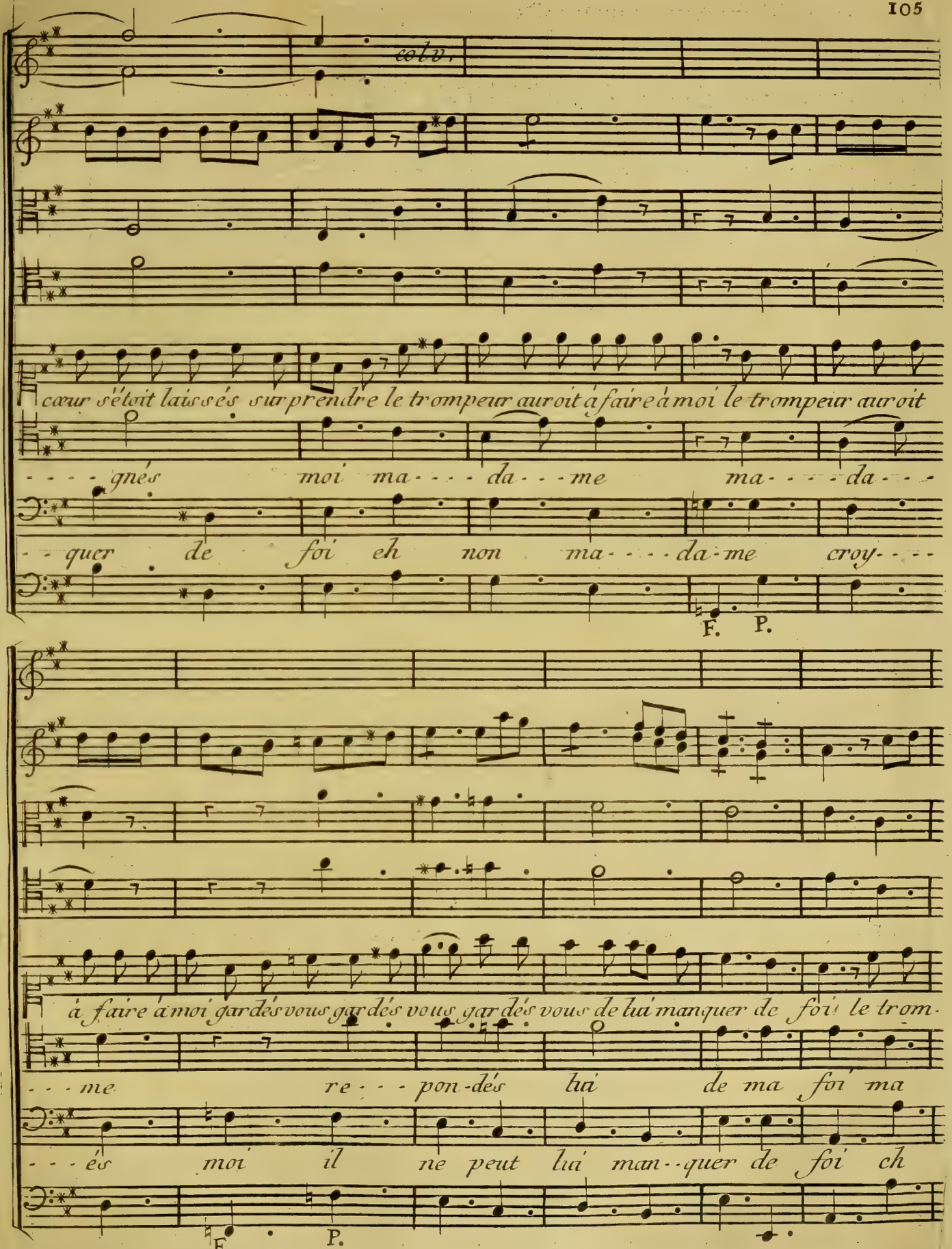
lui manquiés de foi gardés vous gardés vous d'aller prendre les faux airs de nos francs étour

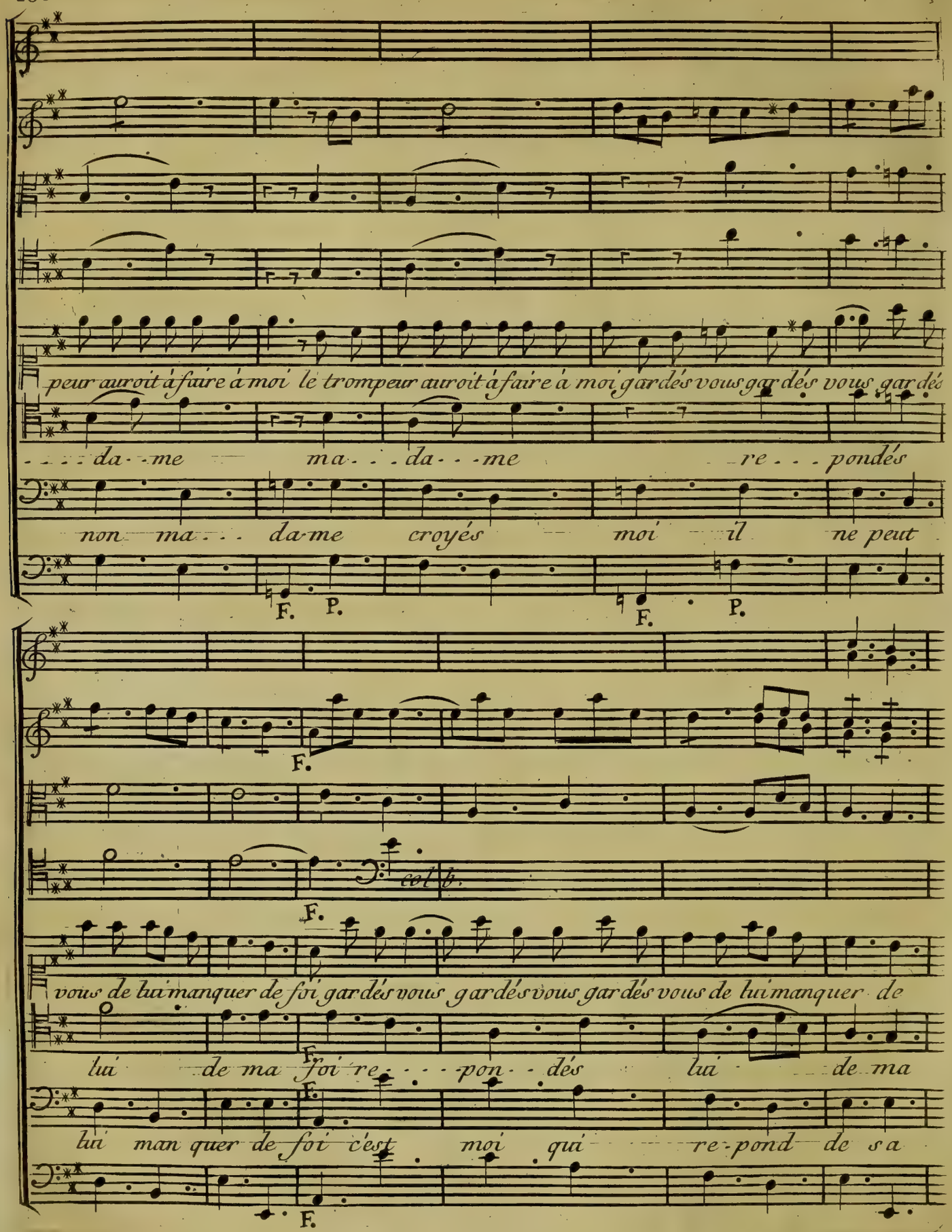

dis car tenés c'est moi qui vous le dis si ce cœur innocent doux et tendre si ce cœur s'étoit
laissé surprendre le trompeur auroit à faire à moi le trompeur auroit à faire à moi gardés
sforz P.
sforz
vous gardés vous gardés vous de lui manquer de foi le trompeur auroit à faire à moi le trom-
P.
sforz P.

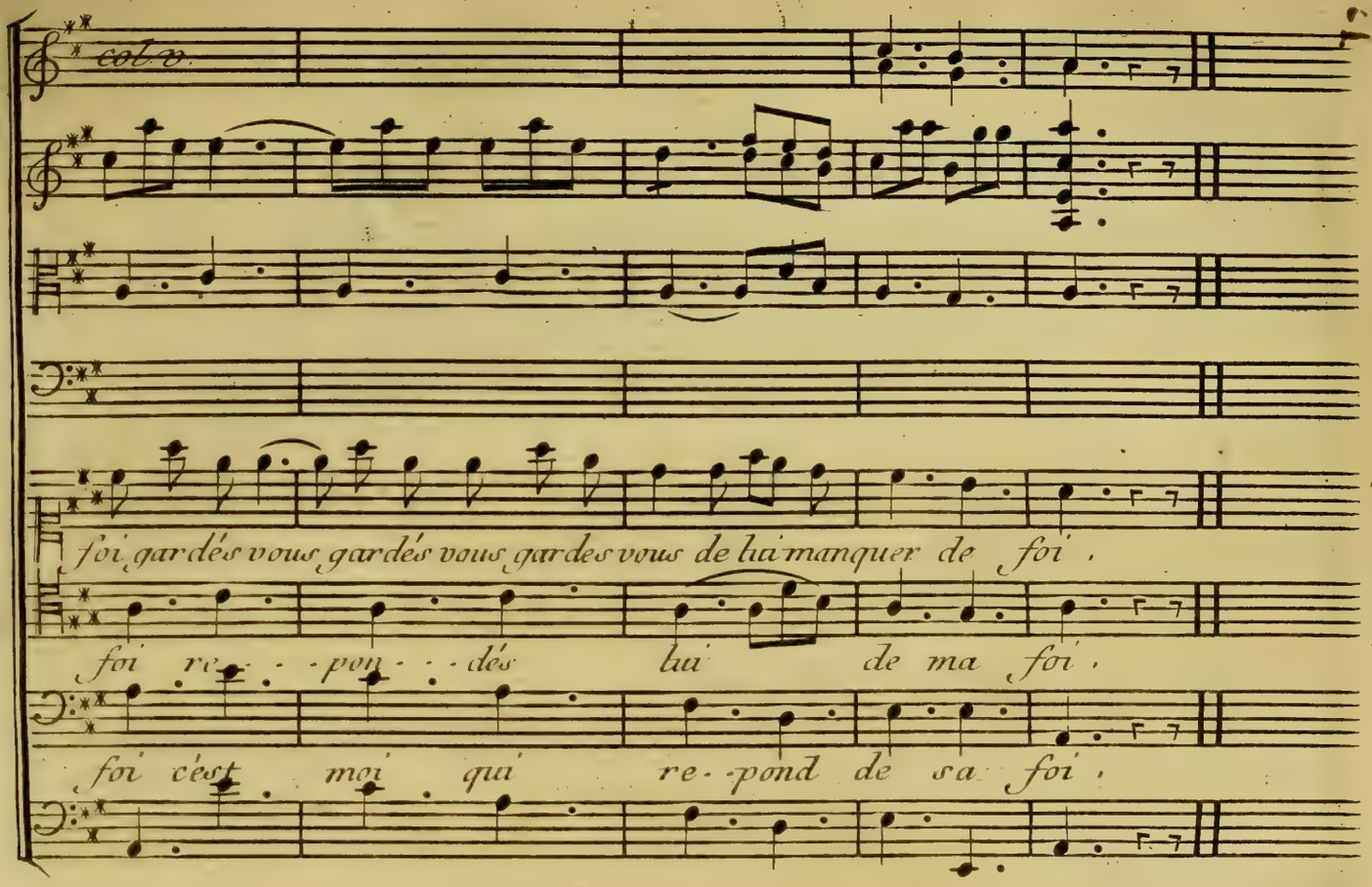

peur auroit à faire à moi gardés vous gardés vous gardés vous de laimanquer de foi Ma Lu-
sforz.
P.
même mouv.t
unis.
-cette est si touchante cest comme une jeune plante qui cherche un appui leger qui cherche un ap
F.
P.
pui leger mais nallés pas laffli ger car cest moi qui serois mechante
F.
F.


D
unis.
D.
D
Mr. Saint Clair
Luval
Vous auriés a faire a moi si vous lui manquiés de
doux
Dorim.
Ah ma da - me é - par - gnés moi re -
doux
Non non non madame croyés moi il ne peut lui manquer de
Doux et soutenues
foi vous auriés á faire á moi si vous lui manquiés de foi vous auriés a faire á moi si vous
- pon - dez lui de ma foi re - pondez lui
foi il ne peut lui manquer de foi il ne peut lui man -


lui manquaés de foi gardés vous gardés vous d'aller prendre les faux airs de nos franc étour
de ma foi ma - - da - - - me
- - quer de foi non non ma - - - da - - mè croy - - - és
- dis car tenés c'est moi qui vous le dis si ce cœur innocent doux et tendre si ce
ah ma - - - da - - - - - me é - - - par - - - - - -
moi il ne peut lui man - quer de foi man - -


colv.
cœur s'étoit laissés surprendre le trompeur auroit á faire á moi le trompeur auroit
- - - - gnés moi ma - - - - da - - - me ma - - - - da - - -
- - quer de foi eh non ma - - - - da - me croy - - - -
F. P.
á faire á moi gardés vous gardés vous gardés vous de luí manquer de foi le trom-
- - - me re - - - pon - dés luí de ma foi ma
- - - és moi il ne peut luí man - - quer de foi ch
F. P.


peur auroit á faire á moi le trompeur auroit á faire á moi gardés vous gardés vous gardés
da-me ma-da-me re-pondés
non ma-da-me croyés moi il ne peut
F. P.
F. P.
F.
col b.
F.
vous de lui manquer de foi gardés vous gardés vous gardés vous de lui manquer de
lui de ma foi re-pon-dés lui de ma
F.
F.
lui man quer de foi c'est moi qui re-pond de sa
F.



SCENE X.

Lucette, Dalin, les precédens.

Dalin.

Ma Sœur, nous allons être heureux :
Elle y consent.

Linval, à part.

O Ciel!

Dalin.

Je ne me sens pas d'aise.
Ça, ma Sœur, obtenés que Dorimon s'appaise,
Et qu'il soit de la noce, en rival genereux.

Me. Saint Clair.

Mais, mon Frere, ne vous déplaise,
Vous revez quelque fois. Avez vous bien l'aveu
De ma Niece ?

Dalin.

Oui, l'aveu formel et volontaire.
Adieu. Je cours chez le Notaire ;
Et je compte ce soir sur l'Oncle et le Neveu.

SCENE XI.

Linval, Lucette, Me. Saint-Clair, Dorimon.

12

Cors en ut

P cres F

Haubois

col 1.o v

Allegro

V.V. P cres F

unis

Violes

cres

M.me Saint Clair. Lucette

Linval

Dorimon

Basse. Bassons avec la B.

P cres.

P

P

col b

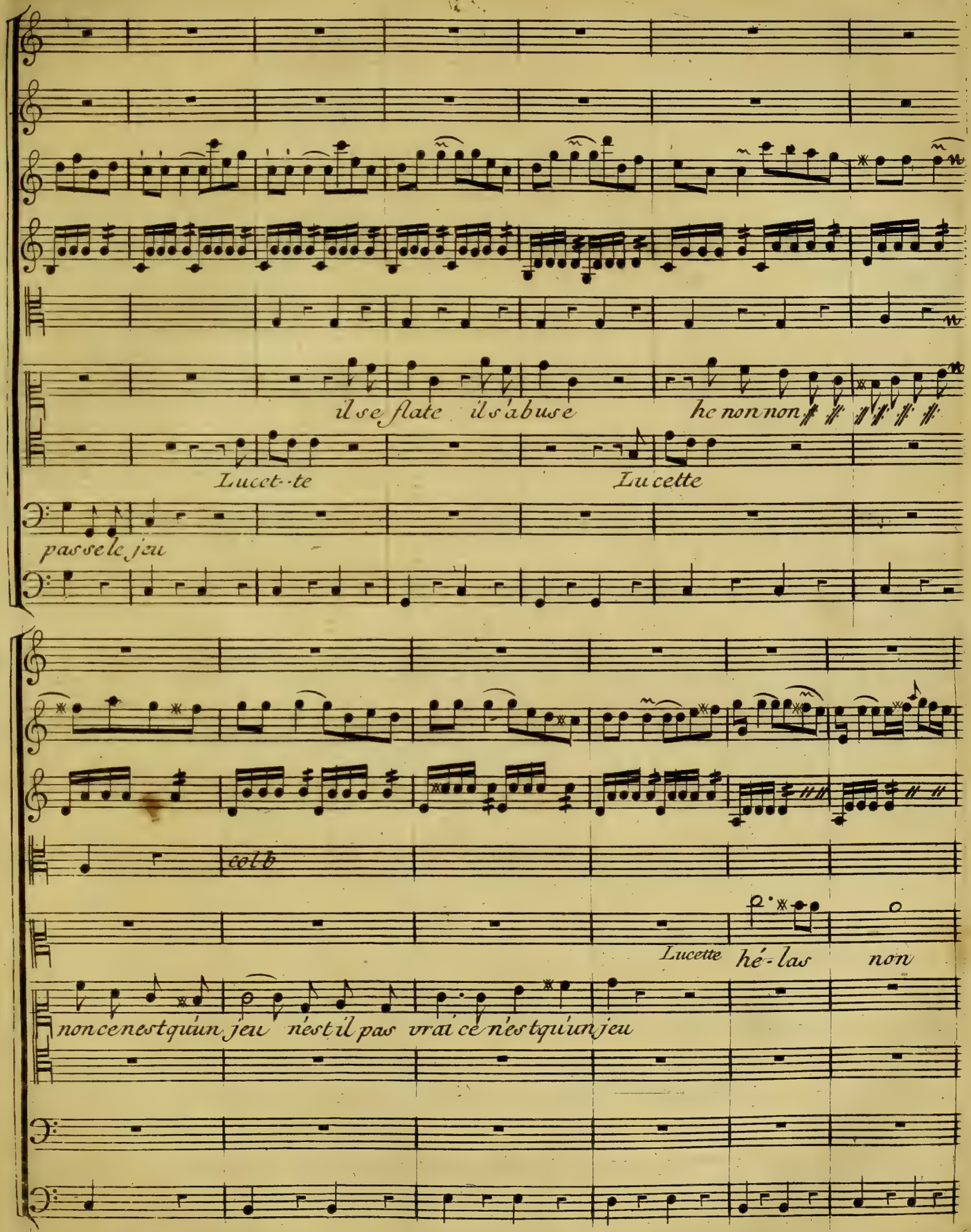
P M.e S. Clair.

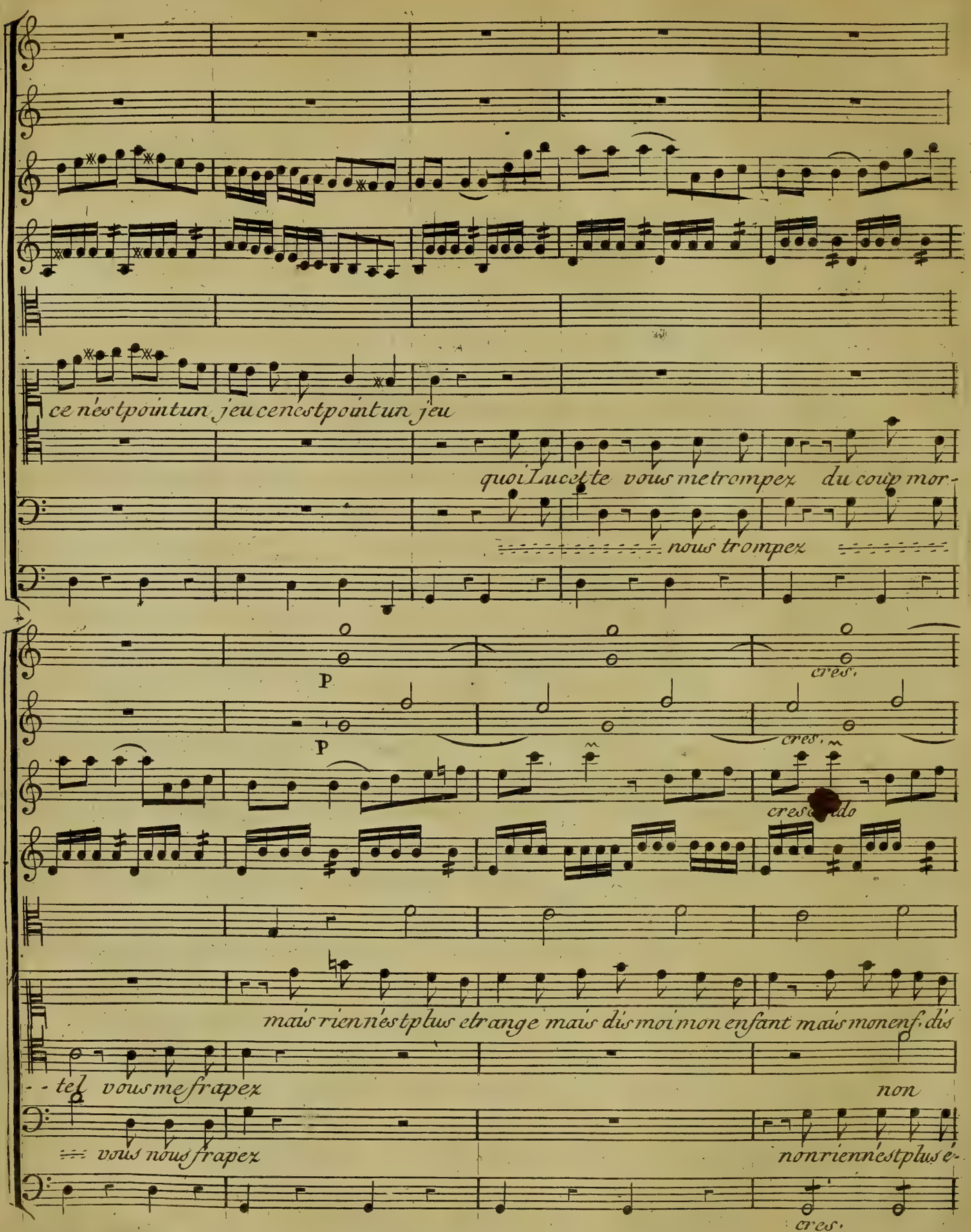
c'est une ruse

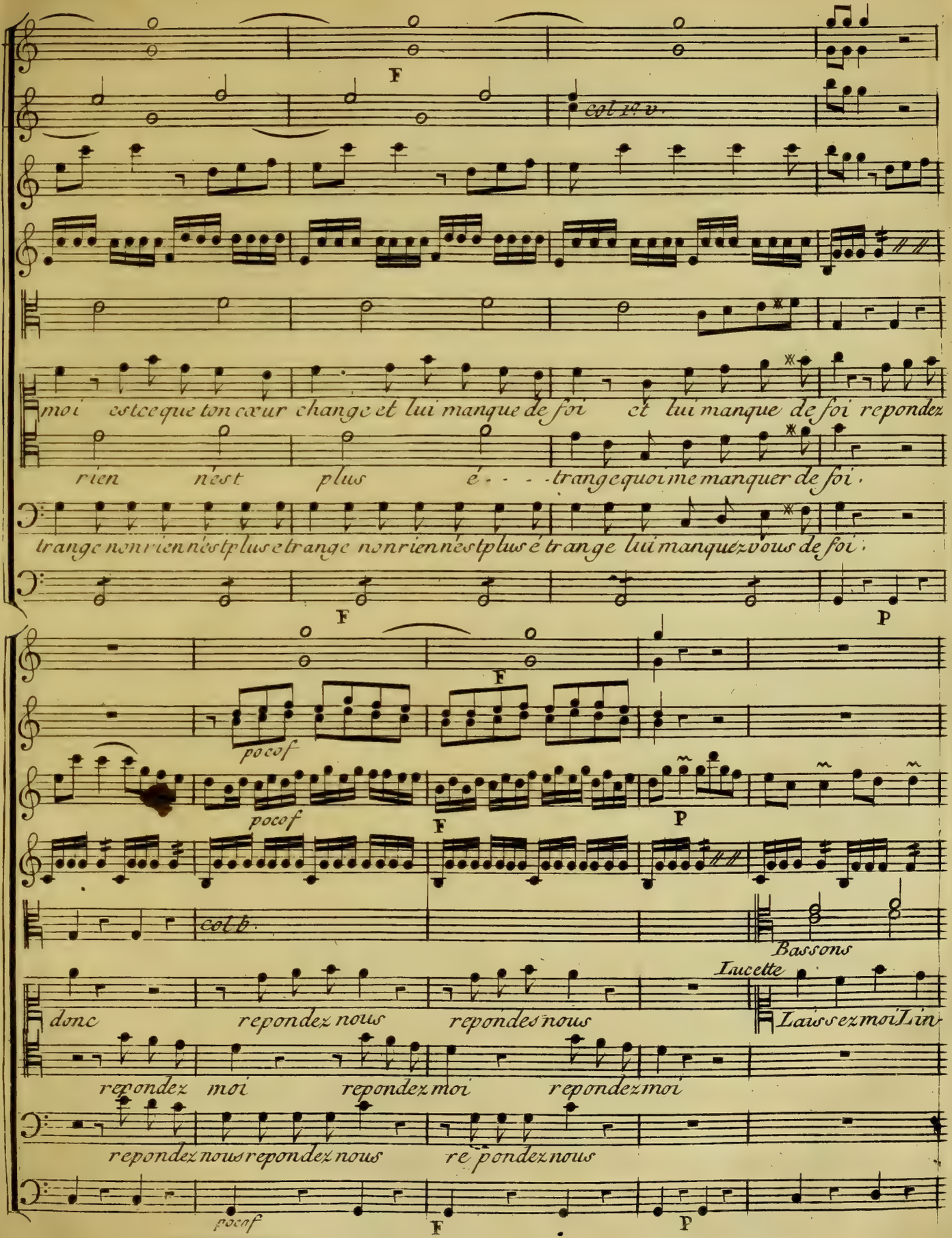
Quai je entendu

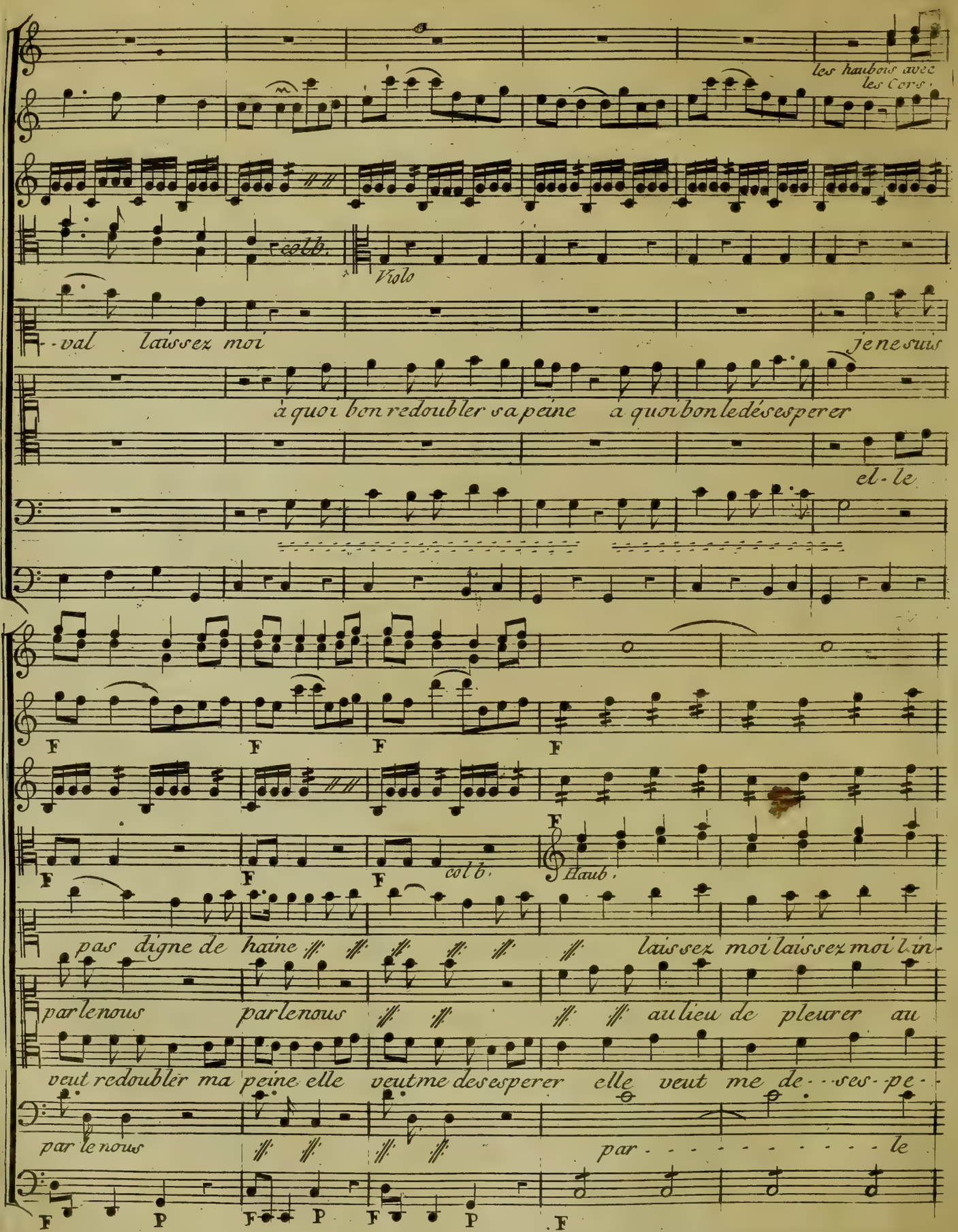
ce ci pourtant passe le jeu ceci pourtant

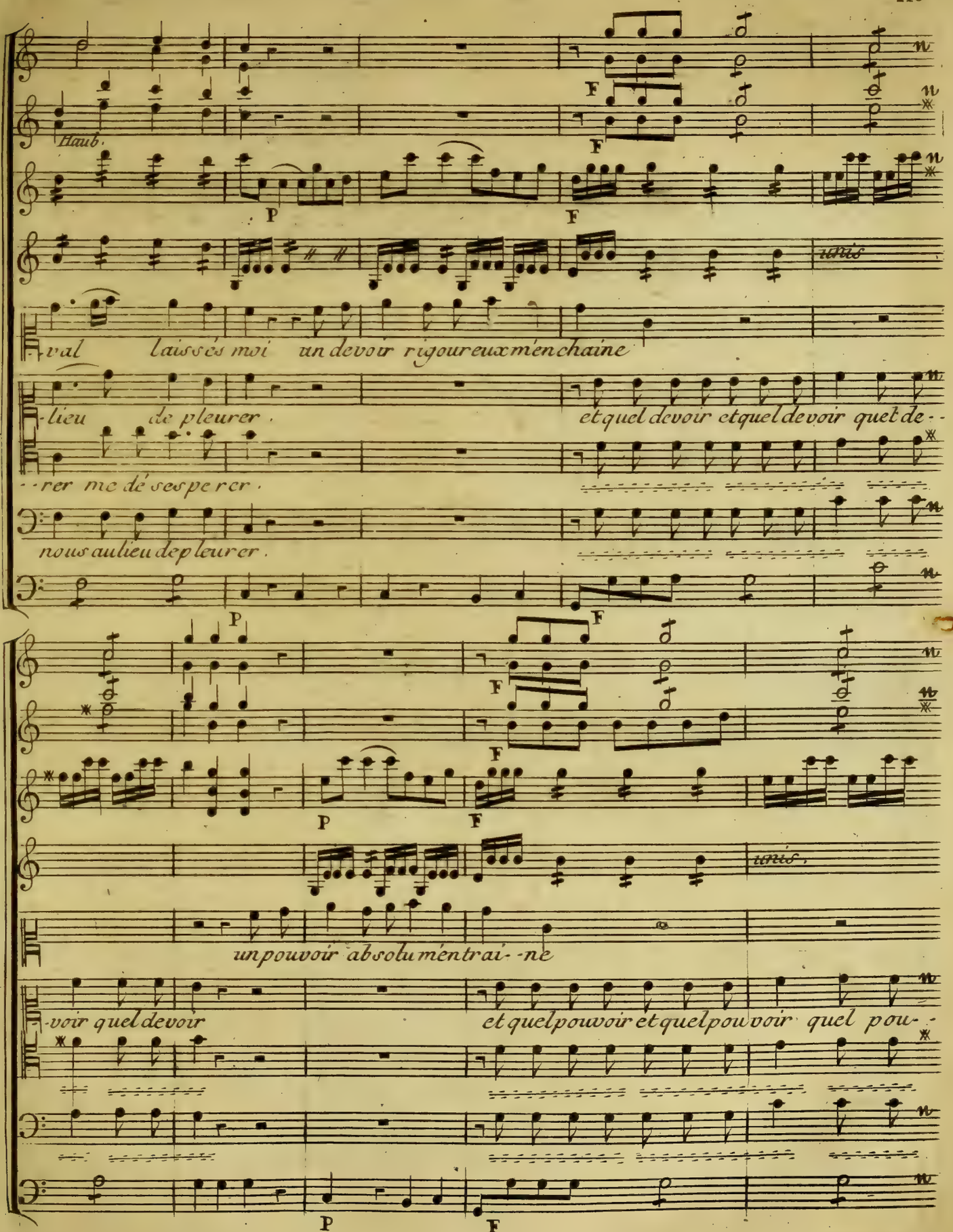
P


il se flate il s'abuse
he non non
Lucet-te
Lucette
passe le jeu
colb
Lucette hé-las non
non ce n'est qu'un jeu n'est il pas vrai ce n'est qu'un jeu


ce nestpointun jeu cenestpointun jeu
quoi Lucette vous metrompez du coup mor-
nous trompez
P
cres.
P
cres.
cresc. do
mais riennestplus etrange mais dis moi mon enfant mais monenf. dis
- - tel vous me frapez
non
vous nous frapez
nonriennestplus é-
cres.


F
col 1ª v.
moi est ce que ton cœur change et lui manque de foi et lui manque de foi repondez
rien n'est plus é - - - - trange que moi me manquer de foi.
trange non rien n'est plus etrange non rien n'est plus é trange lui manquez vous de foi.
F
P
F
pocof
pocof
F
P
col b.
Bassons
Lucette
donc repondez nous repondez nous Laissez moi Lin
repondez moi repondez moi repondez moi
repondez nous repondez nous re pondez nous
pocof
F
P


les haubois avec les Cors.
col b.
Viole
-val laissez moi
je ne suis
à quoi bon redoubler sa peine à quoi bon le désesperer
el-le
F F F F
F F F col b. Haub.
pas digne de haine laissez moi laissez moi l'in-
parlenous parlenous au lieu de pleurer au
veut redoubler ma peine elle veut me desesperer elle veut me de-ses-pe-
par le nous par-le
F P F P F P F


Haub.
F
P
unis
val laissés moi un devoir rigoureux m'enchaine
lieu de pleurer.
et quel devoir et quel devoir quel de-
rer me désesperer.
nous au lieu de pleurer.
unis.
un pouvoir absolu m'entraî-ne
voir quel devoir
et quel pouvoir et quel pouvoir quel pou-

P

j'ai lu ces mots de la main de mon pere sur une fil-le qui m'est

voir quel pouvoir

F P

P F P

P

P

F

P

F P

colb.

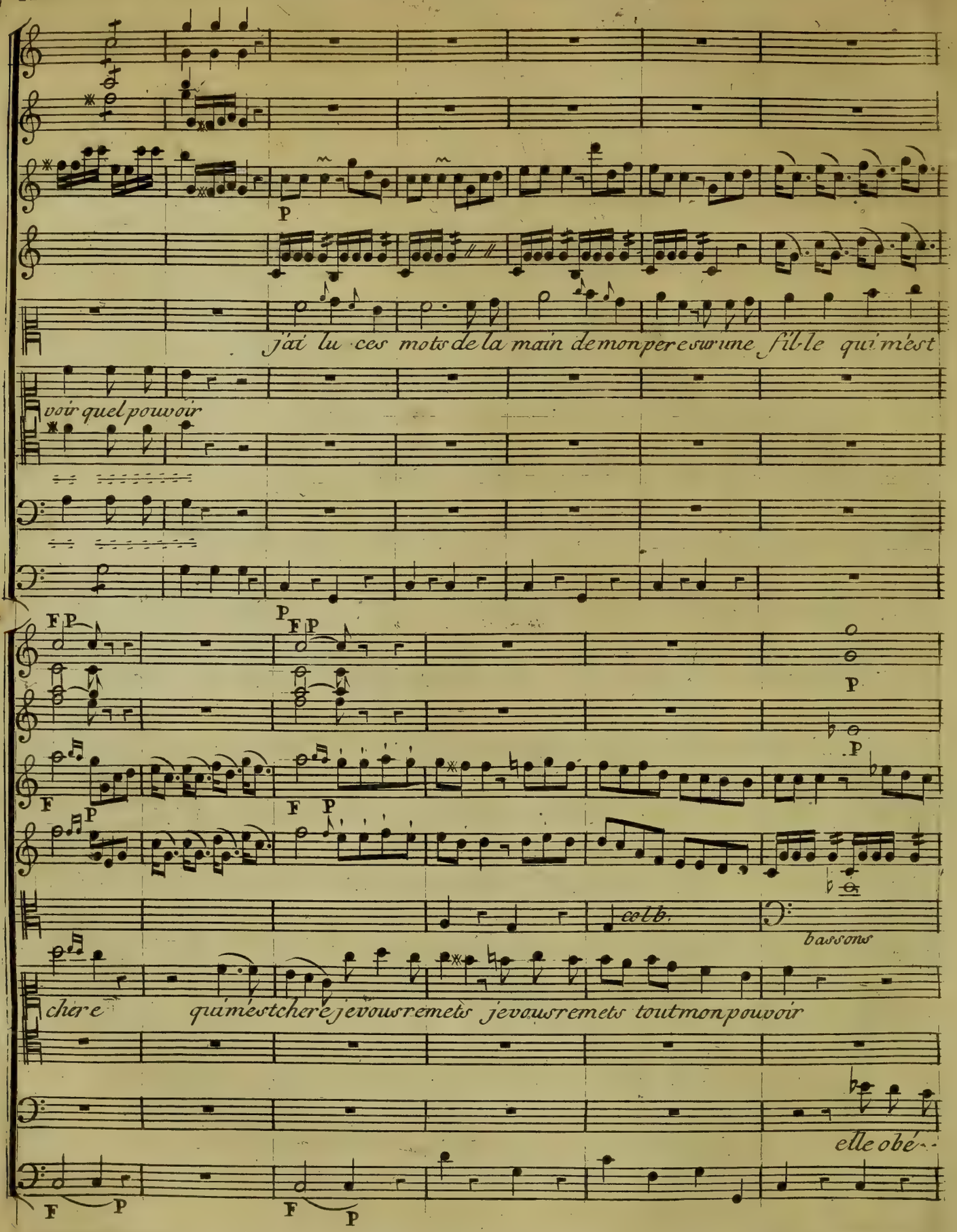
bassons

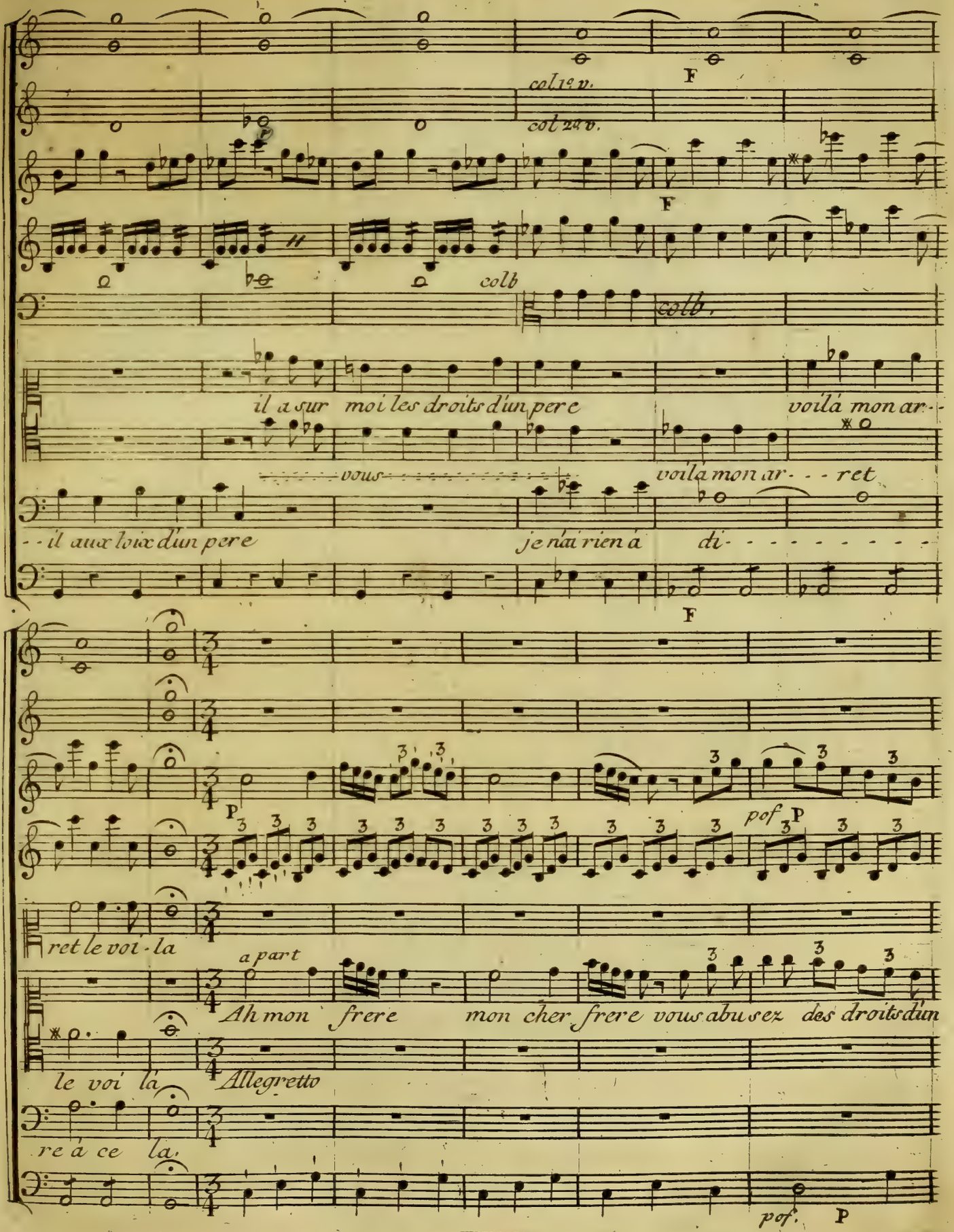
chere qui m'est chere je vous remets je vous remets tout mon pouvoir

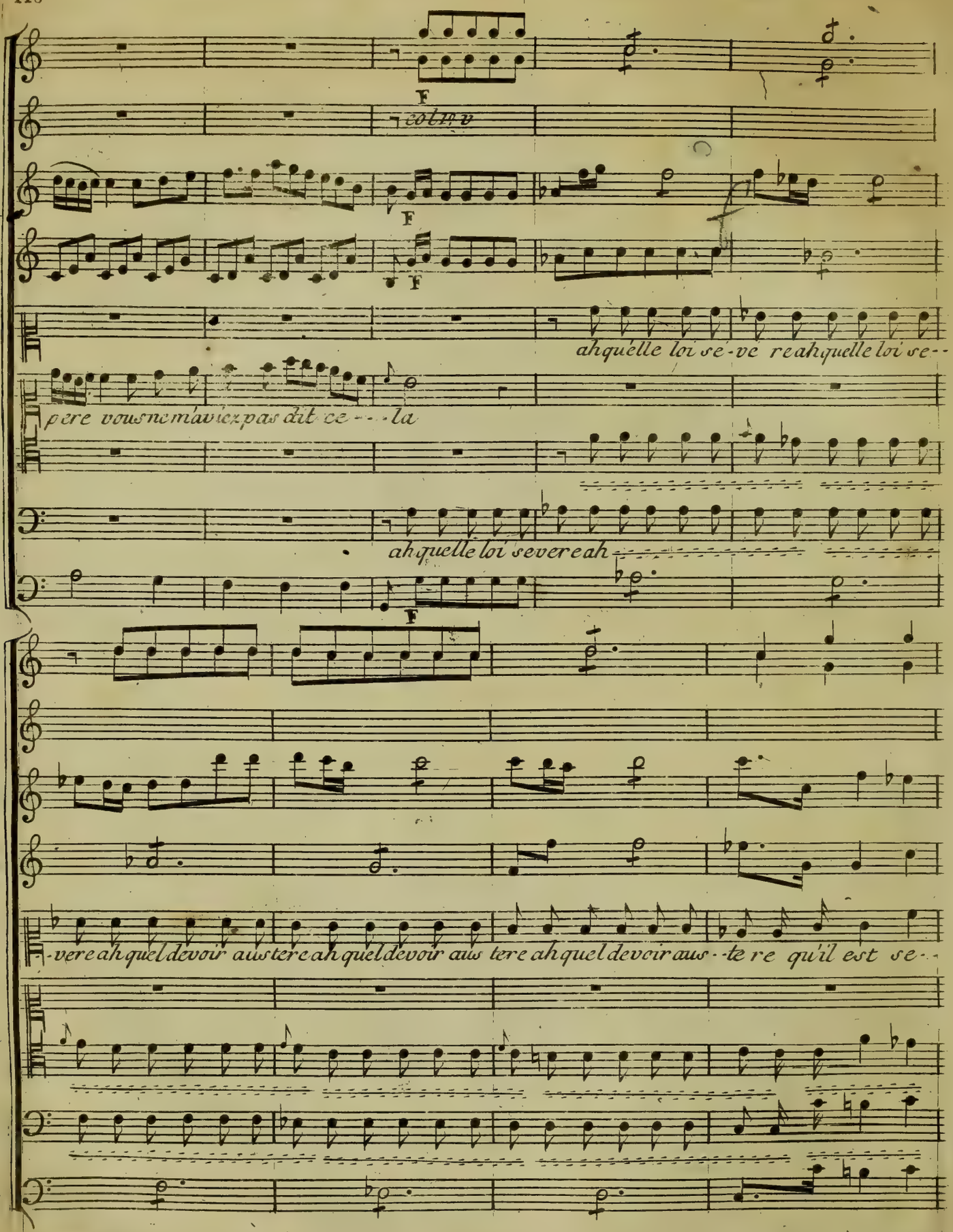
elle obé-

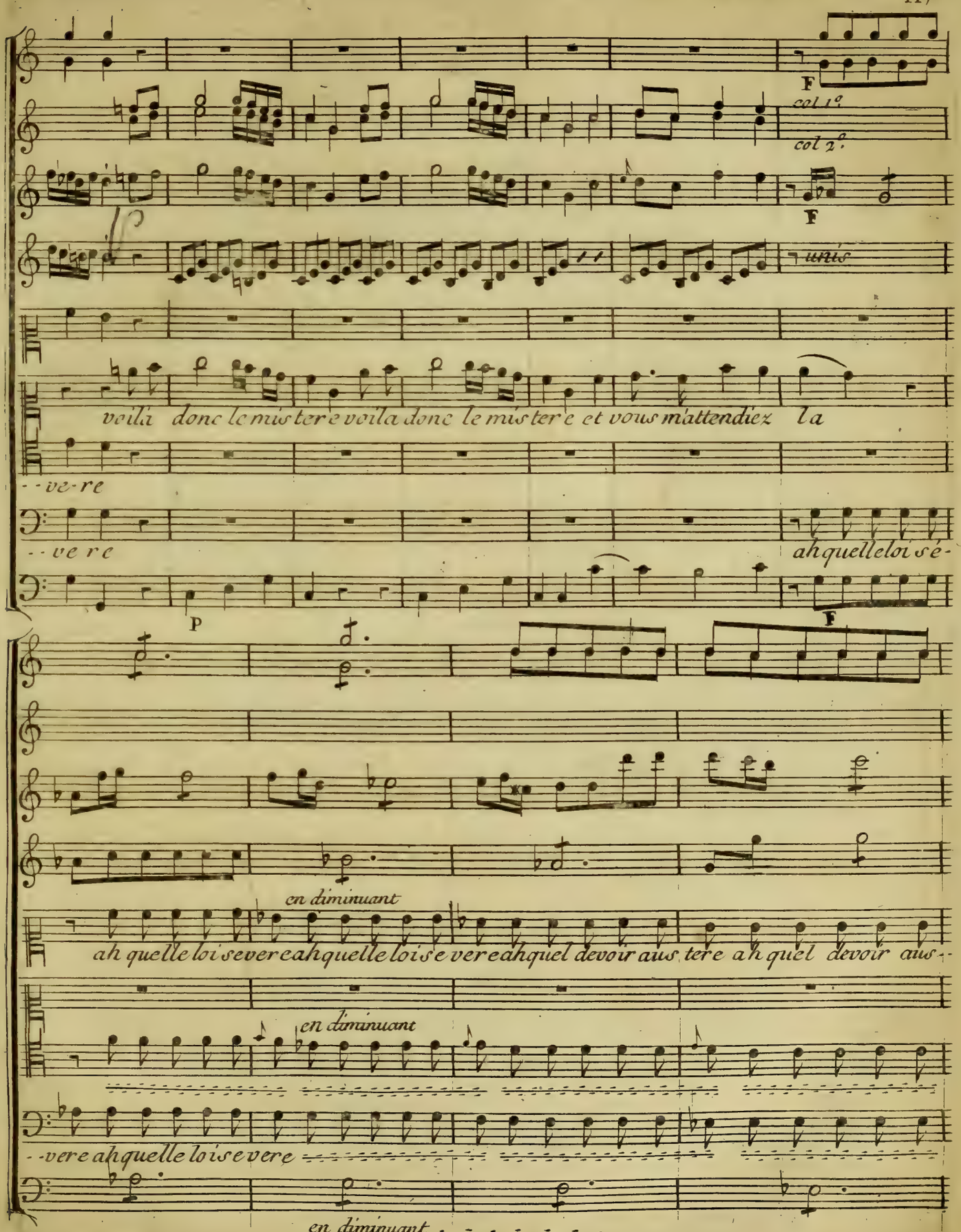
F P

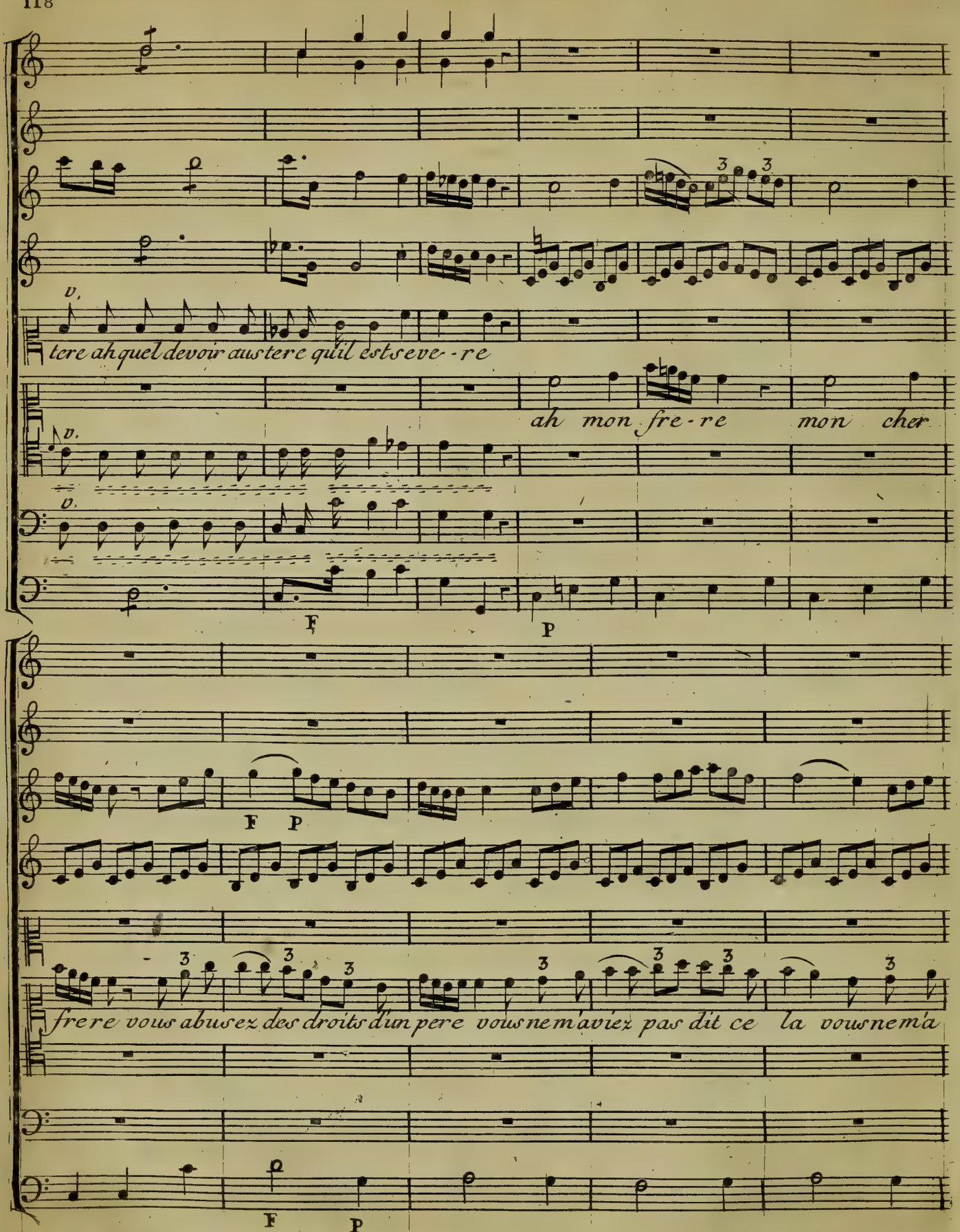
F P

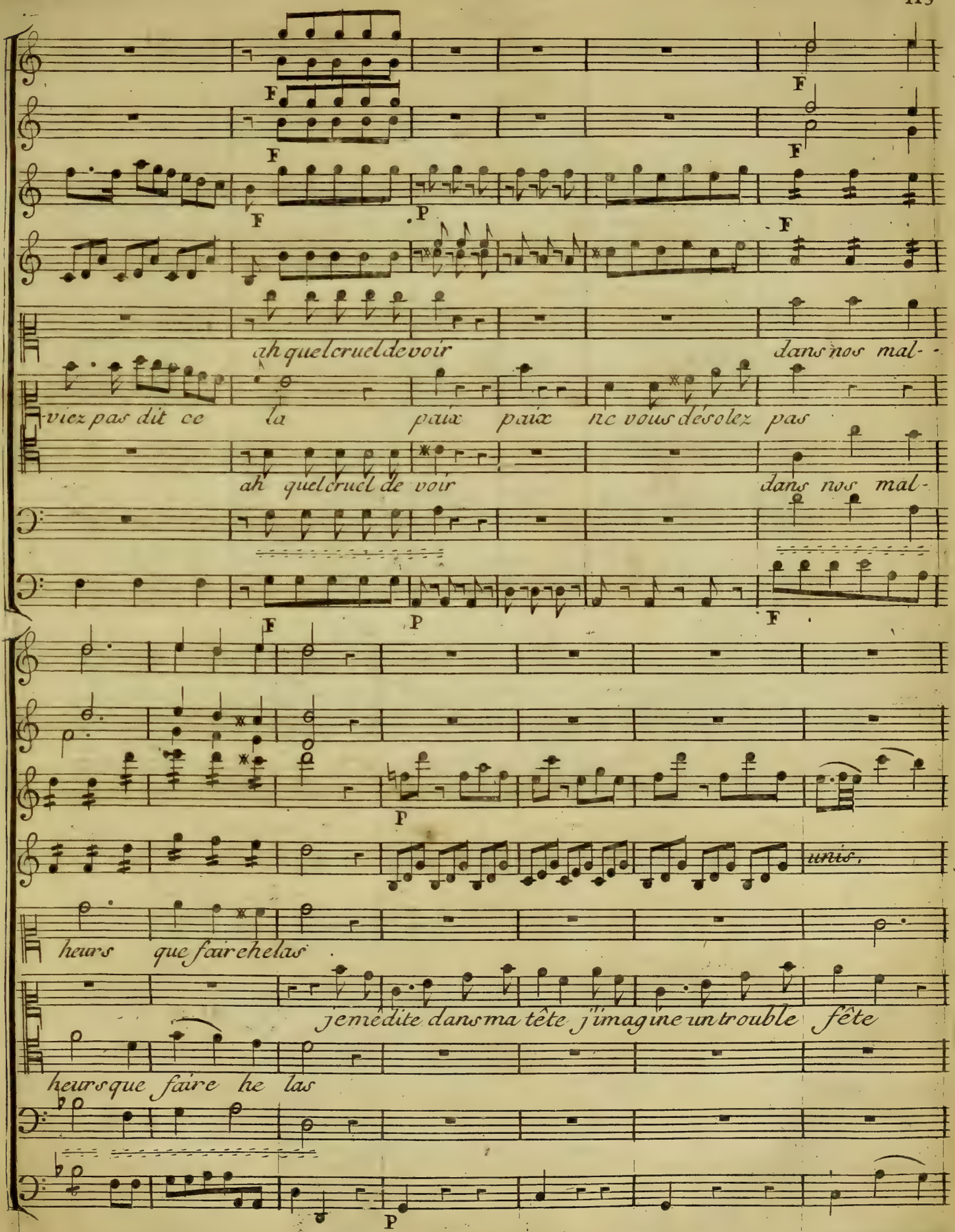


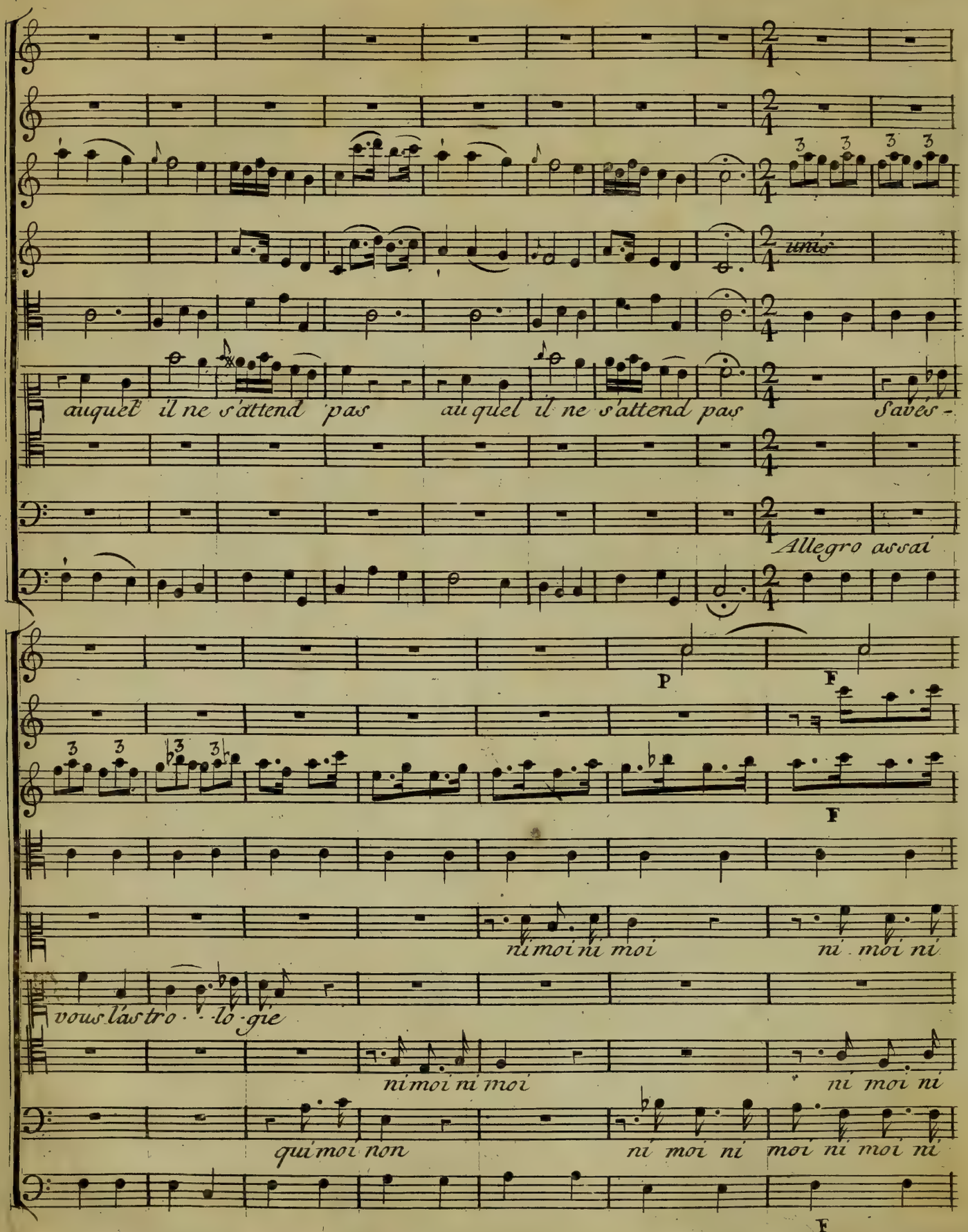

col 1e v.
col 2de v.
F
colb
colb.
il a sur moi les droits d'un pere
voilà mon ar-
vous
voilà mon ar - - - ret
- - il aux loix d'un pere
je n'ai rien à di - - - - - - - - -
F
P
pof
P
ret le voi - la
a part
Ah mon frere mon cher frere vous abusez des droits d'un
le voi là
Allegretto
re à ce la.
pof.
P

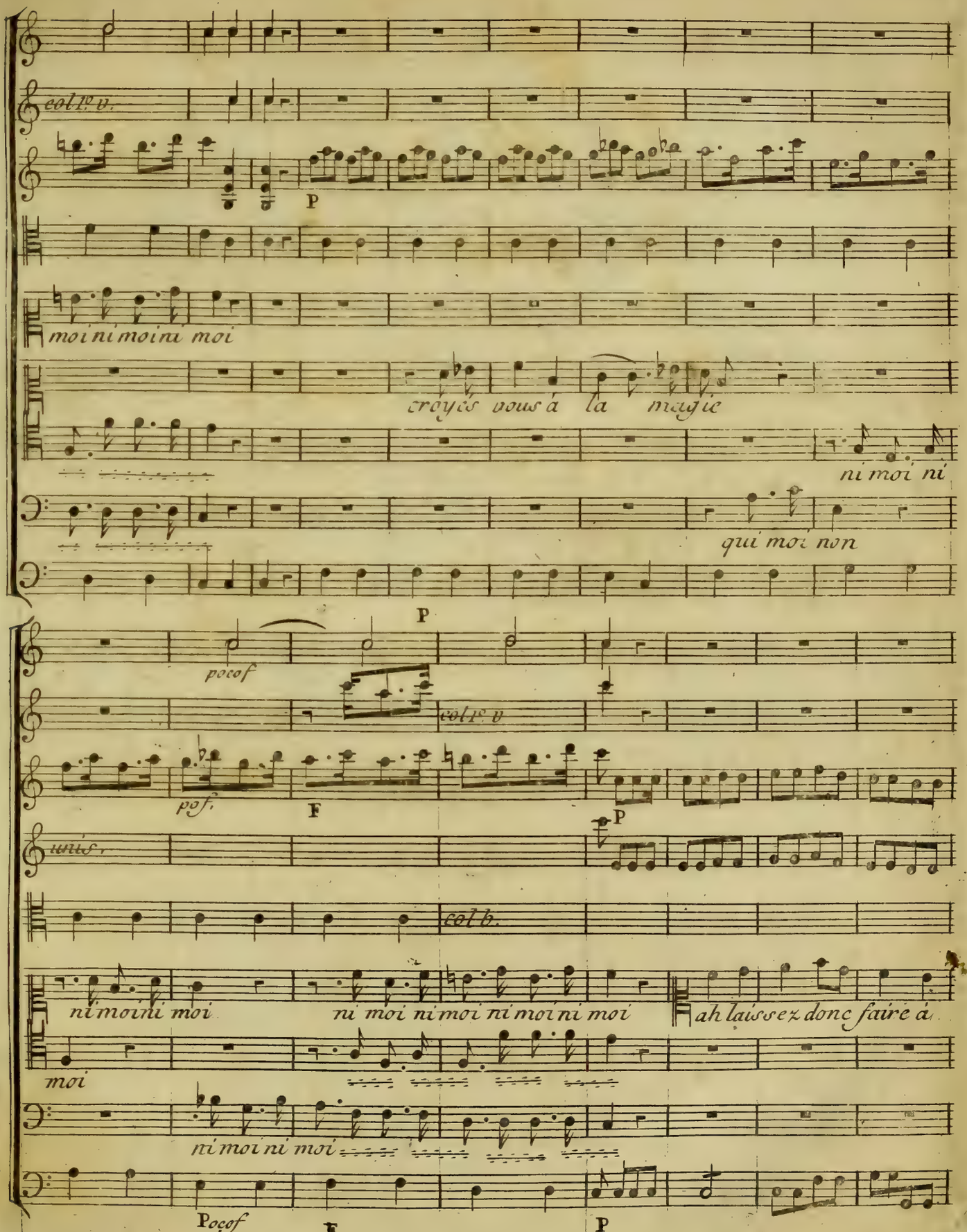

F
colvv
F
F
ah quelle loi se-ve re ah quelle loi se--
père vous ne m'aviez pas dit ce---la
ah quelle loi se vere ah
F
-vere ah quel devoir austere ah quel devoir aus tere ah quel devoir aus--te re qu'il est se--

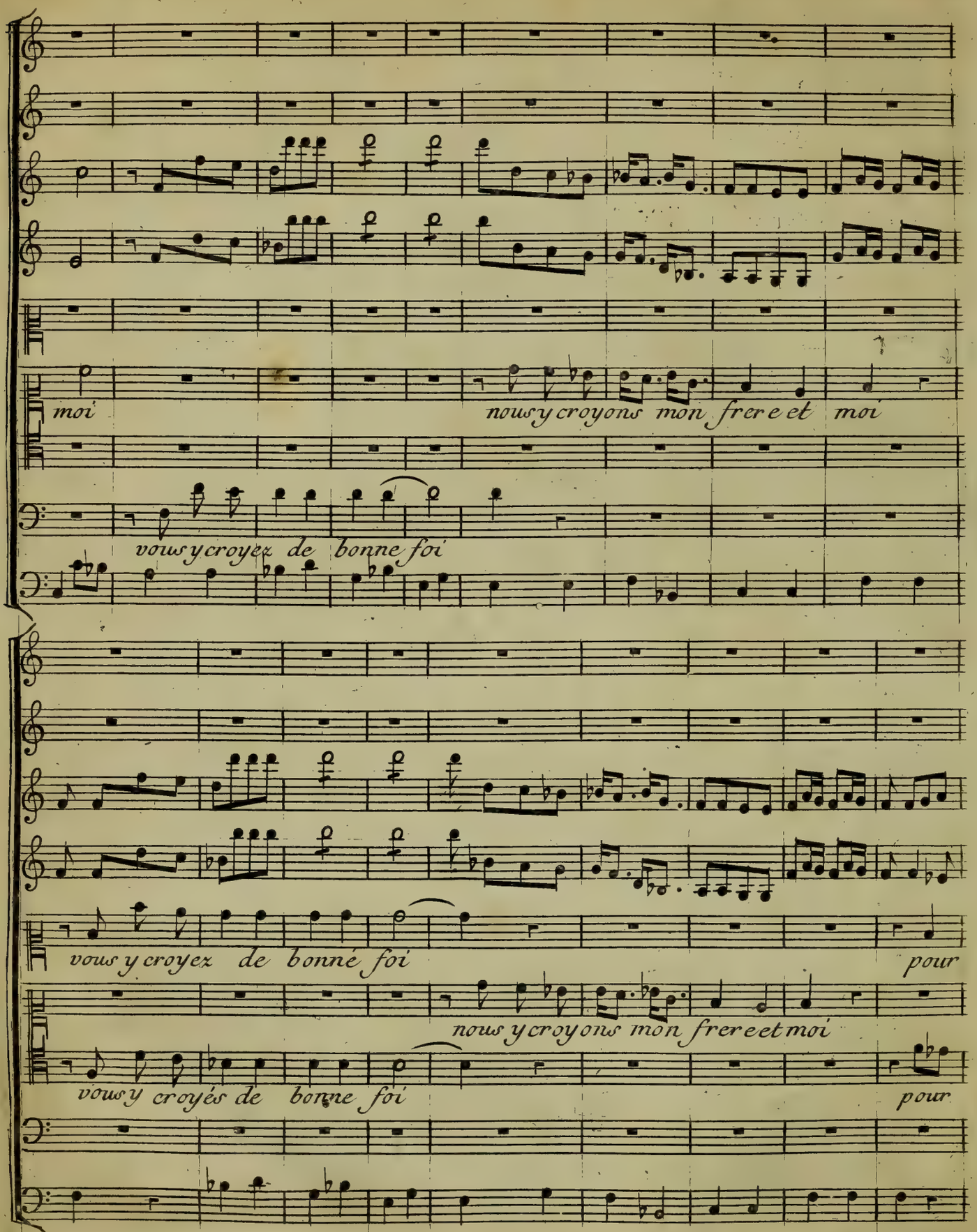

F
col 1.o
col 2.e
F
unis
voila donc le mis ter e voila donc le mis ter e et vous m'attendiez la
-- ve- re
-- ve re
ah quelle loi sé-
P
F
en diminuant
ah quelle loi severe ah quelle loi se vere ah quel devoir aus tere ah quel devoir aus--
en diminuant
--vere ah quelle loi se vere
en diminuant

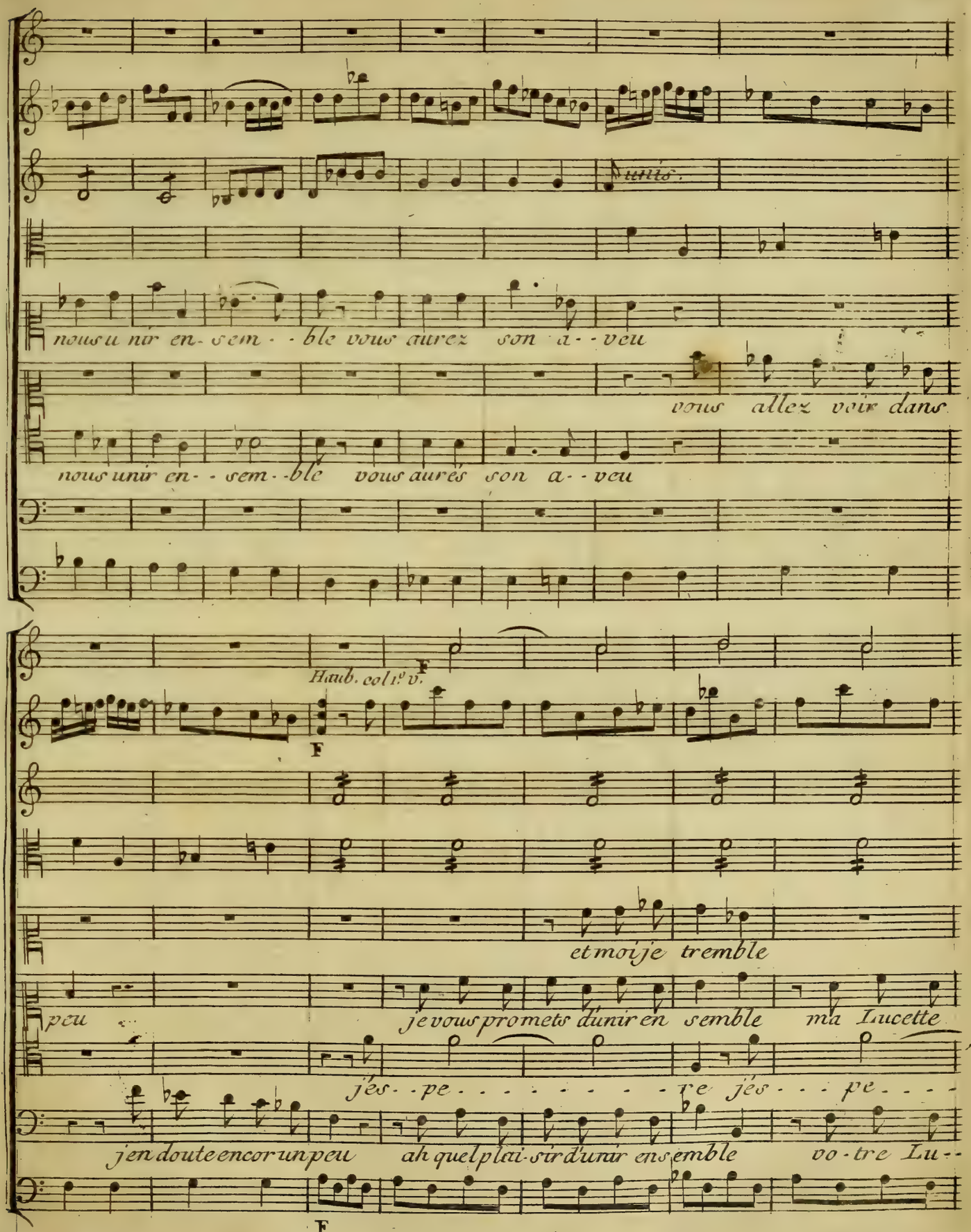

v.
tere ah quel devoir austere qu'il est sev - re
ah mon fre - re mon cher
v.
v.
F
P
F P
frere vous abusez des droits d'un pere vous ne m'aviez pas dit ce la vous ne m'a
F
P

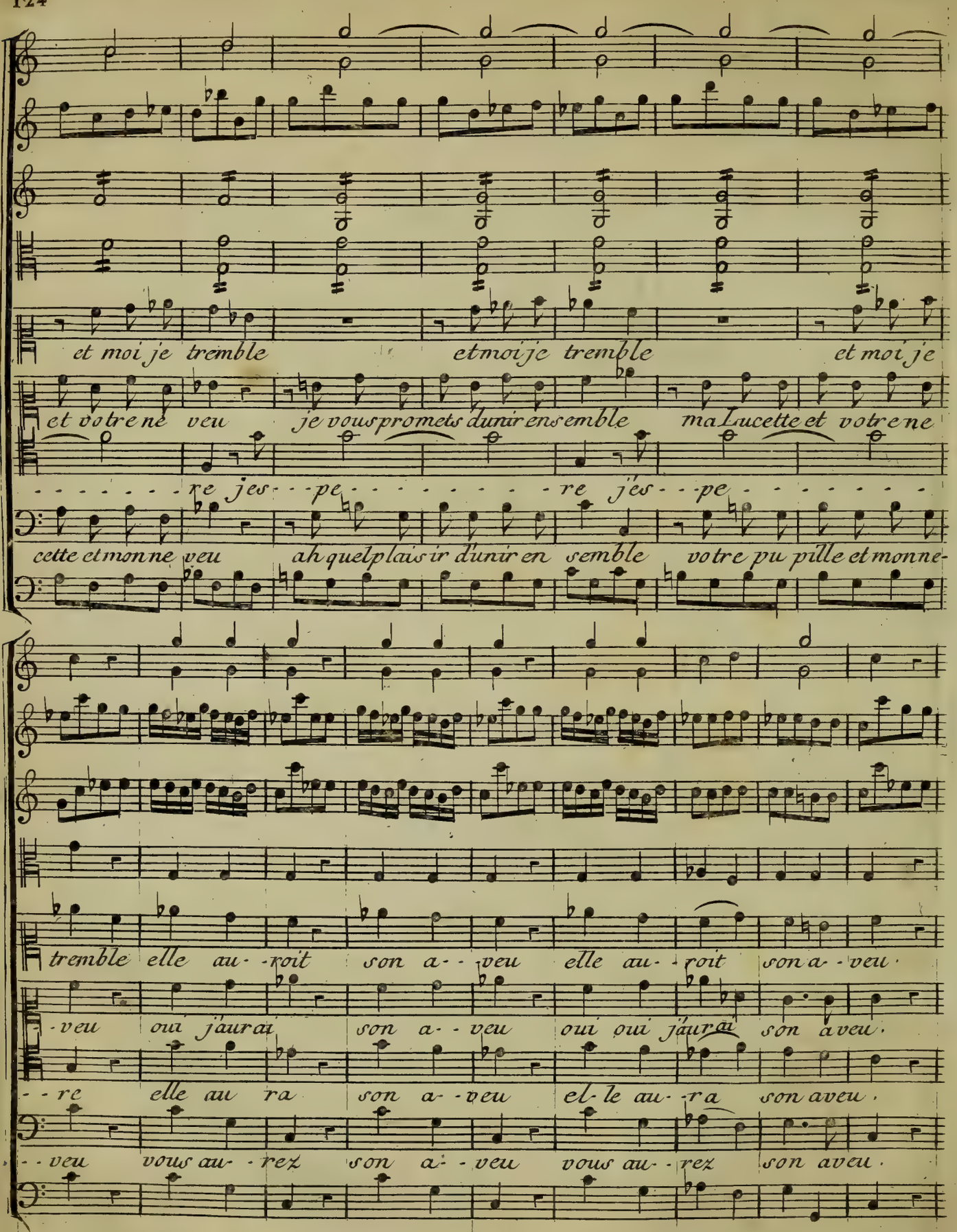

F
F
F
F
F
F
P
F
ah quel cruel de voir
dans nos mal-
viez pas dit ce la paix paix ne vous désolez pas
ah quel cruel de voir
dans nos mal-
F
P
F
P
unis.
heurs que faire chelas
je médite dans ma tête j'imagine un trouble fête
heurs que faire he las
P

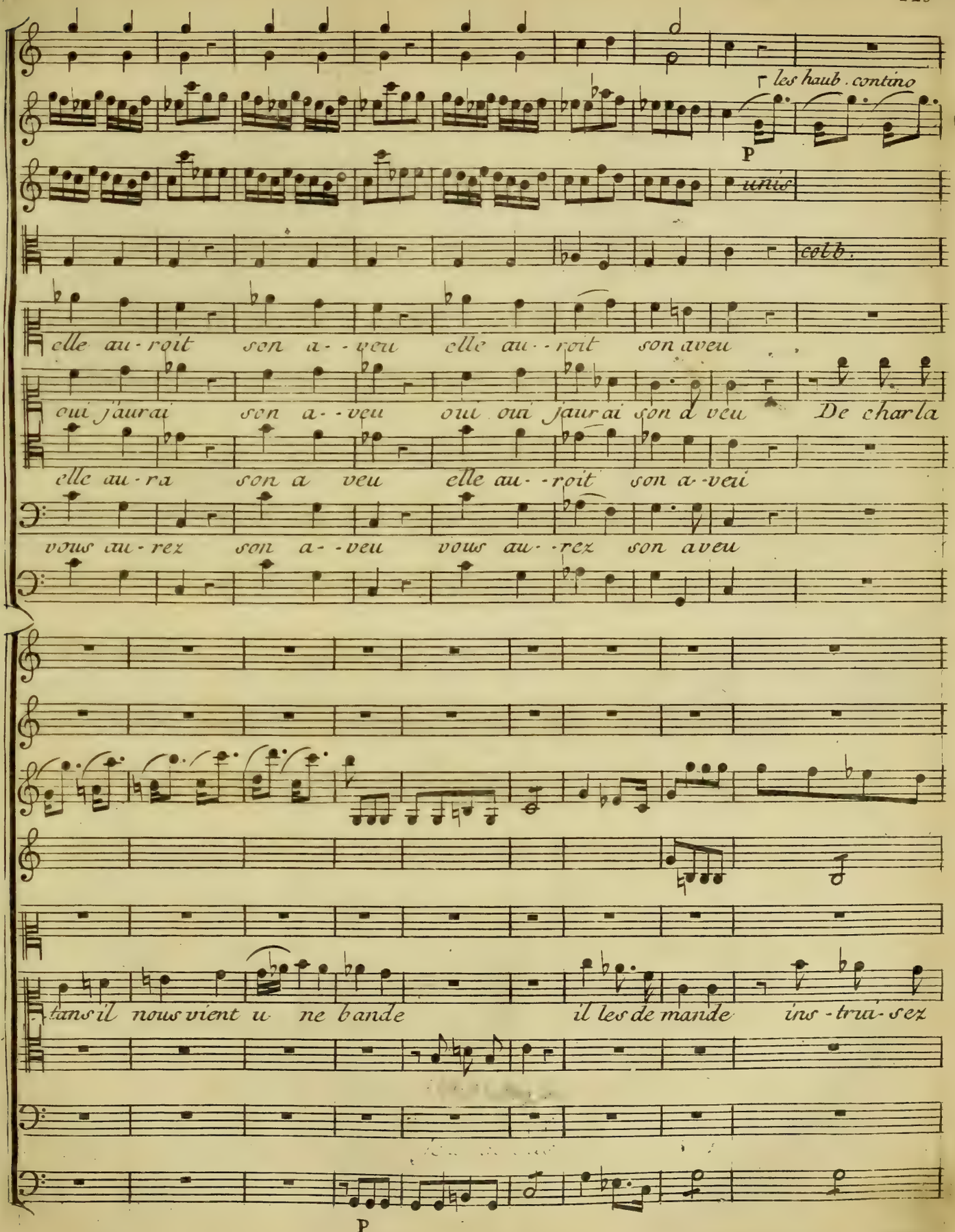

auquel il ne s'attend pas
au quel il ne s'attend pas
Savés -
Allegro assai
P
F
F
ni moi ni moi
ni moi ni
vous l'astro - lo - gie
ni moi ni moi
ni moi ni
qui moi non
ni moi ni
moi ni moi ni
F

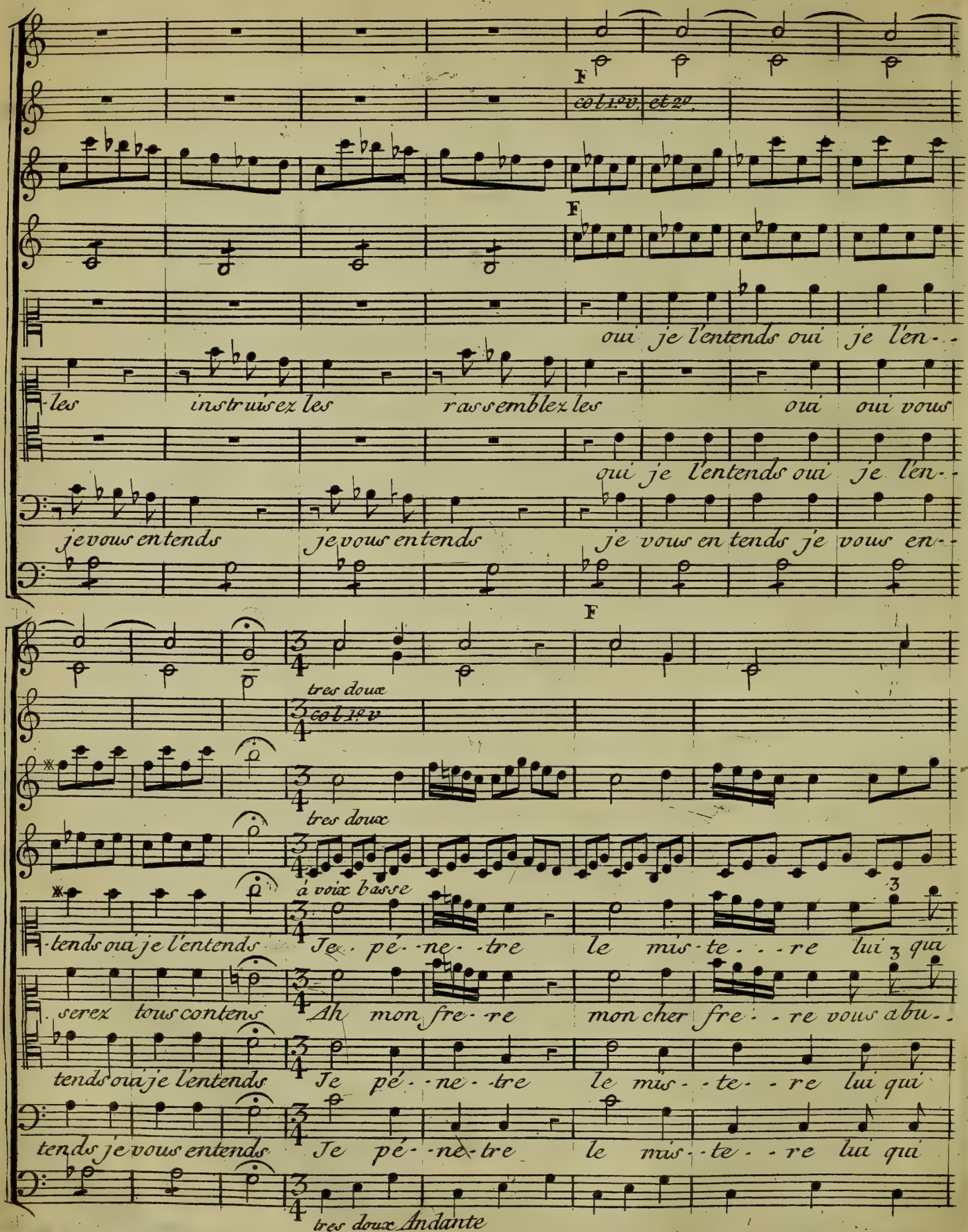

col l.o v.
P
moi ni moi ni moi
croyés vous á la magie
ni moi ni
qui moi non
P
pocof
col l.o v
pof.
F
P
unis.
col b.
ni moi ni moi
ni moi ni moi ni moi ni moi
ah laissez donc faire á
moi
ni moi ni moi
Pocof
F
P

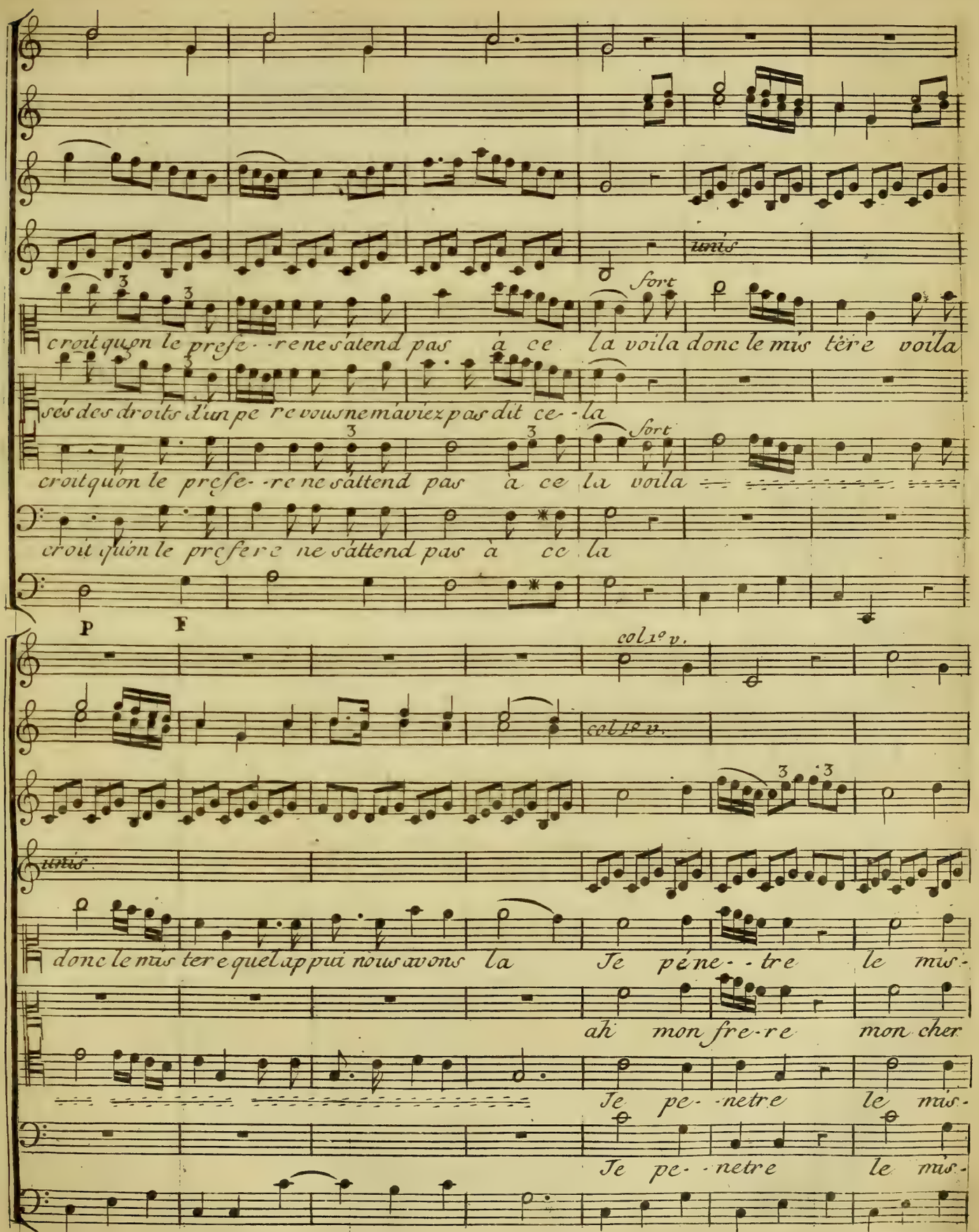

moi
nous y croyons mon frere et moi
vous y croyez de bonne foi
vous y croyez de bonne foi
pour
nous y croyons mon frere et moi
vous y croyés de bonne foi
pour

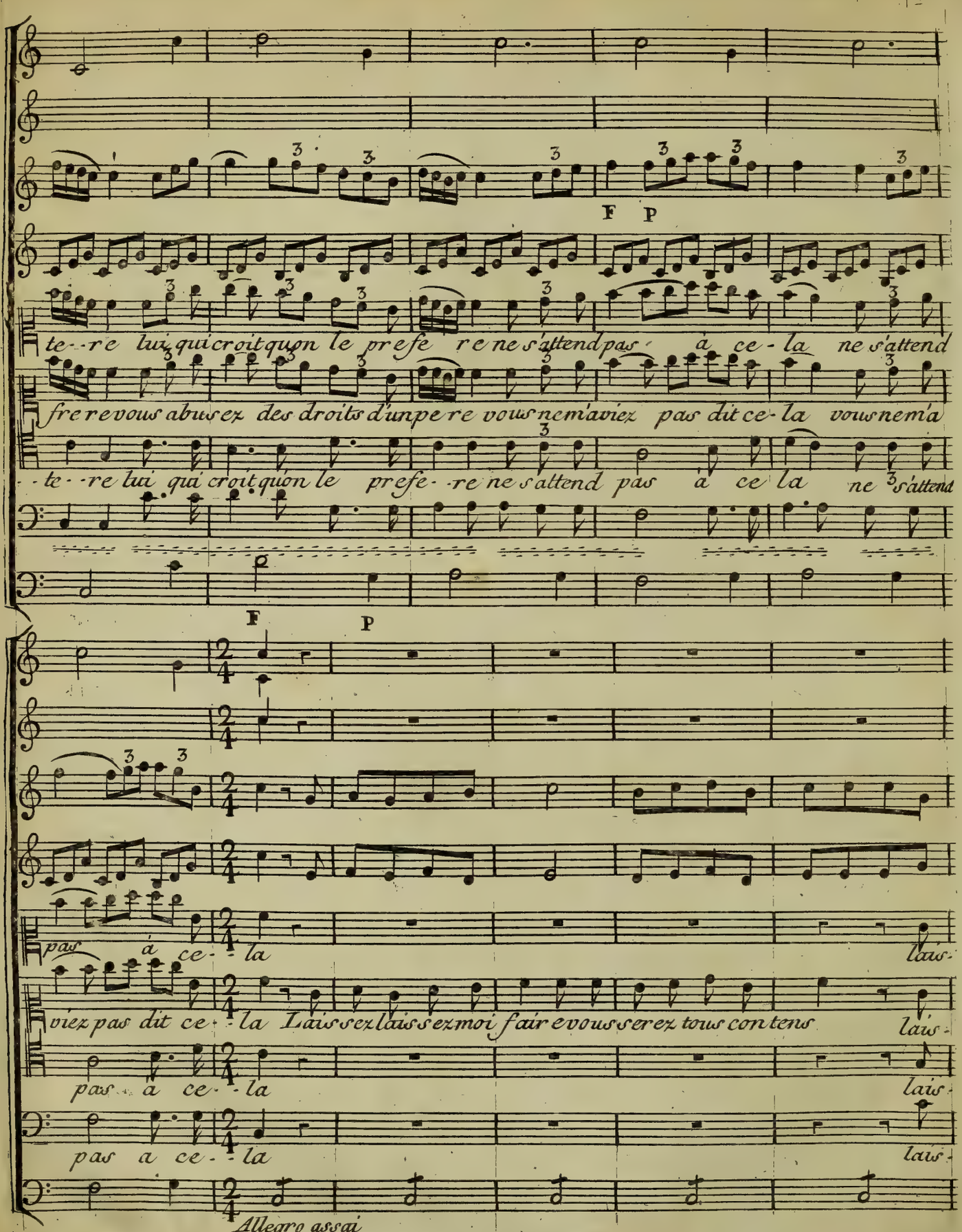

unis.
nous unir en- sem - ble vous aurez son a - veu
vous allez voir dans
nous unir en - - sem - ble vous aurés son a - veu
F
Haub. col 1e v.
F
et moi je tremble
peu
je vous promets d'unir en semble ma Lucette
jés - pe - - - - - - - - re jés - - pe - - - -
je n'doute encor un peu
ah quel plai-sir d'unir ens emble
vo - tre Lu - -
F

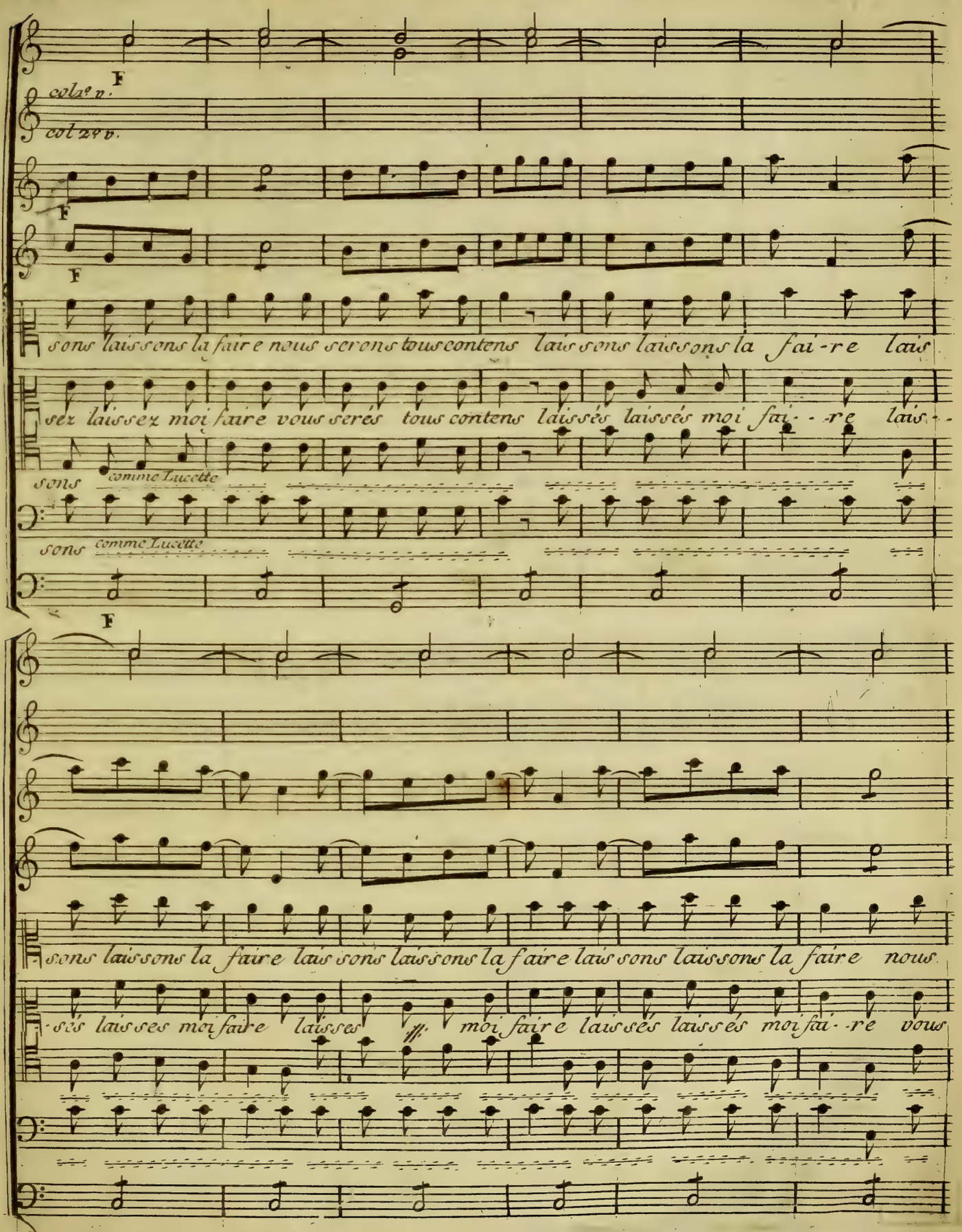

et moi je tremble et moi je tremble et moi je
et votre ne veu je vous promets dunir ensemble ma Lucette et votre ne
re jes pe re jes pe
cette et mon ne veu ah quel plaisir dunir en semble votre pu pille et monne
tremble elle au roit son a veu elle au roit son a veu
veu oui jaurai son a veu oui oui jaurai son aveu
re elle au ra son a veu el le au ra son aveu
veu vous au rez son a veu vous au rez son aveu

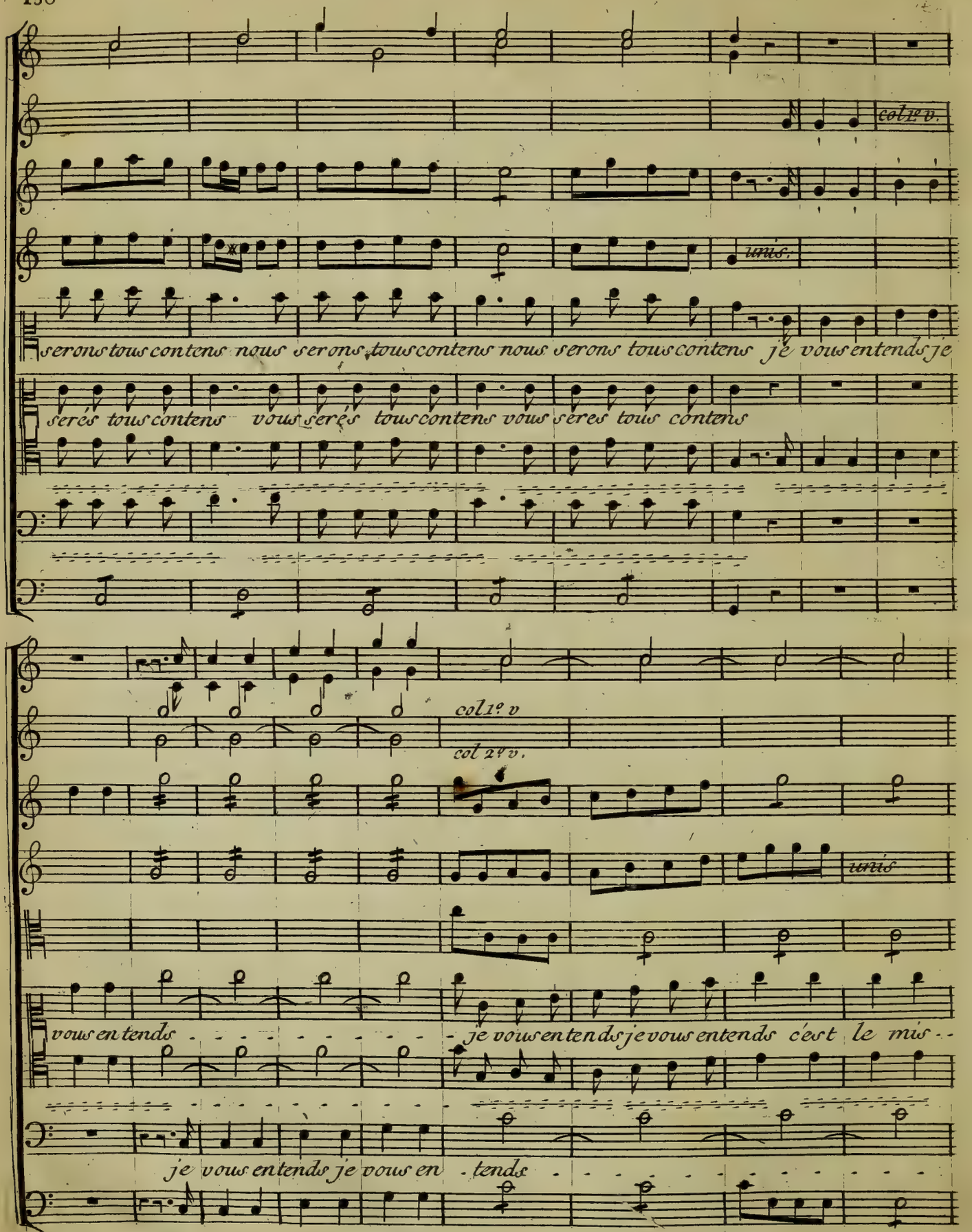

les haub. contino
P
unis
colb.
elle au-roit son a--veu elle au--roit son aveu
oui j'aurai son a--veu oui oui j'aurai son d veu De charla
elle au-ra son a veu elle au--roit son a-veu
vous au-rez son a--veu vous au--rez son aveu
tans il nous vient u ne bande il les de mande ins-trui-sez
P

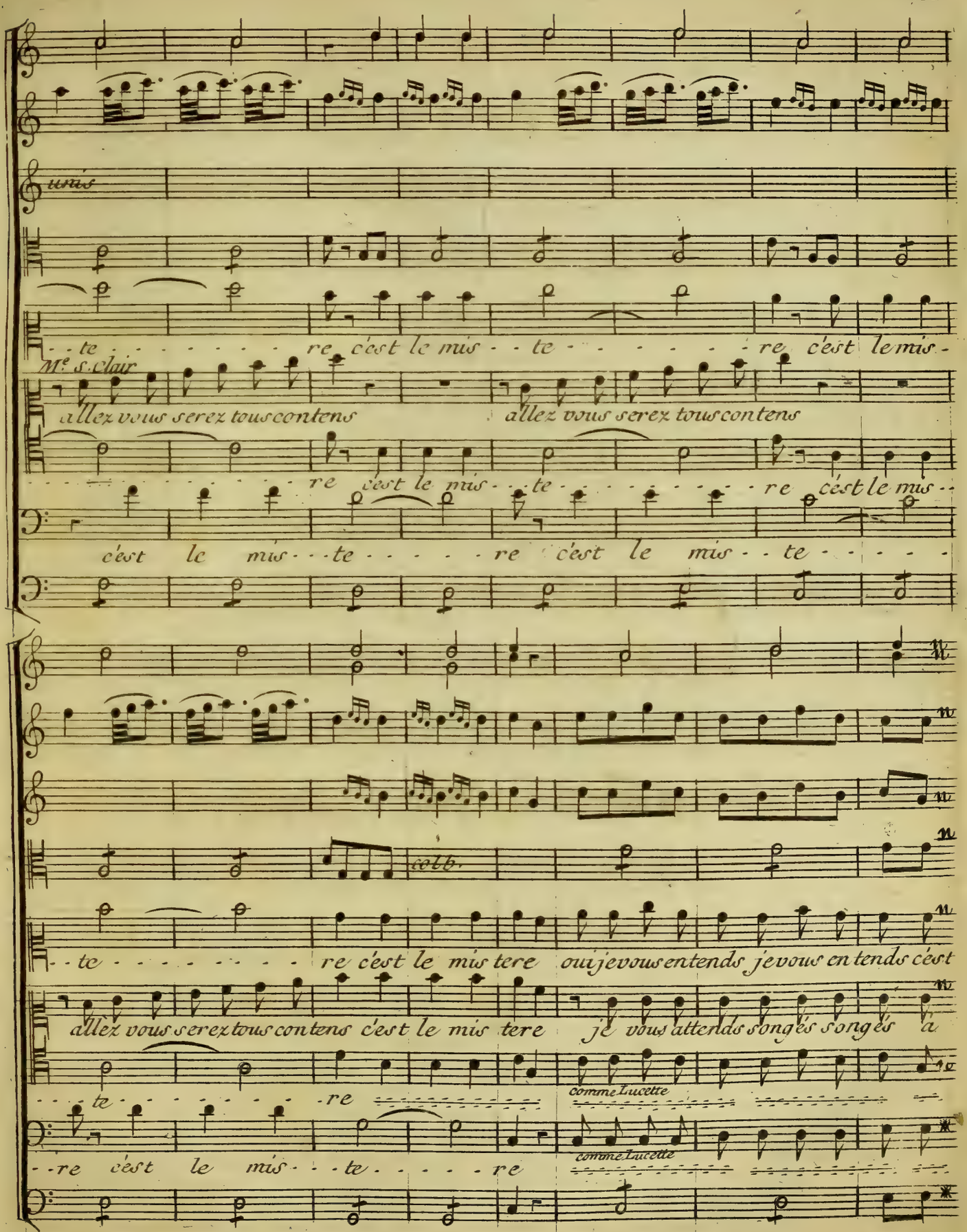

F
col 1.er v. et 2.e v.
F
oui je l'entends oui je l'en- -
-les instruisez les rassemblez les oui oui vous
qui je l'entends oui je l'en- -
je vous entends je vous entends je vous entends je vous en- -
F
tres doux
col 1.er v
tres doux
à voix basse
-tends oui je l'entends Je pé- -ne- -tre le mis-te- - -re lui qui
serez tous contens Ah mon fre- -re mon cher fre- - -re vous abu- -
tends oui je l'entends Je pé- -ne- -tre le mis- -te- -re lui qui
tends je vous entends Je pé- -ne-tre le mis- -te- -re lui qui
tres doux Andante

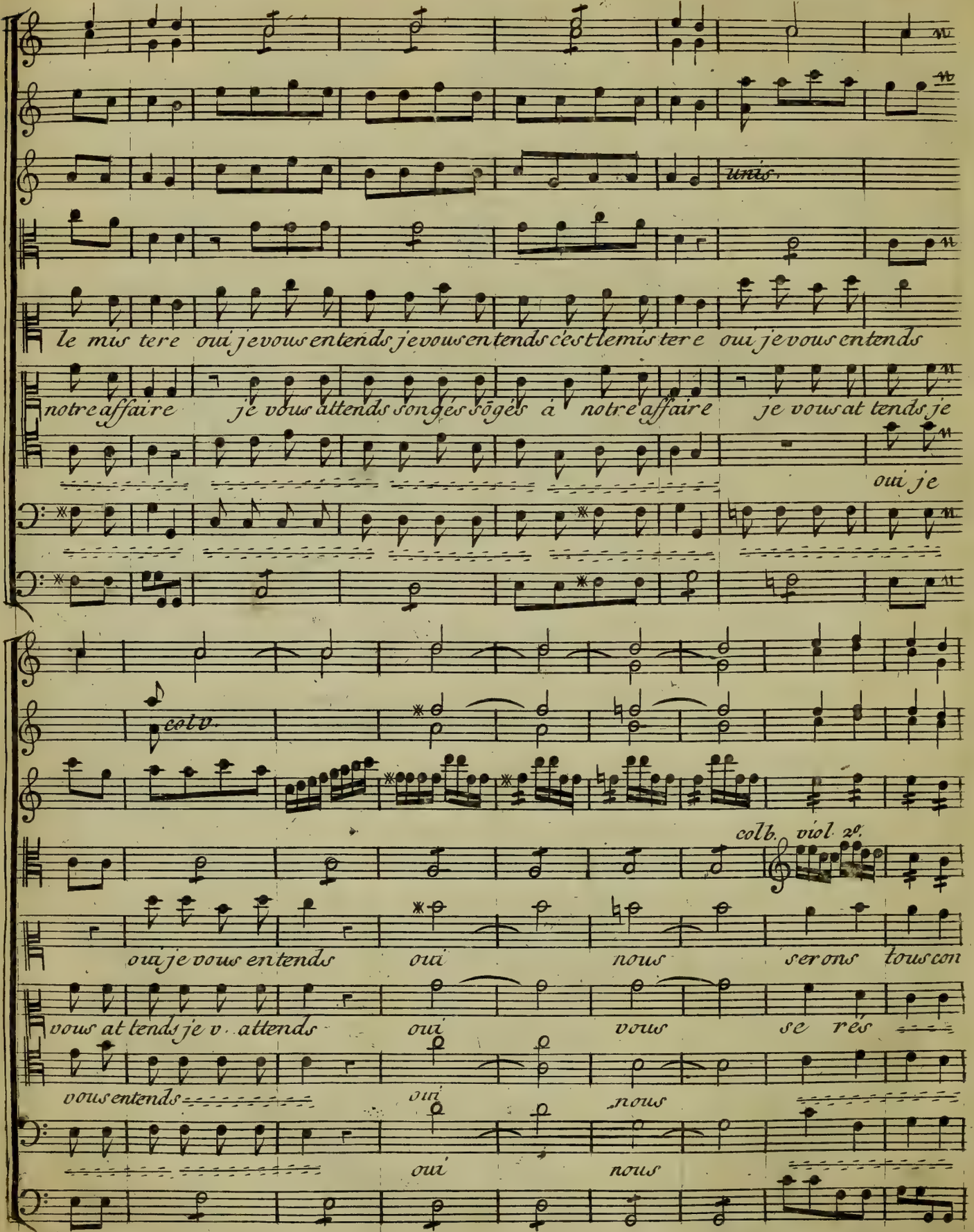

unis
croit qu'on le préfe- re ne s'attend pas à ce la voila donc le mis tère voila
fort
sés des droits d'un pe re vous ne m'aviez pas dit ce- la
croit qu'on le préfe- re ne s'attend pas à ce la voila
croit qu'on le préfere ne s'attend pas à ce la
P
F
col 1e v.
col 1e v.
unis
donc le mis tere quel appui nous avons la Je péne- tre le mis-
ah mon fre- re mon cher
Je pe- netre le mis-
Je pe- netre le mis-

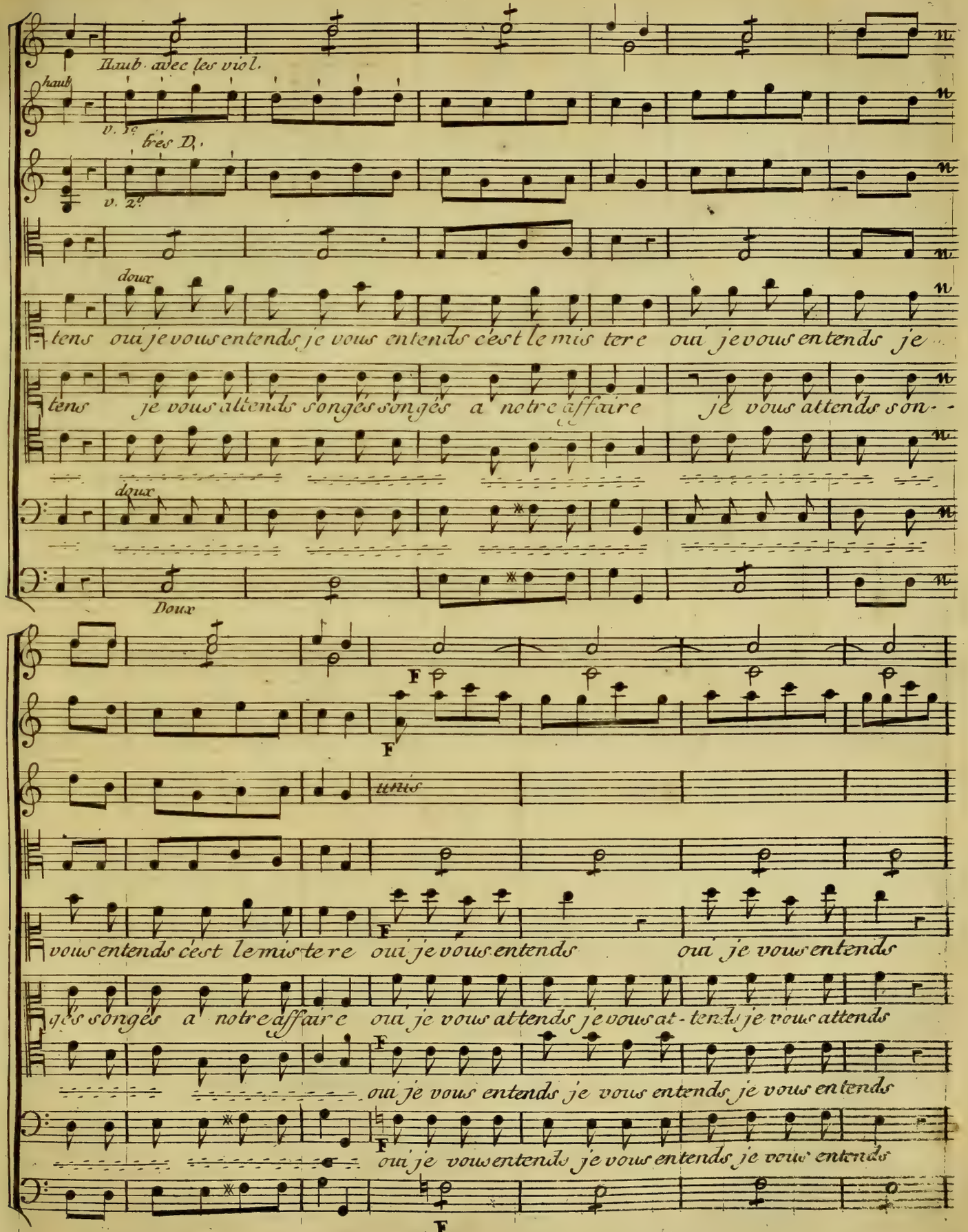

F P
te--re lui qui croit qu'on le prefe re ne s'attend pas à ce-la ne s'attend
fre re vous abusez des droits d'un pe re vous ne m'aviez pas dit ce-la vous ne m'a
--te--re lui qui croit qu'on le prefe--re ne s'attend pas à ce la ne s'attend
F P
pas à ce--la lais-
viez pas dit ce--la Laissez laissez moi faire vous serez tous contens lais-
pas à ce--la lais-
pas a ce--la lais-
Allegro assai


F
colas v.
col 2es v.
F
F
sons laissons la faire nous serons tous contens laissons laissons la fai-re lais
sez laissez moi faire vous serés tous contens laissés laissés moi fai--re lais--
sons comme Lucette
sons comme Lucette
F
sons laissons la faire laissons laissons la faire laissons laissons la faire nous
·sés laissés moi faire laissés moi faire laissés laissés moi fai--re vous

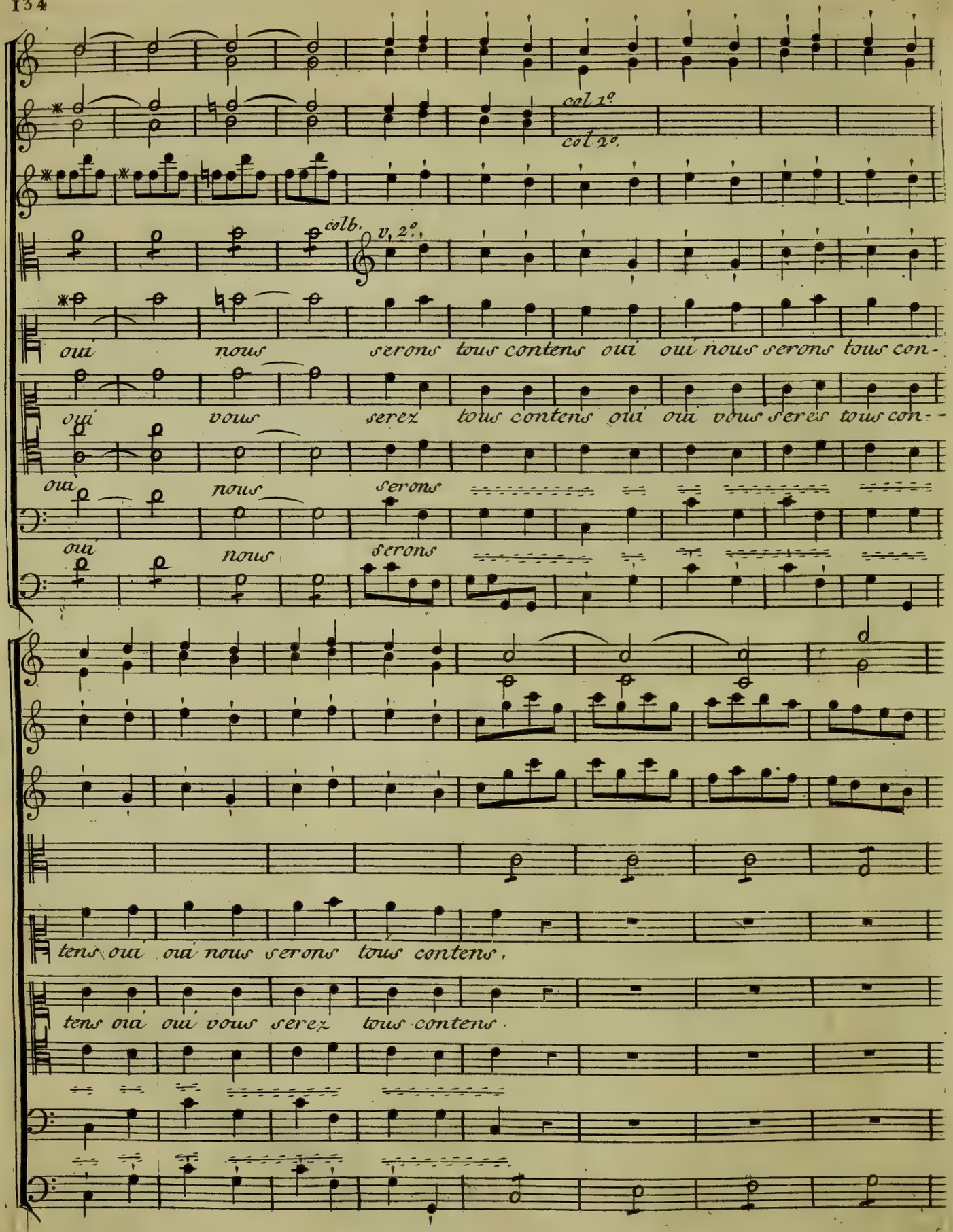

col 1e v.
unis.
serons tous contens nous serons tous contens nous serons tous contens je vous entends je
serés tous contens vous serés tous contens vous séres tous contens
col 1º v
col 2º v.
unis
vous entends
je vous entends je vous entends c'est le mis-
je vous entends je vous en tends

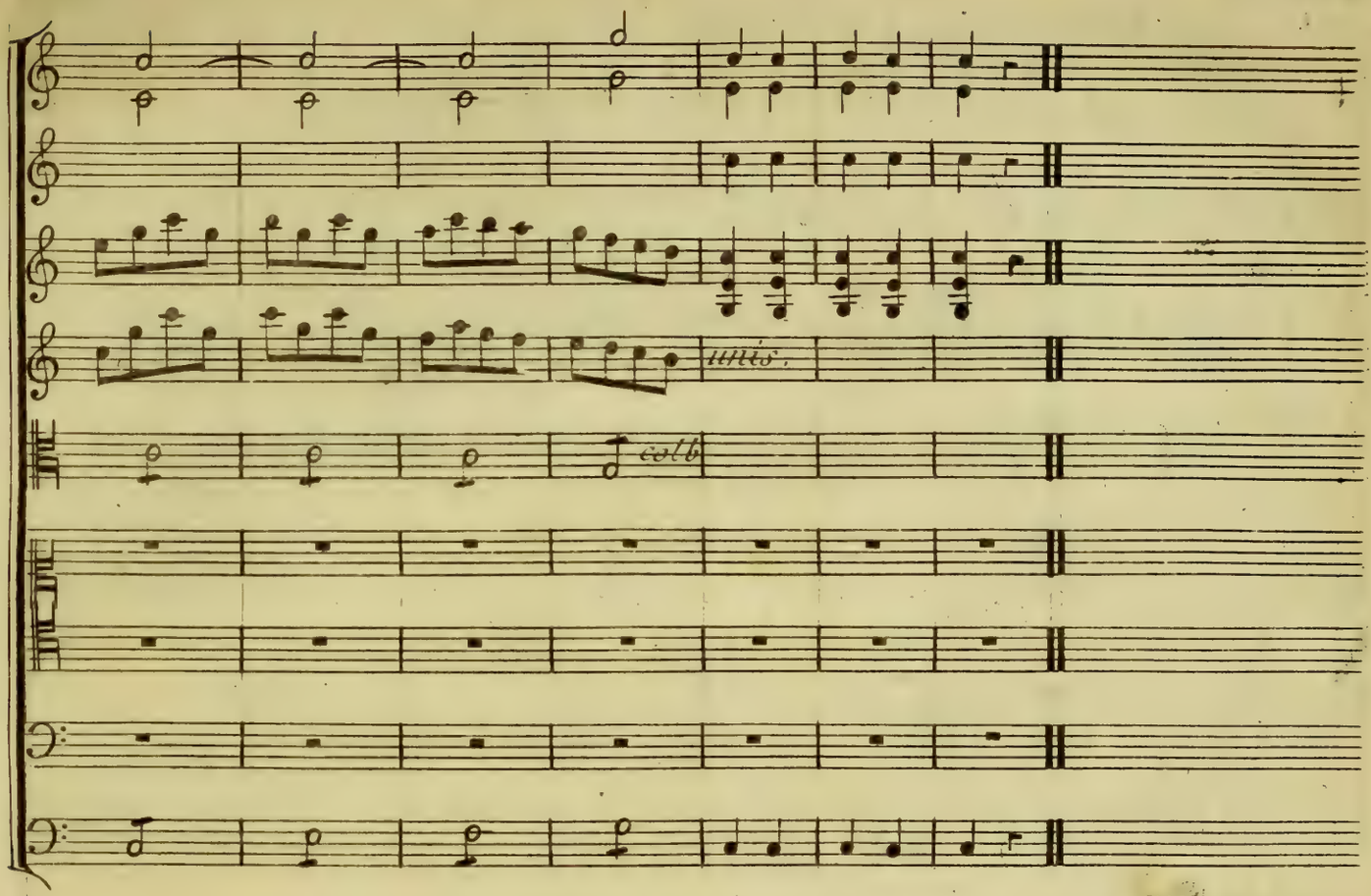

te re c'est le mis te re c'est le mis
Mr S. clair
allez vous serez tous contens allez vous serez tous contens
re c'est le mis te re c'est le mis
c'est le mis te re c'est le mis te
colb.
te re c'est le mis tere oui je vous entends je vous entends c'est
allez vous serez tous contens c'est le mis tere je vous attends songés songés à
te re
comme Lucette
re c'est le mis te re
comme Lucette


unis.
le mis tere oui je vous entends je vous entends c'est le mis tere oui je vous entends
notre affaire je vous attends songés songés à notre affaire je vous at tends je
oui je
col v.
col b. viol 2e.
oui je vous entends oui nous serons tous con
vous at tends je v. attends oui vous se rés
vous entends
oui
nous
oui
nous



Archives de la Ville de Bruxelles
Archief van de Stad Brussel


col 1º
col 2º.
colb.
v. 2º.
oui nous serons tous contens oui oui nous serons tous con-
oui vous serez tous contens oui oui vous serés tous con--
oui nous serons
oui nous serons
tens oui oui nous serons tous contens.
tens oui oui vous serez tous contens.



SCENE XII.

Dalin, seul.

Tandis que le Contrat se dresse,
Les Bohemiens vont venir.
Avant de rien signer, je pretends m'éclaircir,
Et leur tirer, avec adresse,
Le secret de mon avenir.

SCENE XIII.

Linval, Dalin.

Linval, a part

Quel bonheur m'est prédit?

Dalin, a part.

Quest ce donc qui l'agite?

Linval.

Ah! Monsieur, felicitez-moi.

Dalin.

Et dequoi voulez vous que je vous felicite?

Linval.

De ma bonne aventure.

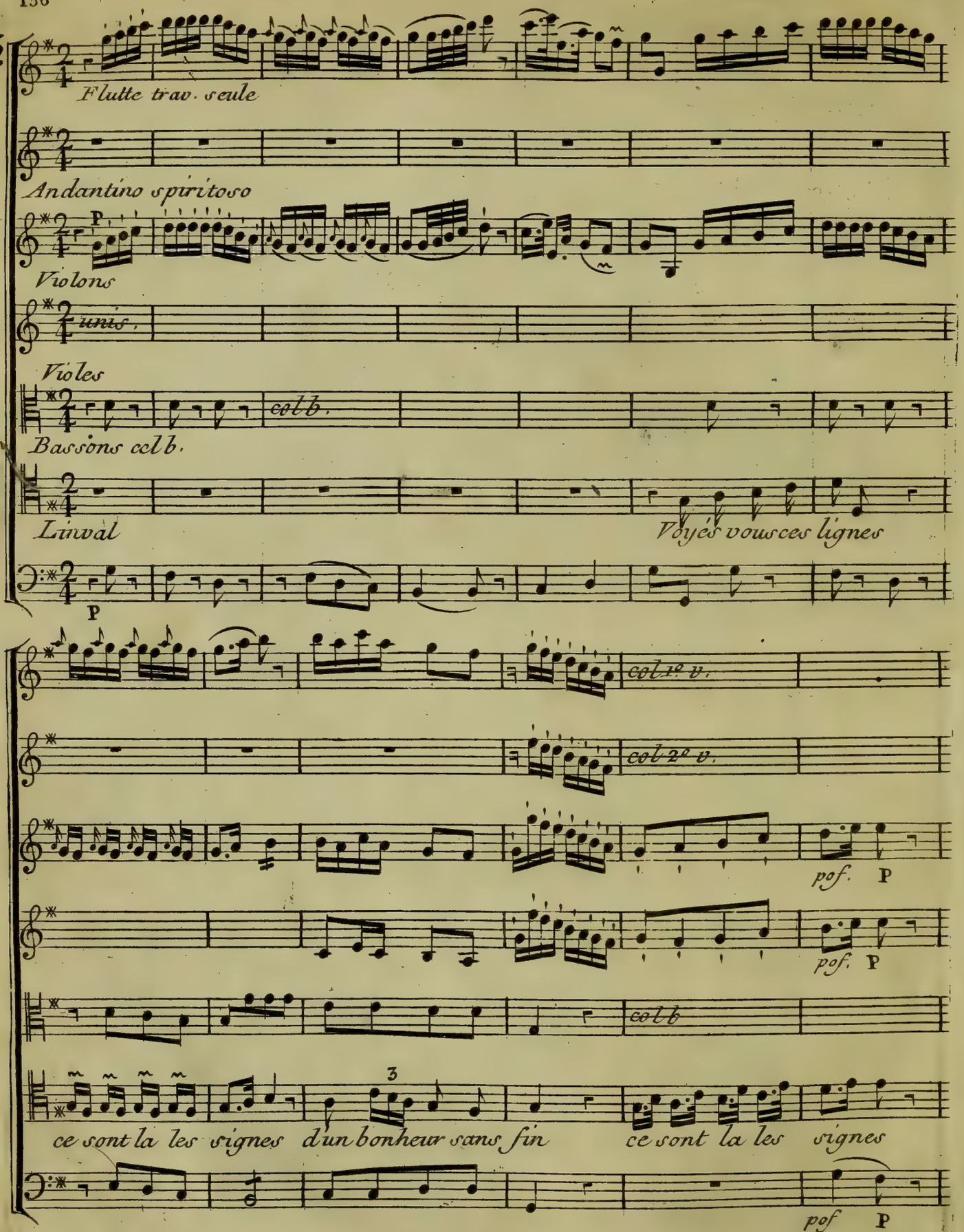
Dalin.

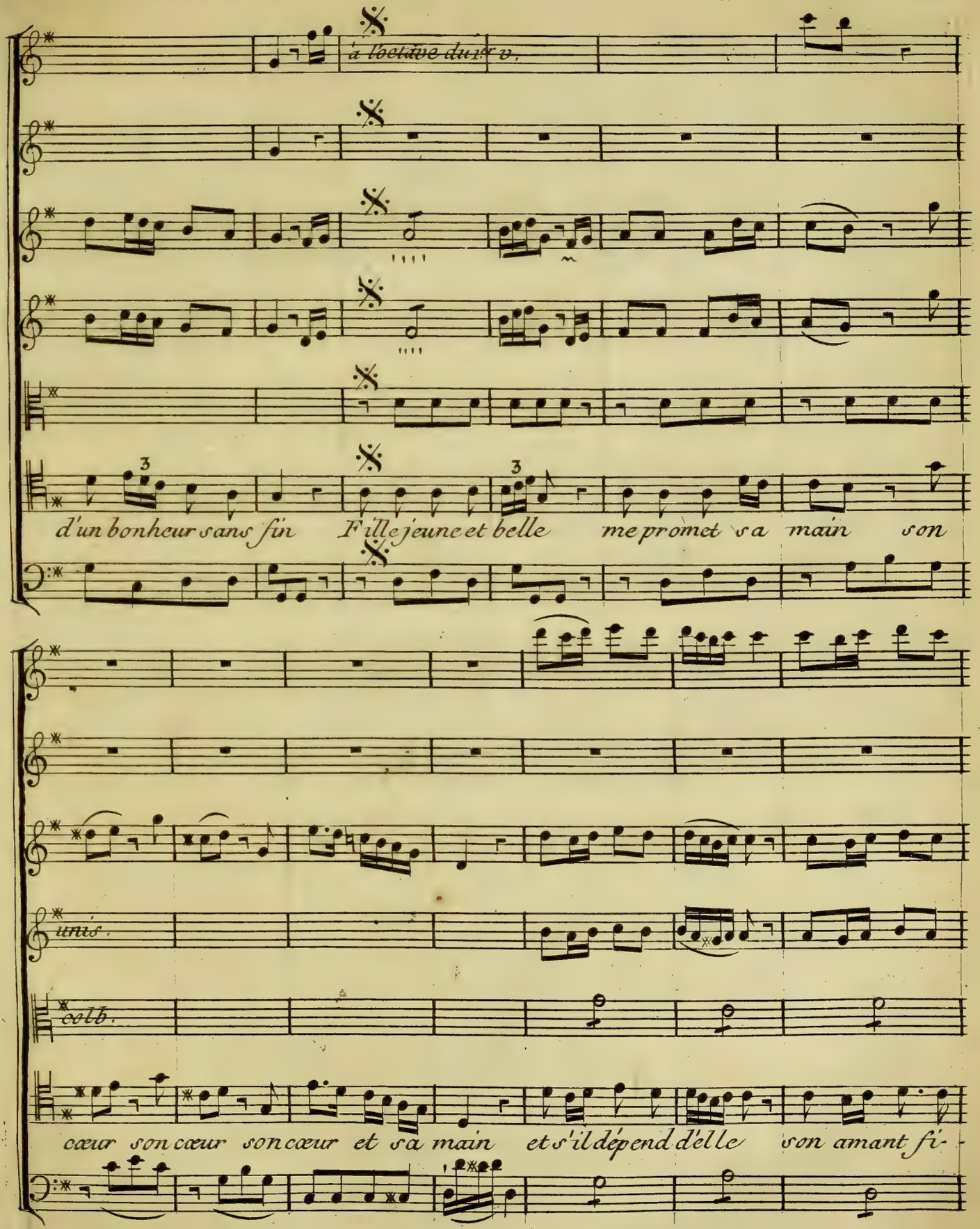
Est-ce qu'il vous l'ont dit?

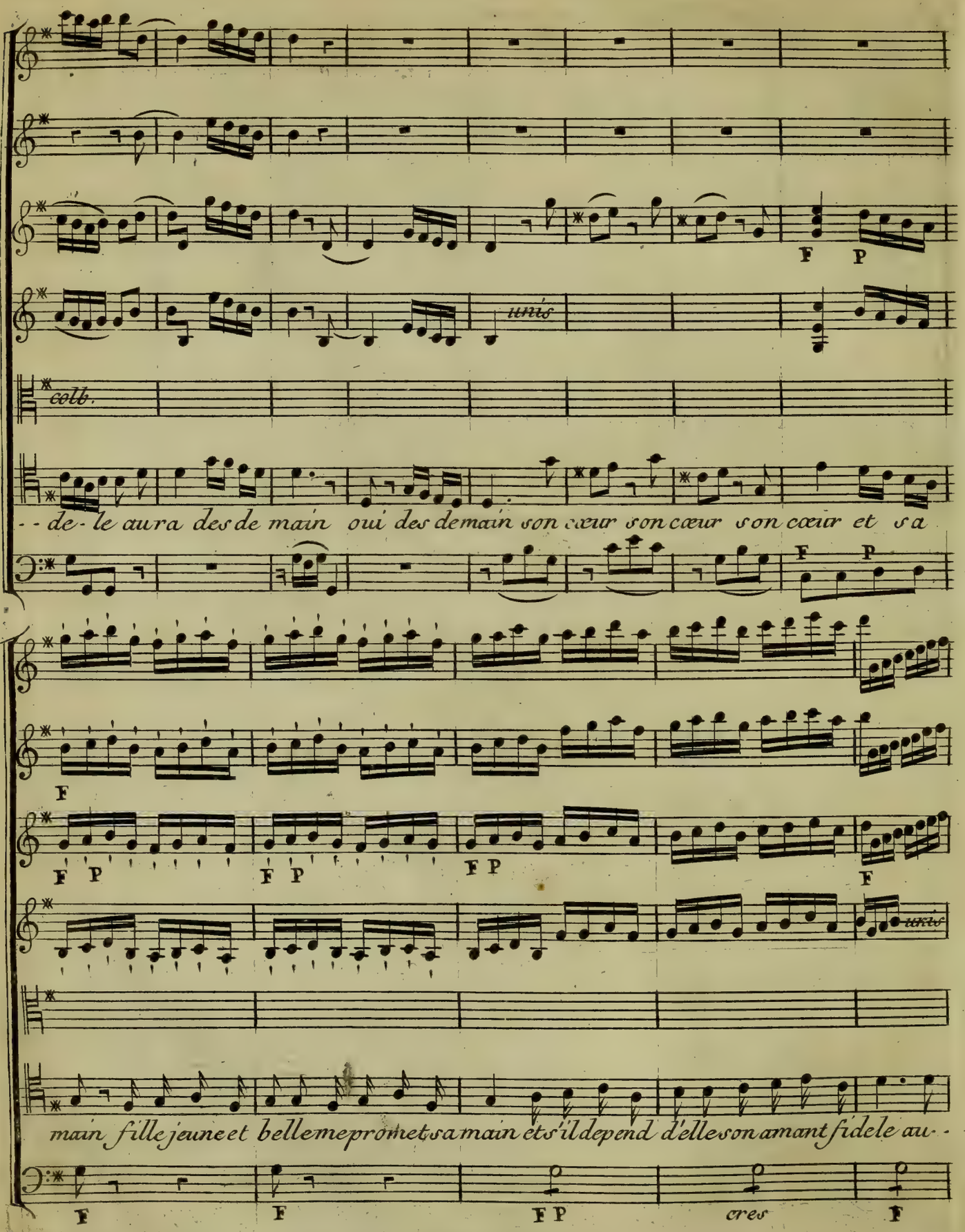
Linval.

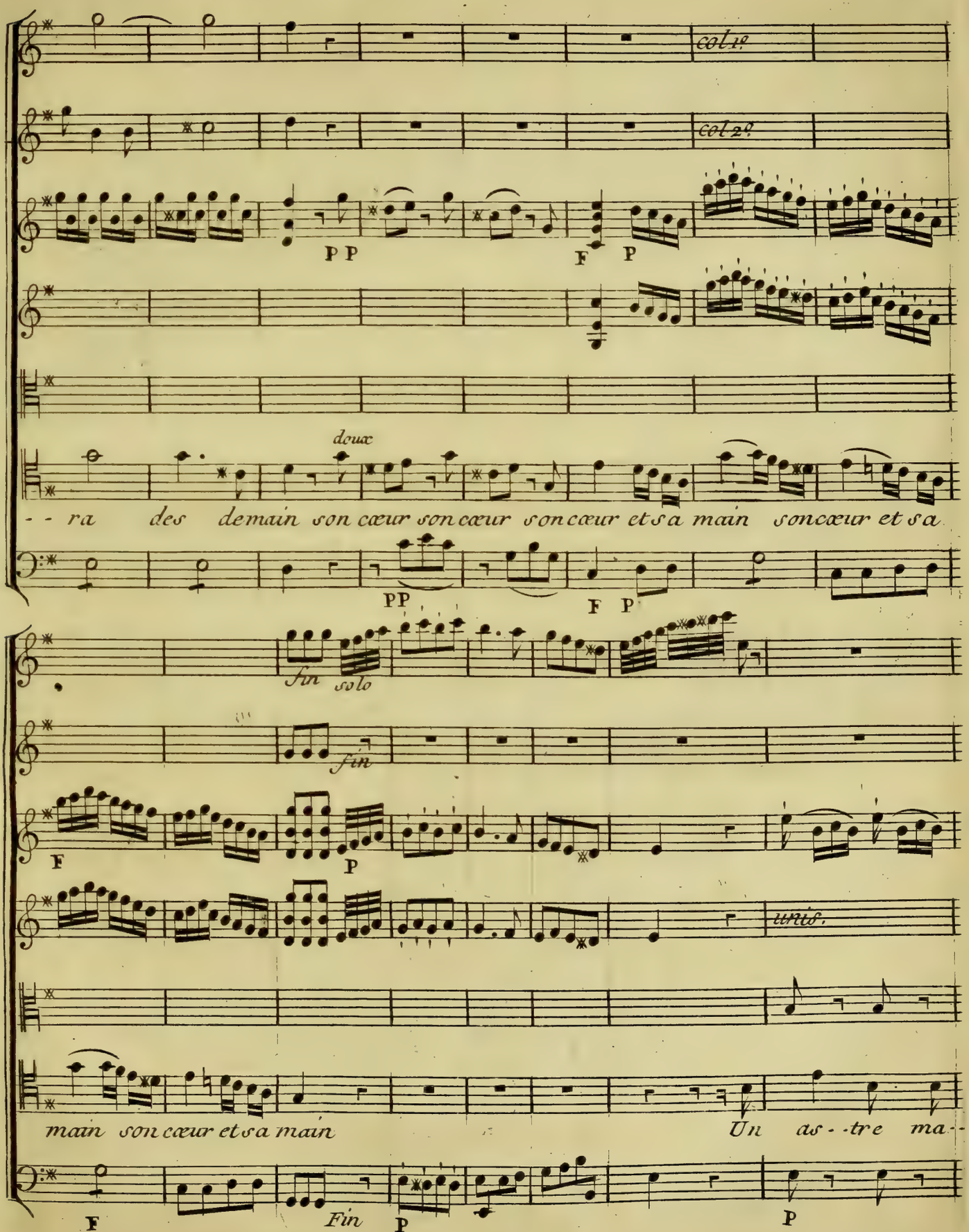
S'ils me l'ont dite? ah! je le croi.
(En lui montrant sa main)

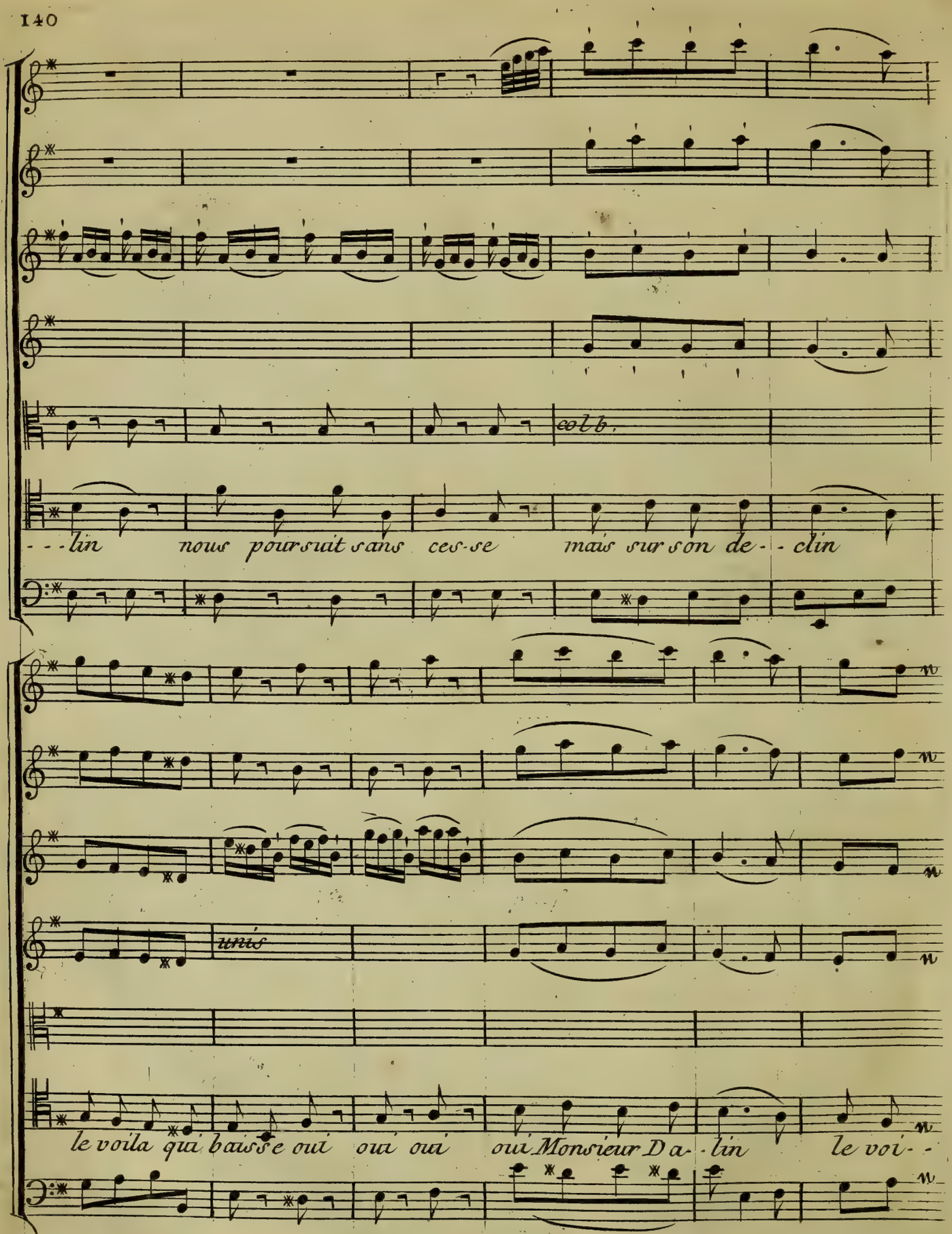
13.

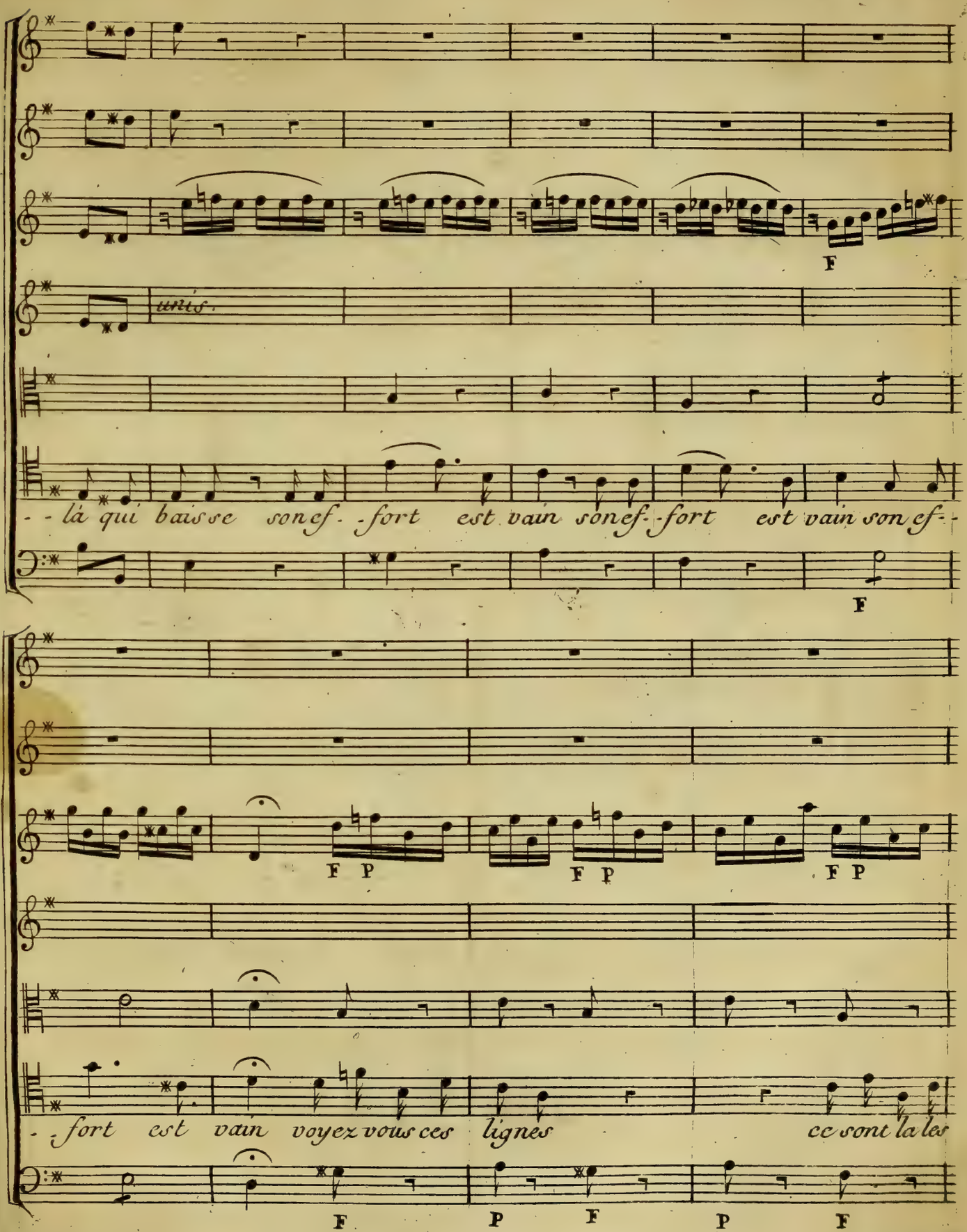

Flutte trav. seule
Andantino spiritoso
P
Violons
unis.
Violes
colb.
Bassons colb.
Luval
Voyés vous ces lignes
P
col 1e v.
col 2e v.
pof.
P
pof.
P
colb
3
ce sont la les signes d'un bonheur sans fin
ce sont la les signes
pof
P

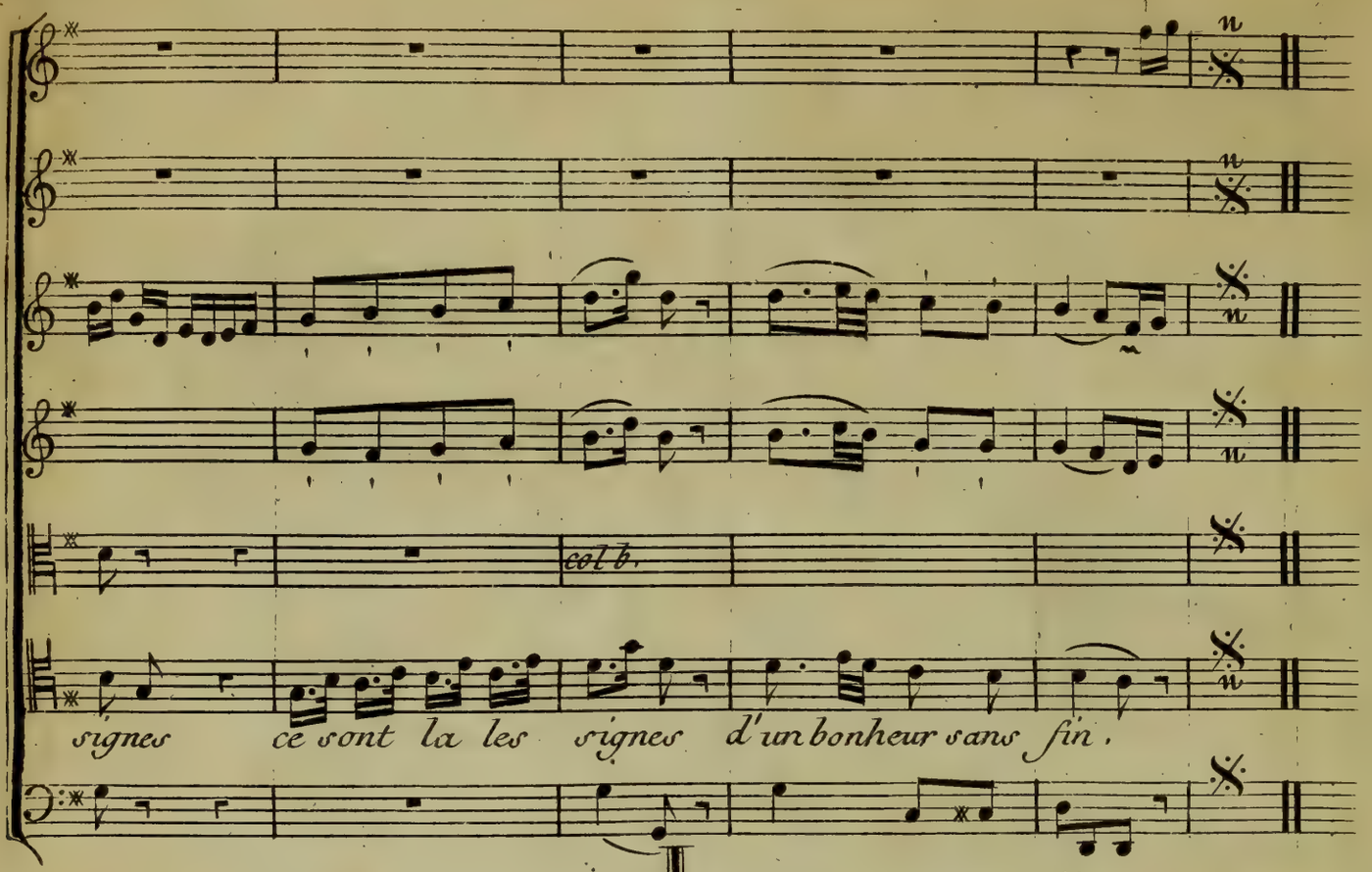

à l'octave du 1er v.
3
3
d'un bonheur sans fin Fille jeune et belle me promet sa main son
unis.
colb.
cœur son cœur son cœur et sa main et s'il dépend d'elle son amant fi-


F P
unis
colb.
- - de - le aura des de main oui des demain son cœur son cœur son cœur et sa
F P
F
F P
F P
F P
F
unis
main fille jeune et belle me promet sa main et s'il depend d'elle son amant fidele au - -
F
F
F P
cres
F


col 1e
col 2e
P P
F P
doux
- - ra des demain son cœur son cœur son cœur et sa main son cœur et sa
P P
F P
fin solo
fin
F
P
unis.
main son cœur et sa main
Un as - - tre ma - -
F
Fin
P
P


colb.
- - - lin nous poursuit sans ces-se mais sur son de- - clin
unis
le voila qui baisse oui oui oui oui Monsieur Da- lin le voi- -


F
unis.
- - là qui baisse son ef- - fort est vain son ef- - fort est vain son ef- -
F
F P
F P
F P
- - fort est vain voyez vous ces lignes ce sont la les
F
P
F
P
F



Dalin.

L'astre malin sera bien sot,
N'est-ce pas ?

Linval.

Je l'espere.

Dalin.

Ah ! je crois les entendre.
Que Lucette vienne au plutôt ;
Et laissés moi seul les attendre.

(Marche et entrée des Bohémiens, au milieu desquels on porte en pompe un miroir, mystérieusement couvert d'un Voile.)

(La Marche est cy après.)

SCENE XIV.

Les Bohémiens, Dalin,

Lucette,

Dalin.

Ça, voyons qui de vous lira dans ma Planette ?

Une Bohémienne.

Moi.

Dalin.

Vous ?

La Bohémienne.

Donnés la main. Vous tremblez ?

Dalin, bas.

J'avouerai
Que mon avenir m'inquiette ;

La Bohémienne.

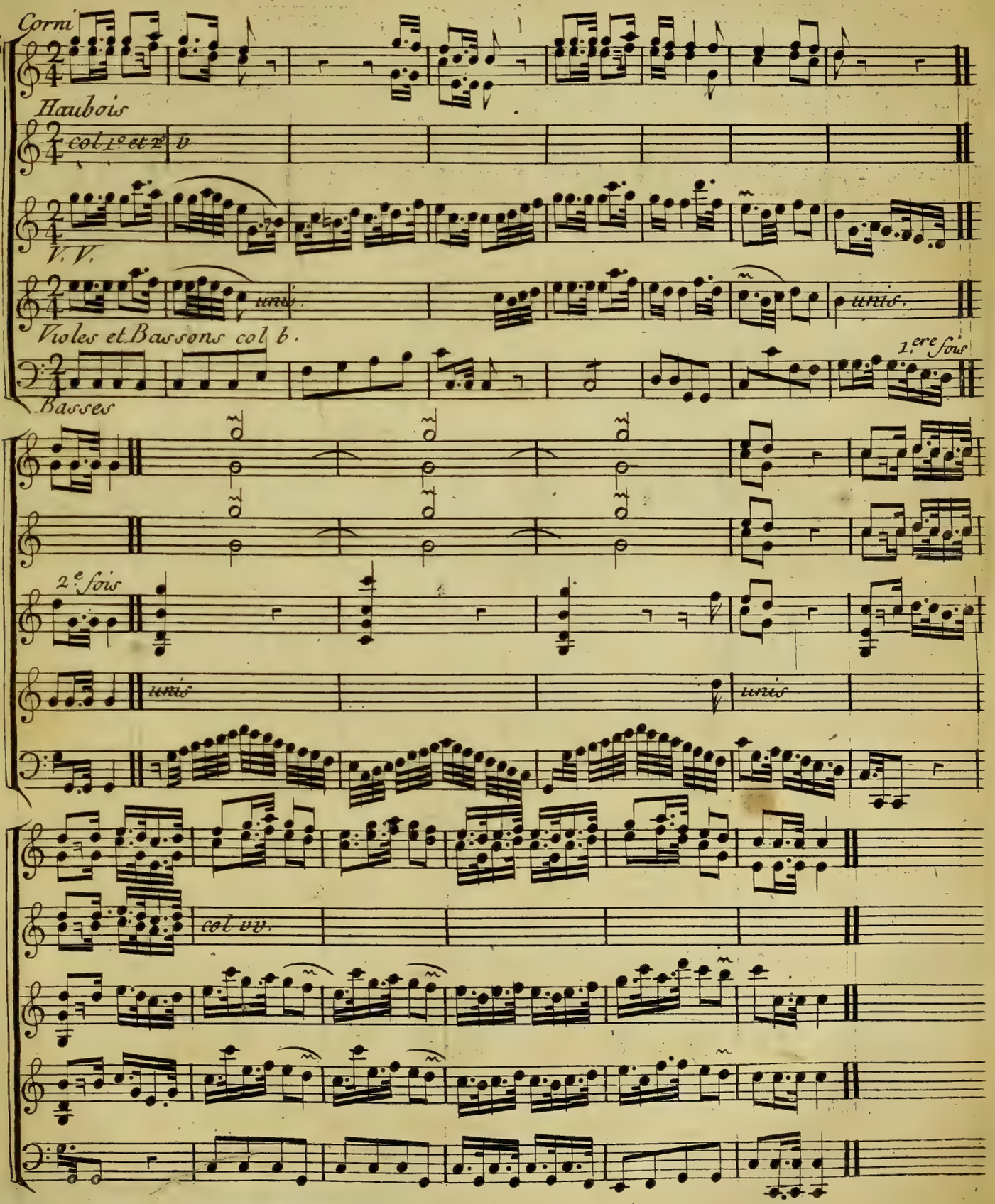
Bon, bon ! dans un moment je vous l'éclaircirai.

(Tandis que la Bohemienne occuppe Dalin, Linval degaisé en Bohemien cause avec Lucette.)

Marche des Bohémiens.

Accompagnés de Cimballes, Triangles et autres instruments singulier.

14.



15.

Cors en la

Haubois

Violons

Violes et Bassons col b.

la Bohemienne.

Allegretto gratioso

Basses soutenues

P

Ah le beau jour est ce une fête est ce l'amour qui vous l'apprê-te oui c'est la

P

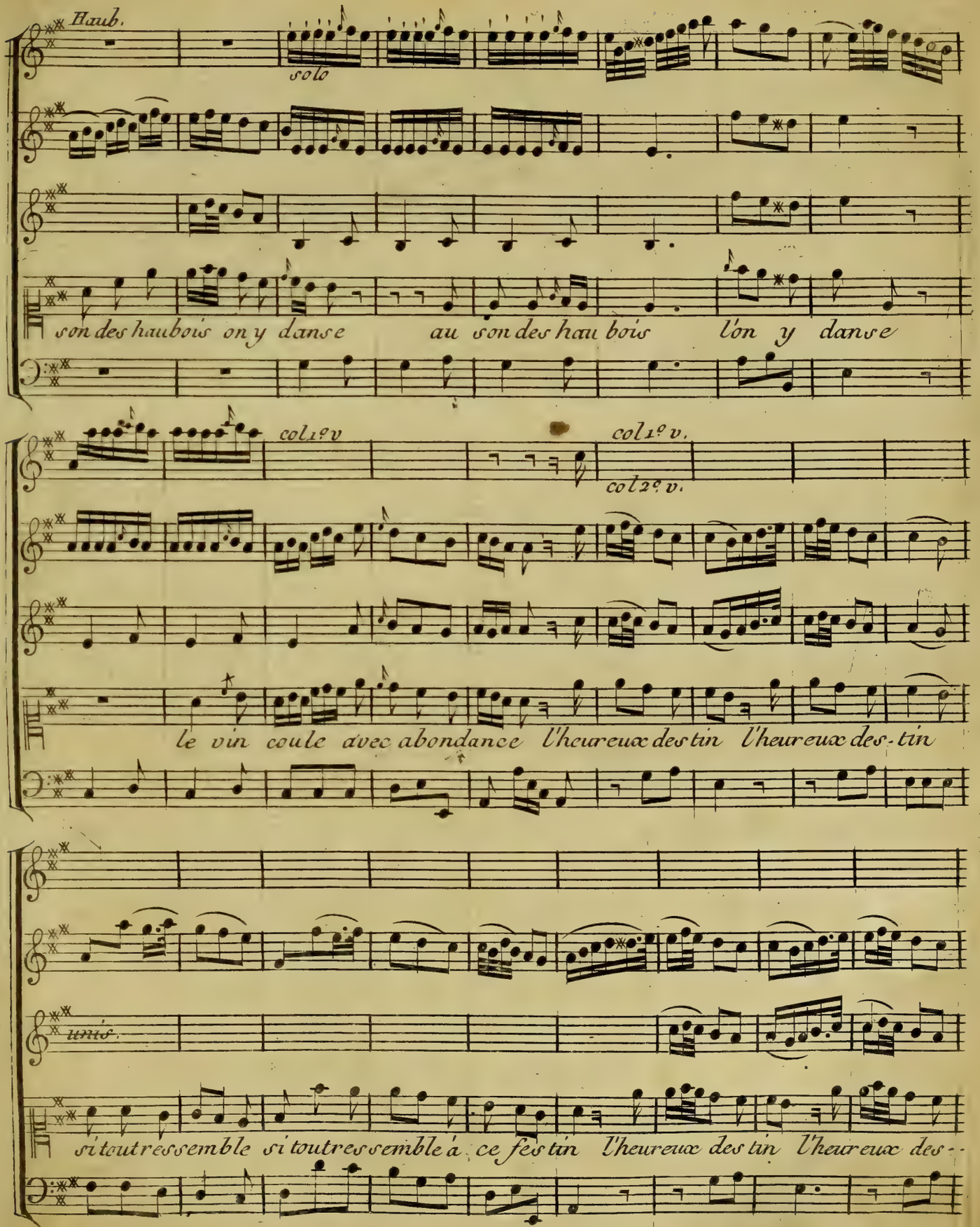
D.o 1.o

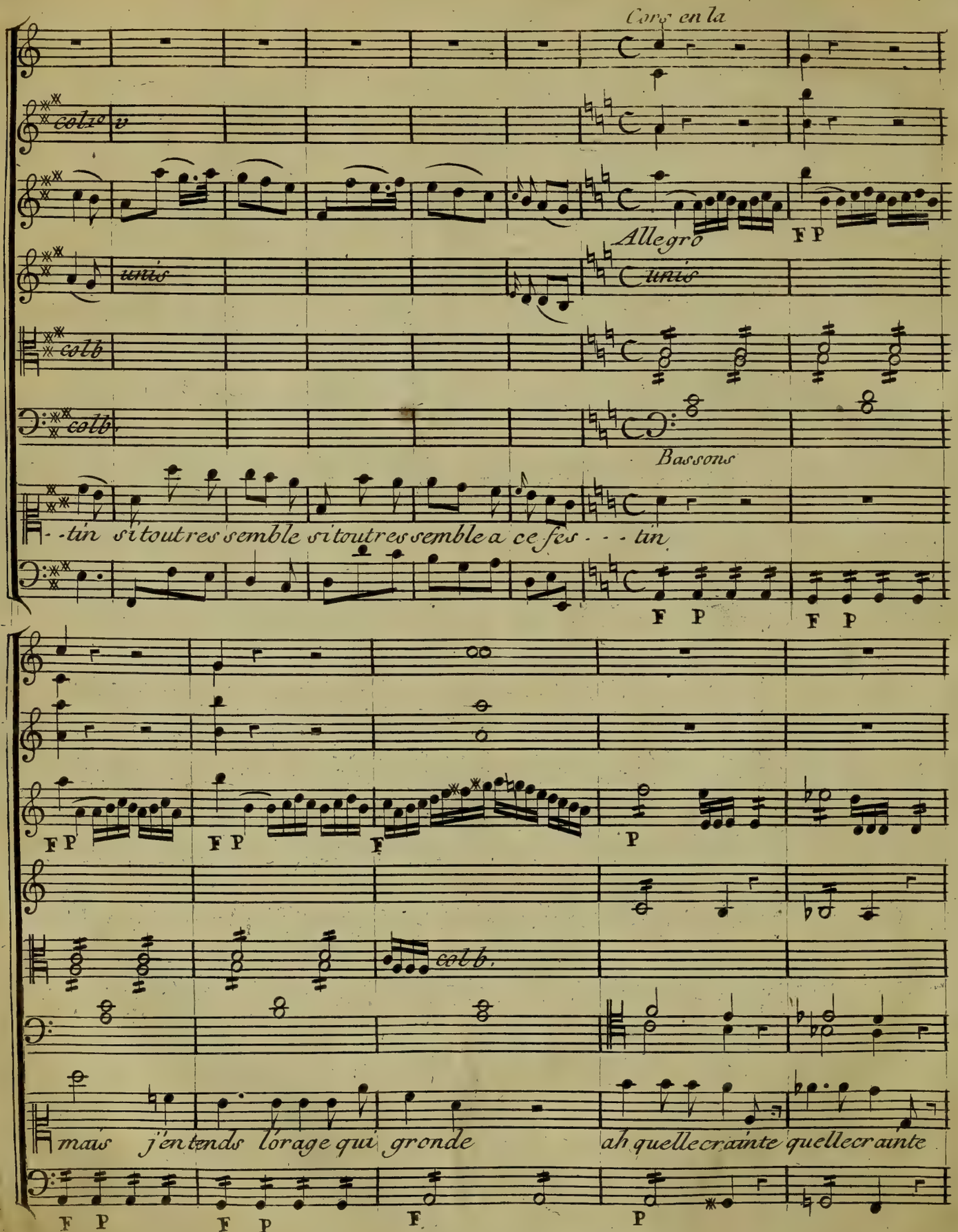
D.o 2.o

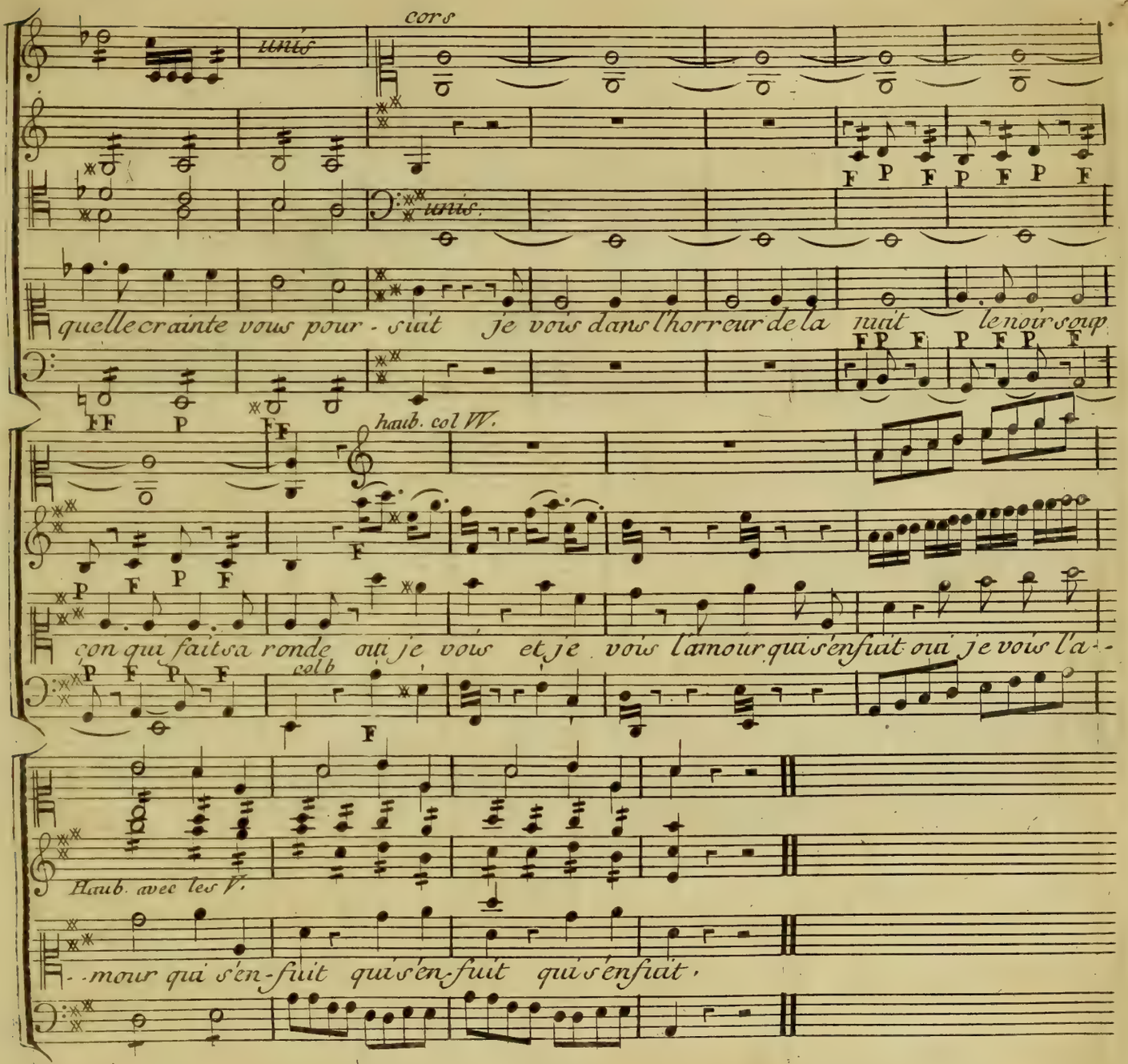
unis

unis

fête oui c'est la fête de l'a-mour oui oui oui c'est la fête de l'amour au


Haub.
solo
son des haubois on y danse au son des haubois l'on y danse
col 1e v.
col 1e v.
col 2e v.
le vin coule avec abondance l'heureux destin l'heureux des-tin
unis.
si tout ressemble si tout ressemble à ce festin l'heureux destin l'heureux des--


Cors en la
colle v
Allegro
F P
unis
unis
colb
colb.
Bassons
-tin si toutres semble si toutres semble a ce ses - - - tin
F P
F P
F P
F P
F
P
colb.
mais j'entends l'orage qui gronde
ah quelle crainte quelle crainte
F P
F P
F
P



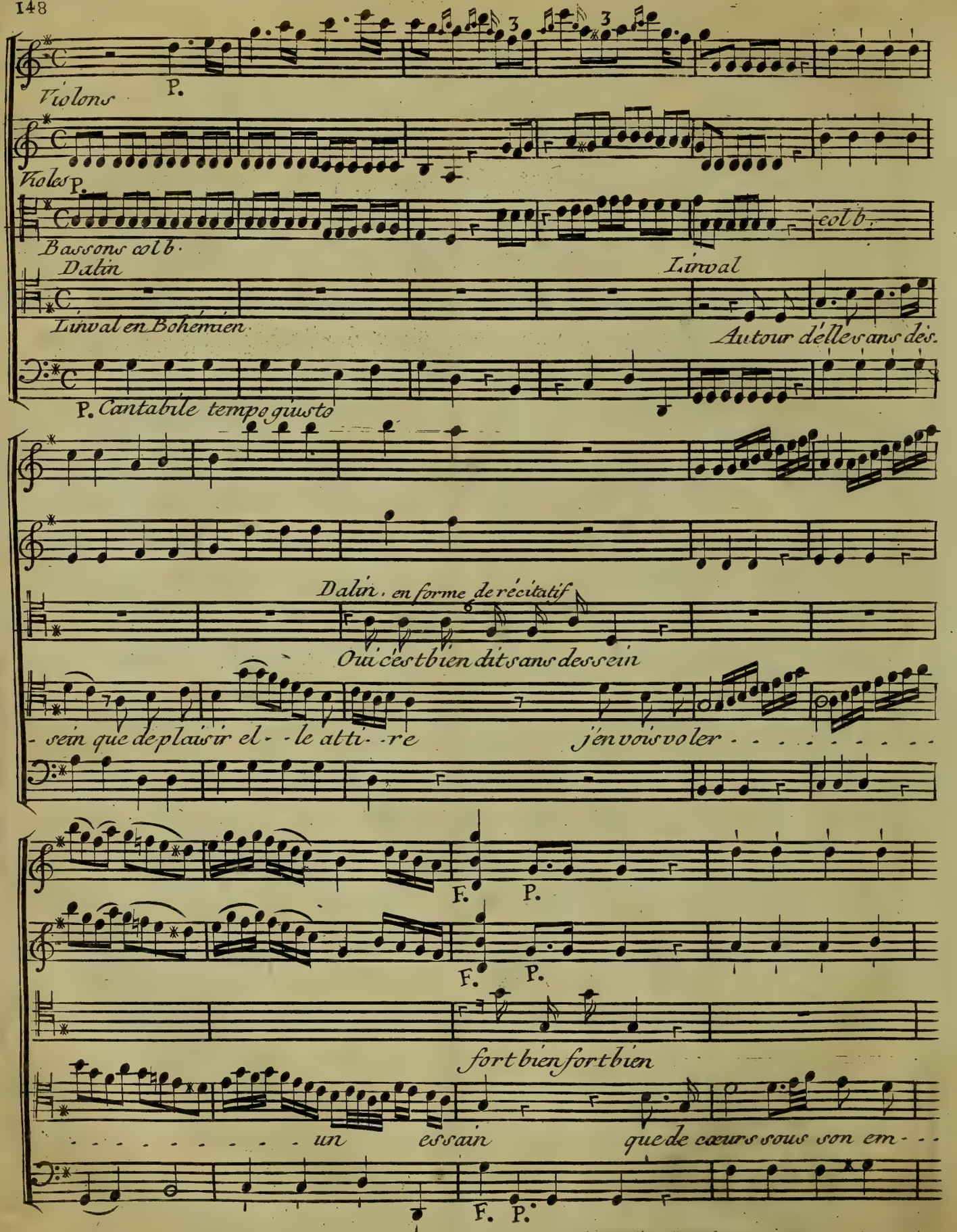
Dalin, avec humeur.

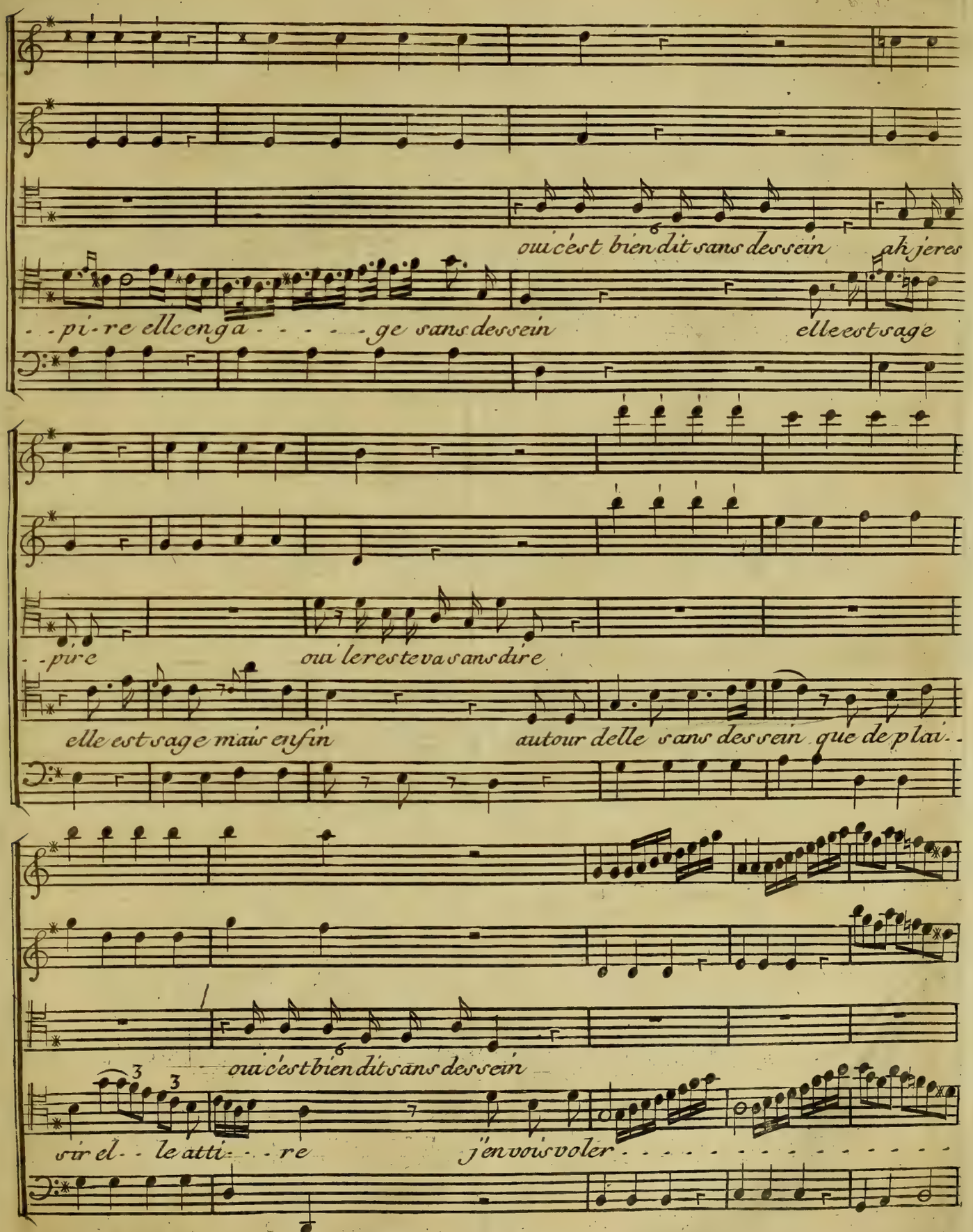
C'est la ce que dit ma Planette ?
Elle n'a pas le sens commun.
Voyons à présent, si quelqu'un
Lira plus clairement dans la main de Lucette.

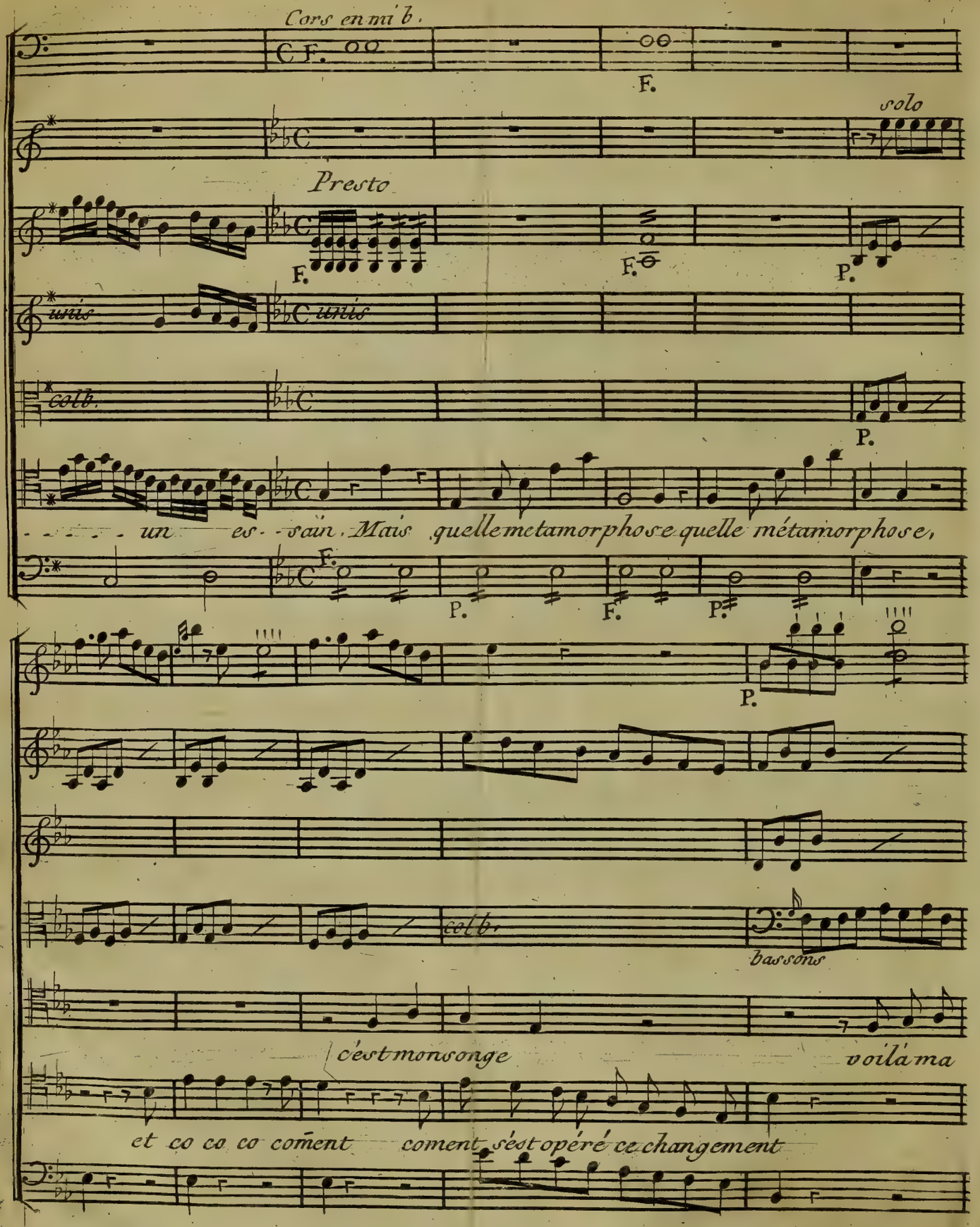
Linval.

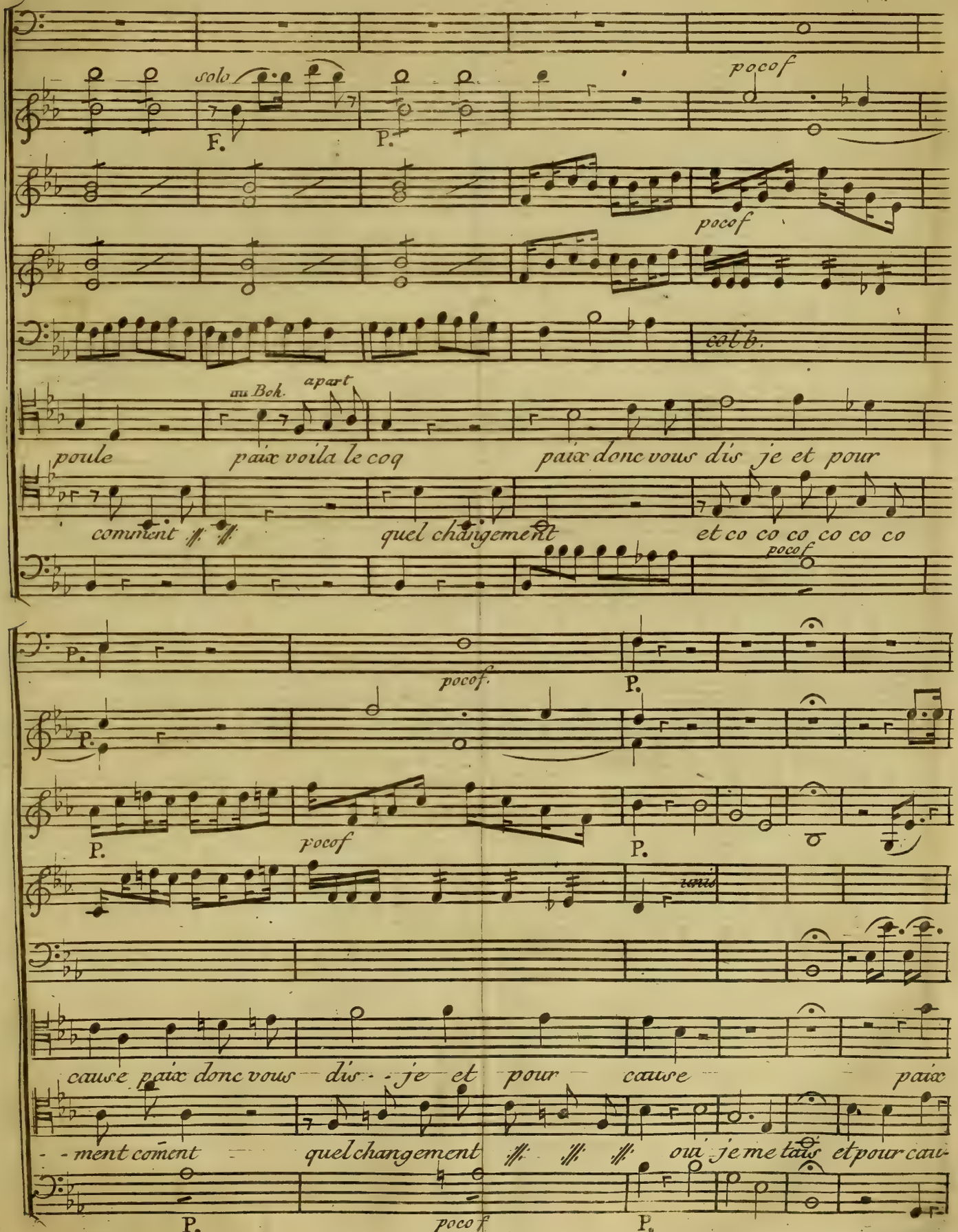
(*déguisé en Bohemien, tenant la main de Lucette ;*)

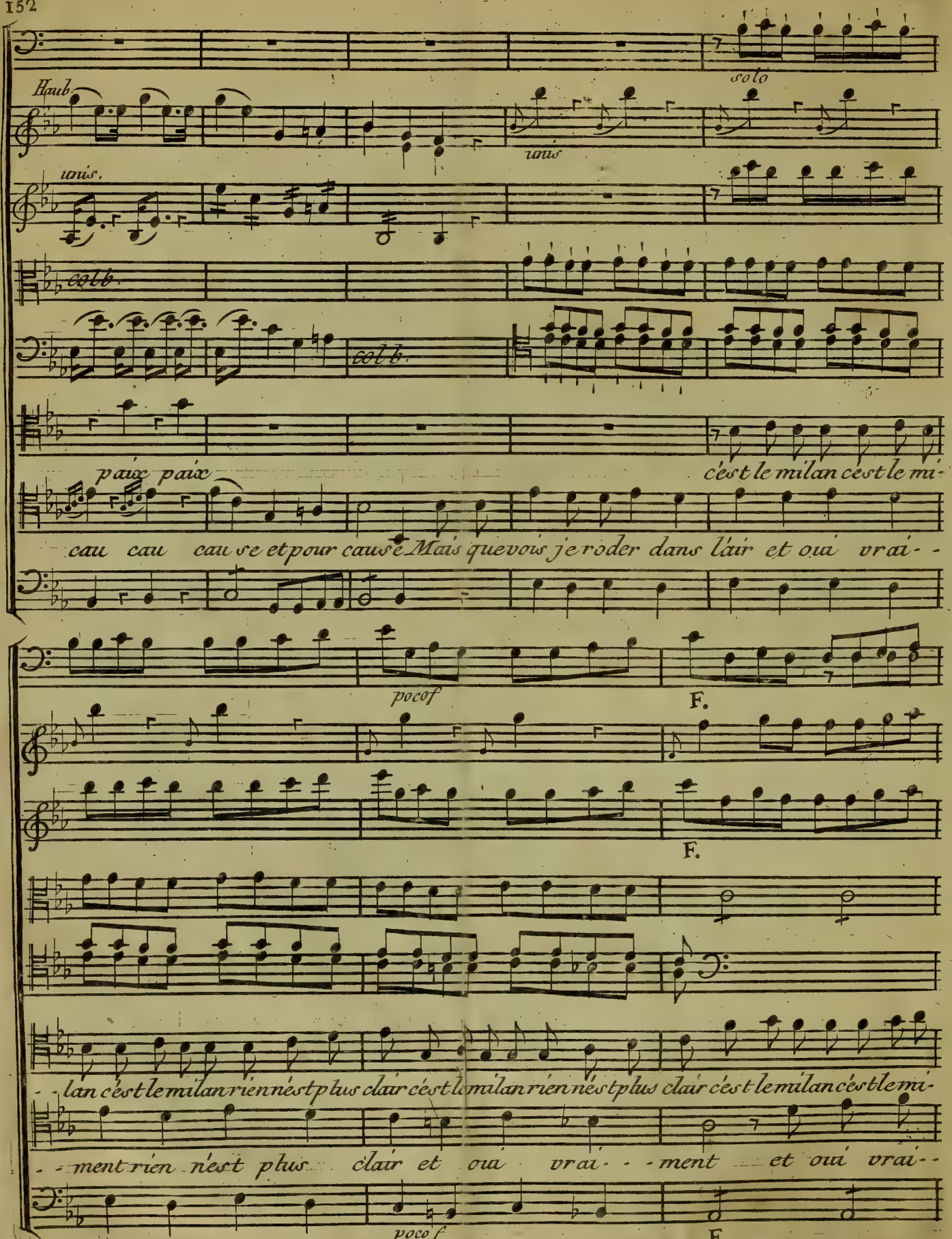
16.

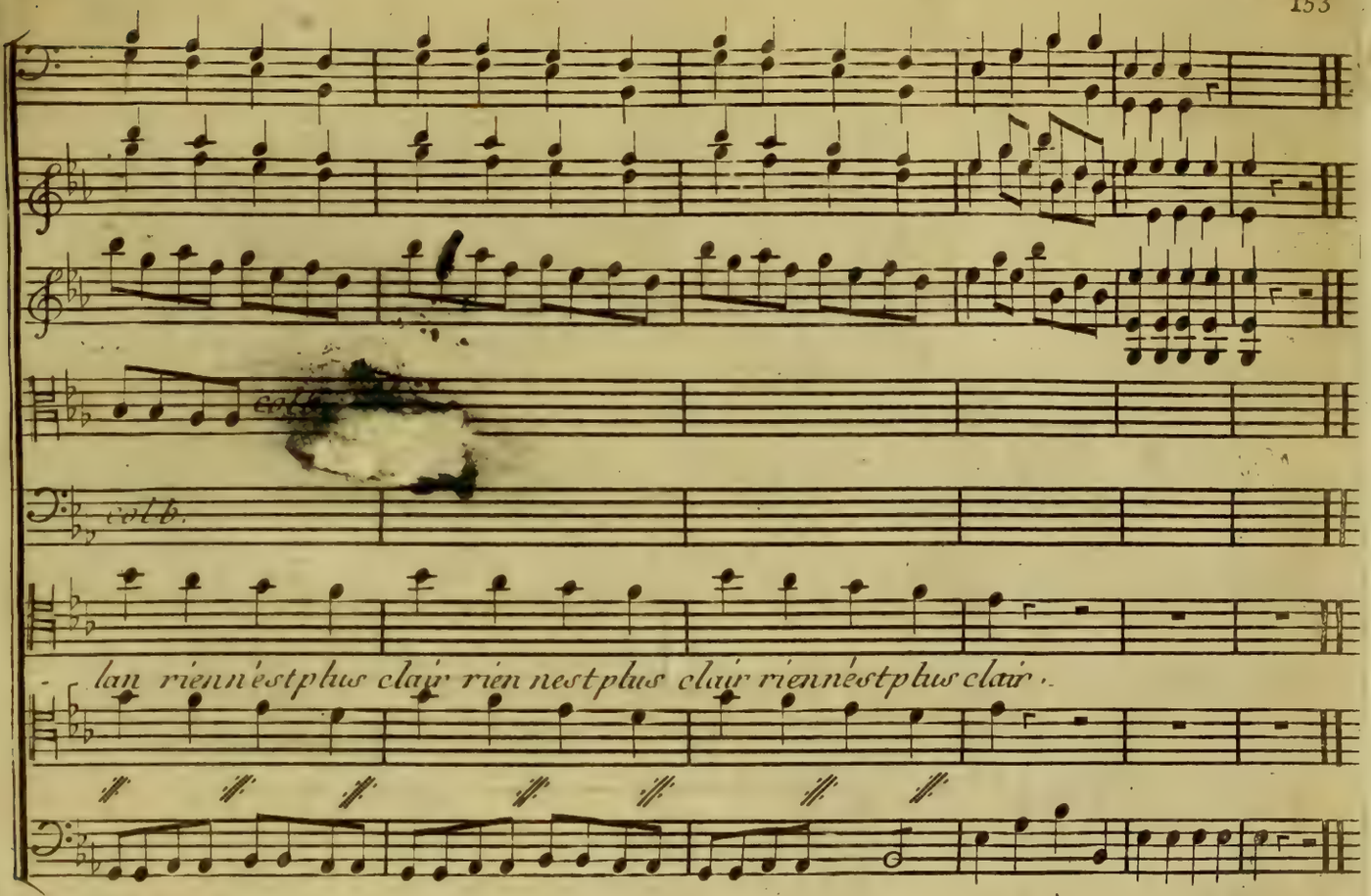

Violons
P.
Violes
P.
Bassons col b.
col b.
Dalin
Linval
Linval en Bohémien
Autour d'elles sans des.
P. Cantabile tempo giusto
Dalin. en forme de récitatif
Oui c'est bien dits sans dessein
- sein que de plaisir el- - le atti- -re
j'en vois voler
F.
P.
F.
P.
fort bien fort bien
- - - - - - - - - - un
essain
que de cœurs sous son em- - -
F.
P.


oui c'est bien dit sans dessein ah je res
-pi-re elle engage sans dessein elle est sage
-pire oui le reste va sans dire
elle est sage mais enfin autour delle sans dessein que de plai-
oui c'est bien dit sans dessein
sir elle attire j'en vois voler


Cors en mi b.
C F.
F.
solo
Presto
F.
F.
P.
unis
unis
colb.
P.
un es - sain. Mais quelle metamorphose quelle métamorphose,
F.
P.
F.
P.
P.
colb.
bassons
c'est mon songe
voilà ma
et co co co coment coment s'est opéré ce changement


solo
F.
P.
pocof
pocof
cotb.
un Bok.
apart
poule
paix voila le coq
paix donc vous dis je et pour
comment
quel changement
et co co co co co co
pocof
P.
pocof.
P.
P.
P.
pocof
P.
unis
cause paix donc vous dis - je et pour cause paix
- ment coment
quel changement
oui je me tais et pour cau-
P.
pocof
P.


solo
Haub.
unis.
unis.
colb.
colb.
paix paix
c'est le milan c'est le mi-
cau cau cau se et pour cause Mais que vois je roder dans l'air et oui vrai--
pocof
F.
F.
--lan c'est le milan rien n'est plus clair c'est le milan rien n'est plus clair c'est le milan c'est le mi-
--ment rien n'est plus clair et oui vrai---ment et oui vrai--
poco f
F.



Lucette, avec effroi
Monsieur, qu'est ce donc qu'il veut dire ?
Mon songe va-t-il s'averer ?
Il me fait peur.

Dalin
Loin d'en pleurer,
Crois moi, Lucette, il en faut rire.
Va-t'en.

(Lucette se retire.)

SCENE XV.

Dalin, les Bohemiens.

Dalin.
Ce n'est pas tout que de nous affliger.
Dans les Astres vous savés lire ;
Mais savez vous les corriger ?

la Bohemienne.
Si nous le savons ? laissez faire.
Avec ce miroir, je ne veux
Qu'un ruban, qui trois fois ait noué les Cheveux
De celle à qui vous voulez plaire.

Dalin.
Je l'aurai. C'est donc là ce qui forme les nœuds ?

La Bohemienne.
Ah ! que n'ai-je vos noms écrits comme l'on signe,
En blanc, de votre main, et sur la même ligne !
Le charme iroit bien mieux ! mais je puis m'en passer.

Dalin.
Nous les aurons aussi.

La Bohemienne.
Je vais donc commencer.

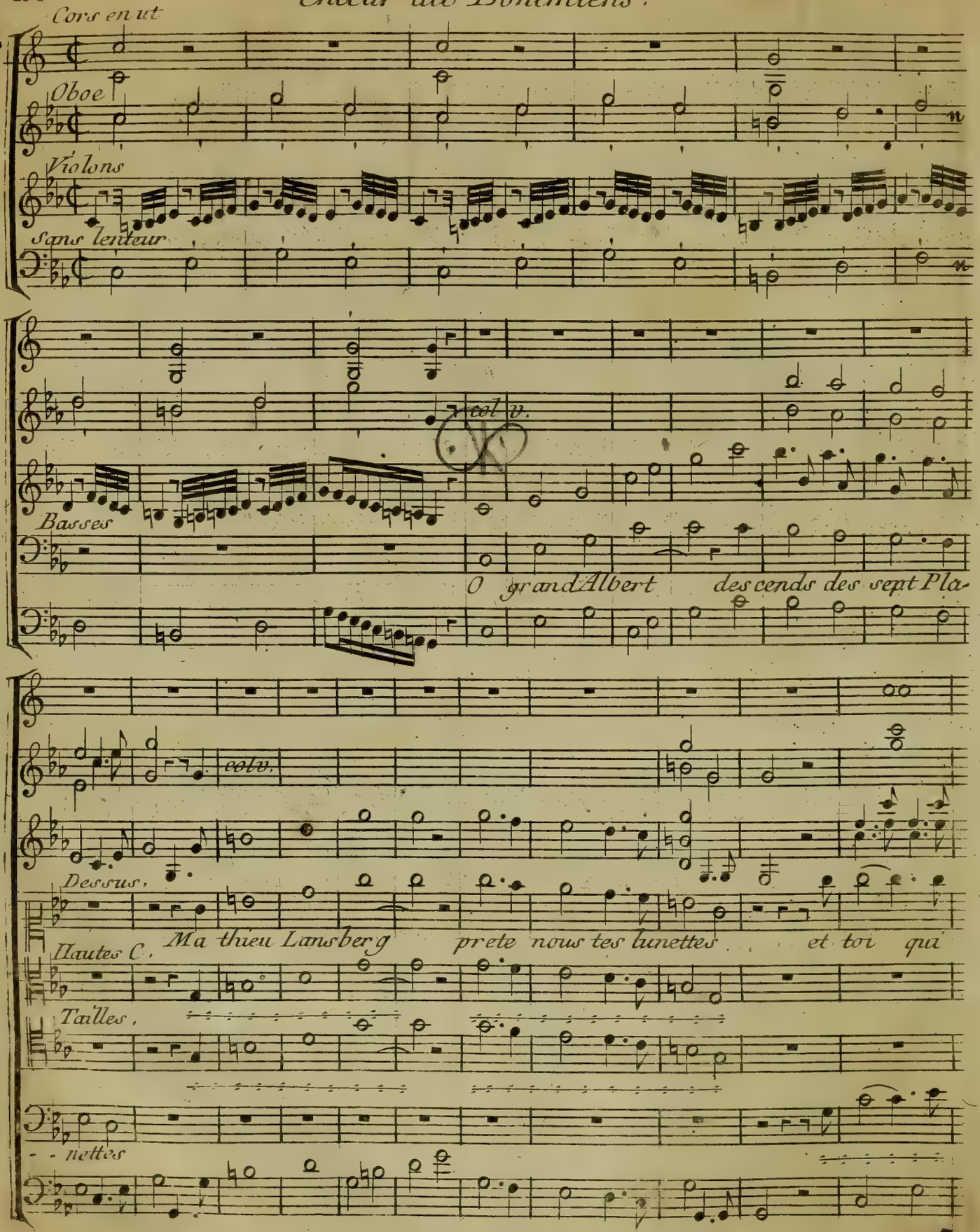
(Dalin sort.)

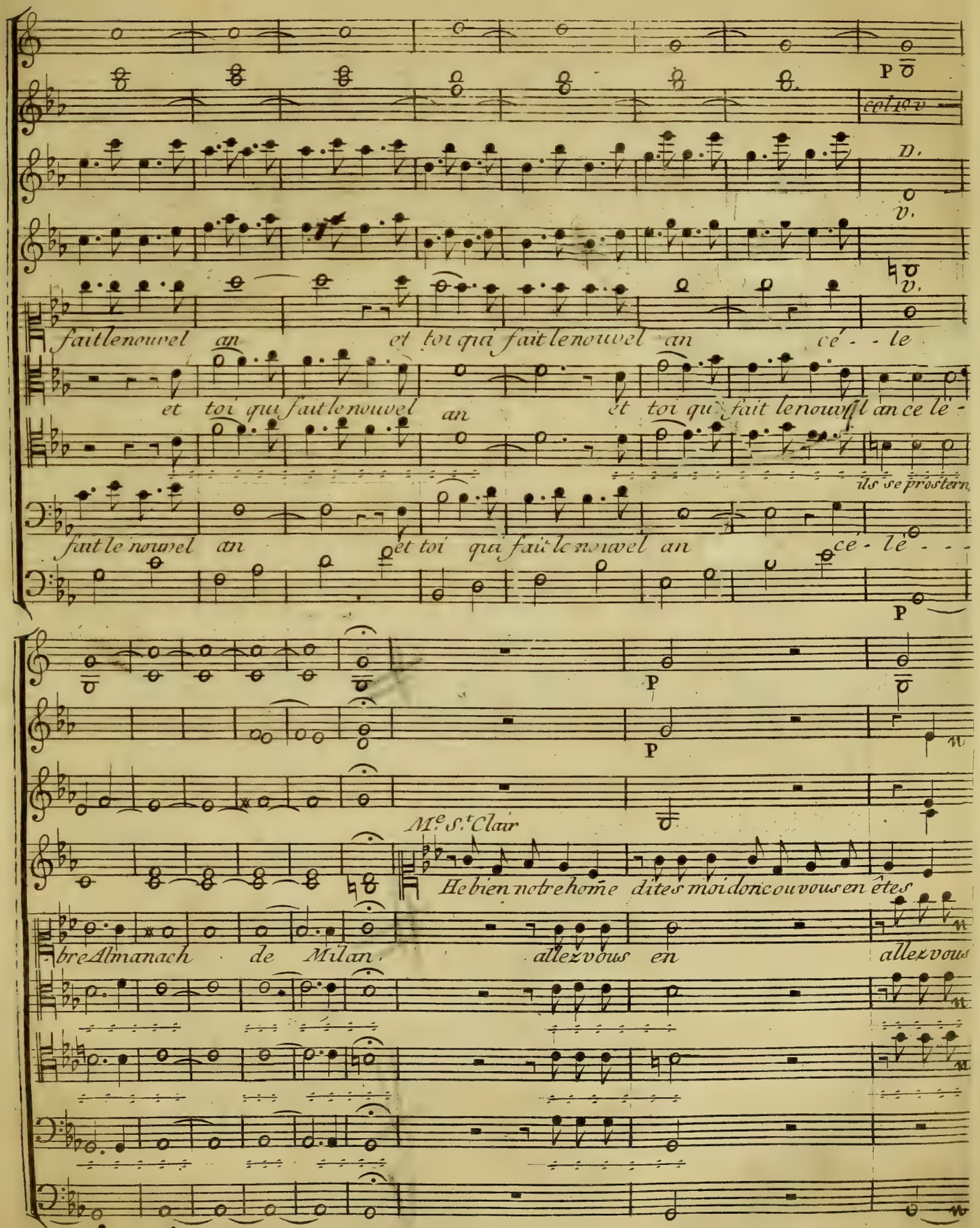
SCENE XVI.

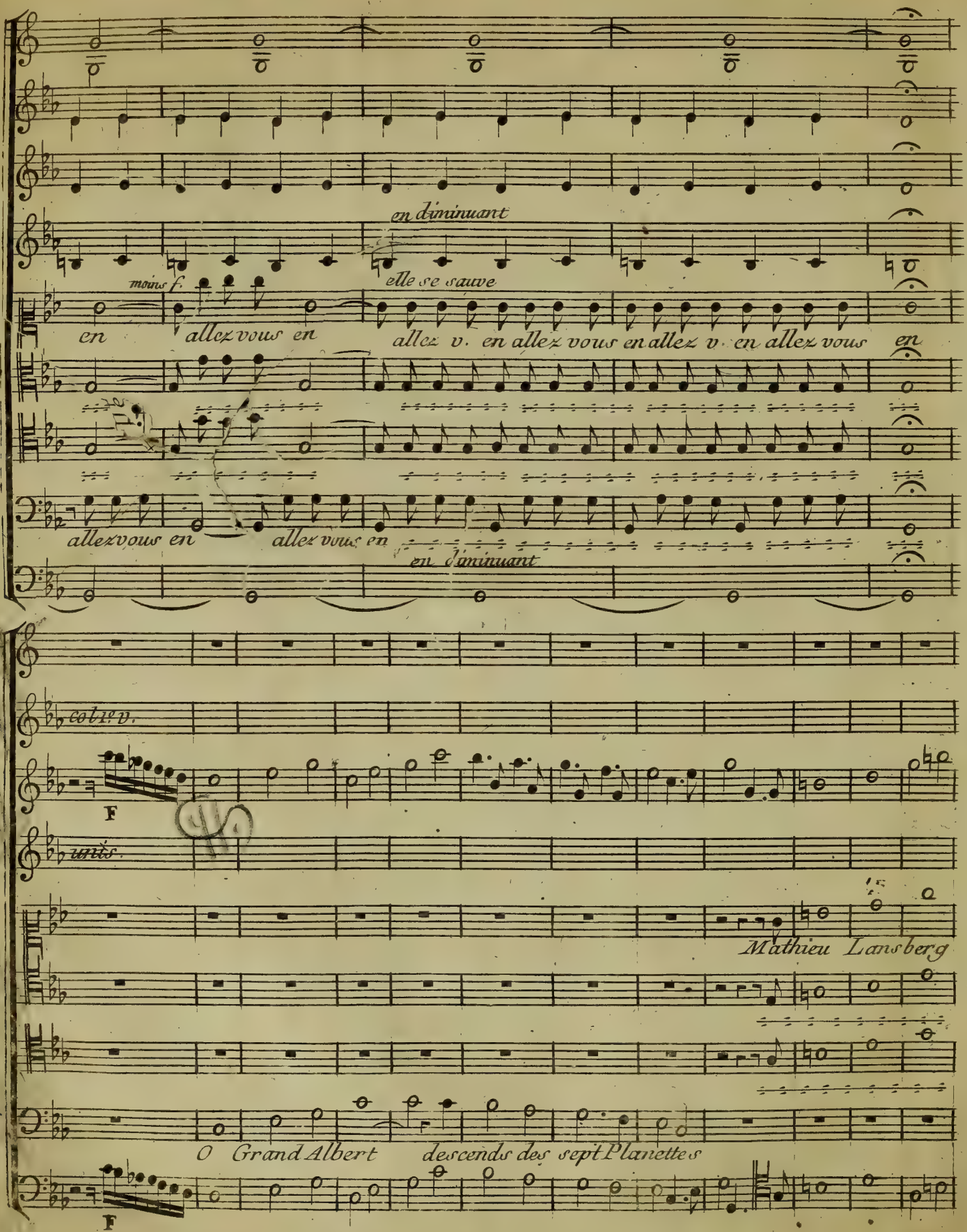
les Bohemiens.

Chœur des Bohemiens.

17.




P
col 8.va
D.
v.
v.
fait le nouvel an et toi qui fait le nouvel an cé - - le
et toi qui fait le nouvel an et toi qui fait le nouvel an cé le -
ils se prostern
fait le nouvel an et toi qui fait le nouvel an cé - le - - -
P
P
P
Me. S.t Clair
He bien notre homme dites moi donc ou vous en êtes
bre Almanach de Milan. allez vous en allez vous


en diminuant
elle se sauve
moins f.
en
allez vous en
allez v. en allez vous en allez v. en allez vous
en
allez vous en
allez vous en
en diminuant
col 1.e v.
F
unis.
Mathieu Lansberg
O Grand Albert descends des sept Planettes
F

prete nous tes lunet - - tes et toi qui fait le nouvel an et toi qui

et toi qui fait le nouvel an

et toi qui fait le nouvel an et toi qui

P

col 1.r v

Doux

F

unis.

D.

fait le nouvel an ce - - lebre Almanach de Mi - lan à votre

D.

et toi qui fait le nouvel an célebre Almanach de Mi lan

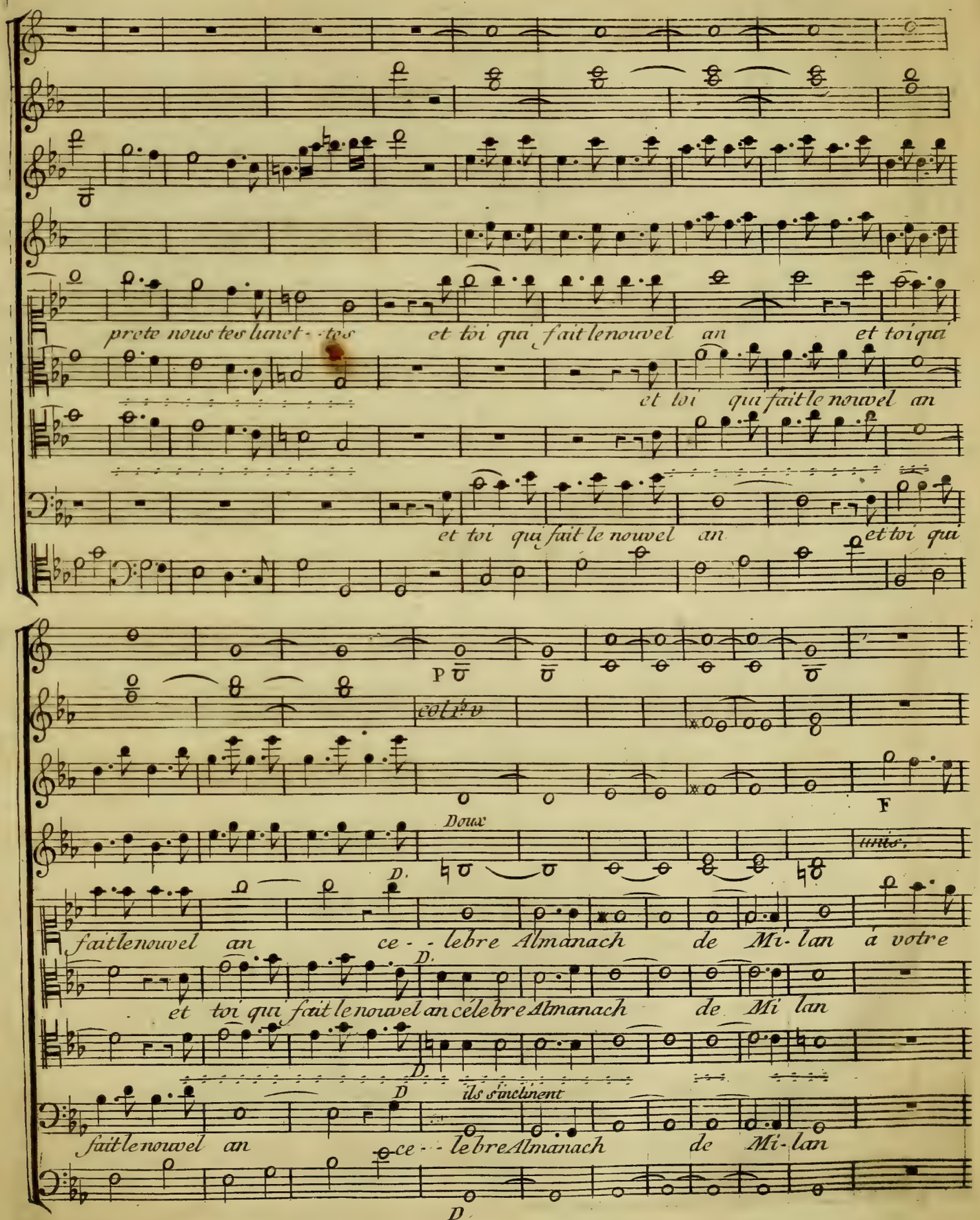
D.

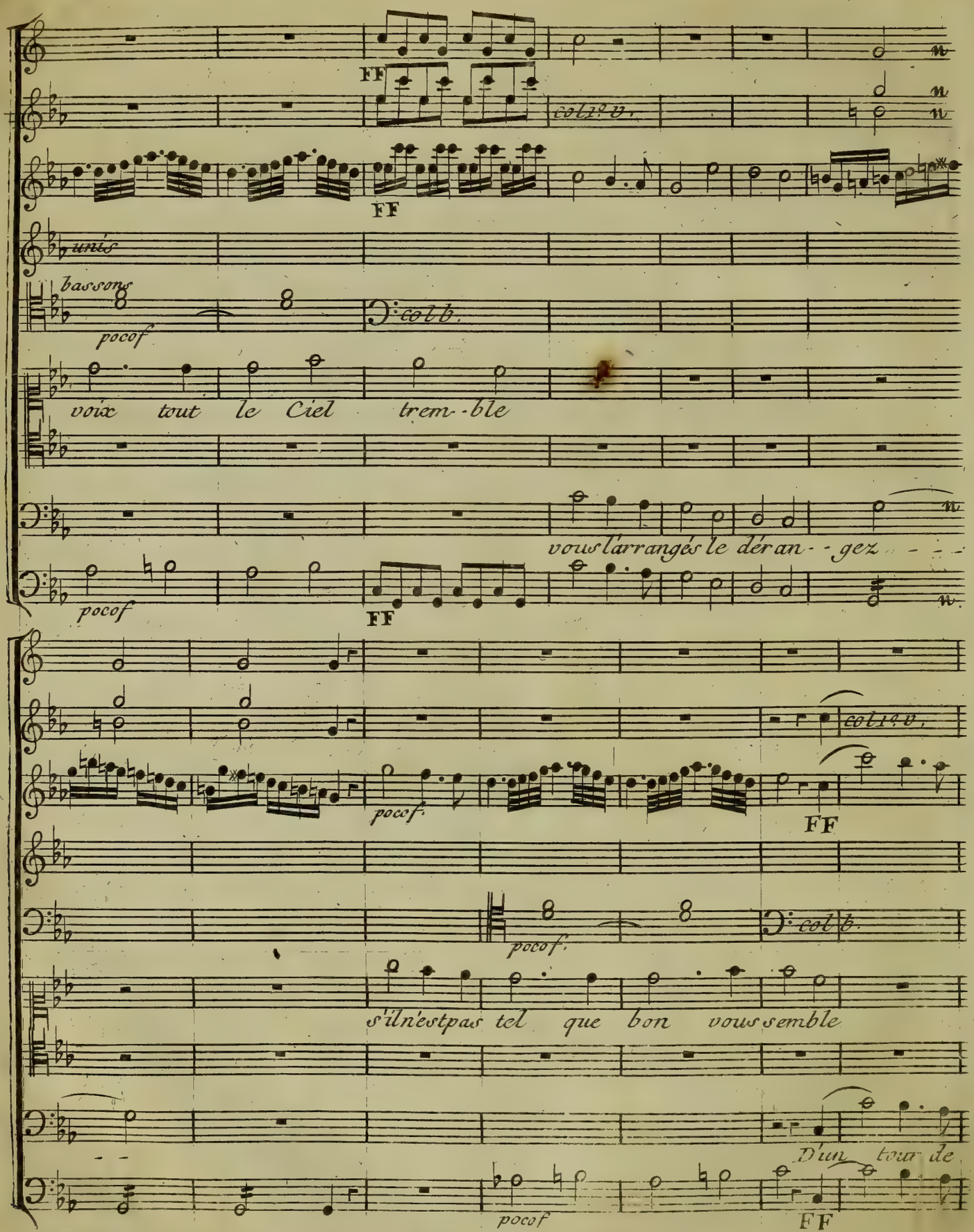
D

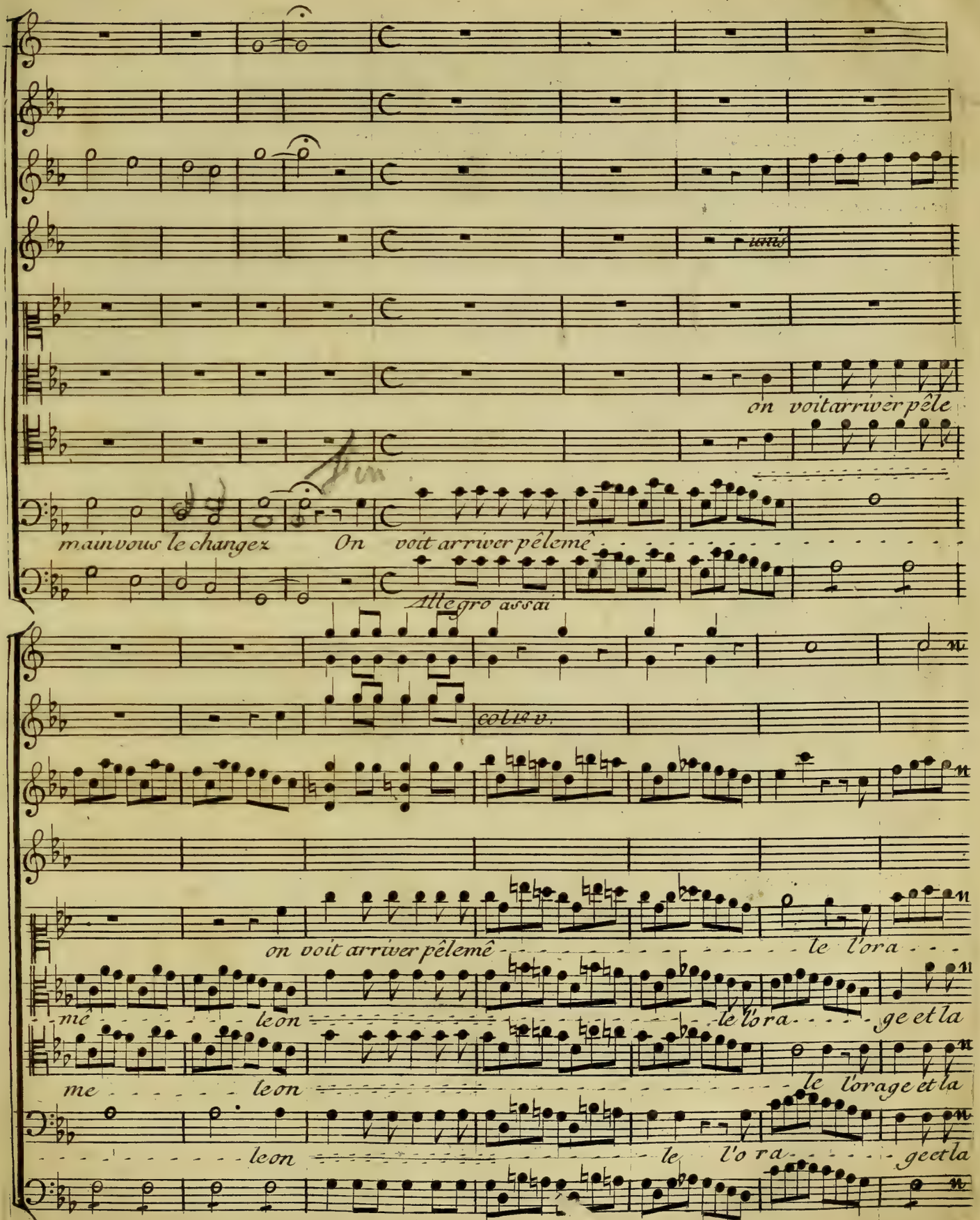
ils s'inclinent

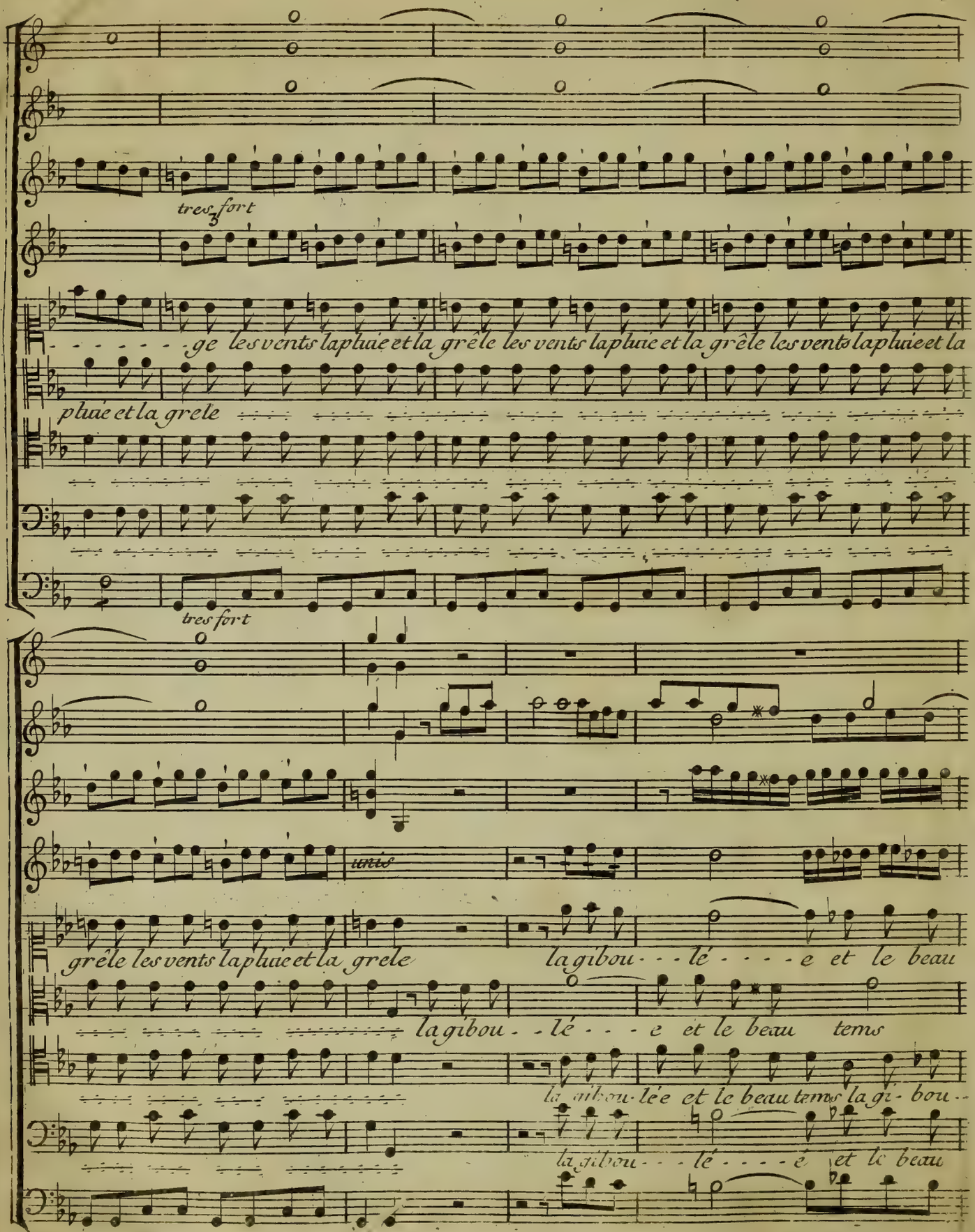
fait le nouvel an ce - - lebre Almanach de Mi - lan

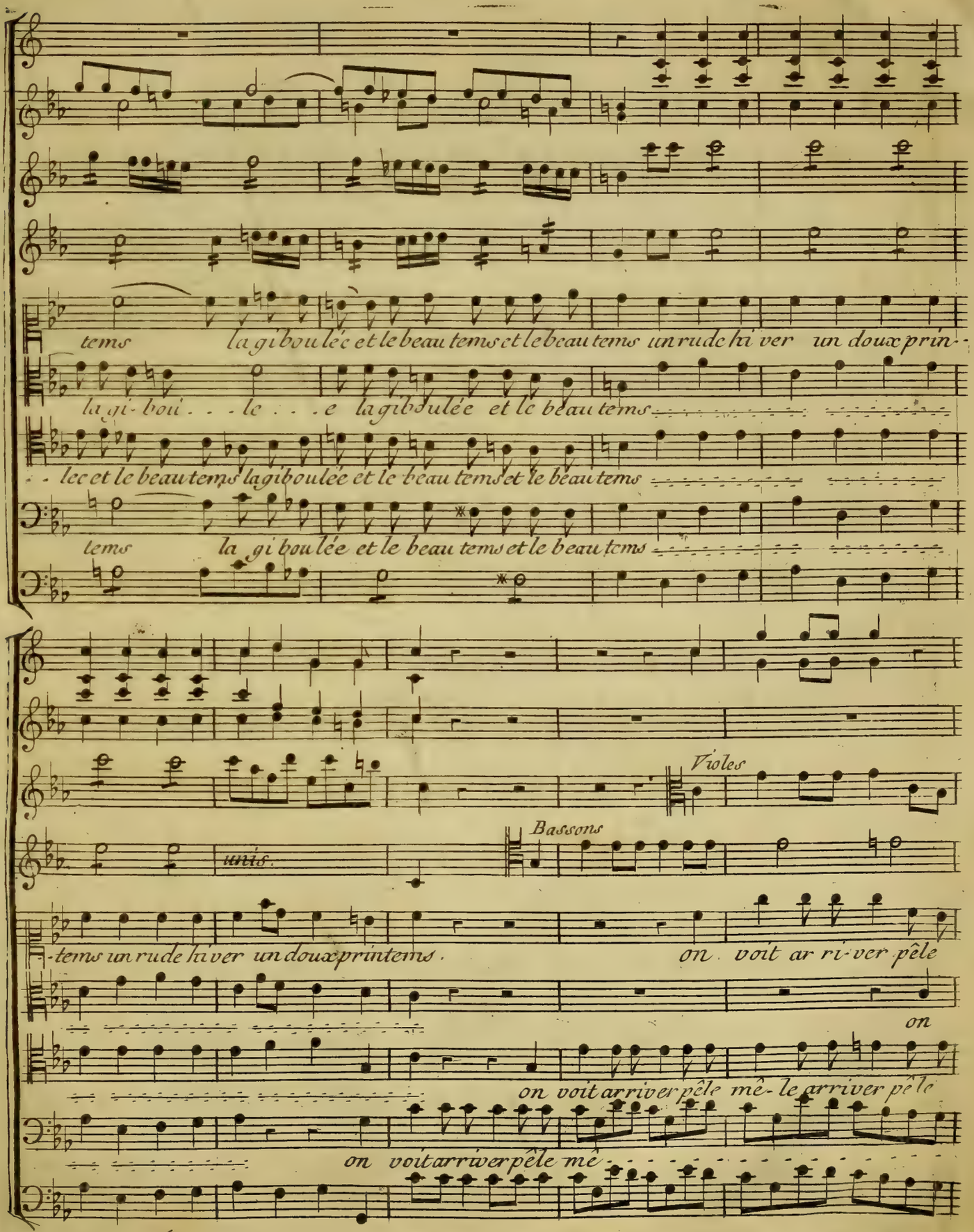
D




FF
col 1.o v.
FF
unis
bassons
pocof
col b.
voix tout le Ciel trem-ble
vous l'arrangés le déran--gez
pocof
FF
col 1.o v.
pocof.
FF
pocof.
col b.
s'il n'est pas tel que bon vous semble
D'un tour de
pocof
FF


on voit arriver pêle
main vous le changez
On voit arriver pêlemê
Allegro assai
colle v.
on voit arriver pêlemê
le l'ora
mê
leon
le l'ora
ge et la
me
leon
le l'orage et la
leon
le l'ora
ge et la


tres fort
ge les vents la pluie et la grêle les vents la pluie et la grêle les vents la pluie et la
pluie et la grele
tres fort
grêle les vents la pluie et la grele
la gibou - - lé - - - - e et le beau
la gibou - - lé - - - e et le beau tems
la gibou - lé e et le beau tems la gi - bou -
la gibou - - - lé - - - - é et le beau


tems la giboulée et le beau tems et le beau tems un rude hiver un doux prin-
la gi-bou . . . le . . . e la giboulée et le beau tems
- lee et le beau tems la giboulée et le beau tems et le beau tems
tems la giboulée et le beau tems et le beau tems
Violes
Bassons
unis.
-tems un rude hiver un doux printems. on voit ar ri-ver pêle
on
on voit arriver pêle mê- le arriver pêle
on voit arriver pêle mê-

haub. avec les v.

tres f.

col b.

col b

tres f

me - - - - - - - - - - - - - le on voit arriver pêle me - - - - - - - - - -

voit arriver pêle mê - - - - - - - - - - le on voit

me le arriver pêle mê - - - le pele me le on voit

- - - - - - - - - - - - - - - - - - - le on voit

tres f.

Haub.

col 1º v.

col 2º v.

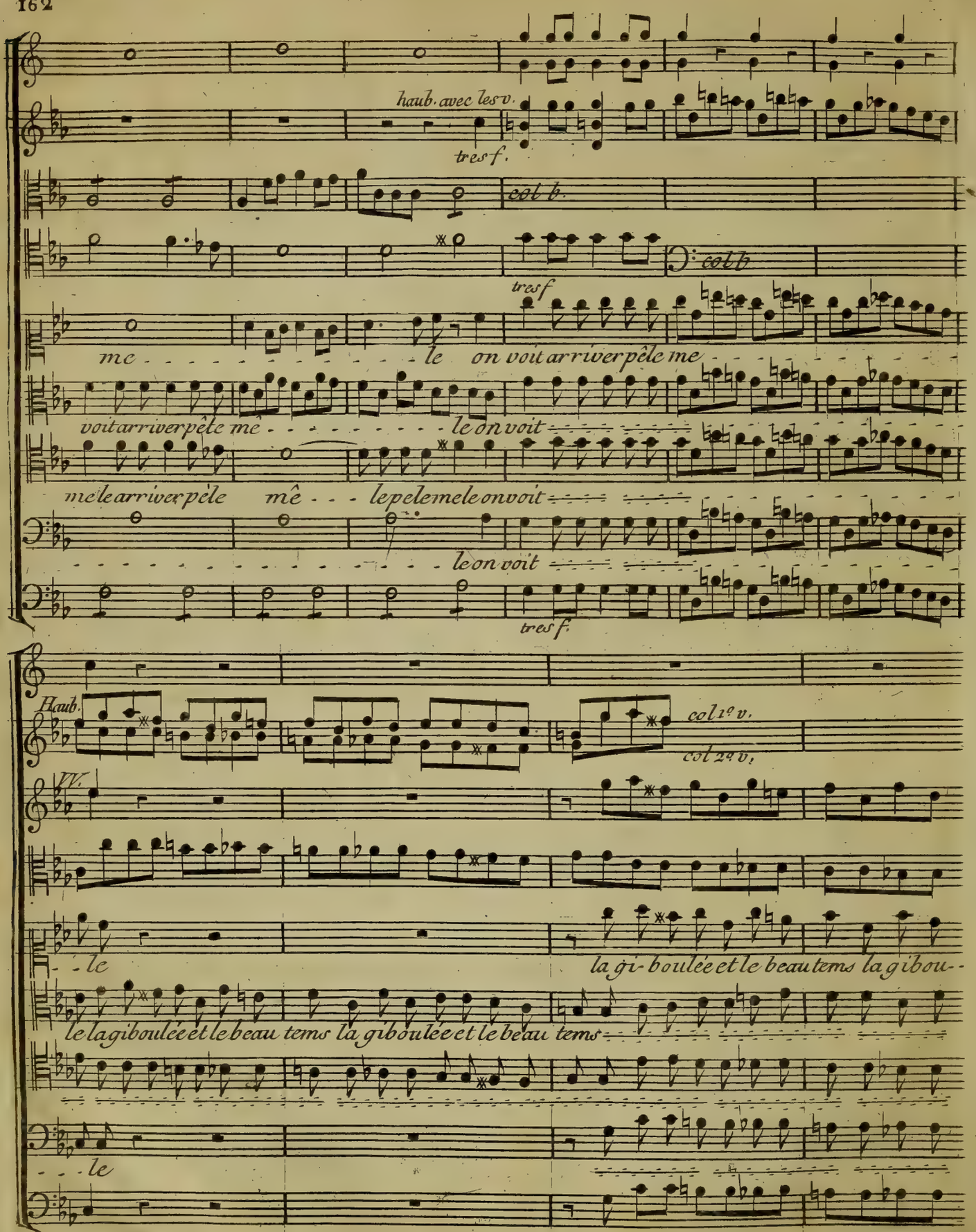
VV.

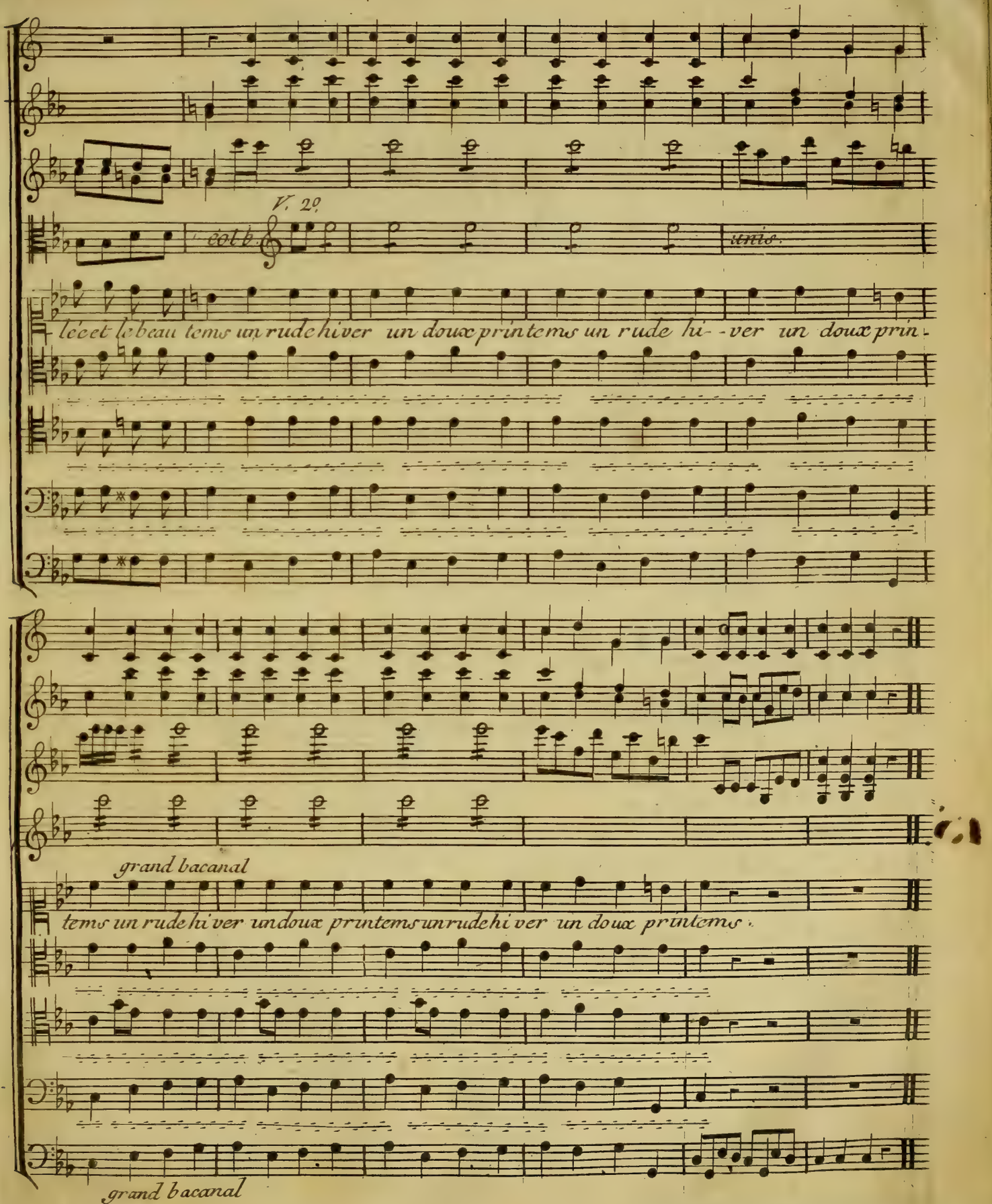
- - le

la gi- boulée et le beau tems la gibou- -

le la giboulée et le beau tems la giboulée et le beau tems

- - - le




V. 2e.
col b.
unis.
l'été et le beau tems un rude hiver un doux printems un rude hi- -ver un doux prin-
grand bacanal
tems un rude hiver un doux printems un rude hiver un doux printems.
grand bacanal

SCENE XIX

Dalin, les Bohemiens.
la Bohemienne, à Dalin.

Hé bien?

Dalin.

Je vous apporte un ruban de Lucette,
Et nos deux noms, en blanc, écrits de notre main

la Bohemienne.

Bon. Flechissez sous ma baguette.

(Dalin s'incline devant la Bohemienne.)

(aux Bohémiens) Vous, placez ce miroir.* (à l'un d'eux.) Et vous savant Osmin,

(Elle lui remet le papier)

Tenez, combinez moi ces deux noms. Prenez garde,
En faisant vos calculs, de ne pas vous tromper.

(Le Bohemien va écrire dans un coin du théatre.)

Dalin, à la Bohemienne.

Permetez vous que je regarde?

la Bohemienne.

oh! j'ai de quoi vous occuper.
A genoux. C'est dans cette glace
Que je vais conjurer l'influence des Cieux
Mais de cette claire surface
Gardez vous bien surtout de detacher les yeux.

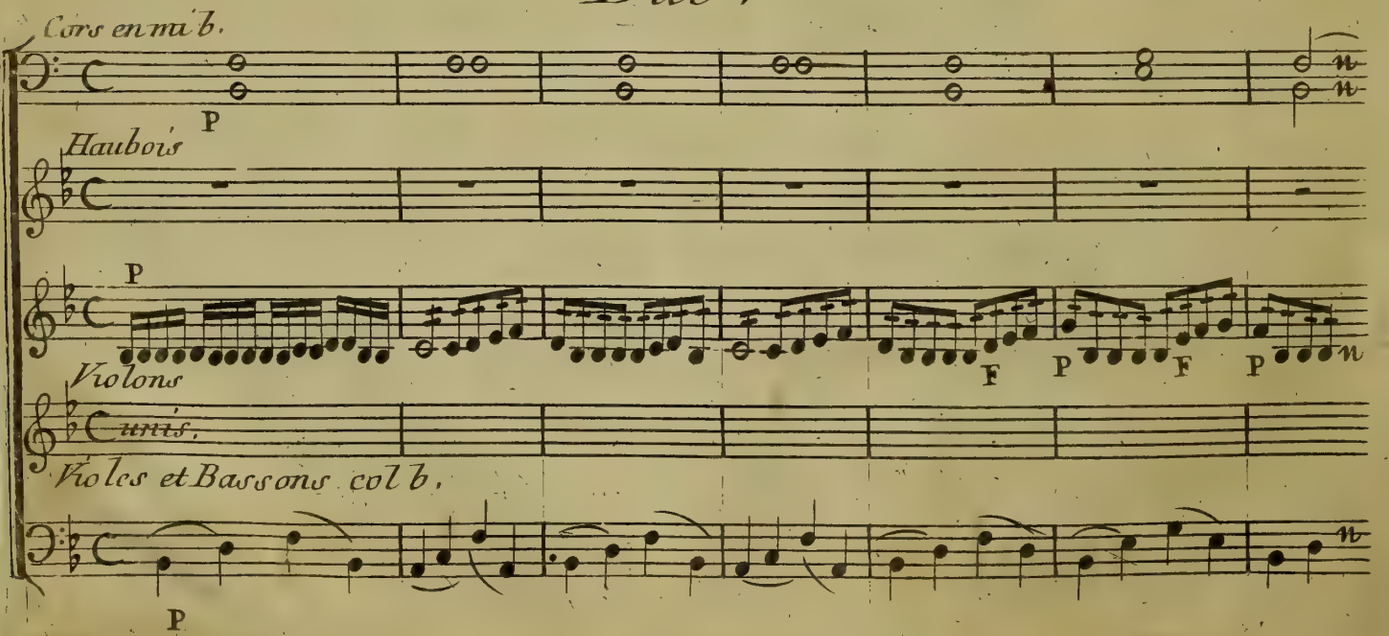
*Le miroir est placé aux pieds de la Bohémienne.

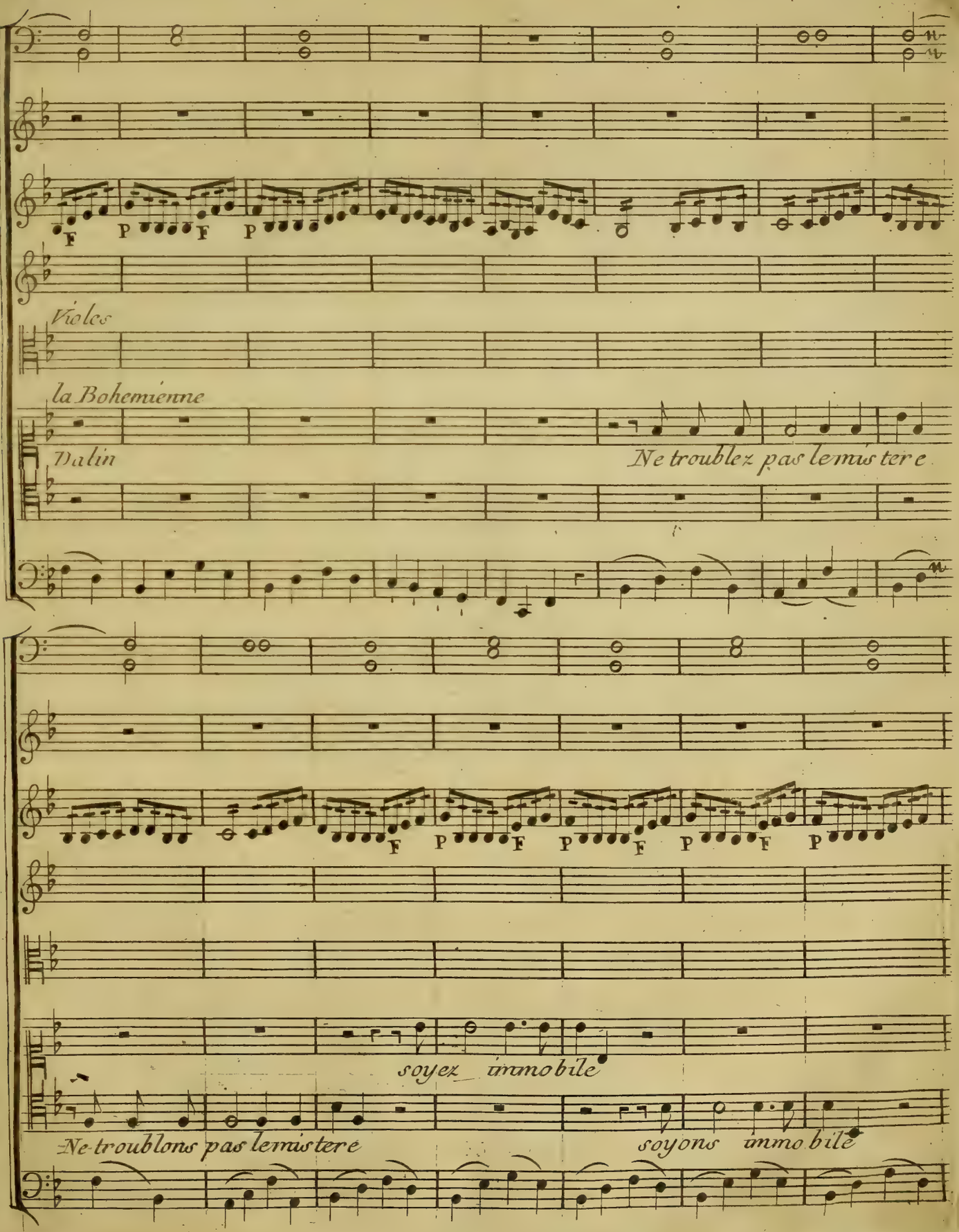
SCENE XX, et derniere.

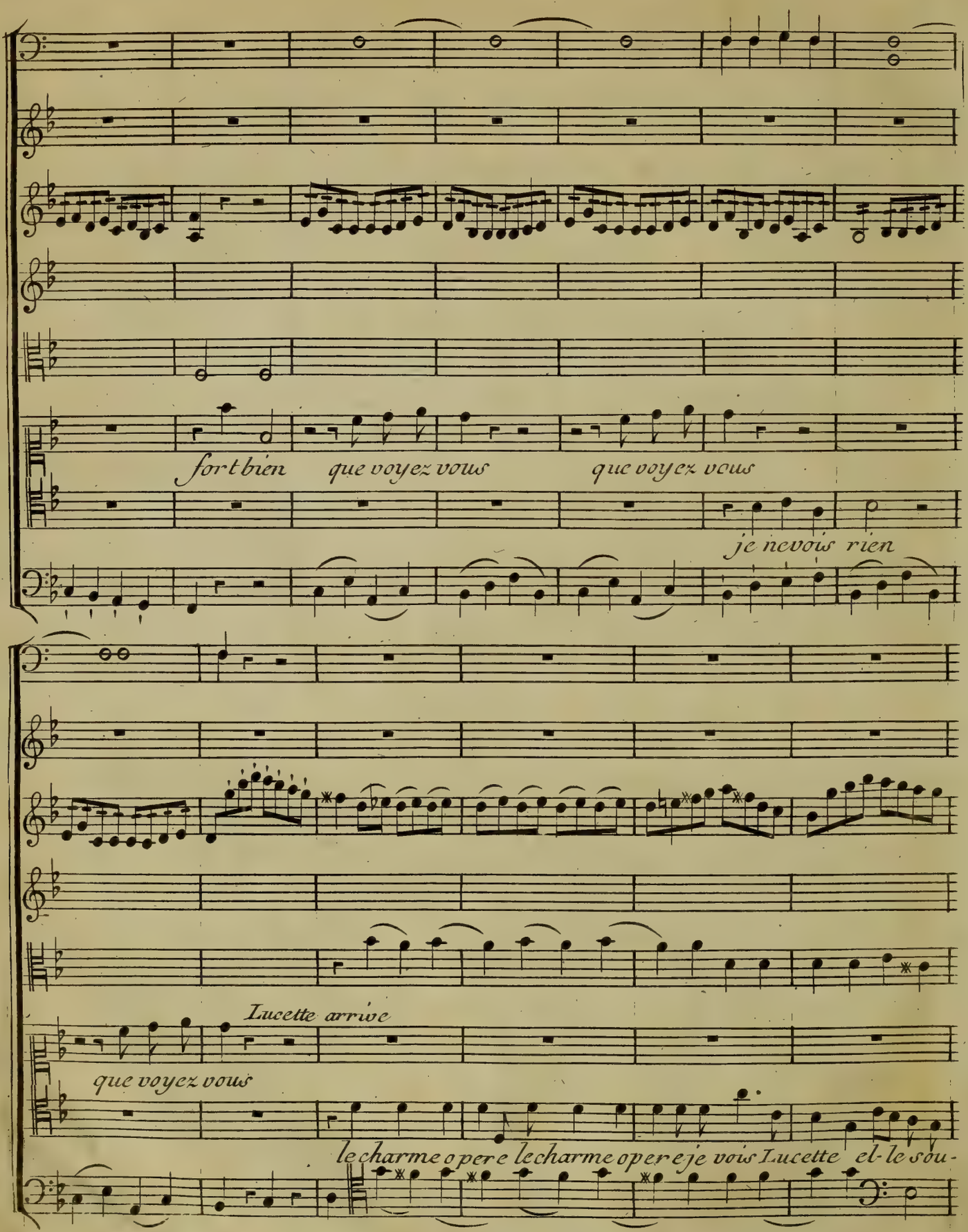
Dalin, les Bohem. M.rs S. Clair, Linval et Lucette.

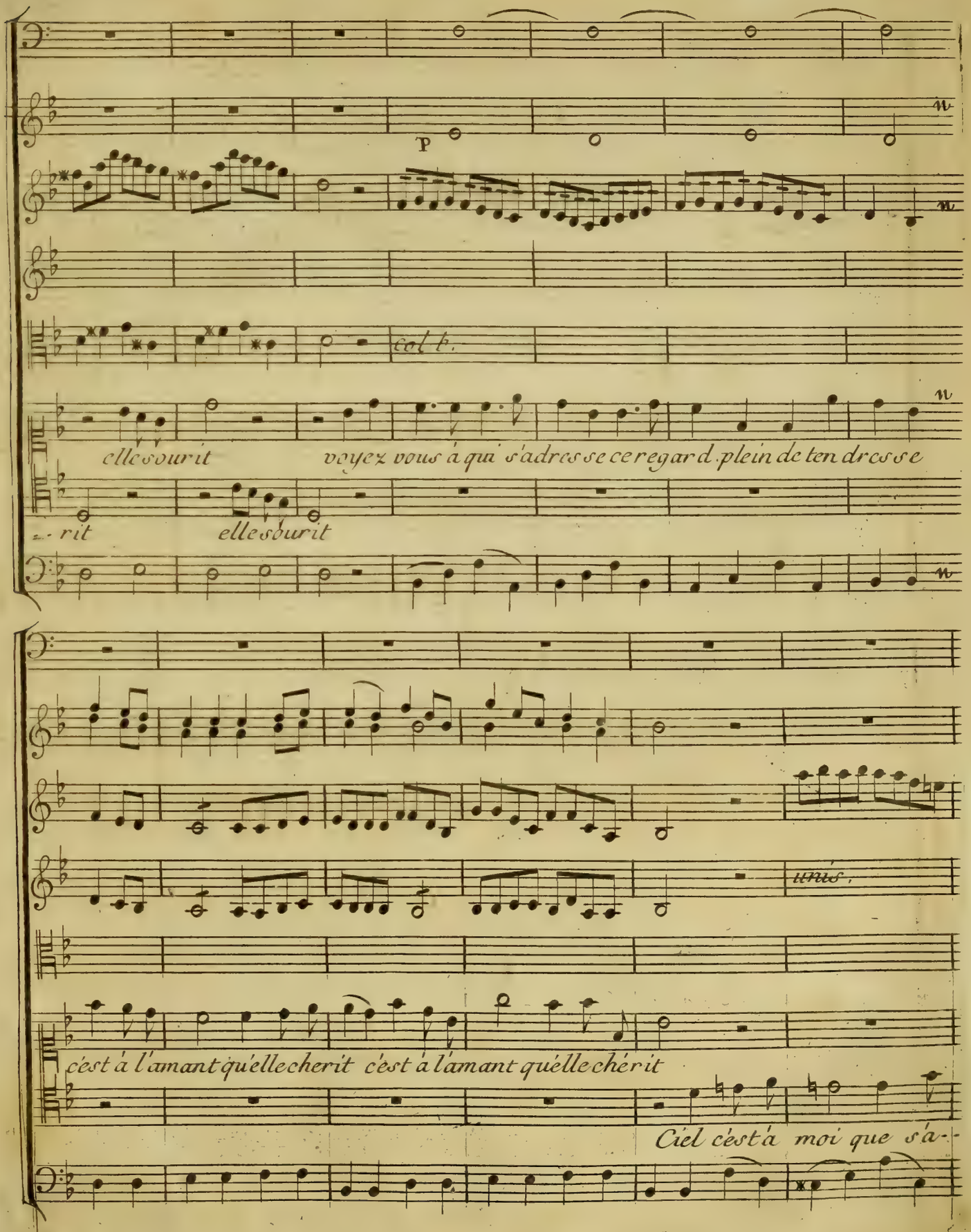
Duo.

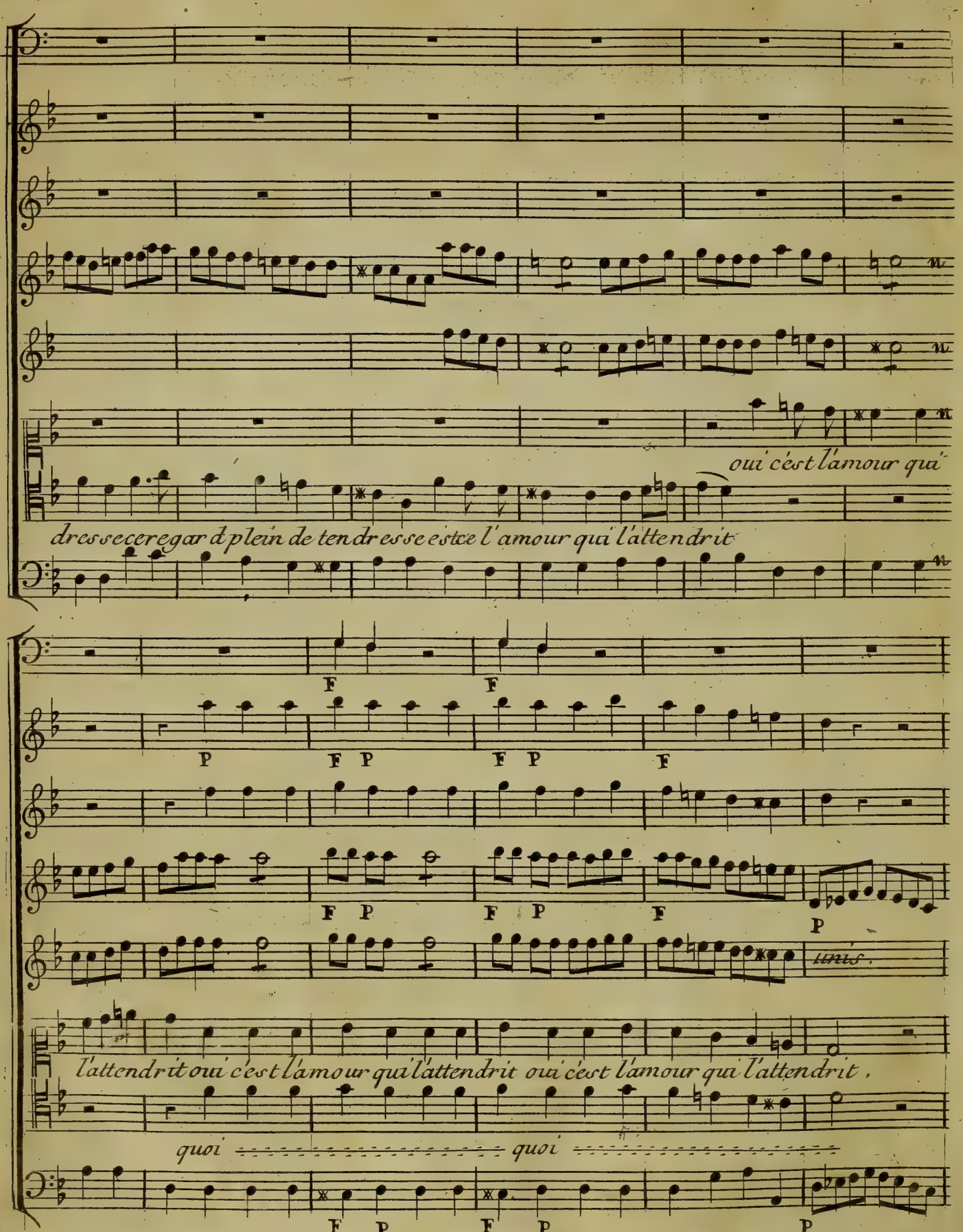
18.

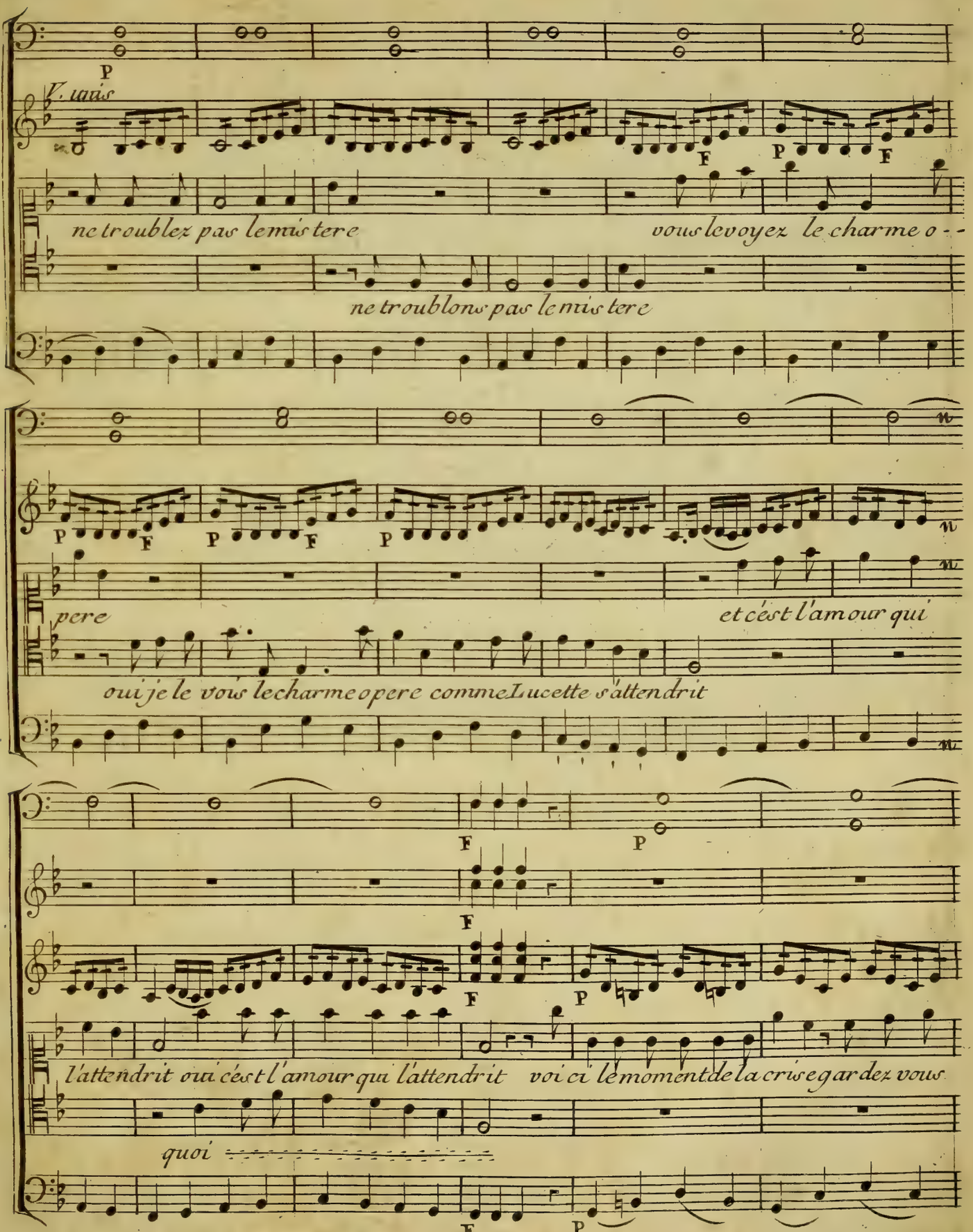


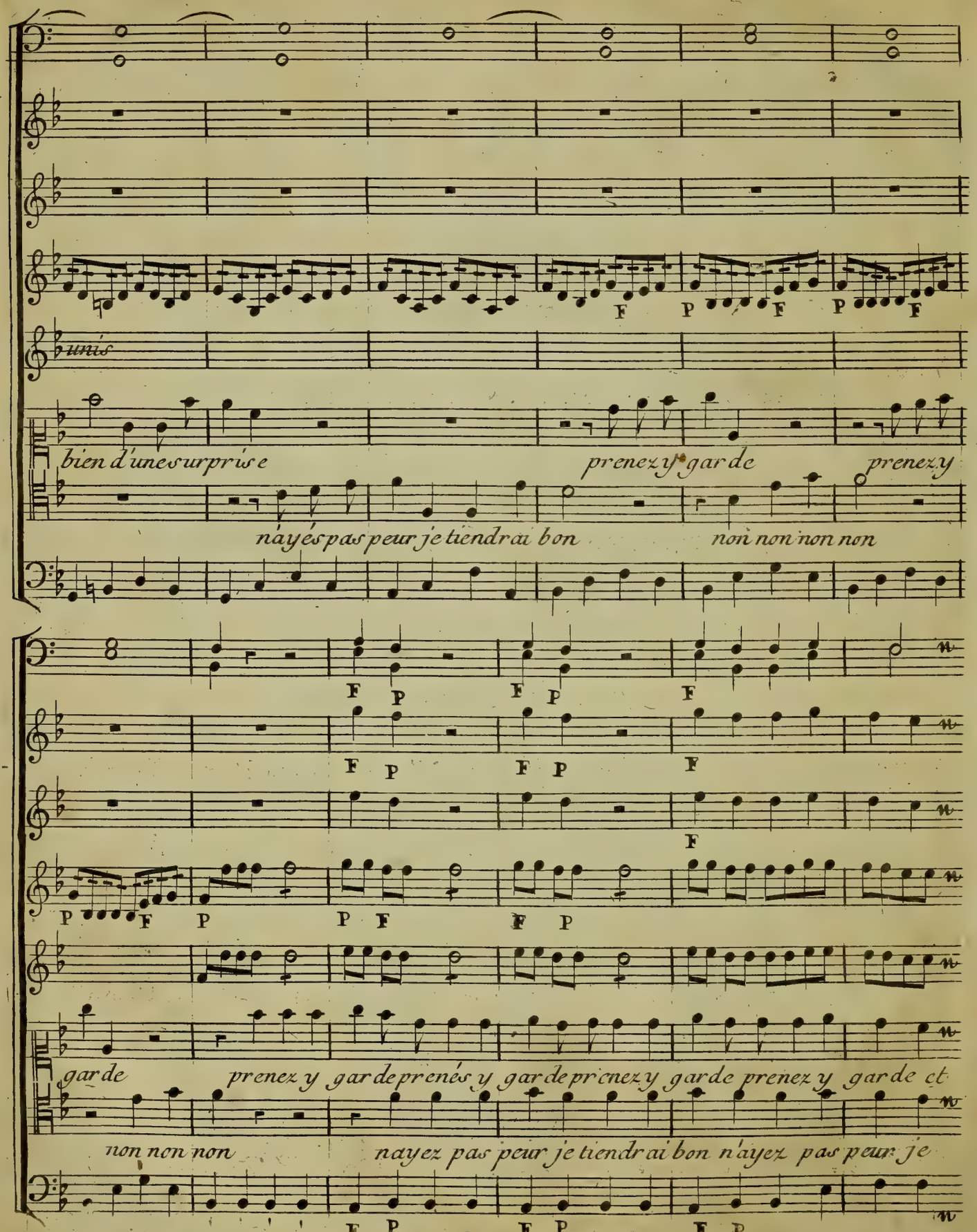

F P F P
Violes
la Bohemienne
Dalin
Ne troublez pas le mistere
F P F P F P F P
soyez immobile
Ne troublons pas le mistere
soyons immobile

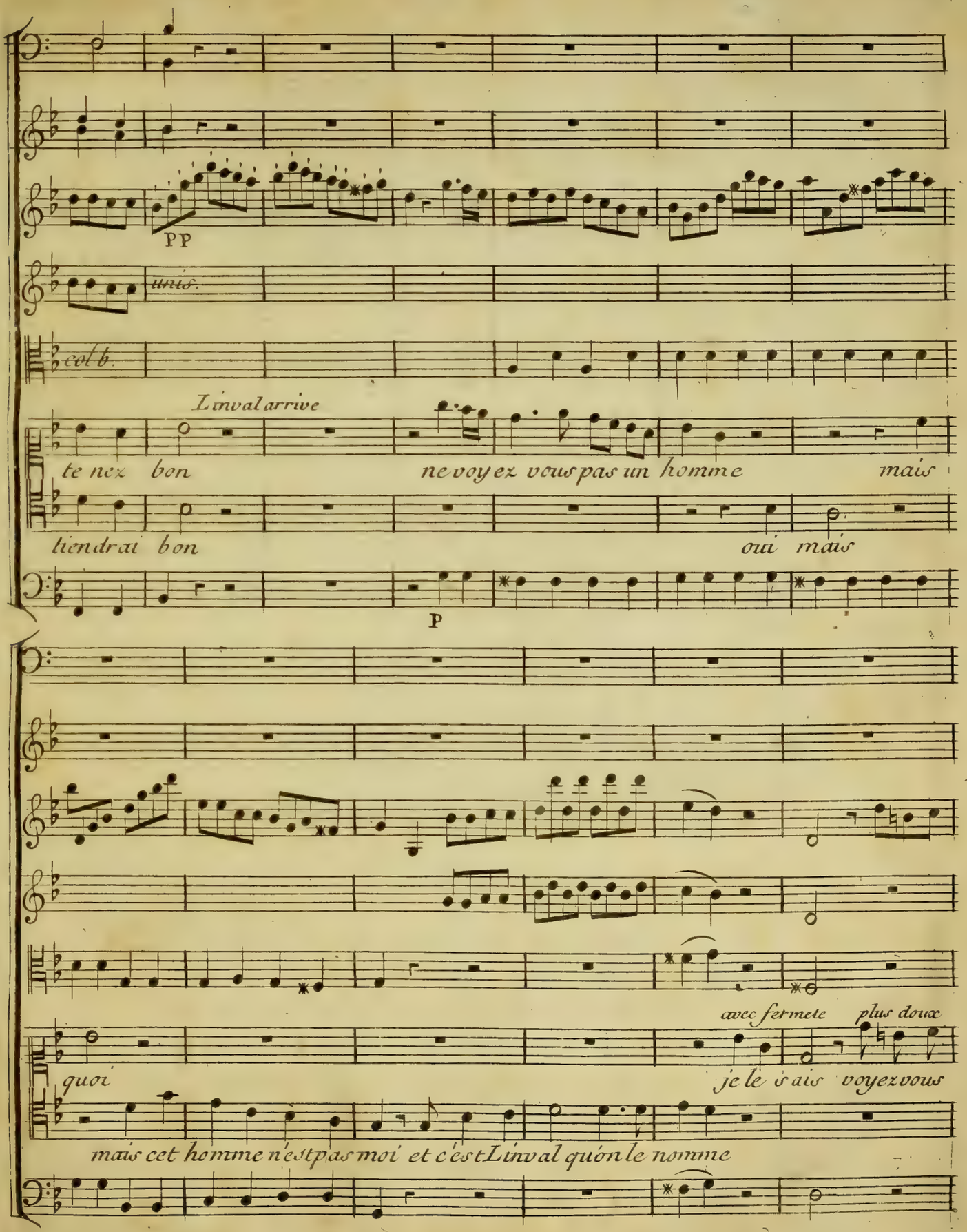

fort bien que voyez vous que voyez vous
je nevois rien
Lucette arrive
que voyez vous
le charme opere le charme opere je vois Lucette et le sou-

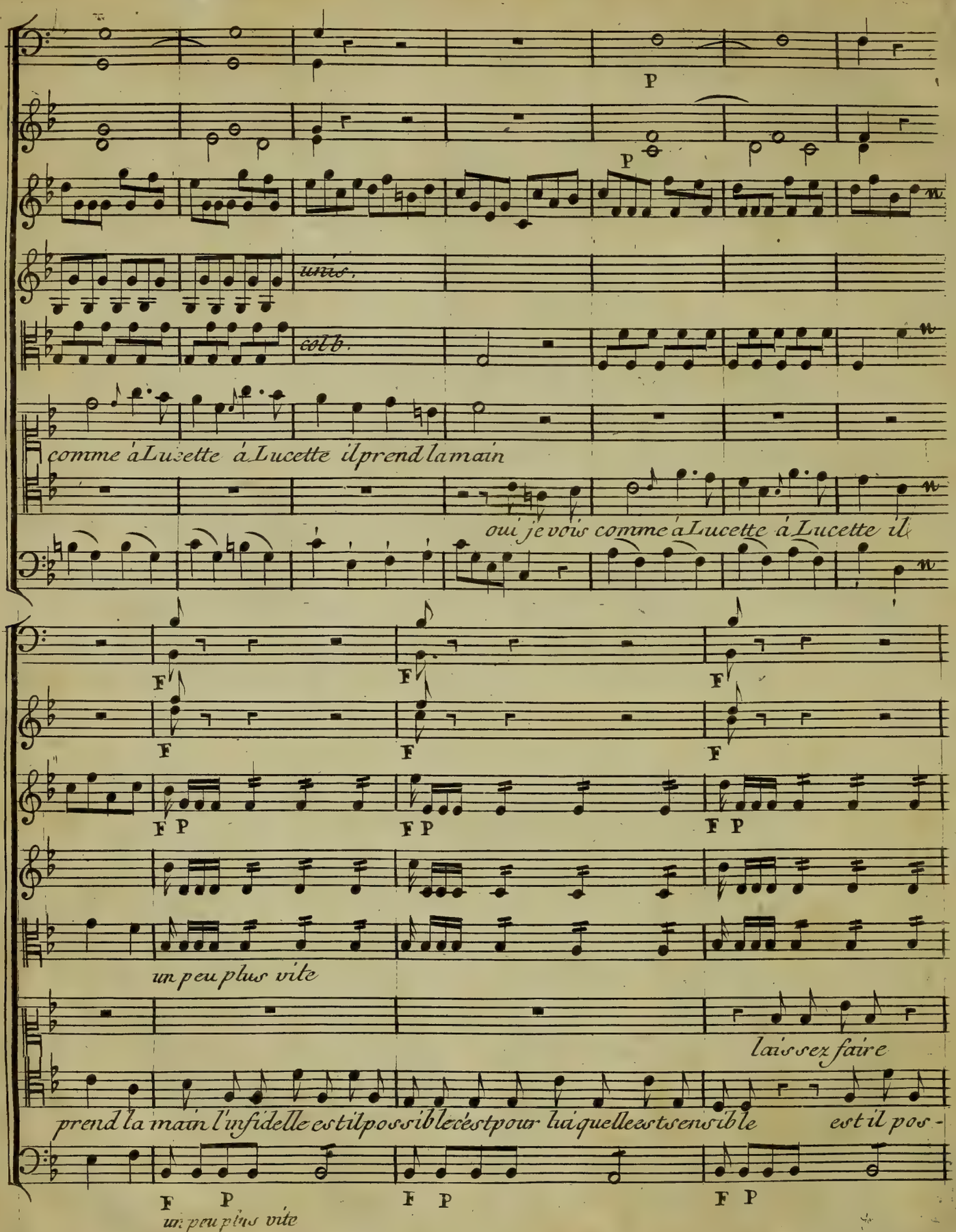

P
col b.
elle sourit
voyez vous à qui s'adresse ce regard plein de tendresse
rit
elle sourit
unis.
c'est à l'amant qu'elle cherit c'est à l'amant qu'elle chérit
Ciel c'est à moi que s'a-


oui c'est l'amour qui
dresse ce regard plein de tendresse est ce l'amour qui l'attendrit
F F
P F P F P F
F P F P F P
unis.
l'attendrit oui c'est l'amour qui l'attendrit oui c'est l'amour qui l'attendrit.
quoi quoi
F P F P P

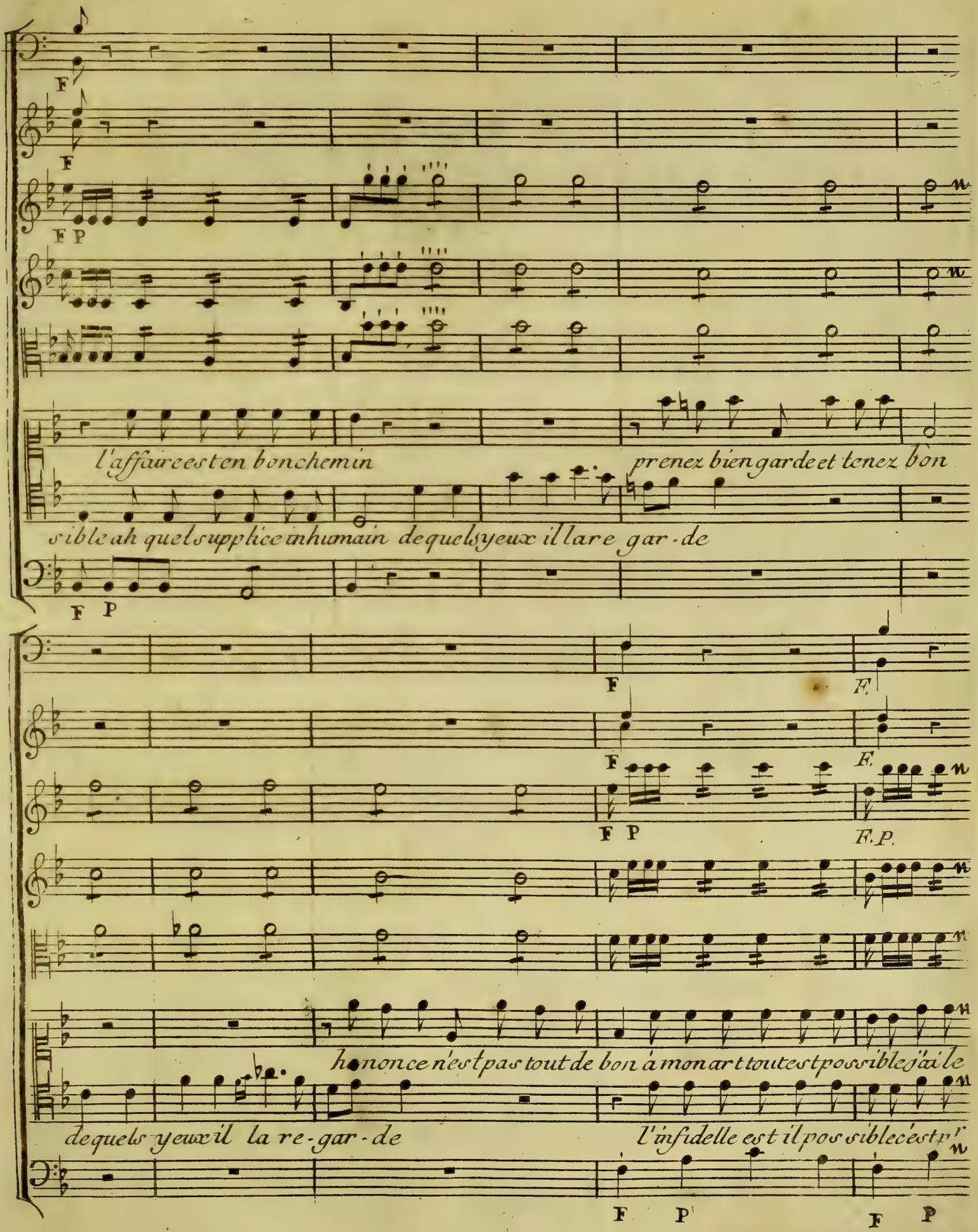

P
V. mais
F
P
F
ne troublez pas le mistere
vous le voyez le charme o - -
ne troublons pas le mistere
P
F
P
F
P
pere
et c'est l'amour qui
oui je le vous le charme opere comme Lucette s'attendrit
F
P
F
F
P
l'attendrit oui c'est l'amour qui l'attendrit
voici le moment de la crise gardez vous
quoi
F
P

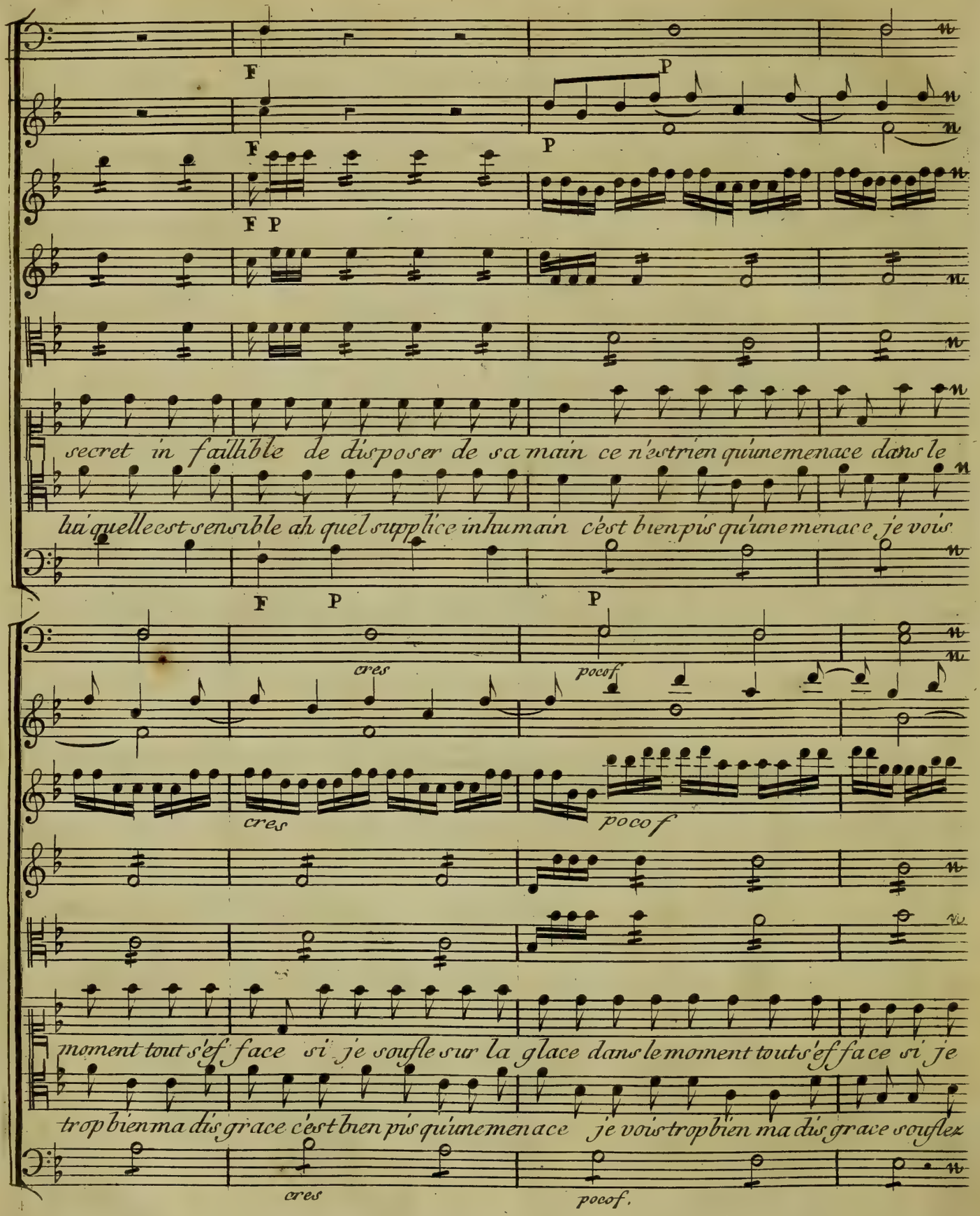

unis
bien d'une surprise
prenez y garde
prenez y
n'ayés pas peur je tiendrai bon
non non non non
garde
prenez y garde prenés y garde prenez y garde prenez y garde et
non non non
nayez pas peur je tiendrai bon n'ayez pas peur je

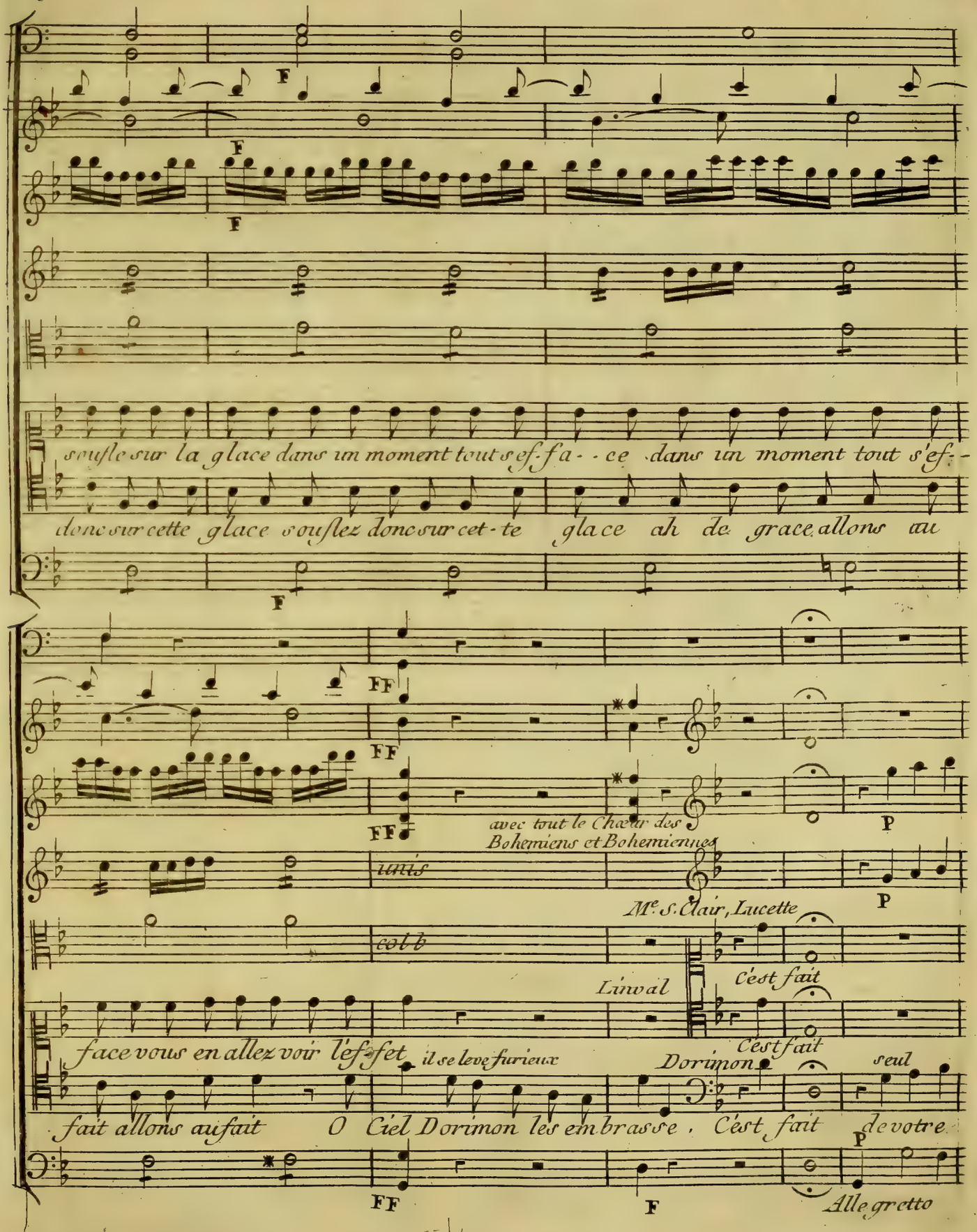

PP
unis.
col b.
Linval arrive
te nez bon
ne voyez vous pas un homme
mais
tiendrai bon
oui mais
P
avec fermete
plus doux
quoi
je le sais voyez vous
mais cet homme n'est pas moi et c'est Linval qu'on le nomme

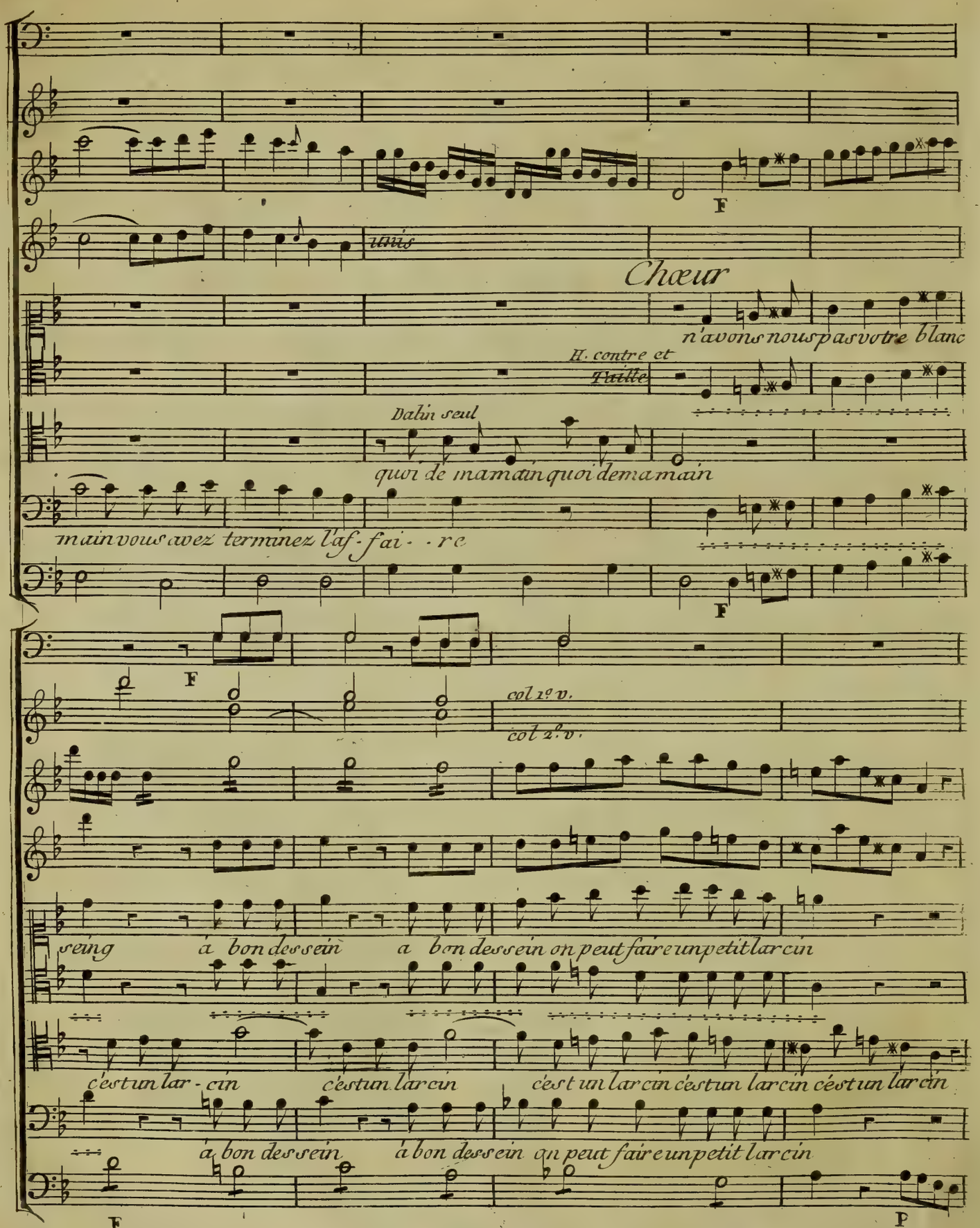


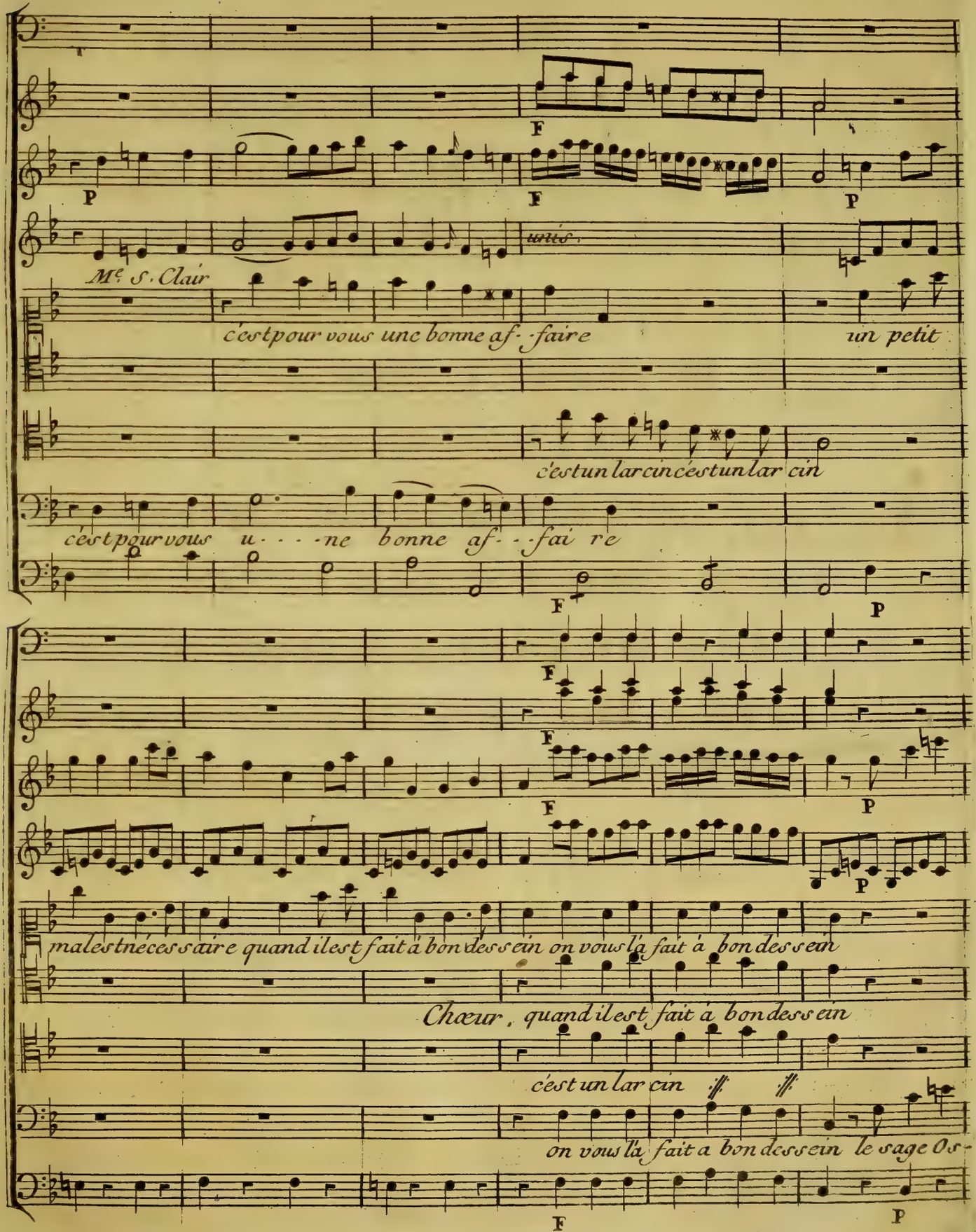
Archives de la Ville de Bruxelles
Archief van de Stad Brussel

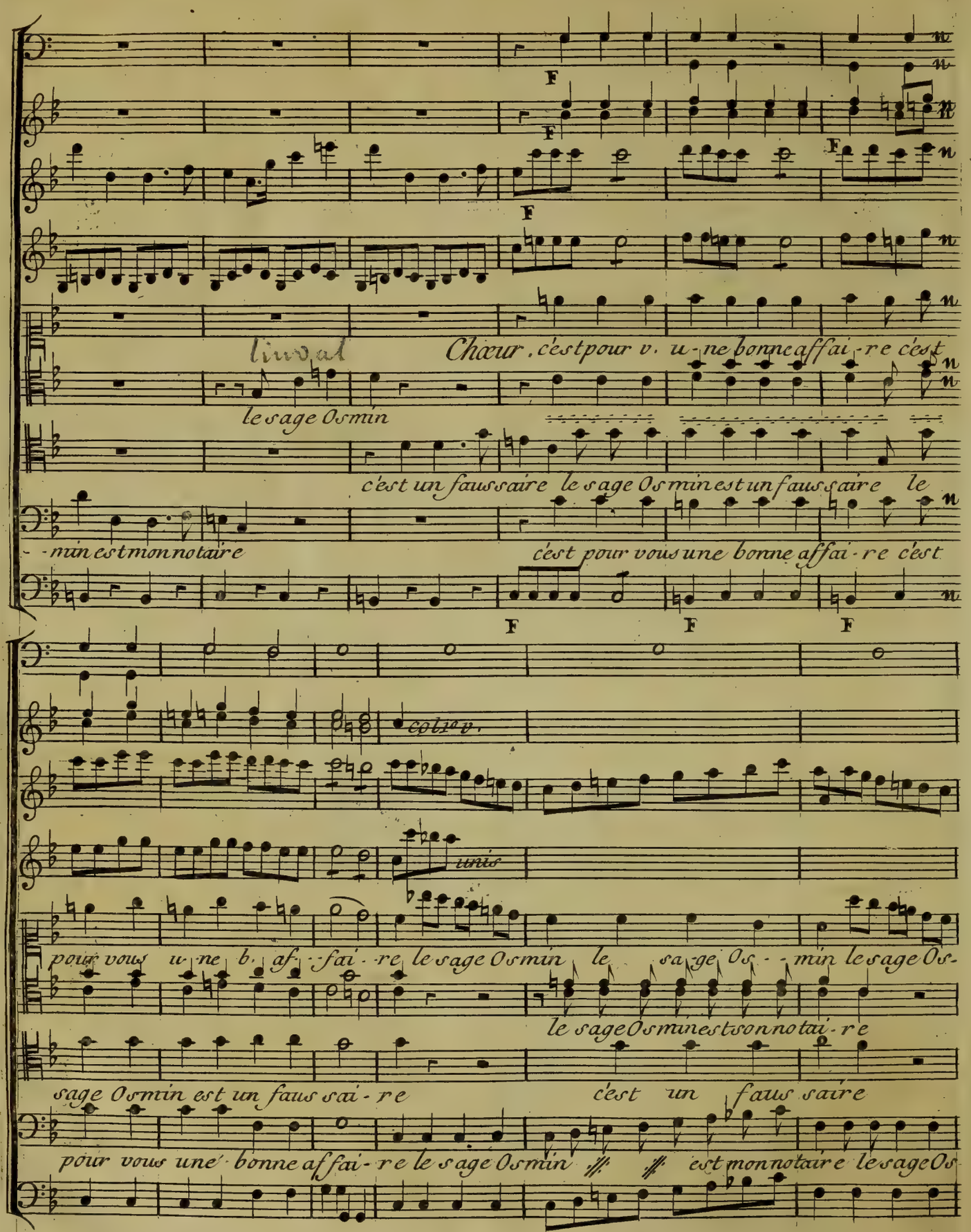

F
F
F P
l'affaire est en bon chemin
prenez bien garde et tenez bon
sible ah quel supplice inhumain de quels yeux il la re gar-de
F P
F
F.
F
E.
F P
E.P.
ho nonce n'est pas tout de bon à mon art toutes t possible j'ai le
de quels yeux il la re-gar-de
l'infidelle est il possible c'est p'
F P
F P

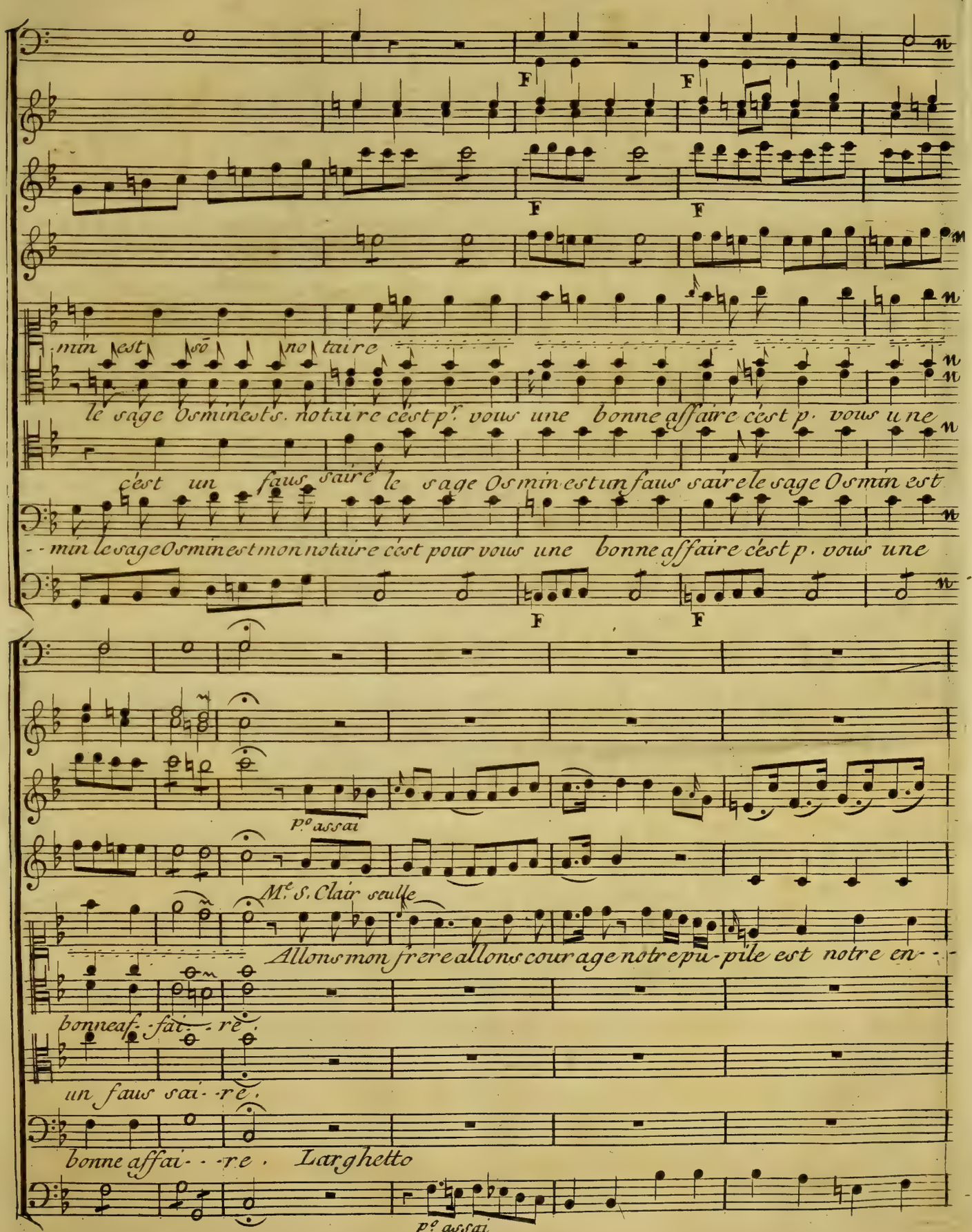

F
P
F
P
F P
secret in faillible de disposer de sa main ce n'est rien qu'une menace dans le
lui quelle est sensible ah quel supplice inhumain c'est bien pis qu'une menace je vois
F P P
cres
pocof
cres
pocof
moment tout s'ef face si je souffle sur la glace dans le moment tout s'ef face si je
trop bien ma dis grace c'est bien pis qu'une menace je vois trop bien ma dis grace souflez
cres
pocof.

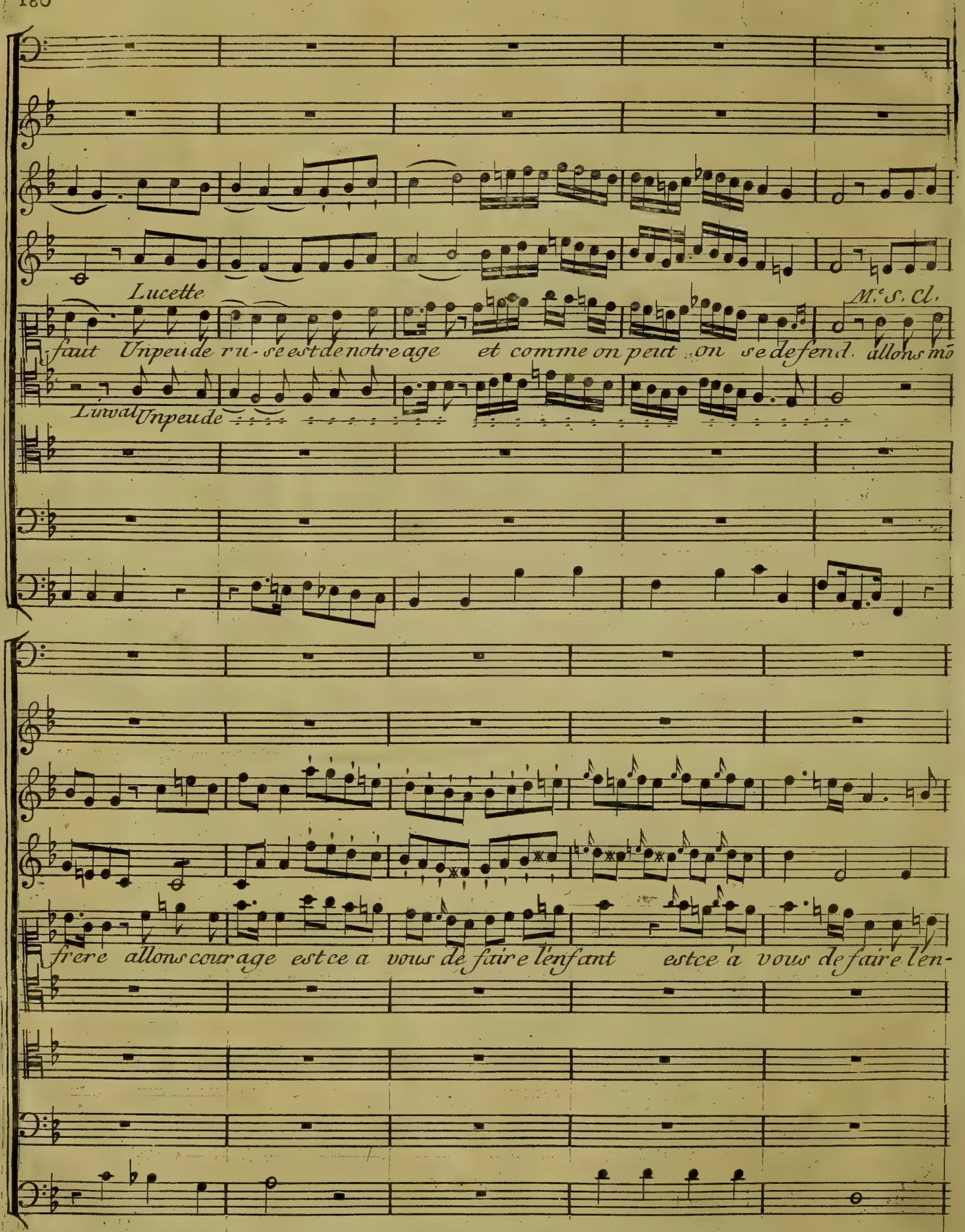

F
F
F
F
souffle sur la glace dans un moment tout s'ef-fa--ce dans un moment tout s'ef--
donc sur cette glace souflez donc sur cet-te glace ah de grace allons au
F
FF
FF
FF
avec tout le Chœur des
Bohemiens et Bohemiennes
P
unis
P
Mr. S. Clair, Lucette
col b
Linval
C'est fait
face vous en allez voir l'effet il se leve furieux
Dorimon
C'est fait
seul
fait allons au fait O Ciel Dorimon les embrasse. C'est fait de votre
P
FF
F
Allegretto

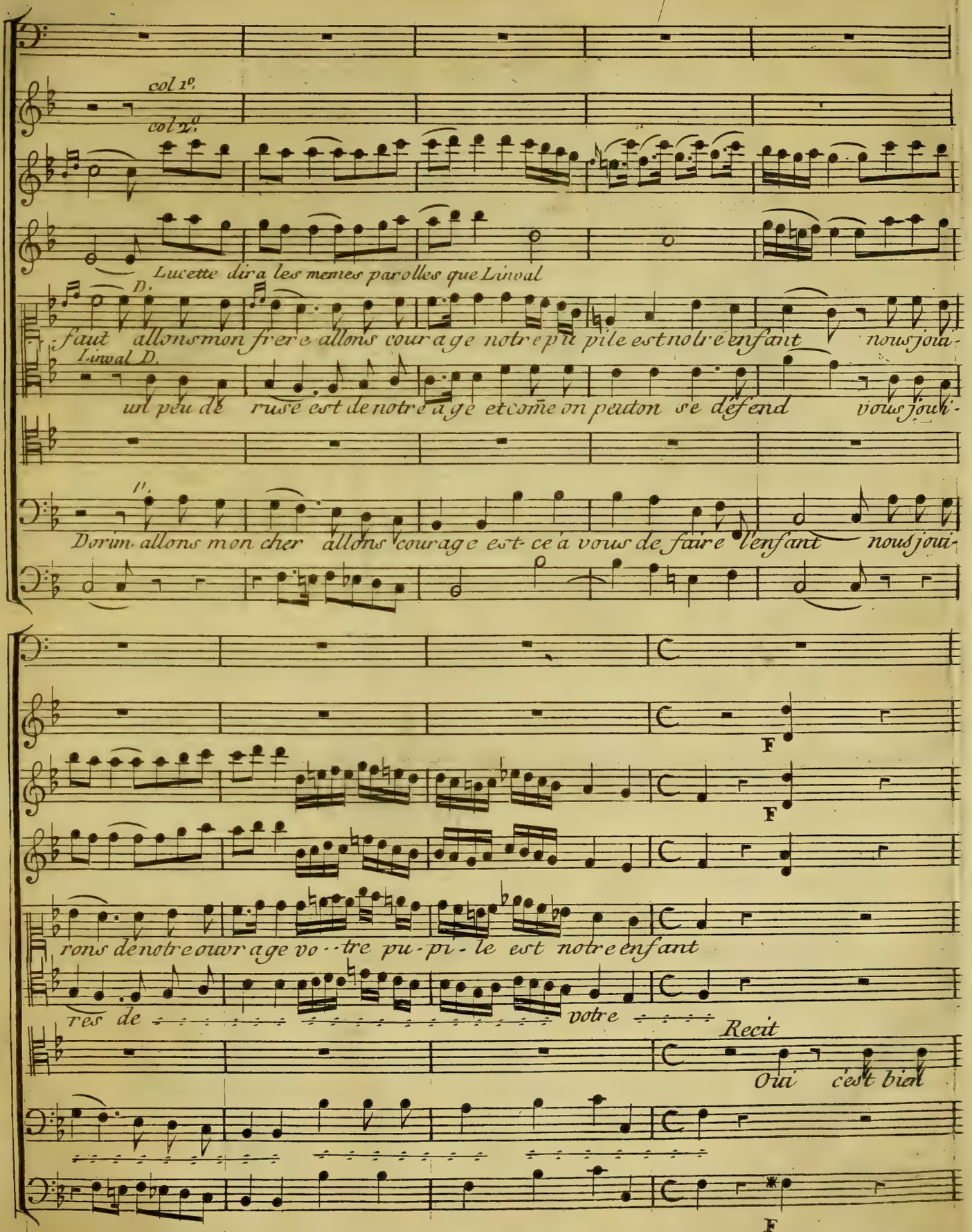

F
unis
Chœur
n'avons nous pas votre blanc
H. contre et Taille
Dalin seul
quoi de ma main quoi de ma main
main vous avez terminez l'af-fai- -re
F
F
col 1e v.
col 2e v.
seing à bon dessein a bon dessein on peut faire un petit larcin
c'est un lar-cin c'est un larcin c'est un larcin c'est un larcin c'est un larcin
à bon dessein à bon dessein on peut faire un petit larcin
F
P

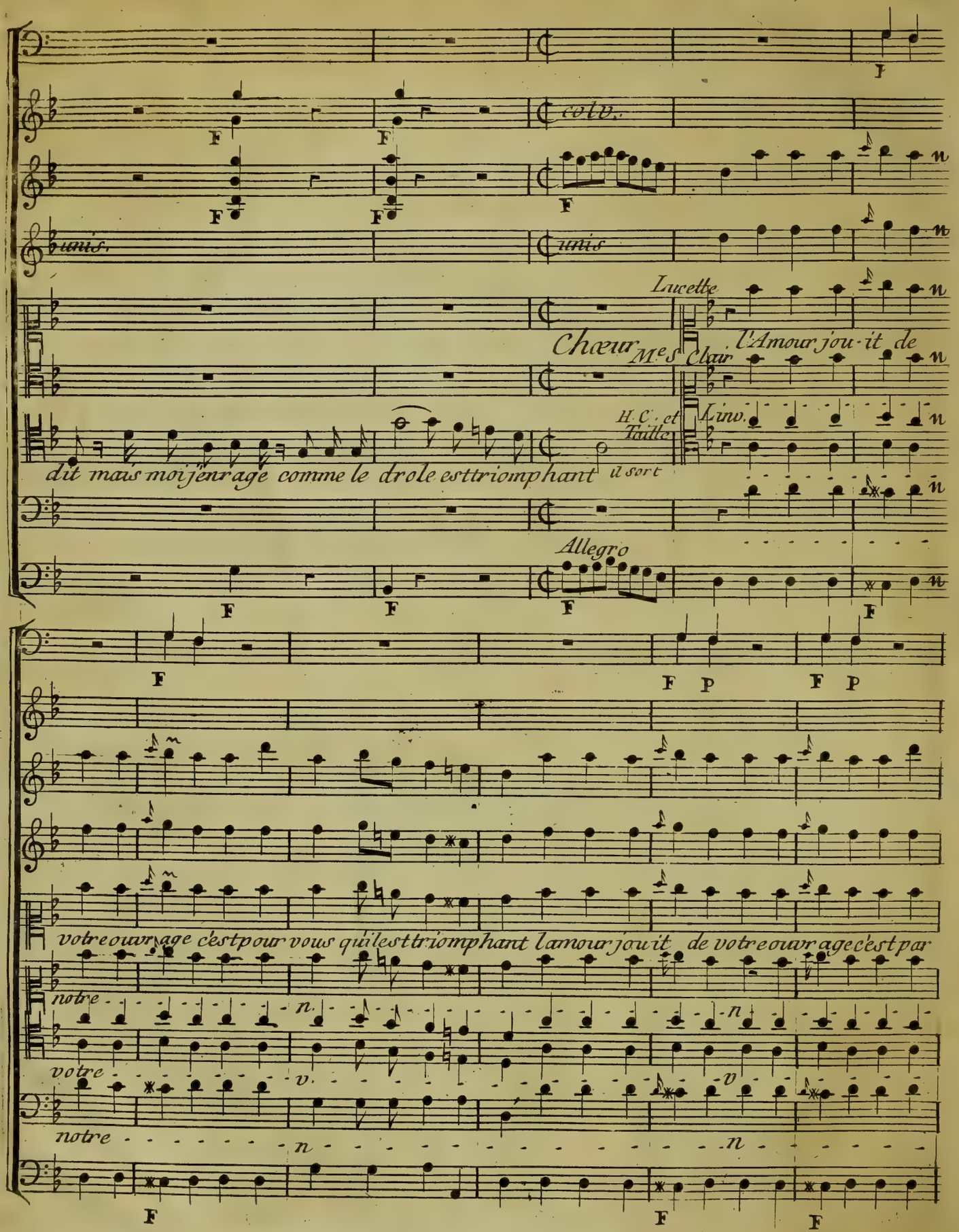

F
P
F
P
unis.
Mr. S. Clair
c'est pour vous une bonne af- -faire
un petit
c'est un lar cin c'est un lar cin
c'est pour vous u - - - ne bonne af- - fai re
F
P
F
F
F
P
P
mal est nécessaire quand il est fait à bon dess ein on vous l'a fait à bon dess ein
Chœur. quand il est fait à bon dess ein
c'est un lar cin
on vous l'a fait a bon dess ein le sage Os-
F
P

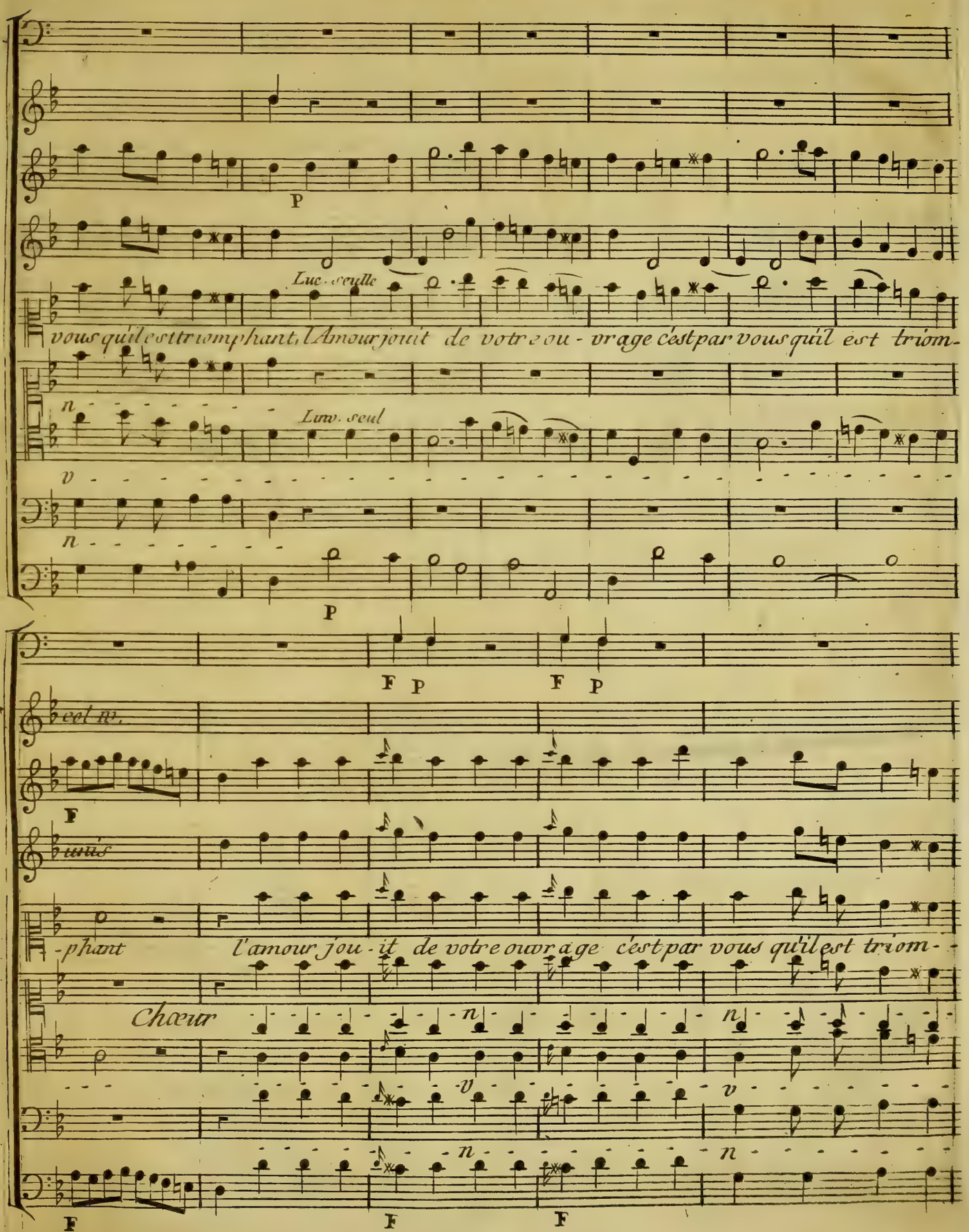

F
F
F
F
lino al
Chœur. c'est pour v. u-ne bonne affai-re c'est
le sage Osmin
c'est un fauss saire le sage Osmin est un fauss saire le
-min est mon notaire
c'est pour vous une bonne affai-re c'est
F
F
F
col 1° v.
unis
pour vous u-ne b. af-fai-re le sage Osmin le sage Os--min le sage Os-
le sage Osmin est son notai-re
sage Osmin est un fauss sai-re
c'est un fauss saire
pour vous une bonne affai-re le sage Osmin
est mon notaire le sage Os

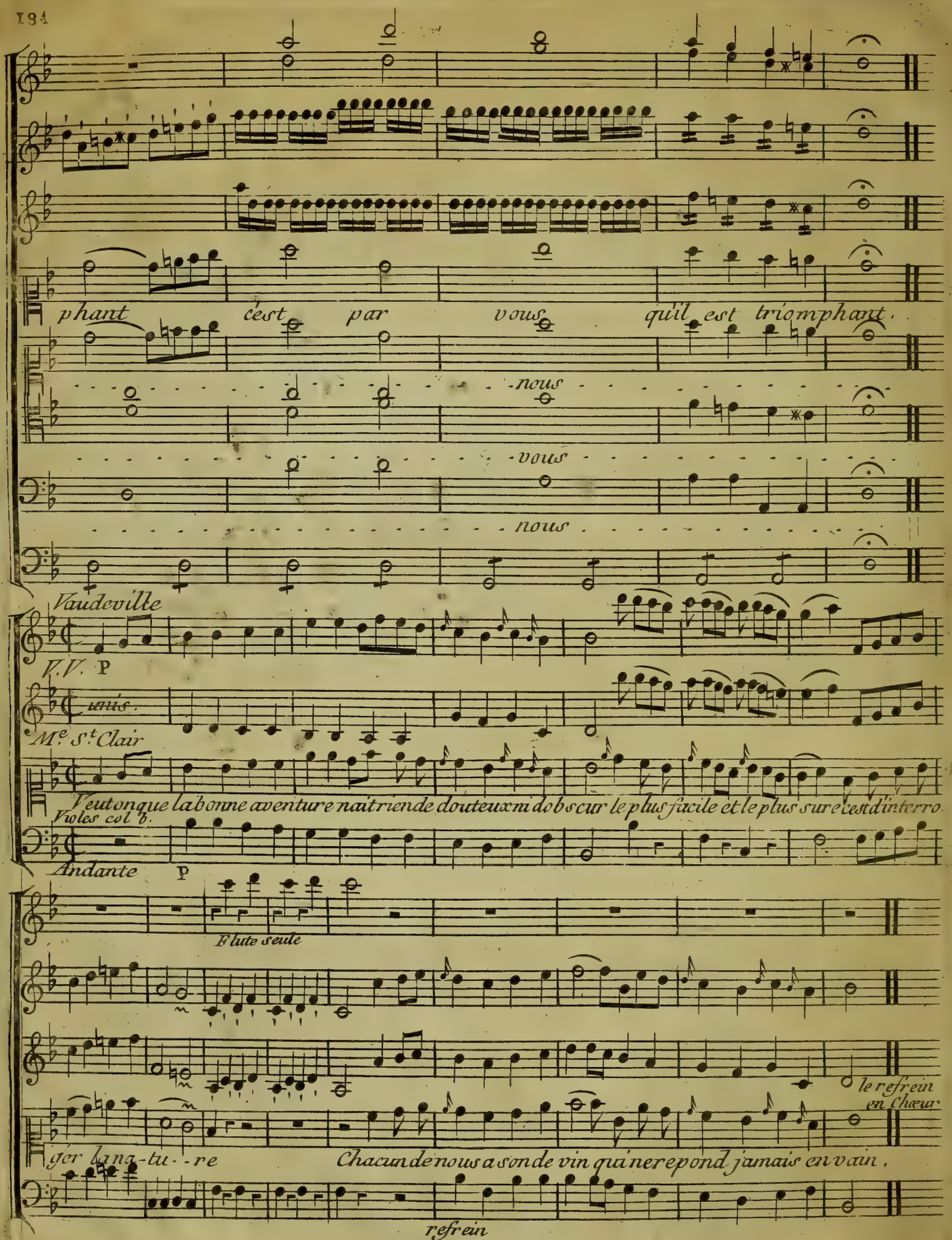

F
F
F
F
mín est sõ notaire
le sage Osmin est s. notaire c'est p.r vous une bonne affaire c'est p. vous une
c'est un faus saire le sage Osmin est un faus saire le sage Osmín est
-- mín le sage Osmin est mon notaire c'est pour vous une bonne affaire c'est p. vous une
F
F
p.o assai
M.e S. Clair seulle
Allons mon frere allons courage notre pu-pile est notre en- -
bonneaf- -fai- -re
un faus sai- -re
bonne affai- - -re . Larghetto
p.o assai


Lucette
M.e S. Cl.
faut Unpeu de ru-se est de notre age et comme on peut on se defend. allons mō
Liwal Unpeu de
frere allons courage est ce a vous de faire l'enfant est ce à vous de faire l'en-


col 1o.
col 2o.
Lucette dira les memes parolles que Linval
D.
faut allons mon frere allons courage notre pupile est notre enfant nous joüi-
Linval D.
un peu de ruse est de notre âge et comme on peut on se défend vous joüi-
Dorim allons mon cher allons courage est-ce à vous de faire l'enfant nous joüi-
F
rons de notre ouvrage vo--tre pu-pi-le est notre enfant
res de votre
Recit
Oüi c'est bien
F


colv.
unis.
Lucette
Chœur
Mes
Clair
L'Amour jou-it de
H.C. et Taille
Inv.
dit mais moi j'enrage comme le drole est triomphant
il sort
Allegro
votre ouvrage c'est pour vous qu'il est triomphant l'amour jouit de votre ouvrage c'est par
notre
votre
notre


P
Luc. seulle
vous qu'il est triomphant, l'Amour jouit de votre ou - vrage c'est par vous qu'il est triom-
n
Linv. seul
v
n
P
F P
F P
col 1v.
F
unis
-phant
l'amour jou - it de votre ouvrage c'est par vous qu'il est triom-
Chœur
n
n
v
v
n
n
F
F
F


phant c'est par vous qu'il est triomphant.
nous
vous
nous
Vaudeville
V.V. P
uuis.
Mr. St. Clair
Veut on que la bonne aventure naît rien de douteux ni d'obscur le plus facile et le plus sure c'est d'interro
Violes col b.
Andante P
Flute seule
le refrein en Chœur
ger lang-tu-re Chacun de nous a son de vin qui ne repond jamais en vain.
refrein